LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 4

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
17 novembre 1963



Edith Piaf à l'écran

A Rome, on a trouvé la comédienne qui incarnera idéalement, assure-t-on, Edith Piaf à l'écran, car on se propose de tourner incessamment une biographie filmée de la disparue. Son nom est MARISA SALINAS. Du personnage qu'elle évoquera, elle a bien ce grand regard triste de la petite môme abandonnée que fut d'abord l'émouvante chanteuse des rues de Paris.

L'affaire Roger Gauvin se répétera-t-elle ?

Nombreuses évasions de nos asiles

(A lire en page A-2)

Chômeur depuis trois mois

Le même jour, il perd ses biens et son nouvel emploi

(A lire en page A-6)

Remplacera-t-on le barrage du lac Masson ?

(A lire en page A-5)



Le charme à l'honneur

Ces fleurs ne semblent-elles pas le complément de ce joli minois que beaucoup de téléspectateurs commencent à connaître ! Cette jolie fille se nomme GENEVIEVE BUJOLD. Vous la voyez dans "les Belles Histoires des pays d'en haut", chaque semaine. Les jeunes, eux, ont plus de chance encore, car elle est l'animatrice de "Jeunesse oblige". (Voir reportage en page A-63)

Une période difficile pour Bob Rousseau

(A lire en page A-82)

Victime d'un désaxé

Le petit Roger raconte sa terrible aventure

par André Béliveau

"Ils disent qu'il est fou... Ben... s'il est fou, qu'ils le renferment pour la vie, qu'ils fassent quelque chose pour l'empêcher d'attaquer d'autres enfants !" Mme Arthur Gauvin ne comprend pas qu'on laisse en liberté des individus comme celui qui a enlevé son petit gars de sept ans, l'autre jour. Pour elle, blanc c'est blanc et noir c'est noir, pas de "fling-flang"...

Les journaux montréalais ont rapporté il y a quelques jours la triste aventure du jeune Roger Gauvin. Ce qu'ils n'ont pas dit, et ce qu'aucun journal du monde ne saurait dire, ce sont les terribles répercussions que peuvent entraîner chez un petit être un événement comme celui-là. Plus d'une semaine après le fait, nous avons voulu voir ce qu'il advenait de l'enfant, et lui avons rendu visite au domicile de ses parents, rue Chambord.

"Je serai ton papa ! ..."

Roger oubliera difficilement cette journée du 5 novembre où un inconnu lui demanda d'aller avec lui "faire une commission". Il me la raconte lui-même en ses propres termes:

"Je venais d'arriver de l'école, vers 11 heures. En attendant le dîner, je jouais dehors avec Miville pis Mario, mes petits amis. L'homme est arrivé. En tout, c'était la troisième fois que je le voyais, l'homme: une fois dans la cour de l'école, une fois chez eux, pis la fois qu'il m'a amené...

— Il t'a emmené de force ?

— Non. Il m'a dit d'aller faire une commission avec lui, qu'il me donnerait $10 pis un bicycle. Moi, j'ai pas trouvé qu'il avait l'air méchant. Il m'a pris par la main, pis il a dit à Mario pis à Miville d'aller dîner. Là, on est parti... On a marché longtemps. En route, il m'a dit qu'il voulait m'adopter, qu'on irait à Québec pis qu'on resterait là, que je serais son petit garçon pis qu'il serait mon papa pour toujours..."

"Y est pas gêné !"

L'exclamation d'indignation a jailli tout naturellement des lèvres de Mme Gauvin. On la comprendrait à moins.

La longue promenade

"On a passé par la ruelle de la rue Brébeuf, on a marché jusqu'à l'école Bruchési, pis sur le boulevard Saint-Joseph, pis longtemps longtemps encore. Le monsieur m'avait dit qu'il avait un gros couteau pis qu'il me couperait en morceaux si je criais ou si je pleurais ou si je disais au monde que j'étais pas son p'tit gars ou si je riais pas en le regardant. Ça fait que moi j'ai ri... J'ai eu peur. Pis on est arrivé dans un bout où il y avait pas de maisons..."

"Là, le monsieur m'a emmené dans un champ pis... euh... ben... tu le sais, toi, hein, maman ? Moi, je me défendais..."

Ils devaient marcher ainsi jusqu'à Repentigny, à 17 milles de leur point de départ.

"En passant sur le pont, j'ai eu peur pour vrai, je pensais que peut-être il voulait me jeter à l'eau. Je me disais : "Il est ben long, ce pont-là ! Pis elle est ben loin, cette commission-là !" Mais il m'a pas jeté à l'eau. Il m'a dit que quand on serait rendu à Québec, il me donnerait un bicycle. Moi, je disais pas un mot, mais je pensais : "Quand j'aurai mon bicycle, je ferai semblant de dormir, une fois, pis je reviendrai à Montréal en bicycle pendant que le monsieur dormira..."

Après huit heures de marche, l'homme et l'enfant frappèrent à la porte d'une dame de Repentigny. "Je m'en vas à Québec avec mon petit gars, madame. On est dans la misère noire. Pourriez-vous nous donner de quoi manger ?" La femme se laissa attendrir. Quelques instants auparavant, on avait parlé à la télévision d'un petit garçon qui venait de disparaître à Montréal...

C'était le commencement de la fin pour Guy Field.

Field, le ravisseur, avait clandestinement quitté l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu trois mois auparavant. Âgé de 30 ans, il avait été interné pour la première fois à l'âge de 19 ans et s'était "évadé" à plusieurs reprises. Ce matin-là, paraît-il, il avait passé un long moment dans une épicerie du quartier où habitent les Gauvin. Quelques voisins, qui le connaissent, disent de lui que c'est un bon garçon "qui aime les enfants..."

"Si cette dame de Repentigny n'avait pas eu le sens de l'observation, commente le lieutenant Mongeau, qui peut dire comment toute cette affaire se serait terminée ? Profitez-en donc pour recommander aux parents d'apprendre à leurs enfants à ne jamais suivre les étrangers qui les accostent dans la rue..."

Mme Gauvin, folle de joie depuis le retour de son Roger, ne cache pas son admiration toute neuve pour la police. "Je vous dis qu'ils ont fait du bon travail, c'est effrayant ! J'avais vu ça dans les vues, des paquets de "polices" comme ça avec des chiens pis tout ça, mais je me disais que c'était arrangé avec le gars des vues, que ça serait pas comme ça dans la réalité pour nous autres. Ben... je ne le dirai plus !"



ROGER GAUVIN
"... comme ça, c'est pas vrai, maman, les requins...?"

Bouleversements

Chez les voisins, l'émoi était à son comble. "Le lendemain, ajoute Mme Gauvin, ils m'ont dit: "On n'a pas été capable de souper personne, m'ame Gauvin !" Y a même une vieille malade de la rue Brébeuf qui a refusé de prendre ses remèdes, offrant ça pour qu'on retrouve mon p'tit gars. Hier, y a aussi une autre femme qui est venue porter à Roger une-chaîne-avec-une-petite-croix-pour-mettre-dans-son-cou pis une-sainte-Vierge-avec-une-suce-pour-coller-au-mur-en-plastique !"

Quelles marques le drame laissera-t-il chez l'enfant ? Pour l'instant, il est très difficile de l'établir. Sa mère affirme que, à la suite de sa longue randonnée, ses pieds enflèrent tellement qu'il ne put enfiler ses souliers pendant deux jours. Mais si les dommages physiques ne sont pas très graves, il pourrait bien n'en pas aller ainsi du psychisme. Roger sait maintenant qu'il a été la victime d'un désaxé, et son propre équilibre nerveux et émotif s'en ressent. La nuit qui suivit l'événement, il dormit très mal, s'éveillant en sursaut à maintes reprises et fondant en larmes. Aujourd'hui encore, il craint de dormir dans l'obscurité, et il fait des cauchemars : "Toute la nuit, j'entends des pas..."

On a aussi dit au gamin que "le monsieur" s'était enfui peu avant d'un asile d'aliénés, et cela, il le comprend un peu moins bien. "Comme ça, maman, c'est pas vrai que c'est tout plein de requins autour des asiles des fous pour les empêcher de se sauver ? C'est pas vrai, maman ?"

Des hôpitaux psychiatriques

Chaque semaine, une cinquantaine d'évasions

par André Béliveau

Non, Roger, ce n'est pas vrai, les requins. Ce n'est pas vrai qu'il y a des requins autour des asiles des fous pour empêcher ces derniers de "se sauver". Ni requins, ni policiers bien armés, ni même, dans la plupart des cas maintenant, de clôtures. Les "fous", comme tu dis, vivent presque en liberté !

Voici un fait brutal : une projection, à l'échelle de la province, de chiffres obtenus à la suite d'une enquête menée à la fois auprès de la police et des services hospitaliers de la région métropolitaine nous révèle qu'il s'échappe en moyenne, chaque semaine, des diverses institutions psychiatriques du Québec environ 50 aliénés mentaux ! Et il s'en échappe également des hôpitaux dits "généraux".

Autre fait brutal : selon la police de Montréal, il arrive que certains hôpitaux, par crainte de la mauvaise publicité qui pourrait en découler, négligent de faire rapport de la disparition d'aliénés dont ils avaient la garde !

La police reçoit plus particulièrement de 25 à 30 plaintes par semaine au sujet d'individus "échappés" de Saint-Jean-de-Dieu ou de Verdun seulement, et une couple au sujet du Allan Memorial; quelques autres au sujet de l'Hôpital Général, de Sainte-Jeanne-d'Arc, etc. Et ce ne sont que les cas dont nous entendons parler...

Il y eut, au cours de l'été, le cas de Dion, ce dévoyé sexuel en liberté conditionnelle qui a tué quatre enfants de la région de Québec; il y a quelques semaines, un épicier de Verdun fut assassiné en pleine rue par une bande de jeunes gens, qui venaient de l'asile d'aliénés de l'endroit; et il y a maintenant le cas du petit Gauvin, enlevé par un autre dévoyé sexuel évadé de Saint-Jean-de-Dieu sans que la police en ait été avisée. La population est en droit de se poser des questions, et d'en poser aux directeurs des institutions où l'on traite les malades mentaux...

A l'Hôpital psychiatrique de Verdun (l'un des trois "grands" du Québec, avec Saint-Jean-de-Dieu et Saint-Michel-Archange; reconnu dans le milieu médical comme l'une des institutions du genre les plus progressives au pays; 1,600 lits; de 3,000 à 4,000 patients par année), on me fait d'abord remarquer que le mot "évasion" n'existe pas dans le vocabulaire psychiatrique. "Nous ne sommes pas des geôliers ou des policiers, et nos maisons ne sont pas des prisons!" note l'assistant-directeur médical, le docteur Charles H. Cahn. On désigne plutôt le départ clandestin du patient qui file à l'anglaise de l'euphémisme "L.A.A." (Leave Against Advice) ou "départ en dépit des conseils", littéralement. "Il faut de plus distinguer, ajoute mon interlocuteur, entre le "L.A.A." de plus de 48 heures et celui de moins de 48 heures. Souvent, un patient est jugé prêt à recommencer à se mêler à la société. Nous lui permettons donc d'aller faire un petit tour en ville, et cette thérapie s'imbrique tout naturellement dans une technique tout à fait normale en psychiatrie moderne. Or, il arrivera que l'un de nos pensionnaires jouissant d'un tel congé temporaire ne revienne pas dans le délai prévu, et ne rapplique que quelques heures — ou même un jour ou deux — plus tard. Nous nous attendons à cela, et nous ne pouvons appeler cela une "évasion"...

— Quel contrôle exercez-vous sur "l'assiduité" de vos patients?

— Discrète vérification des présences, chaque jour. Au moment où nous nous apercevons qu'un patient manque à l'appel, nous en avisons sur-le-champ la police de Verdun ou, parfois, la Sûreté provinciale du Québec — dans les cas où nous avons de bonnes raisons de croire que le disparu a quitté la région métropolitaine.

— Vous avisez la police dans tous les cas de disparition ?

— Je ne suis pas en mesure de parler au nom des autres institutions, mais à Verdun, oui, dans tous les cas. Sauf de très rares exceptions, quand nous sommes certains que le malade est retourné dans sa famille, et que nous avons l'assurance que la famille nous le ramènera immédiatement. Nous faisons alors nous-mêmes les démarches de "récupération", si l'on peut dire, ce qui évite des ennuis à la famille en question et à la police.

M. Cahn ajoute qu'à l'hôpital de Verdun, personne n'est chargé de poursuivre les patients qui prennent un "congé sans permission". "On ne joue pas ici au chien de garde parce qu'on ne croit pas en l'efficacité des murs, des serrures et des barreaux en psychiatrie. L'incidence de réussite de cette méthode tend par ailleurs à nous donner raison."

— Combien de "L.A.A." rapportez-vous à la police par semaine ?

— De cinq à 10 cas par semaine.

— Vous parlez de serrures et de barreaux. Ces dispositifs ne sont pas utilisés ici ?

— Nous n'avons ni muraille, ni verrous. Évidemment, la nuit, nous fermons les portes à clé, mais un peu comme vous le faites vous-même chez vous, sans doute, autant pour empêcher les gens de l'extérieur d'entrer ici. Les deux policiers "Pinkerton" que vous voyez sur le terrain s'occupent exclusivement des terrains de stationnement, de la circulation, et leur devoir consiste plutôt à empêcher les curieux d'envahir le terrain qu'à policer nos patients. Nous avons cependant deux petites sections à "sécurité moyenne" où nous appliquons plus souvent le verrou, pour les cas plus difficiles. Mais, encore là, il ne s'agit pas de prison, et qui veut s'en échapper le peut assez aisément.

Fausse orientation...

Au cours de la même enquête, je converserai avec plusieurs autres psychiatres montréalais, dont le directeur de l'Institut Albert-Prévost — le docteur Camille Laurin —, le criminologue Bruno Cormier, professeur à McGill et responsable du service psychiatrique au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, et le docteur Roberts, de la direction médicale du Verdun Protestant Hospital.

"Voyez-vous, m'a expliqué le docteur Cahn, il ne s'agit pas pour nous de jouer avec des émotions, comme le font (parfois) les journalistes. En psychiatrie, nous devons accorder une grande attention aux statistiques, travailler rationnellement et ne pas nous arrêter aux émotions qui agitent les foules. C'est dur, cela a l'air inhumain, mais — statistiquement — il nous semble être dans la bonne voie."

Toujours selon le docteur Cahn, l'Hôpital de Verdun ne connaît un "cas" malheureux comme celui qui a coûté la vie à M. Tousignant qu'une fois tous les 5 ou 10 ans. Incidence du désastre, donc : un sur 20,000, grossièrement. C'est beaucoup moins que dans le domaine de la conduite automobile, par exemple, et personne n'aurait pourtant idée d'abolir l'auto parce qu'il y a des accidents... "Nous savons que nous pouvons nous tromper, ajoutera le docteur Cormier, nous sommes faillibles, et la psychiatrie, science en marche, n'est pas arrivée à la perfection absolue. Les chiffres nous apprennent cependant que nous faisons continuellement des progrès. Or, cette politique "de la porte ouverte" est un des éléments de la méthode thérapeutique que nous croyons actuellement la plus progressive."

Le XXe siècle

Le docteur Camille Laurin soutient pour sa part que, dans l'intérêt de la société, "la science psychiatrique ne peut retourner aux catacombes". "Quand il arrive des accidents comme celui de Verdun ou celui de Québec, nous sommes les premiers à le déplorer très vivement. Mais il serait encore plus déplorable qu'on prenne prétexte de ces accidents pour renoncer à une formule qui a fait ses preuves. Actuellement, dans la plupart des maisons pour malades mentaux du Québec, la tendance semble s'accentuer vers la conception selon laquelle on ne doit plus considérer l'aliéné comme un criminel qu'on enferme et qu'on oublie à jamais. Au cours des dernières années, quelques asiles qui étaient autrefois des dépotoirs bien verrouillés, ont changé de formule et ont rejoint en quelque sorte le 20e siècle. D'ailleurs, vous savez, ce n'est pas le verrou qui empêchera celui qui veut partir de le faire. On s'évade de Broadmoor, de Sing Sing et des camps de concentration... Je soutiens que le meilleur préventif contre ce que vous appelez les "évasions" et contre la prolifération des drames comme on en a connu récemment, c'est la confiance qu'on accorde au malade."

$60,000 ... $600,000 ... ou $6,000,000 ?

La police a-t-elle filé les auteurs de ce vol ?

par Jean-Jules Joly

Les commentaires allaient leur train quelques heures après la découverte d'un cambriolage à la succursale de la Banque Canadienne Nationale au 272 est, rue Saint-Paul, dans le secteur du marché Bonsecours, au coeur même du vieux Montréal. Pressés de questions par les reporters, les limiers du Bureau des enquêtes criminelles étaient perplexes. "Le montant du vol ? Ça peut être tout aussi bien $6,000 que $600,000 ... $60,000 que $6,000,000 ... On ne connaîtra probablement jamais la somme exacte, et il est certain que la plupart des victimes se garderont bien d'en parler."

Tout comme à la succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à la fin de juin 1961, et à la succursale de la Banque Toronto-Dominion (chemin de la Côte-des-Neiges), au début d'octobre dernier, les spécialistes de la cambriole ont mis à profit la relâche habituelle de la fin de semaine pour commettre leur forfait avec une impunité quasi totale. De nouveau, les criminels ont **absolument** neutralisé le système d'alerte électrique. Il n'est pas étonnant que maints hommes d'affaires de Montréal soient devenus extrêmement nerveux depuis qu'ils constatent que les bandits ont trouvé un moyen efficace de faire taire pendant des heures ces dispositifs de sécurité qui devraient précisément les protéger contre des lendemains désagréables.

On a cru chez les policiers municipaux que deux individus, auteurs de plusieurs cambriolages spécialisés dans les Provinces maritimes, pouvaient avoir exercé leur "talent" à Montréal dans la journée de dimanche à lundi dernier. Or, un porte-parole précise que les personnages en question se trouvent derrière les barreaux en Abitibi, après avoir été pris la main dans le sac.

Des suspects aperçus ?

Selon une rumeur, deux sergents de police attachés à la division ouest auraient filé, le vendredi 8 novembre, trois individus spécialisés dans les cambriolages bancaires. Les récidivistes auraient loué un appartement de luxe non loin du terminus d'autobus Garland et fréquenté quelques-uns des plus chics restaurants du boulevard Décarie. La filature aurait cessé avec le départ des limiers, une fois leur journée finie.

Au quartier général de la rue Bonsecours, à moins d'un quart de mille du lieu du crime, on refuse de confirmer la chose.

La plupart des victimes de l'éventrement de 169 coffrets de sûreté — dont seulement 63 étaient loués — seraient des grossistes. Selon la police, les cambrioleurs auraient passé une trentaine d'heures sur les lieux sans toutefois parvenir à percer le coffre-fort d'un type moderne à plaques superposées en alliages de métaux divers. Ils se sont totalement désintéressés d'obligations d'une valeur de quelque $100,000 qu'on retrouva sur le plancher ou dans les coffrets mêmes.

Travailleurs patients

Les bandits n'ont pas réussi du premier coup à pénétrer dans la voûte. Au fait, ils ont dû s'y prendre par deux fois. On présume qu'ils pénétrèrent à l'intérieur tôt dans la journée de samedi, en passant par une entrée de la rue des Commissaires et conduisant à un local inoccupé au-dessus de la voûte de "sûreté" (si on peut encore employer une telle expression). Le local vide abritait autrefois des bureaux du gouvernement provincial.

Utilisant un pistolet à douilles d'enfoncement, propulsé par des balles de calibre .303, — au lieu de dynamite ou de cheddite, — les cambrioleurs eurent raison d'une épaisseur de bois et de béton d'un pied qui recouvrait le dessus de la voûte. Ils n'eurent plus qu'à se laisser choir à l'intérieur.

Des spécialistes de la réparation de coffres-forts opinent qu'on a fait appel à un "ramset" plutôt qu'aux explosifs habituels, afin de faire le moins de bruit possible. Cette technique est aujourd'hui très courante dans le Midwest américain, ce qui prouve que la pègre possède un réseau de renseignements bien au point.

Peut-on améliorer ?

J'ai demandé à mes interlocuteurs s'il est possible d'améliorer les dispositifs de sécurité de l'heure dans les banques, caisses populaires, sociétés de fiducie et autres entreprises du genre. "Assurément, pourvu qu'on y mette le prix", m'a-t-on répondu.

"Prenez les serrures des coffrets de sûreté, par exemple. Il en existe d'excellentes, qui résisteraient longtemps aux efforts des experts au service du monde interlope. Nous les employons rarement, parce qu'elles coûtent plus cher que les autres. De plus, les clients lancent les hauts cris quand les banques semblent décidées à rajuster le coût de leurs services au public."

Encore une fois, on a beau doter une banque (ou tout autre établissement du même type) du meilleur personnel de surveillance et des meilleurs dispositifs de sécurité, ces précautions seront vaines si les éventreurs de coffres-forts peuvent profiter de la mauvaise disposition des lieux pour échapper aux regards du public ou des policiers en train de faire leur ronde.

"Serait-il possible d'améliorer la sécurité de façon probante ?" ai-je demandé à d'autres informateurs. Leur réponse a été la suivante : il faudrait que tout immeuble où l'on garde de l'argent et d'autres valeurs soit d'un ou deux étages, totalement isolé des constructions avoisinantes et largement éclairé par de vastes vitrines sur les quatre côtés. Il existe d'autres moyens; mais nous refusons de vous en faire part, pour éviter que certaines gens ne s'en servent à des fins malhonnêtes."



(Photos Marce)

On conclut que les bandits sont entrés par cette porte, qui conduit au deuxième étage de l'immeuble abritant la banque, pour aller commettre leur forfait en fin de semaine dernière.



Cette vieille construction de pierre grise abritant une succursale de la Banque Canadienne Nationale est la dernière victime des bandits. On ne connaîtra probablement jamais la somme exacte emportée par les bandits.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Gaby Langlais, mort assassiné

"Un homme qui n'avait pas d'ennemis", disait-on de lui

"C'était un bonhomme excessivement sympathique — toujours d'excellente humeur et de bonne compagnie — un grand sentimental — un rédacteur et linguiste fort compétent — un homme tranquille, doux, plutôt renfermé et qui ne faisait pas beaucoup de bruit — c'était l'ami de tous et on ne lui connaissait pas d'ennemi." Dans les milieux que fréquentait M. Gabriel Langlais, mort poignardé, c'est en ces mots qu'on parle de lui.

Tous ceux qui l'ont connu n'ont que des éloges à faire de M. Langlais. Ils ne tarissent pas d'épithètes flatteuses à son endroit. Tous sont unanimes à louer sa compétence, sa modestie, son honnêteté intellectuelle, son désir constant de bien faire, sa délicatesse et sa sensibilté.

Scripteur et traducteur à Radio-Canada, M. Langlais, âgé de 53 ans, était bien connu chez les publicitaires de Montréal, avec lesquels il a travaillé pendant près de dix ans comme directeur du Service français et gérant du bureau de Montréal de la maison Baker Advertising.

Agent de relations publiques de l'escadrille des Alouettes au cours de la dernière guerre mondiale, il occupa le poste de président du club des Alouettes en 1949. Tout récemment, on lui demandait d'accepter de nouveau la présidence du club, mais M. Langlais refusa, "trouvant que le poste devait revenir à un membre des Alouettes ayant été plus actif que lui au cours de la guerre", nous a déclaré M. Jean Aumond, des relations publiques de la Steel Co. of Canada Ltd.

M. Aumond connaissait M. Langlais depuis son enfance et le revoyait encore occasionnellement. "C'était un bon ami de très longue date, même si je ne le voyais pas très souvent. Il était plus âgé que moi. Je lui ai parlé au téléphone il y a quelques jours, il faisait du travail de traduction pour moi. C'était un homme de très grand coeur, un sentimental, très doux, toujours extrêmement gentil et sympathique. Il aimait beaucoup sa ville natale de Québec."

La nouvelle de la mort tragique de M. Langlais a bouleversé ses collègues de Radio-Canada, où on ne l'avait plus revu depuis vendredi dernier. Ce n'est que mercredi que la concierge, Mme Alice Huot, fit la macabre découverte du cadavre étendu près du lit, et maculé de sang. Il avait un long poignard planté dans le dos. L'enquête du médecin légiste a révélé que la mort remontait à plus de quarante-huit heures, soit dans la nuit de dimanche à lundi.

Au cours de la matinée, mercredi, les voisins de palier de M. Langlais s'étaient plaints à la concierge d'une forte odeur qui remplissait les couloirs. Ayant remarqué que la voiture de la victime était dans la cour et comme on ne répondait pas à la sonnerie chez M. Langlais, Mme Huot décida d'entrer dans l'appartement du locataire. Le spectacle dont elle fut le premier témoin la paralysa d'horreur. L'appartement était complètement bouleversé, ce qui laisse croire que l'agresseur était à la recherche de quelque chose. On écarte toutefois l'hypothèse que le vol fût le motif du crime. Selon la police, l'assassinat serait le résultat d'une violente querelle entre M. Langlais et une personne qui le connaissait.

Aucun verrou n'avait été forcé et l'on croit que l'assassin se serait enfui par la porte de la chambre de la victime donnant sur l'escalier de sauvetage.



Peu de temps après la découverte macabre, on transportait le cadavre à la morgue. Le meurtre tragique causa tout un émoi, rue Gatineau.



L'assassin se serait enfui par cet escalier de sauvetage, dont la porte donne sur la chambre de la victime.

Sommaire

★ A-t-on eu peur pour rien à Sainte-Marguerite et à Mont-Rolland ? Page A-5
★ Il perd ses biens et son emploi le même jour Page A-6
★ Un reportage photographique sur le drame de Saint-Valère Page A-22

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-48 à A-52

SPECTACLES
Pages A-54 à A-65

LE MONDE DU SPORT
Pages A-66 à A-84

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Un enfant élevé par des singes ? .... Pages B-1 à B-3
★ Terrible drame dans l'Arctique (Faits et gestes de Fernand Denis) .. Page B-13

Au cours d'une émouvante interview à la télévision

La mère de Kennedy lève le voile sur la maladie mentale de sa Rosemary

par Michel Vernier

WASHINGTON. — (Matekalo) — "Il m'est pénible de parler de Rosemary. Je n'aurais pu le faire il y a quelques années. Mais je veux que les gens sachent qu'ils peuvent parler de cela, sans se cacher. Je veux qu'ils sachent qu'il y a de l'espoir." Mme Rose Kennedy, mère du président des Etats-Unis, vient d'accorder la plus émouvante interview qu'ait jamais pu donner un familier d'un chef d'Etat. Avec une admirable franchise, elle a discuté du cas de sa fille aînée Rosemary, âgée de 44 ans, mentalement retardée et vivant dans une institution catholique du Wisconsin.

A la Maison-Blanche et même dans les cercles bien informés de Washington, cette initiative n'a pas étonné. On y connait l'intérêt de la famille Kennedy pour le problème de l'arriération mentale, et son désir d'en informer le public.

De plus, Mme Rose Kennedy appuyait une fois de plus, avec ces déclarations, une action politique de son fils. "Il y a de l'espoir à présent" avait un sens bien précis. Car, ces jours derniers, le président Kennedy approuvait une nouvelle loi attribuant 329 millions de dollars aux divers Etats pour des centres de soins et de recherches, ainsi que pour la formation d'éducateurs d'arriérés mentaux. Une loi annexe accorde 265 millions de dollars dans le cadre d'un plan pour les enfants inadaptés et arriérés.

Mme Rose Kennedy a justement insisté sur le fait qu'il y a quarante ans, une famille pouvait attendre très peu d'aide dans ce domaine. Par ailleurs, un tel fardeau de préjugés pesait sur le drame de l'arriération mentale, qu'elle-même ne put longtemps parler, hors de sa famille, de sa fille ainée.

Rosemary est la troisième des neuf enfants Kennedy. Et Mme Rose Kennedy a beaucoup insisté sur le fait qu'avoir un enfant arriéré ne signifie nullement que les enfants suivants seront anormaux. Sans avoir à préciser que ses autres enfants furent particulièrement brillants, elle a déclaré: "Après Rosemary, j'ai eu six autres enfants. Et je veux que toutes les mères d'un enfant arriéré s'en souviennent."

Ce disant, ses yeux très bleus étincelaient dans son beau visage énergique.

Il faut le savoir

"Il faut que l'on sache, poursuivait-elle, que les mères d'enfants arriérés ont besoin d'être entourées d'une infinie sympathie. Il est indispensable de les aider à affronter ouvertement le problème.

"Quand il fut évident que Rosemary était plus lente que ses frères dans tous les domaines, pour nager, marcher, lire, écrire, comprendre, il y eut très peu de ressources à notre disposition, même pour une famille disposant de notre fortune.

"Je me rendis d'abord chez le médecin de famille, puis chez deux psychologues de Harvard, chez un prêtre catholique qui était psychologue à Washington, et chez tous ceux qu'ils me conseillèrent de consulter.

"Mais à cette époque, personne ne savait grand-chose de l'arriération mentale, des mesures qu'il fallait prendre."

A mesure que Rosemary grandit, la tragédie se fit plus aiguë. L'enfant voulait aller dans un bateau, seule, comme ses frères et soeurs, bien qu'elle fût incapable de ramer. Mais la grande famille fit de son mieux pour inclure l'enfant dans les parties de tennis et les autres jeux, sans lui faire sentir son autorité.

"Ce fut pire, explique Mme Kennedy, lorsqu'elle atteignit l'âge de danser et celui des parties, car elle n'avait pas autant de succès que ses soeurs, et cela la bouleversait. Et comme vous le savez toutes, les mères dans ces cas-là s'énervent plus que l'enfant."

Présentée au roi

Toute la famille tenait beaucoup à conserver Rosemary dans le cercle familial. Aussi la présenta-t-elle en même temps que Kathleen au roi et à la reine d'Angleterre, à l'époque où M. Kennedy était ambassadeur en Grande-Bretagne.

Mais vint le moment où il fallut s'incliner devant le fait que Rosemary devait être admise dans une institution spéciale.

"A cette époque, dit encore Mme Kennedy, on avait honte d'un enfant arriéré. Cela n'est plus vrai aujourd'hui. Les gens ne pensent plus qu'il faut écarter un enfant, le rejeter, et ne pas même faire mention de lui."

Bien entendu, Mme Kennedy n'a pas omis de parler de la fondation créée par sa famille en 1946 pour permettre aux hôpitaux, institutions, dispensaires et programmes de recherches d'entreprendre une lutte contre l'arriération mentale. Cette fondation possède actuellement 18 centres dans le pays.

Tout cela, elle l'a dit à la télévision américaine (sur la chaine C.B.S.). Elle est venue devant les caméras avec une très simple robe noire, mais parée d'un double rang de très grosses perles, toutes de même taille, et de boucles d'oreilles de diamant. Mais qu'importe !

Aujourd'hui les familles des quelque 5 millions de personnes atteintes d'arriération mentale aux Etats-Unis, se sentent remplies d'espoir, mais se demandent si le président ne fait pas montre d'un optimisme exagéré en affirmant qu'au moins 75 p. 100 des cas pourront être éliminés, même en étant pris à temps.



(Photo Roger Lamoureux)

Une chasse vraiment trop facile !

Ce jeune chevreuil, qui s'est tué en tombant d'une hauteur de 65 pieds dans une carrière de l'île Jésus, est entouré, de gauche à droite, de MM. Léopold Desnoyers, Vincent Beaulieu et Léo Beaulieu. M. Vincent Beaulieu rapporte que l'incident s'est produit très tôt mardi matin. La bête de 150 livres est entrée sur le terrain de la carrière on ne sait trop comment, et elle a sans doute perdu l'équilibre. Pour en conserver la chair fraiche, on a tout de suite vidé l'animal, que l'on a ensuite placé sur le rocher qui lui avait été fatal. C'est vraiment, on l'avouera, une chasse facile que de trouver ainsi un chevreuil dans une carrière. Mais le "steak" n'en est pas moins bon pour cela . . .

La pause qui rafraîchit

Un petit garçon, terriblement diable et difficile, pleure sans cesse et donne beaucoup de soucis à ses parents. Un jour, lassée, sa mère lui donne une fessée terrible. Alors, le gosse s'arrête tout à coup :

— Je le savais bien que je te ferais taire, chenapan.

— Je ne me tais pas, fait le gosse, je me repose . . .

Claude Fortin

DE LA RUE BEAUBIEN

MAISON EXCLUSIVE

EN TELEVISION — MAGNETOPHONE STEREO — RADIO — DISQUE

Maitre incontesté de la musique scandinave

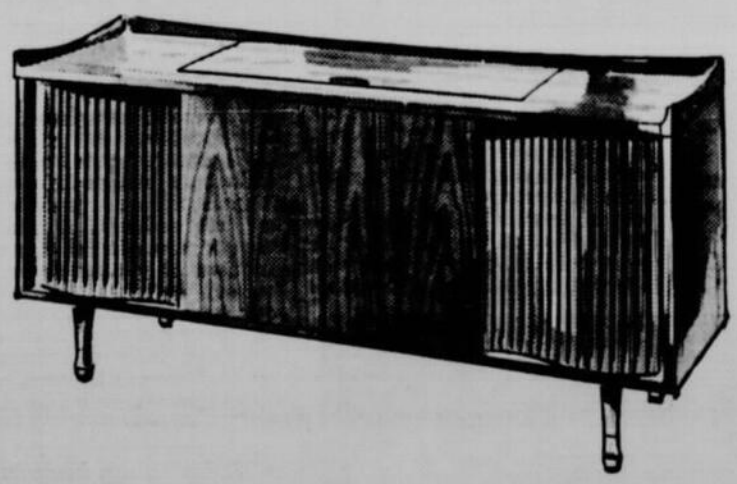
Sibélius

eût aimé la riche sonorité et le pur style danois du merveilleux

KALMAR "TR 120"

un des hauts lieux de la ligne

ELECTROHOME '64



Typiquement contemporain, cet appareil, sobrement conçu par les maîtres ébénistes Deilcraft, est d'une conception authentiquement scandinave tant par son apparence que par son fini. Complètement indispensable à tout mobilier ce style réputé, il est disponible en noyer, noyer huilé ou suédois, teck huilé et ébène.

Le Kalmar "TR 120" est admirablement complété par le Kalmar Mark II, téléviseur de style identique. Prix suggéré: $929.50 — Prix Claude Fortin: ?

CLAUDE FORTIN 2550 est, rue BEAUBIEN (coin Molson) RA. 2-2468

Le fameux barrage du lac Masson

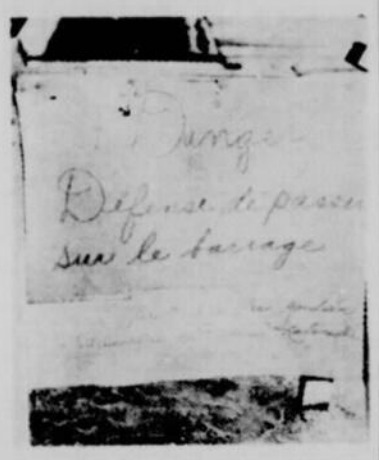
A-t-on eu peur pour rien?

par J.-Y Bégin

"Un désastre est si vite arrivé !" se lamentent survivants et épargnés quand le pire se déchaîne. Mais Bon Dieu que c'est long et que c'est banal quand le désastre, justement, tarde à se produire ! A Ste-Marguerite, on a eu une sainte frousse quand le barrage du lac Masson a craqué. Le chef de police a semé l'alarme et multiplié les efforts. Mais . . . "Voyez ! Y est rien arrivé !" Et les sourires gouailleurs de fleurir ici et là, tandis qu'un barrage vermoulu, contre toute logique, retient un mur d'eau, le diable sait comment.

La pluie a cessé et le niveau de l'eau, baissé de deux pieds. Une maman qui a évacué sa petite famille ne sait plus trop si elle doit s'excuser ou non d'avoir posé ce geste. "Il paraît que nous avons eu peur pour rien . . . Nous allons retourner chez nous", dit-elle timidement.

Quant au chef Simard, il reste sur ses positions et il tonne. "Nous avons eu une peur terrible, une peur bien fondée. Ce barrage est un danger public. Il ne tient plus que par la grâce de Dieu. Ça fait deux ans que nous en demandons un neuf. Et ça fait deux ans que le gouvernement est négligent. Comprenez-moi, ce n'est pas une affaire de politique ! Regardez !"



Les "Richesses" naturelles ont laissé leur griffe, avec une belle promesse : un nouveau barrage dès la fin de novembre.

En aval d'un pont neuf qui mène à Ville-d'Esterel, par-dessus l'embouchure de la décharge du lac Masson, une langue de sable referme une petite baie et se termine par un barrage en clé de voûte, grosse masse compliquée de bois gris et pourri, de 25 pieds de large, où les eaux s'engouffrent avec un bruit de tonnerre. Le danger ne saute pas aux yeux, mais à y regarder de près . . .

Danger !

Le chef Simard gratte le sable avec sa botte, à deux pieds de l'emprise du barrage, au sommet de la digue. "Vous voyez le bout de ce sac de sable ? Eh bien ! ici, il y avait de l'eau partout. Ça déferlait par-dessus. Il y avait un remous de huit pieds de creux. L'eau contournait le barrage et sapait la digue, et un peu plus, tout partait. Nous avons jeté 75 poches de sable ici, à 10 hommes, en pleine nuit."

Il grimpe sur le barrage, indique une poutre de 10 pouces d'épaisseur à cheval sur une vanne. "Vous croyez qu'c'est solide, une poutre de dix pouces ? Tenez !" De trois coups de pied bien placés, il la brise en deux. Mais . . . c'est un décor de carton-pâte, ce barrage-là !

D'ailleurs, cette forme légèrement en V ne manque pas de charme . . . mais le barrage était droit la semaine dernière ! Il a **craqué** ! Le gardien Réal Gauthier était dessus, dimanche soir 10 novembre, il retirait des "drops" pour laisser écouler plus d'eau, le niveau du lac (un bassin de 28 milles de tour !) montant toujours, quand soudain . . . CROUC ! Le centre du barrage a avancé de 12 pouces selon les uns, de quatre ou six selon d'autres, sous la poussée des eaux.

Inutile de dire que le gardien s'est retrouvé sur la berge comme le bonhomme jaillit d'une boîte à surprises !

L'alarme s'est répandue. Les hommes ont risqué leur vie des heures durant pour combler les brèches, malgré l'obscurité. La longue poutre de 35 pieds qui accotait le barrage en contrebas sur un rocher situé en aval du courant, a sauté et dévalé les rapides. Le chef Bélair, de Mont-Rolland, venu constater de visu, était reparti pour alerter les riverains de son district. On s'attendait au pire, et d'une minute à l'autre.

Le chef Simard, de Sainte-Marguerite, est un homme de haute taille, jeune et costaud. Il a l'air solide comme un chêne. Et pas peureux de nature ! Mais on voit dans ses yeux qu'il a eu peur. Peu versé dans cette science que les ingénieurs étudient dans les livres, il a tout de même une certaine expérience. Il a fait la "drave" et il connaît la force de l'eau !

Le désastre

"Si le barrage cédait, il y aurait une dénivellation de huit pieds environ, au début. Puis le courant creuserait la digue, emportant le sable, et la hauteur de chute pourrait atteindre dix ou douze pieds. Vous voyez pareil mur d'eau s'engouffrer dans ce goulot ? J'ai déjà fait sauter des embâcles, à la drave, et croyez-moi, quand cette masse liquide fonce dans le bois, c'est terrible ! J'ai vu des pins de douze pouces de diamètre se coucher comme des herbes !"

"Cette rivière est sinueuse. Mais si le lac se vidait dedans, elle ne suivrait plus son cours compliqué. A chaque détour, le flot foncerait impétueusement dans la forêt et inonderait tout le terrain en dénivellation, avant de repartir dans une autre direction et se perdre encore au méandre suivant. Les pointes, les îles, de vastes territoires se trouveraient balayés par surprise.

"Et comme il y a beaucoup de "poches" à remplir ainsi, l'inondation prendrait à mon sens de dix à douze heures pour atteindre Mont-Rolland. Ils auraient le temps d'évacuer. Mais qui paierait pour le colon qui vient de se bâtir une petite maison et dont le bien serait emporté par le courant en une seconde ? Qui paierait pour la négligence de la Commission des eaux courantes du gouvernement provincial ?"

D'ailleurs, on se plaint à Sainte-Marguerite d'être négligé par la Province, et de n'avoir aucun contrôle sur les eaux du lac. "Sur une simple demande de certaines industries situées plus bas, on nous enlève un, deux, trois, cinq pieds d'eau dans le lac Masson, et les villégiateurs qui ont investi de fortes sommes se retrouvent dans la boue et les cailloux. Comment voulez-vous encourager le tourisme dans de telles conditions ?"

J'ai visité des établissements supposément menacés, ("une soixantaine, environ"), en aval de la rivière. La plupart des camps étaient déserts, et on rapporte à Mont-Rolland que plusieurs propriétaires inquiets, domiciliés à Montréal, avaient téléphoné pour prendre des nouvelles.

Mais chez ceux qui étaient présents, je n'ai guère récolté que des sourires. "Ça ne peut pas être pire que le printemps !" — "Mais, mon cher monsieur, qui vous a dit qu'il y avait du danger ? C'est impossible !" — "Allons donc ! Des peurs pour rien !"

Sauf ce gérant d'établissement touristique qui se mordait un peu les lèvres en avalant sa salive, la rivière ayant léché son perche, ces jours derniers . . .

"C'est toujours comme ça que les gens réagissent **avant**, a épilogué une autorité en place. "Souhaitons qu'il n'y ait pas d'**après** !"



L'an dernier, le gouvernement a "consolidé" l'ouvrage en bâtissant . . . un garde-fou !



Ce bois pourri et rongé, c'est tout ce qui retient une masse d'eau de 8 pieds de profondeur par 28 milles de circonférence !

Equitation

Le visiteur fait sauter l'enfant de la maison sur ses genoux :

—Hop ! Hop ! ça t'amuse, hein ?

—Oui, Monsieur, mais c'est pas aussi gai que sur un vrai âne !

STATIONNEMENT GRATUIT
GROS et DETAIL — en arrière du magasin

VENTE POUR NOËL !
CHOIX LE PLUS COMPLET DE CADEAUX IMPORTES
Profitez, sans charge, de notre Plan Mise de Côté



20% à 50% D'ESCOMPTE
sur tous nos échantillons parfaits
★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE
• Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Cendriers • Lampes • Miroirs • Cadres • Peintures à l'huile européennes • Plaquettes décorations murales • Tasses et soucoupes de fantaisie • Batteries de cuisine, etc.
NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $1,500.00
CHOIX PAMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Rosenthal, Royal Doulton, Aynsley, Royal Albert, Paragon, Coalport, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc . . .



VERRERIE CRISTAL
"Luxor"
D'un grand chic



Prix d'introduction
Rég. $1.75
SPECIAL
89¢
chacun
• Gobelet • Champagne ou Sorbet • Vin de table • Cocktail • Chartreuse • Bière 10 oz • Old Fashion.
Verrerie importée "Mousseline" très fine mais très résistante. Motif d'une présentation nouvelle tout gravé à la main. Vous serez ravie par sa forme et sa gravure.

DERNIERE SEMAINE POUR COMMANDES DE NOEL
ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT NOUS MANUFACTURONS
DIVISION DE PIECE EN
FER FORGE
fini martelé à la main ou BLANC et OR



EXECUTONS tout fer forgé à votre goût • Ameublement • Division de pièce • Set de cuisine ou salle à manger • Etc. 200 modèles.
★ Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard

GROS Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 79 ANS



ESTIMES ET DEMONSTRATIONS A DOMICILE GRATUITS
PLAN BUDGETAIRE
Aucun comptant requis

Voyez Beaupré pour votre SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE $59.95
(sur mesures, en VERRE CRISTALLISE, à compter de
SPECIAL D'AUTOMNE : Motifs de porte de bain au choix et installation gratuits.
PORTES ACCORDEON — $10.95
toutes marques, à compter de
SUR MESURES, à compter de $1.25 le p. c.
PORTES PLIANTES en BOIS, PELLA et MODERFOLD
FENETRES EN ALUMINIUM A COMPTER DE $18.95



La MAISON BEAUPRÉ Enrg.
• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis
6725, rue ST-DENIS — 272-5055

Un Montréalais, père de 5 enfants et chômeur depuis 3 mois

Il perd ses biens et... son nouvel emploi le même jour

L'an passé, il se fait voler son auto. Mais il ne peut la récupérer, sa police (qu'il n'avait hélas pas lue avant de la signer) l'assurant contre les... bombes nucléaires, mais pas contre le vol ! Il y a trois mois, il perd son emploi de mécanicien. Et voilà que ce chômeur, père de 5 enfants, se désespère... Mais, ô miracle, il parvient enfin à se décrocher un emploi de concierge dans une maison de rapport située au 494, rue Delmar, à Pointe-Claire. Le vendredi 8 novembre, il s'y installe, le coeur en joie... Mais il n'a pas encore tout à fait fini de déménager que, le lendemain au soir, le feu éclate dans l'immeuble et que notre homme y perd tous ses biens. Qui est ce malchanceux ? M. Armand Montmarquette dont voici la triste histoire...



Les époux MONTMARQUETTE, avec leurs trois enfants : JACQUES, 10 ans; JOCELYN, 15 ans et SYLVIE, 11 ans.

La famille sinistrée demeure présentement au 3135, rue Saint-Antoine. "Depuis 3 mois, mon mari était sous l'assurance-chômage. A force de parler avec l'un et l'autre, on lui avait offert une position de concierge au 495, rue Delmar, à Pointe-Claire. La chance semblait enfin nous sourire, nous dit Mme Montmarquette. Nous avions commencé à déménager nos effets personnels vendredi et même couché là le soir.

"Samedi, il ne nous restait que quelques objets sans importance à aller chercher au 3135, rue Saint-Antoine. Nous nous y sommes rendus vers 3 heures et demie quand soudain, au téléphone, notre fils Jocelyn criait: "Revenez vite, la bâtisse est en feu." Un mille avant d'arriver sur le lieu de l'incendie, on pouvait déjà voir les flammes s'élever à plus de cinquante pieds dans l'air. Vous ne pouvez pas savoir combien nous avons eu peur: deux de nos enfants, Jocelyn, 15 ans, (qui nous avait téléphoné), et Jacques, 10 ans, étaient peut-être dans ce brasier! Sylvie, âgée de 11 ans, était avec nous; les deux plus grandes étaient en ce moment à la campagne, heureusement !

"Lorsque nous sommes arrivés, les flammes sortaient par toutes les fenêtres. Les pompiers et la police interdisaient l'entrée du bâtiment. Dieu merci, nos enfants étaient sains et saufs.

Nous avons tout perdu

"Tous nos vêtements et ceux des enfants aussi ont brûlé, continue Mme Montmarquette en larmes. Les petits ne peuvent plus aller à l'école. Le poste de radio de Verdun a bien voulu signaler notre cas sur les ondes, et, grâce au Ciel, nous recevons des cadeaux, soit du linge, soit des montants d'argent. Mais, vous savez, rien ne peut remplacer les affaires personnelles auxquelles on tenait: les souvenirs de famille, les photos de premier communiant, et nos meubles aussi.

"Depuis sept ans, nous avions une télévision qui nous avait coûté seulement $3.00 de réparations; elle marchait mieux qu'une neuve! Ma balayeuse et ma cireuse ne valaient pas cher, mais c'était commode; nous avons perdu aussi une stéréo et des disques pour apprendre l'anglais, et une radio que j'avais gagnée la semaine dernière en participant à une émission. Notre serin jaune-orange a brûlé aussi; il chantait du matin au soir..."

— Etiez-vous assurés contre le feu? avons-nous demandé à la famille éprouvée.

— Nous étions assurés à cette adresse, (3135, rue Saint-Antoine), mais le transfert n'était pas encore fait puisque nous n'avions pas tout à fait déménagé. L'assureur doit passer aujourd'hui (mardi)...

"L'an passé, enchaîne le père de famille, on m'a volé mon "char"; il était en bon état. Je l'avais payé $1,050. Quand le constable est venu pour l'enquête et a pris connaissance de ma police d'assurance, il m'a dévoilé que j'étais assuré pour les dommages causés par les bombes nucléaires, mais pas contre le vol... Je n'avais pas lu le contrat au moment de signer et de payer la prime de $84.00.

La Croix-Rouge et le barbu

"Cet incendie a mis 40 familles sur la pavé — de continuer Armand Montmarquette. La Croix-Rouge a immédiatement lancé un appel pour venir en aide aux sinistrés. Samedi soir, des caisses entières de vêtements arrivèrent sur les lieux de la tragédie. Nous autres, en tant que concierge, nous devions d'abord aider les locataires à s'installer dans des appartements vides qui appartiennent au même propriétaire, et n'avons pas eu le temps de récolter quelque chose; les enfants essayèrent de se faufiler, réussirent, mais nous rapportèrent des "affaires" sans valeur, qui "faisaient" à personne de la famille...

"Par contre, nous avons remarqué que des gens, n'ayant pas passé au feu, essayaient d'obtenir du linge. Vous pensez bien que les membres de la Croix-Rouge ne demandaient pas à ceux qui réclamaient si oui ou non ils avaient passé au feu... Un barbu, une espèce de beatnick qui restait dans un bloc voisin, a charrié pas mal d'affaires !"

Nous faisons remarquer à Monsieur Montmarquette que le barbu était là peut-être pour aider? "De toutes façons — ajoute l'homme bouleversé — un enquêteur s'occupe de la chose, on va sûrement en entendre parler..."

Jocelyn, le jeune garçon qui a tenté d'éteindre l'incendie, s'apprête à partir; il sort, puis revient au bout d'une minute et dit: "Il est encore trop tôt, maman !" Et cette dernière de nous avouer: "Depuis ce matin, mon garçon ne va plus à l'école; l'épicier d'en face l'a engagé, pour nous aider..." "Mais Sylvie, j'aimerais bien qu'elle continue ses études, et Jacques aussi; ils ont toujours des bonnes notes."

Monsieur Montmarquette, qui est mécanicien et étudie présentement la soudure, ne demande qu'une chose: trouver un travail régulier, et recommencer courageusement à zéro...

Guy LESSONINI

VENEZ vérifiez nos BAS PRIX

Profitez-en !

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

Marconi

Le nom le plus réputé en électronique

TV 19" PORTATIF

Série "Citation"

Modèle 159P19
Tel qu'illustré



Le nouveau châssis "Signal-master" comporte toutes les particularités d'un circuit parfaitement équilibré, une antenne "Monopole" à 360° et un syntonisateur sensible de haute progression. Ce qu'il y a de mieux en fait d'image et de son

B-A-S P-R-I-X R-I-C-H-E-R

TV 23" CONSOLE

Série "Citation"

Modèle 191K23
Tel qu'illustré



Elégant modèle, muni d'un châssis "Swing-Out", **filé à la main**. Transformateur de puissance et performance de 27 lampes et 2 diodes. Deux puissants haut-parleurs (1/9" x 6" et ¼"). Indicateur de canaux illuminé. Syntonisateur "Super-Cascode".

B-A-S P-R-I-X R-I-C-H-E-R



Stéréo-Radio AM-FM-AFC

Série "Citation"

Modèle 4535. Tel qu'illustré

- 13 lampes et 7 diodes fonctions radio AM-FM AFC, avec Stéréo FM (multiplex) Phono stéréo
- Changeur "B.S.R.", un nom célèbre dans le monde entier
- 6 haut-parleurs. Deux de 8" à grande portée et quatre de 4" à haute fréquence
- 6 contrôles. Syntonisation AM-FM fonctions (Stéréo FM, FM, FM AFC, AM PHONO) équilibre, volume, basse, aigu, AM OFF. Cadran à coulisse illuminé.

B-A-S P-R-I-X R-I-C-H-E-R

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2





J. MANSFIELD ...à Montréal



J. BRUNET ...trop sévère?



G. HOWE ...le champion



T. ROMAN ...du prestige

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Un mouvement de réforme pénale s'amorce à travers le Canada sous l'impulsion des directeurs de police et des spécialistes en droit. On suivrait prochainement l'exemple des Etats-Unis où il arrive souvent qu'un individu doive purger une sentence minimum de trois mois de prison, avec possibilité qu'il passe au plus six ans au bagne. Dans d'autres cas, le tribunal est libre de s'abstenir de préciser la durée exacte du châtiment. Les policiers pensent que l'adoption d'un tel système dans la belle province de Québec la débarrasserait d'un fort contingent de criminels endurcis et totalement irrécupérables.

● Vif émoi, récemment, à l'Hôtel Sheraton-Mont-Royal : des inconnus venaient de dérober un fétiche du restaurant Kon-Tiki. La police découvrit un peu plus tard qu'il s'agissait d'une farce d'étudiants de langue anglaise se préparant à une initiation de nouveaux membres à l'une de leurs innombrables facultés. — Une rumeur persistante veut qu'on assiste bientôt à plusieurs mutations au sein de l'état-major de la Sûreté provinciale du Québec à Montréal. Plusieurs officiers et sous-officiers seraient assignés à d'autres fonctions. — Un conseiller municipal de Montréal donnait récemment cette définition d'un partisan libéral triste : "Pour moi, dit-il, un libéral triste est un "rouge" qui a les "bleus" !

● 545 buts pour Gordie Howe ! C'est un beau record. Aucun autre joueur de hockey, sans doute, ne possède cette ampleur de jeu parfaitement contrôlée. Il s'agit là, évidemment, de moyens exceptionnels que la technique a su discipliner de façon parfaite. Aucun problème de jeu, aussi ardu soit-il, que Howe ne surmonte avec une aisance absolue. Du point de vue technique, on ne trouve vraiment rien à redire. Son jeu n'a pas, cependant, ce que j'appellerais le "lyrisme" du jeu d'un Maurice Richard qui, avec un talent moindre et des moyens beaucoup moins athlétiques, a réussi à donner à son jeu une chaleur humaine et une diversité qui manquent ici. D'où vient que le jeu d'un Howe apparaisse si froid ? Est-ce sa perfection même qui le déshumanise et lui donne cet aspect glacé ? Affaire de tempérament ? Peut-être ! Naturellement, à ce niveau de qualité, on ne saurait trancher dans l'absolu, et c'est une affaire de goût personnel.

● Jayne Mansfield présentera un tour de chant dans un hôtel de la Métropole en février prochain. — Le compositeur Pierre Nolès décroche des contrats importants chez des producteurs de disques américains. — Le prestige du jeune pianiste Toni Roman grimpe vertigineusement depuis quelques mois et déborde même les frontières de la belle province. Du talent à revendre, une discipline de vie absolument monastique, une passion du travail bien fait, une rage de réussir qui fait grimper la pression artérielle bien au-dessus de la normale, et vous avez là Toni Roman ! C'est pas édifiant, ça, non ? — Selon un journal de Londres, une jeune Anglaise, dite "la Femme télescope", a une si bonne vue qu'elle peut voir à l'oeil nu les anneaux de la planète Saturne !

● Commentant la décision de Mme Nhu de s'établir temporairement aux Etats-Unis, un reporter d'un poste de radio de Montréal s'est exclamé devant un groupe d'amis: "Pourvu qu'elle ne devienne pas une "Nhuisance" publique !" — On ne roulera pas gratuitement sur l'autoroute des Cantons de l'Est. Il en coûtera $1.00 pour aller de Montréal à Granby, soit le même prix que pour voyager de Montréal à Ste-Adèle. Pourtant, le coût de revient de la nouvelle autoroute, selon le commissaire Guy Poliquin, sera beaucoup moins élevé que dans le cas de l'autoroute conduisant vers le nord.

● Les résidants de la région de Sainte-Anne-de-Bellevue trouvent que la Sûreté provinciale met beaucoup de temps à trouver le meurtrier de Mme Crevier, téléphoniste du Reine-Elisabeth assassinée en pleine rue, à son retour du travail, en juillet dernier. La police locale, pour sa part, semble fort heureuse d'être dégagée de cette enquête. — Les professionnels et les hommes d'affaires montréalais se multiplient qui reprochent au directeur de la Sûreté provinciale, M. Josaphat Brunet, l'intransigeance de sa politique dans l'octroi des permis de port d'armes. Les uns et les autres s'indignent violemment et répètent que les bandits, pour leur part, n'ont aucune difficulté à se procurer TOUTES les armes qu'ils désirent. L'argument ne tient pas le coup. Et le chef Brunet a sans aucun doute raison de faire preuve de beaucoup de sévérité dans l'octroi des permis de port d'armes.

● La patrouille nocturne de la police de Montréal ne connaît pas le chômage et accomplit de l'excellente besogne. En septembre seulement, les 24 policiers de cette escouade ont retrouvé plus d'une vingtaine d'autos volées, conduit des centaines d'enquêtes qui se sont bouclées par l'arrestation de 40 détenus conduits à la cour de police, de 10 autres à la cour municipale, et finalement de 17 jeunes qui ont été traduits en cour du Bien-Etre social. — On manque tellement d'espace à la prison de Bordeaux qu'on songe sérieusement à libérer deux mois avant l'expiration de leur peine un certain nombre de détenus non dangereux, tels ceux incarcérés pour refus de pourvoir.

E. Beaudoin

VENEZ TOT FAIRE VOTRE

CHOIX DES FÊTES



PARAPLUIES

Style pagode ou élancé. Couverture en rayonne acétate de motifs fleuris rouge, bleu, vert beige, fleuris rouge - bleu - vert - beige - gris - noir - brun. Elégante poignée. 16 baleines. Avec ou sans étui de même teinte.

Style élancé SPECIAL BEAUDOIN 2.95

Style pagode SPECIAL BEAUDOIN 3.95

SACS FOURRE-TOUT

Un sac réellement solide en épais vinyle sur base caoutchoutée à l'épreuve des éraflures, lavable à l'eau. Intérieur doublé en cuirette avec 2 divisions à fermoirs-éclairs.

Dimensions approximatives : 15" x 9½" x 5½"
En brun, noir et châtaigne et noir
SPECIAL BEAUDOIN 9.95



PARAPLUIES PLIANTS

Couverture en acétate de tons dégradés. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette. Choix de couleurs : noir, vert, gris, jaune, bleu pâle, tan, bleu foncé, brun, rouge, beige.

SPECIAL BEAUDOIN 5.95



UN DEPOT DE 2.00 RESERVERA TOUT ARTICLE JUSQU'A NOEL

Dépositaire Autorisé

VALISES Parisienne • Samsonite Imperial • Jetliner • McBrine



SACS AVION

100% NYLON

Une offre exceptionnelle de sacs de nylon pour hommes et femmes. Brun, bleu, gris. Deux poches extérieures tous usages dans le modèle pour hommes, et une dans le modèle pour dames. Sac pour hommes : espace pour 3 complets ! Pour dames : espace pour 6 à 8 robes !

SPECIAL BEAUDOIN $16.95

GANTS de CHEVREAU importés de France

Choix des plus récents modèles.
A COMPTER DE 4.95

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

Un an après le drame dans la toundra du Grand Nord

Un Français a refait le voyage de Mériguet

par Roger Gay

Tout le monde se souvient de la tragique disparition, dans le Grand Nord canadien, au cours de l'été 1962, de Henri Mériguet, ce jeune étudiant français qui avait voulu revivre l'odyssée de son grand-père maternel, mineur au temps de la ruée vers l'or de 1898. Frappé, à cette époque, par le récit détaillé de ce malheur dans un grand quotidien de Paris, l'aventurier et journaliste à la pige Roger Gay décidait de refaire le périple exact de l'infortuné jeune homme. Cet été même, il réalisait son projet et voici donc aujourd'hui, sur cette excitante aventure, ses impressions et ses réflexions dramatiques au possible.

L'envie me rongeait déjà depuis longtemps de traverser le Canada d'un océan à l'autre . . . Cette affaire Mériguet et l'homonymie que je partageais avec le grand-père de légende (il s'appelait Emile Gay) mirent le feu aux poudres. Sur le champ, je pris la décision d'effectuer le même périple que l'étudiant disparu et dans des conditions identiques: l'auto-stop. Le départ fut fixé au 20 juin 1963.

Mais avant de partir, je voulus voir le père de la jeune victime. L'entrevue eut lieu trois jours avant l'annonce de la découverte du cadavre mutilé d'Henri Mériguet, au mille 693 de l'autoroute de l'Alaska. Elle demeurera toujours dans ma mémoire comme un exemple inoubliable de détresse pathétique. Monsieur Mériguet m'offrit machinalement un verre mais, raide, la mâchoire crispée, le regard fixant le vide à travers des larmes, il demeura constamment perdu entre son chagrin et ses doutes. Cette visite me bouleversa . . .

A Montréal, je rendis d'abord visite à de vieux amis et, après un mois de préparatifs, soit le 1er août, je partais enfin. Plus prévoyant que mon malheureux camarade, j'emportais une tente, un sac de couchage, un matelas pneumatique, bref, en tout environ 50 livres réparties dans un solide sac à dos. Un autobus me sortit de la ville et, à Saint-Eustache, la grande aventure commença.

Ottawa, Toronto, Sudbury, Sault-Sainte-Marie, Fort William: les étapes se succédèrent . . . Je couchais sous la tente, le plus souvent, et, dans les grandes villes, ne dédaignais point ces refuges hauts en couleurs, excellente école de la condition humaine : l'Armée du salut.

Quelques aventures

Je fus ainsi, tour à tour, bercé par les vaguelettes du lac Supérieur, écrasé par un ivrogne de 200 livres qui se trompa de lit au dortoir de Winnipeg, oublié sept heures durant sur le bord de la route, dans les platitudes des grandes prairies centrales, pour être finalement sauvé par cinq Sioux fraternels pourtant bien à l'étroit dans une chevrolet antédiluvienne, rafistolée avec des bouts de ficelle . . .

Je dus aussi, aux approches de Calgary, subir la fureur prosélyte d'un illuminé appartenant à une secte inconnue, lequel, manchot mais fort de l'assistance divine, lâchait dangereusement le volant à 80 milles à l'heure pour gesticuler de son bras unique et me hurler des prophéties épouvantables. Là, j'avoue que l'imminence du Jugement dernier prédite par cet homme me vint bien à l'esprit . . . mais pas du tout à cause de mes péchés !

Vancouver ! Je cheminais depuis 16 jours lorsque l'odeur saline de la mer frappa mes narines de méditerranéen. Le consul de France, possesseur du dossier Mériguet, m'ouvrit de bonne grâce ses classeurs et retraça à mon intention les grandes lignes de l'affaire.

Il me présenta ensuite les officiers de la Gendarmerie Royale. Le caporal Fraiser, de la R.C.M.P., m'accueillit avec beaucoup de compréhension, m'invita à boire le thé au mess et me recommanda par message à l'inspecteur Vachon, à Whitehorse.



Le magasin de Mme Tremblay . . . vestige du passé !

A Whitehorse

Je parvins dans cette ville deux semaines plus tard et pus enfin côtoyer des gens dont le concours me fut précieux : l'inspecteur Vachon, bien entendu, qui, malgré son beau nom ne parlait pas un traître mot de français; Mr. Gibson, directeur de l'Office du Tourisme; Mr. Konow, directeur de la C.B.C., dont je fus l'hôte à plusieurs reprises. Le "Whitehorse Star", lui, me photographia, après m'avoir demandé si je n'étais pas superstitieux, à la place exacte où voici un an il tira le portrait d'Henri.

Mais c'est à Dawson-City que devait se conclure mon enquête parmi ceux qui hébergèrent le disparu, le pilotèrent, l'aidèrent de leur mieux, assistèrent à ses découvertes et recueillirent ses impressions de grand enfant aventureux.

Débarqué d'un camion secourable, je m'installai trois semaines à Dawson et, sans toujours le savoir, refit les gestes d'Henri, tant est automatique le mécanisme de l'hospitalité : rencontre avec le père Turenne, un Canadien français, et son adjoint, le père de Campigneulles, venu de France. Ils mirent spontanément à ma disposition une petite maison de bois, au bord du fleuve Yukon, et me firent tenir leur grand livre d'hôtes sur lequel je pus lire, à la date du 17 août 1962, la signature d'Henri Mériguet : une signature joyeuse et ferme, sûre de l'avenir qui sourit à ses vingt ans . . .

Le père Turenne, peut-être inspiré par la Providence, fut un des rares protagonistes du drame à avoir assumé le rôle difficile, mais parfois nécessaire, de Cassandre : "Henri, lui avait-il chuchoté, vous prenez de grands risques." Hélas !

"Un garçon si poli !"

J'allai saluer aussi madame Ruby Scott, vieille Française établie à Dawson depuis très longtemps. C'est elle qui logea et nourrit gratuitement son jeune compatriote. C'est elle, également, qui, depuis le crime en relations épistolaires avec M. Mériguet, donna l'alerte et se proposa pour remplacer la famille lors des formalités indispensables.

Dans son salon douillet, tapissé de poupées de collection et de bibelots charmants, madame Ruby Scott me reçut, encore ébranlée par le fait divers brutal dont furent témoins ses vieilles années : "Un garçon si poli, si bien élevé, ne cessait-elle de répéter en branlant son chignon blanchi. Il voulait tout savoir, tout connaître; l'épopée de son grand-père l'obsédait."

Par le jeu de présentations nouvelles, je passai ensuite dix jours à Rock Creek, au coeur de la forêt du Klondike, dans la demeure d'un trappeur canadien-français, Lorenzo Grimard. Chez lui me précéda aussi Mériguet, car la solidarité cordiale du Nord n'est pas un vain mot.

"Un soir, me conta Lorenzo à la veillée, il est parti tout seul dormir dans le bois; il voulait photographier un ours grizzly et un orignal. Il n'avait peur de rien, ce gars-là !"

Noblesse oblige. Il me fallut faire connaissance du doyen de la belle époque, le nonagénaire Tom Hébert, encore fort alerte malgré les ans. C'est vers lui qu'Henri courut écouter la saga d'Emile Gay, car le bonhomme le connut très bien et n'hésite pas à évoquer, sans effort apparent, le souvenir de leur amitié d'autrefois.

"Poor boy !"

Je retrouvai, une fois de plus, le geste banal du touriste curieux en allant explorer la boutique de madame Cola, héritière du fameux et historique "Madame Tremblay's Store", aujourd'hui consacré exclusivement à la vente d'objets d'artisanat local. Elle se souvint, avec acuité, de la visite d'Henri lorsqu'il vint choisir parmi sa marchandise une fourrure pour sa jeune soeur : "Il n'était pas bien riche, vous savez, alors je lui consentis un rabais spécial de $5; il paraissait si content d'offrir ce col de renard . . . Poor boy !"

Ainsi, au fil des jours, je pénétrais dans le vase clos qui abrita les heures comptées d'un jeune homme promis à la mort. Bientôt, mon reportage touchant à son terme, je dus songer au retour. Mais l'ultime image fixée en moi date d'Edmonton, où je m'arrêtai pour bavarder avec M. André Rousseau, sans doute la dernière personne amie à avoir vu l'étudiant vivant.

Ce Français, à l'époque directeur du Taku hôtel de Whitehorse, conduisit Mériguet en automobile jusqu'aux limites de la ville, lui glissant un billet dans la main au moment des adieux.

— Et que pensait-il, monsieur Rousseau, de son voyage ?

— Il était las. Ses traits étaient tirés. Je crois, voyez-vous, qu'il était déçu, au fond. Déçu de n'avoir pu retrouver l'ambiance de fièvre de Dawson, imaginée à travers les récits de son grand-père.

Mais allez donc empêcher de rêver un gamin de vingt ans !

Méprise

Dans le métro, un brave garçon mâche de la gomme tranquillement assis devant une vieille dame qui paraît intriguée. Soudain, la vieille dame se penche vers le jeune homme et lui dit :

— Ne vous fatiguez pas. Je suis sourde !



ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec Ste-Rose-du-Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi

Legaré

LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC

Plus de 80 magasins pour mieux vous servir

Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère Baie Comeau

A MONTREAL :

1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE-DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL
10672, Boul. PIE IX

Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ

Fondée en 1877

En dix ans

$50,000,000 consacrés aux loisirs des Montréalais!

par Virginie Boulanger

Ma grand-tante Eugénie, qui n'eut pour tout loisir que la promenade après la grand-messe les beaux dimanches, enguirlandait sa progéniture qui osait demander plus: "Dans mon jeune temps, tout était bien mieux qu'au temps d'aujourd'hui!" La ritournelle a changé depuis. Ses enfants, nos parents, soupirent tout haut en considérant la vie de l'actuelle jeunesse — l'effrayante! — qui a reçu la grâce d'être là au bon moment: "Si on avait eu votre chance!..."

Et le bal ne fait que commencer!

Nous allons vers une civilisation des loisirs. En réduisant les heures de travail, la technologie moderne a provoqué un profond changement dans le mode de vie de l'homme, qui dispose de beaucoup plus de temps que celui des générations passées. Pour les Américains, le temps c'est de l'argent. Mais l'histoire des civilisations démontre que le temps, c'est beaucoup plus que ça. L'évolution d'une société se mesure aux loisirs laissés à la disposition des individus qui la composent, et surtout aux moyens de divertissement que cette société se donne.

Conscient de l'importance de cette question, et parce que l'homme moderne semble pris au dépourvu devant cette richesse inestimable qu'il s'est gagnée — des heures de loisir convenables — on a créé au Québec un organisme provincial, la Confédération des oeuvres de loisirs, dont le but est de faire l'éducation du public en cette matière.

Cet organisme poursuit depuis une semaine une grande campagne d'éducation, au cours de laquelle il passera en revue tous les domaines de l'organisation des loisirs communautaires.

Il espère provoquer chez l'individu une réflexion salutaire sur l'emploi de son temps et le choix de ses activités en dehors des heures de travail. L'augmentation croissante des heures de repos étant un fait sociologique nouveau, un trop grand nombre de gens gaspillent ce temps qui leur est précisément accordé dans le but de bénéficier d'une détente physique nécessaire à l'exercice de leur travail, de développer leurs divers talents et de militer dans des oeuvres utiles à leurs concitoyens et à leur pays.

Puisqu'on peut mesurer l'idéal d'une société et même son niveau de civilisation par l'ampleur des moyens de récréation qu'elle crée à cette fin, Montréal mérite bien l'éloge que lui a fait une revue américaine. Dans un de ses récents numéros, un périodique américain expliquait en effet comment Montréal était devenu le plus bel exemple d'organisation des loisirs en Amérique.

Il suffit d'ailleurs de faire un retour en arrière pour se rendre compte de l'évolution qui s'est produite au cours des dix dernières années: le développement des centres et organismes de loisirs dans la Métropole a été véritablement gigantesque.

En 1943: zéro ou presque. Montréal possédait quelques terrains de jeux pour les enfants — ouverts en été seulement; quelques cercles paroissiaux et quelques groupements sportifs réservés uniquement aux jeunes gens. C'est tout!

●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●●

● **L'expérience confirme que la mollesse ou l'indulgence pour soi et la dureté pour les autres n'est qu'un seul et même vice. — LA BRUYERE.**

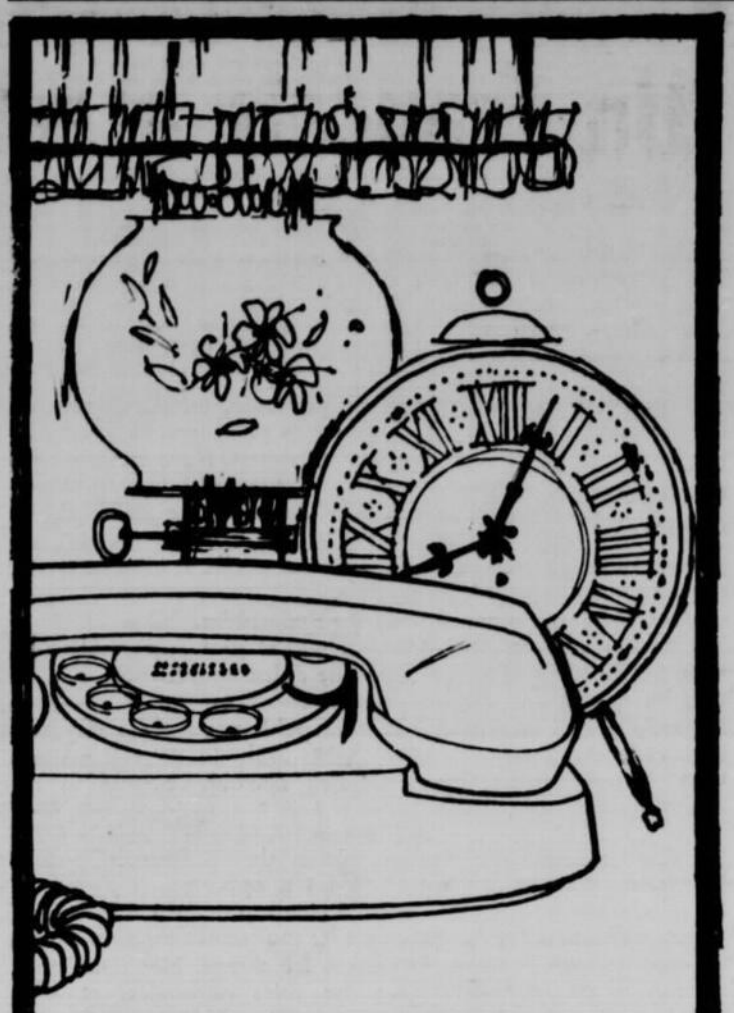


La ville de Montréal a dépensé $50,000,000 en 10 ans pour organiser les loisirs. Et, dans ce domaine, les adultes ne sont pas oubliés. La preuve? La scène qu'on voit ci-dessus.

En 1943: zéro, ou presque n'est plus le privilège d'un sexe. Tous peuvent en tirer parti, quel que soit leur âge ou leur statut social. On a voulu rejoindre tous les individus à tous les échelons — depuis les préscolaires jusqu'à la vieillesse — et les amener à participer activement selon leurs goûts, aptitudes et tempérament. Le sport y est à l'honneur comme les divertissements de l'esprit.

En proclamant officiellement la Semaine des loisirs, M. Jean Drapeau a tenu à souligner l'intérêt qu'il accorde à cette question. "J'invite tous les citoyens — jeunes et moins jeunes — à y prendre une part active et à en retirer le plus grand profit, surtout en découvrant toutes les facilités de sains et fructueux loisirs qui sont mis à leur disposition."

Et ce ne sont pas là uniquement des mots puisqu'en dix ans Montréal a consacré $50,000,000 — sans tenir compte des frais d'administration — pour l'amusement et la récréation de sa population. Mais on ne s'arrêtera pas là! Toujours poussé par l'augmentation des heures de loisir, on alloue des sommes de plus en plus importantes pour l'expansion des loisirs. Ainsi, cette année, on a déjà dépassé les $8,000,000, nous affirme M. Jean Dupire, directeur du Service des parcs de Montréal.



Dans cette chambre, nous vous signalons un objet bien digne de votre attention. Il vous épargnera des pas et des tracas. C'est le commode TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!

Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre chambre, il vous suffit de nous appeler.

BELL

TÉLÉVISION en COULEURS



GRATUIT
Antenne et une année complète sur pièces et travail

ZENITH
les plus fameux téléviseurs au monde

ESSAI GRATUIT
Si tout le monde le savait, presque tout le monde en posséderait un.

JAMAIS A UN PRIX AUSSI BAS

Allocation d'échange jusqu'à
$250
Votre vieille TV comme premier paiement

A. Fortin TELEVISION
L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE
Le plus grand centre électronique au Québec
47 ouest, FLEURY — Tél. 381-9261

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.5[illegible]
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2..

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité de lettres ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Haro sur le voisin !

M. Charles Drury, ministre de l'Industrie, est d'avis que les élections américaines de 1964 incitent les politiciens de Washington à critiquer le Canada plus que de raison. Nous croyons que c'est exact. Le parti démocrate et le parti républicain, engagés dans la campagne électorale la plus longue et la plus complexe au monde, exploitent naturellement l'ignorance de leur public et blâment notre pays pour certaines de leurs difficultés — surtout économiques — dont nous ne sommes nullement responsables.

Critiques injustes

La coutume est ancienne et d'autant plus regrettable que cette maladie politique, qui dure une quinzaine de mois, revient tous les quatre ans. Mais en réalité ce ne sont ni le président Kennedy ni son cabinet qui lancent publiquement ces critiques à notre endroit. La prétendue "ligne brûlante de communications" entre M. Kennedy et Ottawa demeure ouverte et les entretiens restent cordiaux.

* * *

C'est pourquoi le discours récent de M. Pearson devant la Pilgrims' Society des Etats-Unis fut si opportun. Il y a dans les relations canado-américaines, a-t-il dit, des problèmes qu'on ne saurait résoudre en se critiquant les uns les autres, ou négliger en espérant que le temps arrangera les choses. Nos deux pays ne suivent pas nécessairement des voies parallèles, et leurs intérêts nationaux provoqueront toujours quelques conflits. Il arrive que le Canada doive prendre des mesures dans son propre intérêt, et une compréhension mutuelle est plus désirable que des échanges de propos aigres-doux. Ce sont pourtant ces derniers qui ont prévalu au cours des différends économiques ou ouvriers que nous avons eus récemment avec les Etats-Unis.

Il est heureux que M. Pearson, grâce à son sang-froid, rappelle au bon sens les Américains qui, en temps d'élection, sont prêts à magnifier jusqu'à les rendre très sérieux des incidents qui paraîtraient secondaires en période normale.

Coquille vide?

L'idée que les gens perdent leur efficacité tout d'un coup, et qu'ils devraient être arbitrairement mis à la retraite à partir d'un certain âge, a été mise à mal par la Cour d'appel de l'Indiana. Celle-ci, en effet, vient de déclarer : "Il est clairement prouvé que les hommes et les femmes d'une instruction supérieure sont le plus aptes à utiliser leur cerveau pour le bien de la communauté vers l'âge de 70 ans."

Cette décision fait suite à une pétition du chef de police Elmer Bole, limogé de son poste sous prétexte qu'il était trop âgé. Le tribunal, en ordonnant sa réinstallation avec traitement à effet rétroactif, précise que la loi n'a jamais prétendu que quiconque atteint 70 ans sain d'esprit et de corps (et encore moins 65 ans, âge général de la retraite au Canada) "perd brusquement son état de citoyen ou de citoyenne utile et devient la coquille vide de ce qu'il était quelques semaines auparavant".

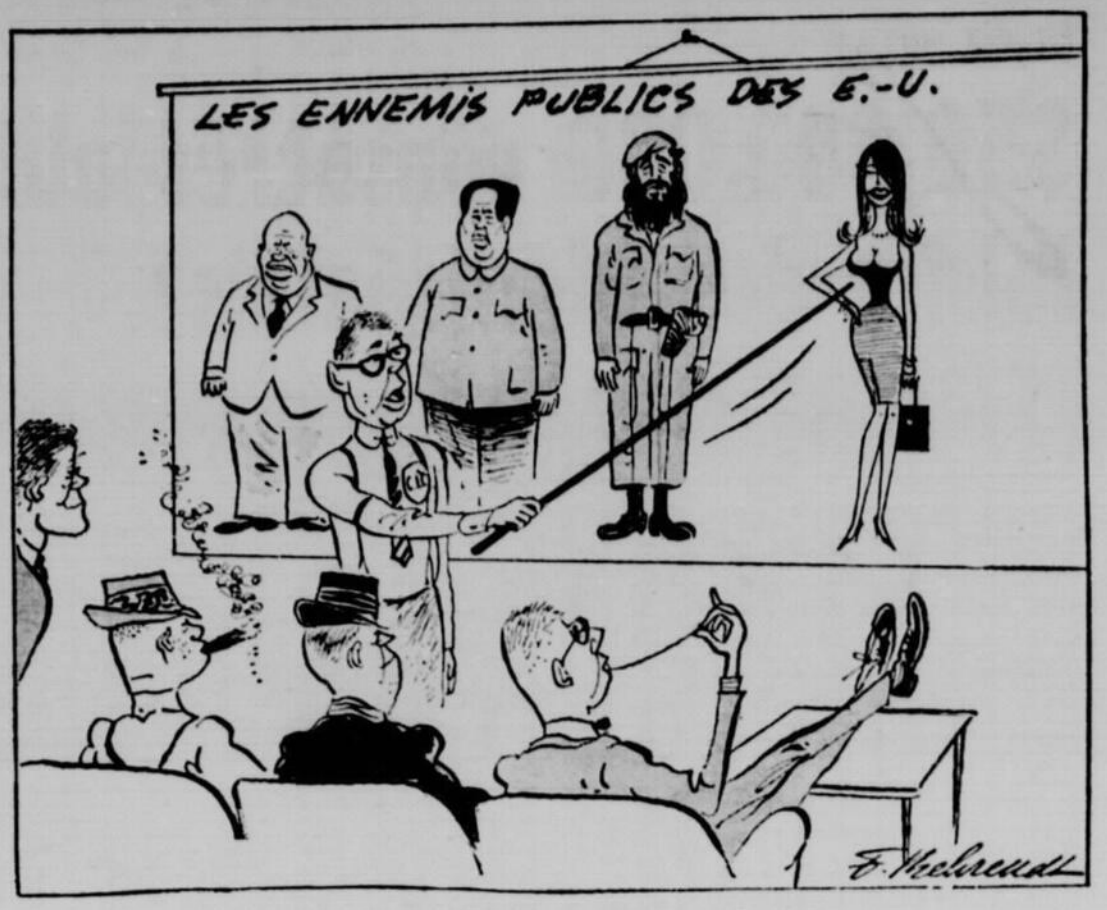
Souhaitons donc que les jeunes cessent de pousser leurs aînés dans le dos pour les supplanter, en alléguant qu'ils leur sont supérieurs.

Pauvres Cubains !

Fidel Castro, le dictateur rouge de Cuba, a enfin daigné révéler à ses esclaves accablés que les finances nationales sont dans un état pire que jamais. C'est que, à la différence des Canadiens et des Américains, les camarades de Moscou exigent de l'argent comptant en échange de leurs largesses. Il en résulte que Castro et compagnie leur doivent maintenant plus de cent millions de dollars, payables à bref délai. Et les malheureux Cubains seront obligés de travailler plus fort et de réduire davantage leur pitance déjà trop maigre, histoire de rembourser les "dons" de Khrouchtchev.

La météo

Chacun sait que la météorologie est une "science" chanceuse et que les "experts" s'y trompent trop souvent pour que soit justifiée l'importance que les journaux, la radio et la télévision leur attribuent. Une méthode pour prévoir le comportement des météores, qui se recommande par sa grande simplicité, a été mise au point par deux soldats canadiens. Le principe est fort simple et se formule ainsi : "Demain, il fera le même temps qu'aujourd'hui." Vérification faite, il paraît que cette méthode donne, dans 97.685 p. 100 des cas, des résultats supérieurs à ceux obtenus au moyen des méthodes classiques et rigoureuses. Ainsi se comportent mystérieusement les lois de la probabilité. Cela vaut la peine d'être essayé.



— Après l'affaire Baker, voici l'ennemi public No 1.



Jean-Charles Harvey

La vache à lait

Il est bon et riche, le lait de la vache. Encore faut-il donner du foin à la bête. La vache-Montréal ne fait pas exception. De son pis gonflé, elle abreuve une province entière, sans compter ce qu'elle verse indirectement au pouvoir fédéral. Privé de ses traites généreuses, le gouvernement de Québec en serait réduit aux proportions d'un conseil municipal. C'est même pour cette raison que d'aucuns ont songé à créer un mouvement d'indépendantisme montréalais.

Ce n'est pas tout. La métropole est, dans une large mesure, la mère nourricière d'au moins une douzaine de petites villes collées à son flanc et vivant de sa substance tout en se cramponnant frénétiquement à leur autonomie et en refusant de payer leur part des innombrables avantages qu'elle leur procure.

Certains de ces centres de banlieue sont, à divers points de vue, une nuisance publique ou, du moins, une entrave à l'exécution des meilleurs plans de coordination ou d'organisation à l'échelle de la région métropolitaine. Exemple : le percement des voies de circulation. Les développements immobiliers de ces dernières années ont mis en pratique une architecture dite de rues "croches" dont le but apparent est d'empêcher un million et demi de Montréalais de traverser ces sanctuaires de bourgeois dont plusieurs s'imaginent être sortis de la cuisse de Jupiter pour la seule raison qu'ils ont de l'argent.

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que M. Saulnier, président de l'exécutif de la Cité, ait récemment exprimé le désir que Montréal devienne à la mesure de son île. "Chacun sent bien, dit-il, ce qu'il y a d'artificiel dans cette mosaïque de petites cités . . . qui empêche la conjonction de toutes les énergies et de toutes les ressources en vue de l'identification de la grande cité de l'avenir."

A ceci s'ajoute le commentaire de la revue de la Chambre de Commerce, en date du 11 novembre : "Nombre de personnes seront d'accord avec monsieur Saulnier pour dire que Montréal a entrepris seul le projet de métro d'un caractère métropolitain ou intermunicipal, qu'il garantit seul les emprunts de la Commission de Transport opérant dans plusieurs municipalités, qu'il s'occupe seul de l'Exposition universelle de 1967, qu'il offre à la population en général le Jardin botanique et un grand nombre de parcs métropolitains, en particulier celui du Mont-Royal et de l'île Sainte-Hélène, qu'il se préoccupe de faire seul un jardin zoologique et de construire un stade . . . On pourrait parler encore de la Place des Arts . . . Bref, Montréal assume des responsabilités qui dépassent les limites de sa juridiction territoriale . . . Cette situation ne peut durer indéfiniment."

Inutile de souligner que la plupart des citoyens des villes de banlieue, hommes d'affaires, industriels, membres de conseils d'administration ou de diverses professions, gagnent leur subsistance au coeur de Montréal. Souvent, la vache les a allaités longtemps avant qu'ils soient assez gras pour aller s'installer ailleurs sans songer à lui rendre une parcelle de ce qu'ils en ont reçu.

Est-ce à dire que la suppression pure et simple d'une douzaine de petites souverainetés soit l'unique solution ? N'y a-t-il pas lieu de craindre un excès de centralisation où un maire atteint de la manie des grandeurs aurait tôt fait de mettre à mal une île renfermant à elle seule près de la moitié de la population totale de la province de Québec ? On ne se pose pas ces questions sans réfléchir.

Il est évident que plusieurs des petites villes qui enserrent la métropole ont été, sous divers régimes, beaucoup mieux administrées que Montréal. Celui-ci se doit de se donner un gouvernement à la hauteur de la tâche avant de dévorer les voisins. Il faudrait en outre que, dans ce rêve d'une cité gigantesque, à la mesure de son île, il y eût place pour le respect des minorités de langue anglaise et que le peuple soit suffisamment éclairé et large d'esprit pour se nommer des gouvernants non d'après leur langue ou leur religion, mais d'après leur compétence morale et administrative. Autrement, la centralisation totale du pouvoir municipal ne serait qu'une semence de craintes, de discrimination et de murmures.

Reste ceci que la situation actuelle ne peut durer. Devant cette dure réalité, on peut prévoir une lutte prolongée, de farouches résistances, jusqu'au jour où le gouvernement provincial jugera qu'il est temps d'enlever au cou de la vache le carcan des petites principautés insulaires. Il est évident qu'une minorité peut en souffrir; mais si la métropole du Canada ne peut s'épanouir sans cette exécution capitale, il faudra s'y résigner et en tirer le meilleur parti possible.

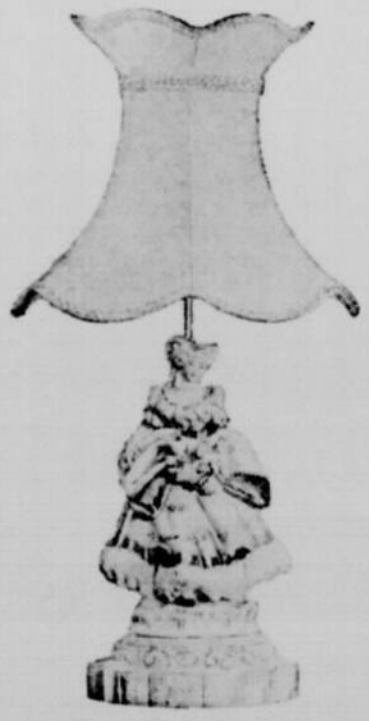
Le mépris des richesses était, dans les philosophes, un désir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune, par le mépris des mêmes biens dont elle les privait; c'était un secret pour se garantir de l'avilissement de la pauvreté; c'était un chemin détourné pour aller à la considération, qu'ils ne pouvaient avoir par les richesses.

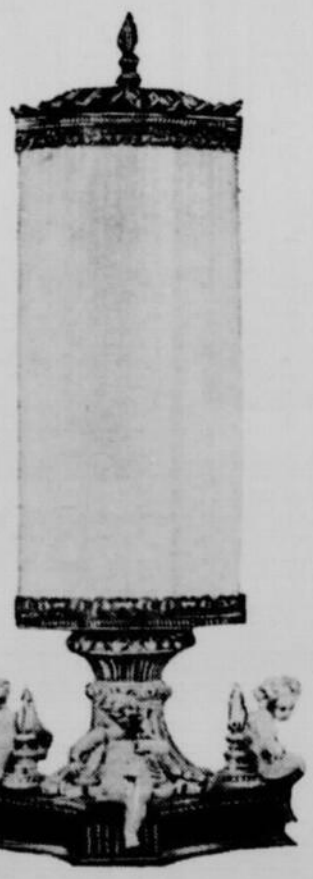
LA ROCHEFOUCAULD

LDG présente

NOUVELLES LAMPES DÉCORATIVES

Nous présentons, ici, quelques magnifiques lampes de table décoratives qui, dans leur conception, se rapprochent à des objets d'art.
La collection comprend les plus belles réalisations des styles Impérial, Colonial, Louis XV, Art Moderne ainsi que le Provincial français et italien.











Rendez-vous à nos Salles de Montre et voyez notre collection entière de ces superbes lampes.

DIRECTEMENT DES PLUS IMPORTANTS DISTRIBUTEURS EN GROS DU CANADA FRANÇAIS

PRODUITS LDG INC. PRODUCTS

MAURICE GERMAIN, *président*

Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES: du lundi au vendredi, 8 a.m. à 5.30 p.m. — Le samedi, jusqu'à midi.

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

SALLES ENTIEREMENT CLIMATISEES POUR VOTRE CONFORT

En Europe du moins

La femme boit deux fois plus d'alcool qu'en 1913

par Agnès Pelletier

PARIS. — (D.R.I.) — Dans sa rubrique de "Curiosités", un journal parisien de... 1913 dressait un parallèle entre les données physiques ainsi que les habitudes des deux sexes. "Sur cent pâtisseries consommées par des adultes, 79 reviennent aux femmes mais, sur 100 kilos (environ 220 livres) de viande, les hommes en mangent 71 (environ 142 livres) et sur 100 litres (environ 22 gallons) de vin, ils en boivent 73 litres (environ 17 gallons)."

Un demi-siècle plus tard, ces constatations seraient sujettes à révision... Les hommes mangent de plus en plus de "douceurs", et, d'après une statistique récente des pâtissiers-confiseurs, la proportion d'aujourd'hui n'est guère plus de 60 à 40 en faveur du sexe dit faible.

Evolution aussi pour la viande : les femmes en mangent beaucoup plus, surtout de la viande rouge, pour "garder la ligne", tandis que les hommes modèrent leurs instincts carnivores par crainte de cholestérol.

Enfin, en ce qui concerne le vin et surtout les alcools en général, un journal londonien a écrit à propos du scandale Ward-Profumo que sur cent verres de whisky consommés dans les bars de la capitale britannique, cinquante-cinq sont ingurgités par les femmes, soit plus de 2 fois plus qu'en 1913...

Données inchangées

Il y a cependant d'autres données qui restent inchangées.

Ainsi l'homme a besoin d'environ 500 calories de plus par jour que la femme, sauf lorsque celle-ci, comme en U.R.S.S. et dans les démocraties populaires, par exemple, est affectée à un travail physique très difficile.

Le cerveau masculin pèse 500 gr (un peu plus d'une livre) de plus que le cerveau féminin.

Les dents (définitives) des petites filles poussent de trois à six mois plus vite que celles des petits garçons.

L'homme pèse, en moyenne, 12 à 16 livres de plus qu'une femme de la même taille; dès leur naissance, les filles pèsent de 2 à 3 onces de moins que les garçons, mais la femme vit de cinq à huit ans de plus que l'homme.

Dépenses pour l'habillement

Les femmes ont moins de globules rouges que les hommes. C'est probablement pour cette raison qu'il y a infiniment plus de cas de leucémie chez elles. L'odorat des femmes est de 15 p. 100 supérieur à celui des hommes et elles sont plus chatouilleuses que... l'autre sexe. Le coeur des femmes bat — en général — plus vite, mais, ce qui vous surprendra, elles ont, en moyenne, moins de cheveux (même si ceux-ci sont plus longs) que les hommes. Elles ont le sommeil plus léger, mais dorment, quantitativement, une à une heure et demie de plus par nuit que les hommes.

Il y a cinquante ans, quand cette maladie était moins répandue — ou disons, moins souvent diagnostiquée — il y avait plus de cancéreuses que de cancéreux. Aujourd'hui, les cas s'équilibrent. Il y a, par contre, moins de tuberculeux que de tuberculeuses.

Enfin, en 1913, sur cent francs qu'un couple de "classe moyenne" dépensait pour s'habiller, 74 francs allaient aux achats de madame, 26 francs pour ceux de monsieur. En 1963, les hommes sont devenus plus coquets et la proportion s'est incontestablement modifiée au profit du sexe fort.



T'essayes-tu ?..."
"Mon Dieu, c'est Ti-Paul...

Pourquoi dissimuler une chevelure terne?



Un nouveau traitement Thomas peut lui redonner l'éclat naturel!

Si vos cheveux ont perdu leur éclat, ne serait-ce pour les avoir trop malmenés en les oxygénant souvent, en les teignant, en les crêpant, en les gommant au fixatif ("spray"), etc. ? Voulez-vous les rendre à nouveau beaux et éclatants ? La clinique capillaire Thomas a pour vous la solution du problème ! Avec plus de 40 années d'expérience, dans l'application de plus de 8,000,000 de traitements à date, la clinique Thomas à mis à point *un nouveau traitement professionnel* des cheveux, conçu spécialement à l'intention des dames désireuses de combattre les effets endommageants de la routine des coiffures modernes. A la clinique Thomas, nous ne sommes pas des spécialistes en beauté : nous sommes des experts capillaires à la réputation mondiale, dont vous avez certainement entendu parler. Nous opérons 45 cliniques dans les plus grandes villes du Canada et des Etats-Unis. Nous nous dédions à aider un nombre immense de femmes et d'hommes à résoudre toutes sortes de problèmes du cheveu et du cuir chevelu. Venez aujourd'hui même, madame, pour une consultation gratuite avec le trichologiste Thomas. Vous serez heureuse de l'avoir fait. Aussi, vous allez être étonnée du bas prix de ce *nouveau* service capillaire Thomas. Les consultations se font en privé.

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041
PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS

TAPIS
SHERWOOD
ACRILAN de HARDING
AU FINI VELOURS

Ce broadloom de ton uni se caractérise par une surface égale, douce et veloutée d'une épaisseur luxueuse de ½ pouce. Il est durable, difficile à salir et presque impossible à tacher.

√ A L'EPREUVE DES MITES
√ NE CAUSE PAS D'ALLERGIE
√ CHOIX DE 12 COULEURS

$14.50

Valeur de $16.95
Spécial J.-P. Morency



BROADLOOM
en fibre synthétique

- QUALITE INSURPASSABLE
- EPAIS — TOUFFU — SERRE
- RESISTANT A L'USURE
- CHOIX DE COULEURS EN VOGUE

$7.45 V.C.

INSTALLATION IMMEDIATE
AUCUN DÉPÔT
1er PAIEMENT EN JUIN 1964
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

RIDEAUX "PLEIN JOUR"
Voile TERGAL de France
UNI OU A DESSIN BRODE
CONFECTION GRATUITE — ESTIMATION GRATUITE

Service d'achat et de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal

J.P. Morency LTÉE

2205 est, rue BEAUBIEN RA. 8-4544-5
UNE RUE A L'EST DE DE LORIMIER



Cette autre scène, croquée lors de la journée d'étude des policiers de Montréal au Jardin botanique, nous fait voir des participants qui prennent des notes. Quelque 350 policiers et commis ont assisté aux séances et, le soir, on comptait 500 personnes au banquet de clôture qui eut lieu au chalet de la Montagne.

Nos policiers en journée d'étude

Une autre étape de la réorganisation

par J.-C. Fortin

Avec cette première journée d'étude du 9 novembre dernier, au Jardin botanique, la police de Montréal a franchi une nouvelle étape de sa réorganisation. Beaucoup de jeunes agents de la paix sont enchantés des perspectives qu'elle leur offre. Par contre, chez les policiers d'âge mur, on est beaucoup plus circonspect et on craint que beaucoup de suggestions pratiques émises au cours de cette journée ne demeurent sans lendemain.

Une chose est toutefois assurée : la journée d'étude deviendra plus que probablement un événement annuel. Le directeur J.-A. Robert l'affirme : "La rencontre a donné un excellent résultat. La participation active aux débats et aux travaux des comités était réconfortante. Des suggestions fort intéressantes ont été soumises. Je n'ai qu'un regret : que l'exiguité du local ait empêché qu'un plus grand nombre d'agents assistent à cette rencontre."

Un exposé qui a fait l'objet d'élogieux commentaires est celui de l'assistant-directeur Jean-Paul Gilbert. Traitant du statut professionnel du policier, M. Gilbert a souligné qu'on s'efforce de plus en plus d'étendre le champ de ses connaissances générales en lui facilitant l'accès à une foule de cours et en l'aidant à obtenir des bourses d'études.

Tout comme le directeur Robert, M. Gilbert veut effacer à tout jamais l'un des souvenirs pénibles de l'enquête sur la police précédée par le juge François Caron il y a moins de dix ans. A l'époque, on avait dit que les policiers municipaux manquaient et de formation générale et de formation spécialisée.

Dans son allocution, l'assistant-directeur Gilbert a également souligné que le niveau d'instruction des recrues augmente constamment. Bien que la 10e année constitue le degré d'instruction minimum exigé par Concordia, 137 des 367 recrues acceptées ont terminé leur 11e année, 105 ont fait leur 12e et 26 possèdent une formation encore plus poussée.

Les exemples de policiers qui s'illustrent par leurs études et leurs travaux de recherche deviennent monnaie courante. Tel est le cas du limier Georges Gimkas, présentement prêté à la patrouille nocturne. D'origine grecque, M. Gimkas est né à Vogatsicon, en Macédoine. Devenu citoyen canadien, il entra dans la police municipale en 1954. Pendant ses loisirs, il trouva le moyen de décrocher son baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal, qu'il commença à fréquenter en 1960. Il est aussi l'auteur d'un savant traité qui sert maintenant de cours complet sur les empreintes digitales, à Montréal.

Plusieurs autres agents et officiers de police sont inscrits aux cours du soir aux universités McGill, Sir George Williams et de Montréal. Certains se spécialisent en administration municipale. D'autres s'orientent vers la criminologie et la "criminalistique", sans oublier l'éducation physique, les langues étrangères, le droit pénal et que sais-je encore.

La Fraternité des policiers de Montréal appuie sans réserve ce programme de formation supérieure de ses membres.

Une seule ombre au tableau de cette journée d'étude : plusieurs intéressés déplorent que M. Guy Favreau, ministre de la Citoyenneté à Ottawa, ait traité du séparatisme. On s'attendait qu'il demeure dans l'optique policière.





Quoi ?

De tels manteaux pour seulement $99...?

Oui madame !...

et cette offre ne peut se trouver qu'au SALON JULIETTE



Ces trois superbes manteaux sont aussi inclus dans la Vente !

AUCUN DEPOT REQUIS
jusqu'à 12 mois pour payer

MANTEAUX de LUXE GARNIS de FOURRURE

JAMAIS AUPARAVANT NOUS N'AVONS EU DE SI GRANDES REDUCTIONS SI TOT DANS LA SAISON

Valeur régulière $135 à $159

$99

Avec la hausse du prix de la fourrure, ces valeurs sont absolument excitantes et incroyables

TISSUS : Fabuleux tissus importés de toutes les nouvelles fabriques.

QUALITE : Tout simplement superbe... tous ces manteaux venant des plus belles collections du SALON JULIETTE.

COULEURS : Magnifique variété de nouvelles teintes incluant le rouge, beige, vert, bleu Dior, vison, brun et noir.

GARNITURES : Vison de toutes couleurs, mouton de Perse noir, gris et brun, castor noir et blond, léopard, renard et lynx.

GRANDEURS : 6 à 20, petites et régulières, 38 à 44, 14½-24½.

AUTRES REDUCTIONS à $129 et $159

TOUS NOS MANTEAUX et COSTUMES "SANS EXCEPTION" garnis ou non sont également réduits de 25% à 33⅓%

Vous serez très enchantée d'être venue

Salon Juliette

5141, rue ST-DENIS près Laurier CR.9-7231

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 HEURES p.m.

STATIONNEMENT GRATUIT

Pour combattre la plaie du chômage saisonnier

Faites ériger (ou réparer) votre maison dès cet hiver



C'est l'hiver . . . Et voici une maison dont la construction semble bel et bien terminée . . . Et pourtant, peut-être qu'il y aurait de petits travaux à exécuter à l'intérieur . . . Alors pourquoi ne pas y aller ?

par Claude Asselin

Aller au Chalet du Mont-Royal écouter un concert sous les étoiles est agréable. S'y rendre pour entendre parler d'emplois d'hiver l'est moins, surtout si, au lieu de la brise d'été, le vent d'automne courbe le passant comme un frêle arbuste, charrie une pluie cinglante qui délave le chemin. Pourtant, les deux tortillards pour touristes, "Ouragan" et "Zéphyr" — les bien nommés ! — déversent sur les marches du Chalet des centaines d'intéressés, tous prêts à combattre la plaie du chômage saisonnier suivant le mot d'ordre: BATISSONS EN HIVER !

Ils sont venus malgré le sale temps, ces maires et administrateurs de la région métropolitaine, ces entrepreneurs en construction, ces représentants des corps de métiers, ces fonctionnaires du service national de placement. Les imperméables humides déposés au vestiaire, l'auditoire compact prête une oreille attentive aux propos des orateurs, tout en lorgnant discrètement les tables du buffet froid offert par la Ville de Montréal.

Du 1er décembre au 31 mars, 50,000 personnes chôment à Montréal. C'est peut-être le quart de la population active. Tous les corps de métiers sont durement touchés, y compris les débardeurs du port. Le climat (on l'oublie trop) paralyse, du moins, ralentit la construction. Passe encore pour le froid. Mais l'humidité est presque insupportable. Dans la construction, plus d'un entrepreneur de même qu'une bonne partie du public ne semblent pas encore gagnés aux méthodes modernes qui permettent de mener des travaux **hiver comme été**.

Triste tableau

Le pouvoir d'achat du travailleur inemployé est estropié de moitié dès qu'il ne reçoit plus son chèque de paie. Malgré l'assurance-chômage, ça représente à Montréal $1.5 million par semaine de moins à dépenser. C'est dire que l'industrie manufacturière et le commerce, deux autres secteurs importants de main-d'oeuvre, en pâtissent directement. Car le travailleur en chômage n'a que le strict nécessaire pour se nourrir, se loger, et encore ! "Dans la construction, dit M. René Dusseault, de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique, le salaire moyen est de $3,000. En général, le menuisier ne travaille pas six mois l'an. Aucune fête payée. Quand il y a des pertes de temps (pluie, froid, retard sur livraison du matériel du "contracteur"), pas de paye non plus. Et lorsque vient le chômage d'hiver, alors... Ne perdons pas de vue que la plupart des ouvriers veulent de nos jours donner à leurs enfants une solide instruction." "Et la famille moyenne du travailleur compte quatre ou cinq enfants", enchaîne M. Lionel Bugeaud, gérant d'une compagnie de construction.

La petite construction

La Métropole, l'économiste Valmore Gratton le rappelle, est un immense chantier de construction. On songe au métro, au nouveau Radio-Canada, aux grands édifices publics et privés, aux blocs d'appartements, aux usines, aux magasins dont les échafaudages cachent (ou cacheront) des coins de ciel un peu partout dans la région métropolitaine. Mais il y a la petite construction, maisons à logement unique ou à quatre logements.

Pour stimuler cette activité l'hiver, Ottawa met sur pied un régime de primes. On verse $500 en espèces à l'entrepreneur ou au premier acheteur d'une maison à logement unique, érigée l'hiver, ou encore, une maison comprenant un maximum de quatre logements, ce qui fait $2,000. Le programme d'encouragement comporte des exigences. En gros, la plus grande partie de la construction doit s'exécuter entre le 1er décembre et le 31 mars. A la date de départ, la construction ne devra pas avoir dépassé le niveau des solives du rez-de-chaussée.

On recense déjà dans la région métropolitaine près de 2,500 futures maisons domiciliaires aptes à bénéficier du plan. Elles se concentrent dans l'île de Montréal. Il y en a beaucoup le long du lac Saint-Louis et sur le bord de la rivière des Prairies. Des municipalités de la rive sud en aval de Côte Sainte-Catherine en comptent un certain nombre. Le reste se répartit dans l'île Perrot, l'île Jésus, les comtés de Vaudreuil-Soulanges, des Deux-Montagnes et de Terrebonne.

A supposer que les entrepreneurs, les fournisseurs de matériaux de construction estiment le système profitable, le particulier, lui, ne jugera-t-il pas avantageux de se bâtir l'hiver, alors que la main-d'oeuvre est plus facilement disponible et que les travaux peuvent s'effectuer peut-être avec plus de soins et à prix raisonnables ? Mais qu'on n'oublie pas le principal intéressé : l'ouvrier.

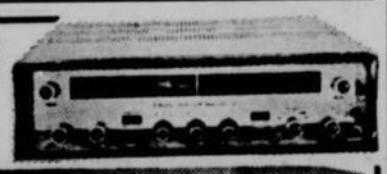
"Après le temps des foins et la saison des labours, qui est-ce qui s'amène à Montréal pour y travailler au rabais et souvent, sans compétence reconnue ? demande M. Dusseault. Les gars de la campagne. On verra, par exemple, des groupes de trois ou quatre types, assez habiles de leurs mains, former de petites compagnies fantômes pour faire des travaux à la pige. Que les localités, grâce à des programmes locaux de travaux d'hiver, retiennent cette main-d'oeuvre chez elles !"

D'après M. Bugeaud, le gros des effectifs ouvriers, l'hiver, se recrute chez nos habitants. "D'autant plus que l'hiver, il y a moins de nos ouvriers qui veulent travailler et plus qui ont tendance à s'asseoir sur leur assurance-chômage . . .", précise M. Dusseault. De son côté, M. Narcisse Beaudry, de la Fraternité des peintres d'Amérique, souhaite que l'immigration soit réduite pendant l'hiver. "Des immigrants affluent dans notre ville et s'engagent fréquemment à moins du salaire minimum, dit-il. Pourquoi ne pas exiger la carte d'identité pour toute personne résidant à Montréal et payant des taxes à Montréal (dans le cas de travaux à Montréal, bien entendu) ?"

Qu'il s'agisse du plan d'encouragement à la construction domiciliaire, ou même — c'est important ! — de diverses tâches de réfection, de menues réparations, les travaux d'hiver peuvent aider à résorber **partiellement** le grave problème du chômage saisonnier.

"Victimes de conditions de climat carrément paralysantes pour la marche de notre économie, conclut M. Dupont-Hébert, du Service national de placement, nous devons par tous les moyens lutter contre le chômage saisonnier !" Particuliers, qu'attendez-vous pour faire construire (ou réparer) votre maison dès cet hiver ?

PREFERENCE DU CONNAISSEUR
LE PLUS QUE PARFAIT
EN STEREOPHONIE





Offert à l'unité : • Receveur stéréo AM/FM multiplex de 40 watts plus amplificateur stéréo de 40 watts (20 watts par canal) • 20 lampes — 7 diodes — 16 boutons contrôle sur panneau d'avant. Toutes facilités pour bien syntoniser. • 2 microvolts de signal suffisent. Lignes modernes profilées. • Rien de comparable sur le marché. Valeur égale à $600. Offert à $299.95, paiements faciles. • S'adapterait à un meuble. • Complément : phono, haut-parleurs additionnels, enregistreuse à ruban disponibles. • C'est un produit TRIO entièrement filé et soudé à la main

Chez MONTCALM ELECTRIC 97, boul. des Laurentides (sortie du Pont-Viau)
(Techniciens experts diplômés) Tél. : 663-3102

Chantecler



NOTRE TOUTE NOUVELLE COLLECTION d'élégantes bottes d'inspiration européenne . . . compléments indispensables de vos plus séduisantes toilettes . . . longues et élancées, elles ont été créées pour vous par le génie des artisans les plus réputés . . . Toutes sont doublées de laine et nylon.

LA QUALITE LA PLUS HAUTE... AUX PRIX LES PLUS BAS . . . VASTE CHOIX . . . SOMMET DE L'ELEGANCE

A — Veau noir ou brun, hauteur 14 pouces $19.95
B — Cuir uni noir ou café, hauteur 12 pouces $18.95
C — Cuir grainé noir, hauteur 15 pouces $18.95

CHAUSSURES Prestige

Attention spéciale aux commandes postales

• 411 est, Ste-Catherine • 6880, Plaza St-Hubert • 482 ouest, rue Ste-Catherine

Un problème discuté au congrès des médecins, à Québec

Le cas des hommes-femmes

par Claude Asselin

Depuis les temps anciens, ce problème passionne le public. L'hermaphrodisme, présence des deux sexes apparente ou réelle dans un même individu, ne tire-t-il pas son nom du dieu grec Hermaphrodite ? Plus que l'histoire, l'anecdote et la légende ont servi au cours des siècles une pâture de récits plus ou moins affriolants à la curiosité populaire, où le fantastique se mêle aux faits au point de les déformer. L'affaire du chevalier d'Eon a fait du bruit. Le cas Cocciaelle en fait encore. Néanmoins, si l'on cherche un tant soit peu de vérité, c'est à la médecine seule qu'il faut s'en remettre . . .

Parlant du thème "virilisation et féminisation", sujet d'une discussion de groupe en séance plénière au 33e congrès de l'**Association des médecins de langue française du Canada**, à Québec, le président, le Dr Richard Lessard, esquisse l'ampleur du problème. Qu'est-ce que la femme typique ? Qu'est-ce que l'homme viril ? Entre ces pôles, il y a des états intermédiaires. On observe par exemple certains cas de stérilité chez l'homme, certains états d'anormalité du développement sexuel chez la femme. Depuis que



Dr Leboeuf

la médecine moderne se penche plus spécialement sur ces questions, les cas d'états intersexués apparaissent, semble-t-il, de plus en plus nombreux. Deux médecins de Montréal, le Dr Gilles Leboeuf, endocrinologiste à Sainte-Justine, et le Dr Jacques Gagnon, anatomo-pathologiste, directeur du laboratoire de cytogénétique à l'hôpital Sainte-Justine et à l'Université de Montréal, acceptent avec amabilité de causer du problème. Ces chercheurs, soit dit en passant, font partie du groupe qui discute du thème à Québec.

Le dépistage

"C'est un sujet très vaste, déclare le Dr Leboeuf. Pour des raisons pratiques, il faut restreindre la discussion à des cas précis. La première démarche, quand le nouveau-né arrive à la pouponnière de l'hôpital, c'est la vérification de routine : examen physique visuel et tactile du bébé. On note quelque chose d'anormal . . ."

Dr Gagnon : **"Bref, on observe l'absence d'un organe mâle normal . . ."**

Dr Leboeuf : **"Ou la présence d'un organe "mâle" (sic) anormal. On fait alors un examen physique plus approfondi. Vient le travail du radiologiste . . ."**

Dr Gagnon : "Puis, de l'anatomo-pathologiste. Mon domaine, c'est la genèse des malformations congénitales sexuelles. L'étude des chromosomes (éléments des cellules, elles-mêmes éléments microscopiques de l'être vivant) révèle les anomalies du sexe. Les gènes (éléments porteurs d'hérédité) placés sur les chromosomes sexuels — il y en a deux — indiquent un début de différenciation des sexes. Et il y a un second facteur : les hormones produites par les glandes. Elles acheminent le développement vers l'un ou l'autre sexe. Tout défaut à l'un de ces étages provoque une anomalie." Pour le Dr Gagnon, le progrès décisif dans cette recherche découle de la découverte en 1949 d'un corpuscule dans les cellules de la femme. Le Dr Barr a laissé son nom à la découverte.

Dr Leboeuf : **"Il y a aussi l'histoire du patient. La mère a-t-elle pris des hormones pendant la grossesse ? Certaines hormones peuvent avoir des effets masculinisants . . ."**

Fillette ou garçon

Le Dr Leboeuf relate un cas. Une petite fille avait plutôt l'apparence d'un garçon. La cause ? Des hormones masculinisantes secrétées par les glandes surrénales de l'enfant alors qu'il était encore dans le sein de sa mère. Une investigation complète dès l'âge de trois mois permit de préciser le sexe véritable de l'enfant, d'opérer le changement d'un nom de garçon à celui d'une fillette, ainsi que de corriger l'anatomie des organes génitaux externes et, enfin, de rendre possible une orientation psycho-sexuelle tout à fait normale dès le jeune âge. (Ce qui n'aurait peut-être pas été possible à une date ultérieure, c'est-à-dire après les deux premières années).

"Il y a des cas faciles. Les organes sexuels sont parfaitement constitués. La masculinisation est factice, artificielle, apparente. L'enfant aura produit des hormones durant la vie prénatale — c'est le cas de la fillette. Ou il y aura des troubles des glandes surrénales. Ou enfin, la mère aura absorbé certaines hormones. On corrige ces cas par l'intervention chirurgicale ou par l'administration de médicaments. Mais quand l'enfant a plus de deux ans, son psychisme, sa vie mentale est en jeu. Le psychiatre doit alors intervenir."

En résumé, avant l'âge de deux ans, on accorde une importance extrême aux facteurs biologiques. Après, un second facteur entre en ligne de compte : l'orientation psycho-sexuelle.

Plus tard . . .

D'après le Dr Leboeuf, le cas devient plus difficile à mesure que l'enfant vieillit. Des traits physiques secondaires apparaissent. Par exemple, chez une fillette, une musculature masculine, un timbre de voix muée. Mais ce ne sont que des traits apparents. A la puberté, le garçon, entre 11 et 15 ans et demi, commence à avoir de la barbe et de la musculature. Ses organes génitaux augmentent de volume. L'acné se manifeste.

Chez la fille, entre 9 ans et demi et 15 ans, c'est l'apparition des seins et des règles. Notons que les limites d'âge mentionnées vout du développement précoce à l'épanouissement normal.

"Citons un dernier cas, poursuit le Dr Leboeuf. **Au moment de la puberté, des seins poussent à un individu élevé comme un garçon. Que faire ? La plupart du temps, on enlèvera les organes qui ne cadrent pas avec le sexe établi par le milieu social de l'enfant, selon que les parents considèrent l'enfant comme mâle ou femelle. La décision de choix du sexe a dû être en rapport direct avec l'orientation psycho-sexuelle de l'individu. L'impression qu'a un sujet d'appartenir à un sexe ou à l'autre devient si ancrée et comme partie intégrale de la personnalité, qu'il devient absolument impensable de procéder à un changement sans courir de grands risques de maladaptation de la personnalité."**

Collaboration

S'il existe des cas d'états intersexués non dépistés dans des régions géographiquement éloignées et économiquement faibles, les facilités hospitalières de nos centres urbains et le progrès constant de la recherche médicale permettent de situer les nouvelles générations du bon côté de la clôture . . . C'est une tâche de collaboration que les spécialistes entreprennent avec courage et confiance.

Chaque semaine
PHOTO JOURNAL
publie l'horaire complet de la télévision



Vendeurs autorisés "GLADSTONE"

Bijouterie E. RANGER,
Vente et réparation garantie
717 BORD DU LAC
DORVAL — 631-9285
Un bloc à l'est de l'avenue Dorval

Au Palais du Diamant,
A. Brodeur, M.H.B.
3930, rue Wellington
Verdun - PO. 7-4264

Bijouterie
Armand Trottier
DIAMANTAIRE
2328 DES ORMEAUX
MONTREAL — CL. 9-4232

BIJOUTERIE
PHANEUF ENRG.
Gérard Phaneuf, prop.
10817, boul. Pie IX,
Mtl-Nord - DA. 2-4230

Marcel Fortier, M.H.B.,
HORLOGER — BIJOUTIER
RUE DE L'EGLISE
STE-CLAIRE
CTE DORCHESTER, P.Q.

J.-B. PARADIS
BIJOUTIER
127 COMMERCIALE,
LEVIS, P.Q.

ROGER CLEMENT
BIJOUTIER
1594 est, rue Mont-Royal
Montréal - LA. 3-4625

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE
DE NOS ANNONCEURS
LE PETIT JOURNAL

Premier ministre de la Colombie-Britannique

Bennett, le meilleur allié des séparatistes?

Les 13 p. 100 de Québécois qui réclament la mise à mort du Canada ont un nouvel allié, nul autre que le Premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique, *M. WILLIAM ANDREW CECIL BENNETT.*

Cette semaine, levant l'étendard de la justice, ce politicien n'a pas caché que, si on continue de "maltraiter" sa chère province, le démembrement du Canada deviendra nécessaire. Et il est parti en guerre — tout de go — contre le Canada français.

Fort de la victoire qu'il vient de remporter aux urnes, il a soutenu que le peuple de la C.-B. en a marre de **"FAIRE DES SACRIFICES"** pour garder le Québec partie intégrante du Canada. Il a précisé que notre province reçut l'an dernier d'Ottawa $69,000,000 de plus qu'elle n'avait versé dans les coffres du gouvernement central et que ces $69,000,000 venaient de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. **"Plus aucune concession au Québec !"** s'est-il exclamé, et il a ajouté : **"Pas de revision de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, sinon . . . !"**



W. A. C. BENNETT . . . il est le pendant de nos séparatistes

Le bilinguisme et le biculturalisme ? Pour lui, comme pour nos séparatistes, c'est de la folie.

Et **M. JEAN LESAGE**, dans tout ça ? M. Bennett devra l'affronter dans une semaine, à la conférence fiscale fédérale-provinciale qui débutera à Ottawa le lundi 25 novembre.

Un loustic dit que pour les 1,500,000 **British Columbians**, Ottawa, c'est plus loin que la Lune. L'exagération ne paraît pas tellement grande quand on songe que le patriotisme canadien, c'est rare, que les Rocheuses représentent une barrière formidable et que les U.S.A. sont fichtrement attirants. Quoi qu'il en soit, les **British Columbians** sont les plus américanisés des **Canadians** et ils se sentent bougrement éloignés de nous autres.

Qui aime le Canada?

Il y a au Canada 5,000,000 de gens qui ne sont ni d'origine française ni d'origine britannique. Seraient-ils les seuls à aimer le Canada ? Beaucoup d'entre eux ont connu en Europe ce processus de fragmentation nationaliste qui s'appelle la balkanisation. Ils ne veulent pas revivre la même expérience ici et, au dire de **Marcus Long**, professeur de philosophie à l'Université de Toronto, ils sont, hélas ! les seuls Canadiens à aimer le Canada. "Le Canada se désintègre, estime Long. En France, on aime la France, en Angleterre, on aime l'Angleterre, mais au Canada, qui aime le Canada ?"

Oui, qui aime le Canada ?

Pourtant, lorsque nous allons à l'étranger, on ne nous considère pas comme des Québécois, des **Maritimers**, des Ontariens ou des **British Columbians**, mais comme des Canadiens, citoyens d'un pays nord-américain et anglo-français, qui s'est illustré dans deux guerres mondiales, qui va de la Pointe Pelée au pôle Nord et de Victoria à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, un pays vaste comme un empire et riche des plus belles promesses imaginables . . .

Une nouvelle constitution

N'empêche que les problèmes foisonnent . . . MM. PIERRE LAPORTE et DANIEL JOHNSON ont tous deux réclamé cette semaine une nouvelle constitution. Le ministre des Affaires municipales veut qu'elle fasse du Canada un pays vraiment binational et biculturel, et il se montre optimiste. Il croit que la conférence qui débutera le 25 mettra en branle, n'en déplaise à M. BENNETT, le mécanisme qui créera le Canada nouveau dont nous avons besoin. Seulement, M. Laporte ne veut arracher au Canada anglais quoi que ce soit par la menace du séparatisme, ce qui n'est pas le cas de M. Johnson. Pour ce dernier, comme pour M. RENE LEVESQUE, si ça ne marche pas, nous devrons divorcer . . .

Les faux prophètes

M. Guy Favreau, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, estime que le Québec de même que les autres provinces doivent avoir une plus grande autonomie. Par ailleurs, il nous met en garde contre les séparatistes, qu'il appelle des **faux prophètes.** Il rappelle que nous sommes entourés de 200,000,000 de personnes qui parlent anglais et déclare que si nous nous séparions, nous serions prisonniers dans notre propre demeure — que notre dépendance des Etats-Unis serait encore plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Il est sûr et certain que MM. Laporte, Johnson et Favreau ne voient pas toutes les choses sous la même optique. Cependant, ils s'entendent pour dire que les conférences fédérales-provinciales sont de fort bonnes choses et que l'autorité suprême au Canada, par le temps qui court, c'est là qu'elle réside.



G. FAVREAU D. JOHNSON P. LAPORTE
Tous trois réclament une plus grande autonomie provinciale, mais . . .

Le biculturalisme

Biculturalisme est un néologisme qui déplaît à certains. N'empêche que, de l'avis du linguiste **Pierre Daviault**, "la formation en est fort régulière en français aussi bien qu'en anglais". **Qu'est-ce au juste que le biculturalisme ?** M. Daviault dit qu'il ne faut le confondre ni avec le bilinguisme ni même avec la biculture. Il explique que le biculturalisme est "une doctrine" ou "un système" : "Le biculturalisme, tout en se fondant jusqu'à un certain point sur la biculture, l'érige en système ou en doctrine." Et M. Daviault d'ajouter : "Le biculturalisme préexiste à la culture et lui donne naissance."

Sept fois 24 heures

Vol à "la Lemay"

A Montréal, près du marché Bonsecours, une succursale de la Banque Canadienne Nationale a été pillée, au cours du dernier week-end, par des cambrioleurs dont le style rappelle celui de la bande de Georges Lemay.

Les malfaiteurs ont dû travailler durant deux jours ! Ils ont percé un trou dans un plancher de béton, se sont glissés dans la chambre forte et ont fracturé puis éventré tous les coffrets de sûreté qui s'y trouvaient. Quel est le montant du vol ? Impossible de le dire, mais il y a évidemment lieu de croire qu'il doit être de plusieurs millions de dollars.

Les supercambriolages, les vols à main armée, les fraudes et les meurtres, c'est maintenant monnaie courante chez nous. Voici quelques titres que je trouve cette semaine dans la même page d'un quotidien : "Le centre des villes : école pour criminels" — "Faussaires démasqués" — "Fraude de $100,000 mise au jour" — "Un "bandit" de 13 ans au bagne". Un autre jour, c'est : "$3 millions en bijoux, voleurs volés" — "Violence à Brossard : bandits à cagoules". Voici maintenant une petite nouvelle qui est, hélas ! pas mal éloquente : "Je n'aime pas faire ça, mais j'ai une femme et des enfants qui crèvent de faim." Selon **Montréal-Matin**, c'est ce qu'a déclaré un individu alors qu'il commettait un hold-up dans une pharmacie.

A quoi servent nos $?

Les 7,000 ouvriers des chantiers maritimes de Montréal, de Sorel et de Lauzon ont protesté CETTE SEMAINE contre deux décisions d'Ottawa : primo, celle de faire construire trois sous-marins en Angleterre, au coût de 33 millions de nos dollars; secundo, celle d'abandonner le projet de faire construire huit frégates au Canada. Leur syndicat déclare : "33 millions de dollars venant des impôts des contribuables canadiens vont priver de travail bon nombre d'ouvriers canadiens; ils vont créer chez ces ouvriers le chômage, l'insécurité."

D'autre part, il y a lieu de préciser que la décision de faire construire les sous-marins au Royaume-Uni n'a pas été prise par le gouvernement Pearson, mais par le cabinet Diefenbaker, et qu'elle a été annoncée à la Chambre EN AVRIL L'AN DERNIER . . .

En vrac

● **LA VIE EST DURE.** — Chez nous, on dirait qu'il est nécessaire que le bonheur des uns fasse le malheur des autres . . . Ainsi, une délégation du comté de Gaspé-Nord a déclaré au ministre provincial du Travail, **M. Carrier Fortin**, que la vente de blé à l'Union soviétique crée du chômage en Gaspésie : il y a sur les quais des montagnes de bois destiné à la Grande-Bretagne, mais des cargos, nulle part on n'en trouve . . . ● Et ça commence à coûter cher, la bière-consolation, la bière-détente : maintenant 50 cents la grosse bouteille et 30 cents la petite dans les tavernes. Il y a aussi le prix des boissons sucrées et non alcooliques qui monte en flèche : à bien des endroits, c'est aujourd'hui 20 cents la bouteille. ● Un peu partout, on se plaint. Il faut dire que le temps n'aide pas les marchands . . . En vérité, ça baisse considérablement depuis une dizaine de jours dans les grands magasins . . . et dans les autres aussi.

* * *

● **L'AFFAIRE HAUMONT.** — Il n'y a pas eu d'incendie, mais le Commissariat des incendies n'en tient pas moins une enquête . . . Le 20 octobre, c'est une explosion qui rasait la maison de M. Roland Haumont, rue Beaconsfield, à Montréal, et il y eut trois morts : Mme Haumont (44 ans) et ses filles, Nicole (17 ans) et Leslie (10 ans); et la déflagration a blessé M. Haumont et son fils, Marc-Christian (10 ans). Cette semaine, à l'enquête, Haumont était assis dans une chaise roulante et ne cessait de mâcher de la gomme. Il se soumettrait volontiers à l'épreuve du **détecteur de mensonges**. Il faut ajouter que nos tribunaux ne sont pas autorisés à tenir compte des résultats de pareille épreuve.

* * *

● Tout le personnel de **René Lévesque** se syndique . . . ● L'épicier **Yvon Tousignant**, tué au cours d'un hold-up le 26 octobre, avait demandé vainement la permission de porter un revolver pour sa propre protection. Il expliquait qu'il avait habituellement dans son portefeuille beaucoup d'argent, mais on trouvait que la raison n'était pas valable. La pègre, elle, n'a pas de difficulté à se procurer des armes à feu !

* * *

● **Emery Leblanc**, qui a été longtemps rédacteur en chef de **l'Evangéline**, quotidien de Moncton, déclare ceci : "Si le Québec se séparait, les Acadiens seraient perdus. Nous avons toujours été dix fois mieux traités par Ottawa que par Fredericton, et cela parce que le Québec est présent à Ottawa." A la question : "Qu'attendez-vous de l'enquête sur le biculturalisme ?" il répond : "Que le français devienne langue officielle au Nouveau-Brunswick."

Roger NADEAU



Cette fois-ci, c'est sérieux ! Il est sûr et certain, en effet, que nous aurons d'ici l'été de 1965 un drapeau authentiquement canadien. Aucun des trois que l'on voit ici ne peut faire l'affaire, car il ressort de récents sondages à travers le pays qu'il nous faut un drapeau qui ne comporte ni la fleur de lis ni l'Union Jack.

ACHETEZ SUR LE PLATEAU MONT-ROYAL ET GAGNEZ



$7,000

EN ARGENT SONNANT

Prochain tirage jeudi soir le 21 novembre à 7.30 hres



Variété de **115 MAGASINS** vous attendent pour vous faire profiter de nombreuses aubaines et vous donner la chance de gagner **$1,000** par semaine. **EXIGEZ VOS COUPONS!**

Conditions du concours:

C'EST FACILE...

Achetez chez les marchands identifiés par le **Père Noël**. Seulement ceux-ci peuvent vous remettre les coupons

vous donnant droit de participer au tirage de

$1,000 par semaine

DU 11 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

Qui GAGNERA ?

Les personnes qui auront acheté sur le **Plateau Mont-Royal** chez les membres identifiés par le **Père Noël**. Magasinez tôt, évitez la foule!

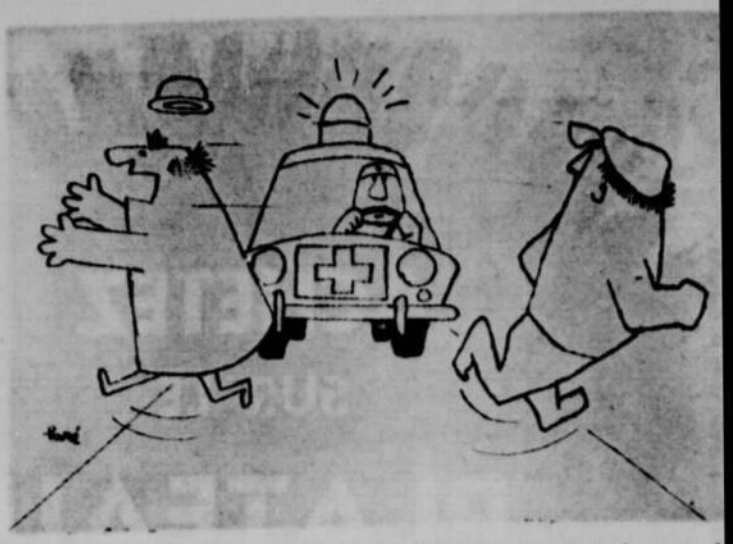
NOUVEAU TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR PLUS DE 300 VOITURES

SEULS les MARCHANDS identifiés par ce **PÈRE NOËL** vous remettront UN COUPON POUR CHAQUE **$1 d'ACHAT**

EXIGEZ TOUJOURS VOS COUPONS

Quand la réalité dépasse (de plus en plus) la fiction

Les plus belles perles de l'humour involontaire



par Gilbert Ganne

PARIS. — (D.R.I.) — L'abondance des romans qui caractérise habituellement l'automne littéraire, en France, est un phénomène qui suscite la curiosité, l'inquiétude ou la lassitude, mais rarement le sourire. C'est pourquoi il faut saluer une éclaircie inattendue, provoquée par deux livres qui reposent sur une recette infaillible: l'humour involontaire. Le premier (auteurs: Albert Avcard et Jacqueline Franck) est le 4e d'une série inénarrable et rigoureusement authentique: "La réalité dépasse la fiction". Le deuxième est l'oeuvre d'une enseignante, Jeanne Delais, professeur de lettres qui a réuni les "perles de culture" glanées dans les 60,000 copies qu'elle a corrigées en 15 ans. Son livre s'intitule: "les Enfants de l'humour".

Voici quelques échantillons de ces "pêches miraculeuses" :

Faits divers

Un mort, douze disparus et trois blessés, tel est le resultat provisoire d'un vorace incendie qui a détruit un grand hôtel de Reedding. On craint qu'il y ait des victimes. (Journal)

Un trou de balle a été relevé dans la base du dos. (Le Provençal, 23-2-60)

La gendarmerie de Chauvigny a procédé aux constatations d'usage, tout cela aux sons joyeux et rythmés des fifres et des tambourins. (Nouvelle République, 2-6-60)

Malgré toutes les recherches effectuées, l'identité de la deuxième victime n'a encore pu être établie. On sait seulement qu'il s'agit d'une personne dont on ignore d'ailleurs le sexe, d'assez petite taille. (L'Union, 6-3-57)

Nous avons signalé la disparition d'un aveugle âgé de 86 ans, dont la canne avait été retrouvée près des bords de la Vesdre, où, trompé par l'obscurité, le malheureux était tombé. (Gazette de Liège, 12-11-60)

Il y a eu 14 morts. Trois d'entre eux sont sérieusement atteints. (Centre-Presse, 5-4-61)

Couleur locale

Interdiction de battre les tapis aux fenêtres après une certaine heure. Les tapis peuvent être battus avant et après, l'heure n'étant pas fixée. (Le Courrier de Biarritz, 19-6-59)

Devant le manque de chevaux, les convois funéraires seront désormais assurés par M. Bernard Courtecuisse. (Dépêche de l'Aisne, 28-9-57)

Dès qu'il entend la sirène des pompiers, tout usager de la route, même les piétons, doit immobiliser son véhicule. (Midi libre, 14-7-62)

Stocks d'oeufs : des coquilles se sont glissées dans les chiffres donnés dans notre journal d'août 1958, nous nous en excusons.

Pour la cantine scolaire, Mme Revelleau a fait un don de petits pois. Pendant toute la durée scolaire, M. Bouban a fait don, chaque semaine, d'un os pour le bouillon.

Nos remerciements. (La France, 24-6-59)

Horribles détails

M. Gerassimos, qui frisait la cinquantaine, était pratiquement chauve. (Dauphiné libéré)

Il avait passé la nuit en train de faire la sieste. (Midi libre, 18-1-60)

La situation ne pouvait plus désormais s'aggraver que dans le sens d'une amélioration. (Ouest-France, 8-2-61)

Encore un stupide accident dont il faut tenir pour responsable l'aveugle fatalité qui frappe pourtant d'un même pied indifférent. (Le "Méridional", 6-6-60)

La foule endimanchée où la coiffe d'une vieille Bretonne côtoie le short d'un touriste, accueille le chef de l'Etat. (Le Monde, 9-9-60)

Températures en hausse sensiblement sensible. (Ouest-France, 28-8-61)

M. le Préfet dit le but de sa visite, puis apporta le mensonge d'un Français de la métropole. (Journal)

S'empêtrant dans la longue robe de la bonne soeur, le malandrin eut le dessous. (Union de Reims, 16-1-60)

M. Lecul recevait souvent des inconnus. Apparemment rien n'a été fouillé dans le petit logement. (Figaro, 1-2-63)

Le livre de Jeanne Delais contient uniquement des réflexions d'enfants, souvent drôles et quelquefois profondes. Autant dire qu'il est complètement opposé à l'esprit de la fameuse Foire aux cancres et qu'il laisse sa part à la poésie de l'enfance.

Vie quotidienne

Voici d'abord quelques réflexions sur la vie familiale et quotidienne :

Mon père connaît quelques immortels que la mort rendra mortels.

La femme de ménage vient d'avoir un garçon. C'est papa qui va être content !

La mort de maman se solde pour mon père par une casquette d'ennuis.

La traite des blanches se fait le soir (il s'agit de vaches).

Elle menait à l'école son marmot et sa marmotte.

Quand maman sort le soir, elle met son beau collier. Maman n'est pas belle, mais le collier est beau, alors ça la met en valeur.

Mon frère aime les crudités : il dit tout le temps des jurons depuis qu'il va à la maternelle.

Mon frère aime le contact des femmes, car il est subtil et éphémère.

La femme attire les hommes par ses émanations.

Mon chat est d'origine italienne, car il raffole des spaghettis.

Avec sa grosse face vermeille, sa bouche truculente, mon pépé à l'air teint dans le vin rouge; et pourtant ce n'est pas un alcoolique, mon pépé. Il ne boit qu'un litre de vin à chaque repas

Mon frère Jacques (15 ans) avait un drôle d'air et fuyait furtivement : "Où vas-tu, Jacques?" dit mon père. — Fumer au cabinet, répondit-il. La fumée dérange maman."

"Alors, je me suis mis à genoux et j'ai prié.

— Mais, c'est très bien, mon chéri, d'être aussi croyant.

— C'est possible, mais j'attends toujours mon vélo, moi !

Quelques échantillons de critique littéraire :

Qui ne connaît Corneille ! Qui ne l'a pas étudié ! Qui ne l'a pas admiré ! Qui n'a pas frémi à ses vers ! Qui n'a pas été émerveillé par le triumvirat Corneille, Racine, Molière !

Aragon, véritable écrivain, est le plus bel exemple de poète enragé.

Balzac est illisible de nos jours, comme Proust que je n'ai jamais lu. Quand modernisera-t-on l'enseignement en nous offrant des digests des "grands écrivains" ? Il faudra bien en passer par là. Car enfin, nous avons Troyat, Ionesco, Robbe et Grillé. C'est tellement plus intéressant et plus près de nous que tous ces auteurs qui sont morts depuis bien longtemps et encombrent nos manuels. Si encore ils étaient vivants !

Buffon a dit : "Le style, c'est l'homme." Et ce n'est pas étonnant de la part de cet éminent écrivain. Car et lui et le style sont châtrés.

Je dirai comme mon père : "Pascal ? Pas mal. Pas mal."

La poésie de Hugo, quoique centenaire, est encore tout à fait acceptable. C'est qu'il était malin, le bonhomme !

L'histoire

L'histoire est aussi, dans les lycées, un des terrains propices à la culture des "perles" :

En 1790, effrayé par la Révolution, le grand-père de la duchesse de R . . . s'enfuit en bicyclette.

La Sicile se caractérise par son absence de traits caractéristiques.

Les adultes préparent la guerre pour que leurs enfants aient la joie d'être orphelins.

L'avantage de la noblesse sur le peuple, c'est que les femmes montrent leur frou-frou en dansant.

On appelle le Sans-Culotte, sans culotte, car il ne porte pas de pantalon. Là, comme pour la fourchette, l'usage s'introduisit tard dans notre civilisation : nos ancêtres étaient moins chastes que nous.

La guerre de 1914-1918 dura bien dix ans.

LE PLUS GRAND CENTRE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION A MONTREAL

FINISSEZ VOTRE SALLE DE JEUX À TEMPS POUR NOËL !

CBS a TOUT ce qu'il faut . . . à des PRIX IMBATTABLES "PAYEZ et EMPORTEZ"



EPINETTE	2" x 2"	**$2.70** par 100 pieds linéaires
de toute	2" x 3"	**4.20** " " " "
première qualité	2" x 4"	**5.74** " " " "

"PLYWOOD" PREFINI ACAJOU "LAUAN" **$4.70** Feuille 4' x 8' 3/16" ou 1/4" au choix

TUILES à planchers 9" x 9" Vinyle d'amiante ARMSTRONG **10¢** chacune épaisseur 1/16"

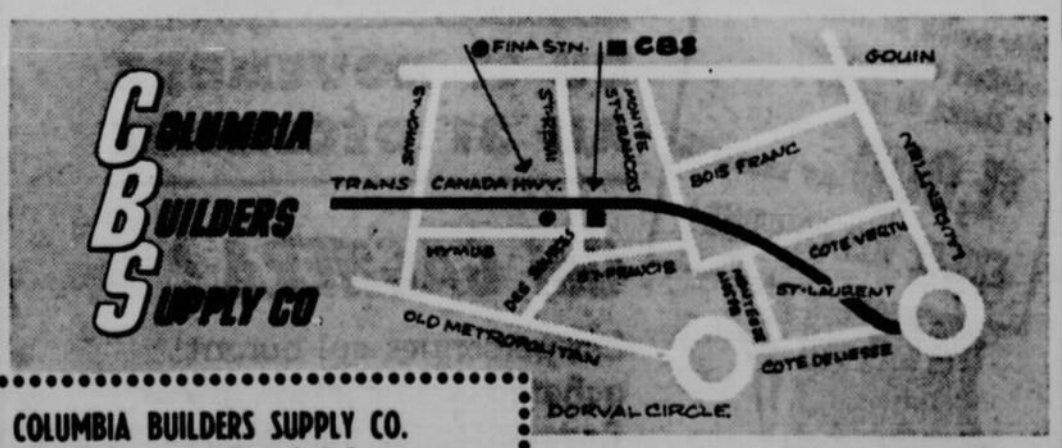
TUILES à PLAFONDS Unies . . . . . **10¢ ch.**
TEN-TEST 12" x 12" Motifs random ou micro **12¢ ch.**

ISOLANT FIBRE de VERRE 2" 90 pi. car, au paquet **$3.30** LE PAQUET

PORTE avec CADRE, équipée d'une fermeture sans serrure et prête à installer dans l'ouverture telle quelle. **$16.25** CHACUNE Toutes les grandeurs Standards

Hé! M. le CONTRACTEUR Même les prix de gros ne battent pas les nôtres !

NOUS ATTENDONS VOTRE COMMANDE



COLUMBIA BUILDERS SUPPLY CO.
2225, boul. Hymus, Dorval, P.Q.

Veuillez envoyer votre liste de prix "payez et emportez" à :

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Je suis ☐ propriétaire ☐ locataire ☐ contracteur

BOUL. HYMUS,
ANGLE CHEMIN DES SOURCES, DORVAL
TELEPHONE : 631-9831

OUVERT Sur semaine de 8 a.m. à 7 p.m. Le samedi de 8 a.m. à 3 p.m.

← POSTEZ CE COUPON POUR LISTE DE PRIX

Un hôpital de $700,000 pour nos 7,000 Chinois

par Doris Day

"L'Oncle Jack Wong" vogue en plein douzième ciel. A 62 ans, il voit enfin se réaliser le grand rêve qu'il caresse depuis qu'il a assumé la présidence de l'*Hôpital chinois de Montréal* il y a 13 ans. On construira très bientôt un nouvel hôpital ultra-moderne de $700,000 ainsi qu'une résidence pour infirmières. Fait à signaler, l'édifice ne s'élèvera pas dans le "Chinatown" traditionnel. Au contraire ! C'est dans le nord de la ville — loin, loin du centre — qu'on remarquera désormais les jolis minois des gardes-malades chinoises . . .

Ce rêve aura . . . trois étages et 65 lits. Il s'érigera rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Faillon. C'est grâce à une collecte de $50,000 faite auprès des Chinois de Montréal que les travaux pourront débuter. "L'Oncle Jack Wong", qui est également le président de la franc-maçonnerie chinoise, est, paraît-il, "l'homme-que-tout-le-monde-connaît" dans le quartier chinois. Ce grand projet, c'est son enfant chéri. Il s'en est occupé presque seul.

Les débuts

L'affaire a commencé en 1962, lorsque des inspecteurs de la Cité de Montréal l'avisèrent que le vieil hôpital, dirigé depuis 40 ans par les soeurs de l'Immaculée-Conception, était fort mal ventilé. "Pourquoi ne construisez-vous pas un nouvel hôpital ?" lui glissa-t-on à l'oreille, en ajoutant qu'on pouvait très bien lui aider à préparer un projet d'une telle envergure . . .

"L'Oncle Jack Wong" ne se le fit pas dire deux fois !

Il fit plusieurs voyages à Québec pour rencontrer le ministre de la Santé, M. Couturier. Il assista à une séance du cabinet. Les négociations se terminèrent magnifiquement par une subvention de $350,000 pour le projet d'hôpital, qui commençait déjà à prendre forme sur les planches à dessin des architectes René et Gérard Charbonneau, et qui s'était déjà matérialisé par l'achat — au montant de $183,000 — d'un vaste terrain qui appartenait à une communauté religieuse dans le nord de la ville.

La transaction était fort avantageuse à cause de l'excellent état des fondations des immeubles déjà en place, ce qui dispensera de creuser de nouveau pour en construire de nouvelles.

Entre-temps, une campagne s'organise à Montréal pour aider à recueillir les $350,000 qui manquent. Des gens en vue ont prêté leur nom : le sénateur J.-E. Lefrançois, MM. John Turner et Harry Blank, députés, de même que M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif. Le R.P. Thomas Tou ainsi que MM. Jack Wong et Fernand Leblanc dirigent le comité.

"Nous allons montrer aux Montréalais ce que les Chinois sont capables de faire !" explique M. Wong, en ajoutant que la Cité permettrait au comité nouvellement formé d'organiser une seconde campagne qui s'étendrait au Tout-Montréal en 1964.

Il y a présentement 7,000 Chinois à Montréal, dont 2,000 enfants en bas âge nés depuis l'assouplissement des anciennes restrictions à l'immigration. Plus de 200 étudiants chinois fréquentent les universités McGill et Sir George Williams, et il s'est trouvé des médecins chinois pour appuyer la demande d'un nouvel hôpital.

"J'aurai aussi des infirmières chinoises !" s'exclame "l'Oncle Jack Wong" en arborant un air de triomphe. Songez que son travail, depuis 20 ans, a surtout consisté à servir d'interprète entre patients qui ne pouvaient s'exprimer qu'en chinois et les gardes-malades et les médecins, qui ne parlaient que l'anglais ou le français.

24 heures par jour

"J'ai déjà été appelé en pleine nuit à l'hôpital Royal Victoria parce qu'un pauvre Chinois se voyait dans l'impossibilité d'expliquer à son médecin de quoi il souffrait, souligne M. Wong. Je suis de service 24 heures par jour, comme vous voyez !"

La campagne des $50,000 disposera des services du Y.M.C.A. chinois, des scouts et des guides chinois, de la Ligue nationaliste chinoise et de l'Association bénévole chinoise. On a demandé aux 100 restaurants chinois du quartier de donner la moitié du chiffre d'affaires d'une bonne journée, et ils se préparent à s'exécuter avec une bienveillance tout orientale.

"Nous n'aurions jamais eu d'hôpital, si les religieuses ne s'étaient dévouées corps et âme depuis 40 ans, a tenu à souligner "l'Oncle Jack Wong". Nous ne donnions que $1,000 par année à la maison mère pour les services à longueur d'année de sept ou huit religieuses. Elles fournissaient même leur propre nourriture. Une ou deux parlent chinois, ayant eu l'occasion de passer plusieurs années dans les missions de Chine. Je vais faire venir quelques gardes-malades chinoises de Hong-kong pour les aider. L'Immigration m'a donné toutes les autorisations nécessaires."

"L'Oncle Jack Wong" a établi en termes clairs que le grand public serait toujours le bienvenu à la clinique du nouvel hôpital chinois, et que la direction se ferait un plaisir d'admettre n'importe quel malade si les moyens de la communauté chinoise le permettaient.



Prenez avantage du boni de $500 du Gouvernement pour les travaux d'hiver

Messieurs, êtes-vous d'accord avec Théo Chentrier ?

Nos femmes sont plus intelligentes que nous

Selon Théo Chentrier, la femme canadienne-française est plus intelligente que l'homme, et beaucoup plus curieuse. Auteur, psychologue, humoriste, M. Chentrier dispense toujours avec beaucoup de verve et avec une saveur toute méridionale les fruits de ses recherches et de ses enquêtes. Voilà pourquoi l'interviewer est un véritable plaisir.

D'origine provençale, M. Chentrier est venu au Canada il y a près de quinze ans distiller les fruits de sa sagesse et de ses recherches psychologiques — car il s'est toujours intéressé à la psychologie, dont il dit : "Je suis né avec elle, je l'ai suivie au fur et à mesure qu'elle se créait."

Tous les auditeurs de Radio-Canada, et surtout les auditrices, connaissent sa voix profonde qui, depuis huit ans déjà, leur a apporté tant de conseils judicieux et souvent même la solution de problèmes divers de la vie quotidienne.

Réflexions sur . . .

Nous vous livrons ici, un peu en vrac, quelques-unes des remarques pertinentes et impertinentes de cet ami de l'humanité :

Les femmes canadiennes-françaises — "Elles sont plus intelligentes que les hommes, beaucoup plus curieuses d'apprendre. Elles ont une grande bonne volonté de bien faire, elles sont inquiètes. Trop d'entre elles ne sont pas heureuses avec leur mari. Elles ont souvent des difficultés financières et budgétaires beaucoup trop lourdes. Elles ne semblent pas avoir reçu une éducation apaisante et optimiste, elles reflètent en petit la grande gêne qu'ont les hommes devant elles."

Les hommes d'ici — "Je me demande s'ils veulent changer, ils croient avoir beaucoup de maturité . . . Ils n'ont pas un grand idéal, leurs ambitions se bornent à l'achat d'une voiture ou d'une maison; ils manquent de sentiments patriotiques et religieux et ne sont pas assez fiers de leur pays. Ils manquent beaucoup d'amitié, voilà pourquoi, sans doute, ils ont tellement de difficulté à aimer."

La psychologie — "Le psychologue n'a pas remplacé le confesseur, mais il a pris la place que celui-ci laissait vide. A la connaissance de la grâce et de ses effets, il a ajouté la connaissance de la nature humaine telle qu'elle est."

Le mariage — "Depuis que les jeunes gens décident eux-mêmes de leur mariage, ils ne se marient pas mieux et ne sont pas plus heureux. Les fréquentations sont beaucoup trop longues : on distille goutte à goutte tous ses trésors, et le jour où l'on se marie le flacon est à sec, il ne reste plus rien pour supporter la vie en commun. On se marie par habitude d'être ensemble."

La sagesse — "Les gens raisonnables sont assommants presque autant que les fous. Un mélange de raison et de folie fait un tempérament sage."

L'humanité — "Elle a fait des progrès considérables, qui se manifestent dans l'intérêt que nous portons aux autres. Nous mettons dans nos générosités plus de raison que de passion, alors qu'au temps des Croisades c'était le contraire; il faut bien que l'intérêt nous guide, et les chrétiens qui ne pensent qu'au ciel sont obsédés par leur intérêt."

La vieillesse — "C'est un âge délicieux : on a l'impression qu'on commence à savoir quelque chose, et si on se sent fou on est à un âge où on le sait."

La mort — "Je n'en sais rien, sauf qu'on m'a dit que tous doivent y passer. S'il nous a fallu naître, il nous faudra bien aussi mourir. Ce qui m'embête le plus dans la mort, c'est de penser que mes enfants, par exemple, pourraient en avoir du chagrin."

L'au-delà — "Si on doit s'y instruire encore mieux qu'ici, j'en suis ! Ce qu'il doit être différent d'ici, tout de même !"

La jeunesse actuelle — "Depuis ma plus tendre enfance, j'entends parler de la jeunesse actuelle . . . J'ai fait une constatation étonnante : c'est que ces jeunes ont tous vieilli et que c'est encore la meilleure solution pour eux; leurs protestations sont l'écho de nos fautes."

Le bonheur — "Le bonheur nous attend et nous trouvera si nous vivons en paix avec nous-mêmes. Se vouer à la recherche du bonheur, c'est se consacrer au malheur."

L'avenir — "Les Américains sont les primitifs d'une civilisation peut-être future — si les Russes ou les Chinois ne les bouffent pas — et nous serons probablement d'autres hommes. Il est impossible pour nous de concevoir ce que sera l'homme de demain, et le sort de l'humanité, je le laisse aux pères conciliaires."

H. B.

Ça va être bon en m...!

BRUXELLES. — Le Dr Camille Buysse, un philologue belge, prépare un dictionnaire international des insultes et des jurons que profère d'habitude la gent automobiliste, cette nouvelle espèce humaine. Le livre comprendra aussi une section illustrée décrivant les principaux gestes et grimaces utilisés par les conducteurs pour se faire comprendre.



THEO CHENTRIER . . . réflexions sur la psychologie quotidienne.

RENOVEZ VOTRE

SALLE de BAIN

IL VOUS EN COUTERA SI PEU

au centre d'escompte en plomberie



AMERICAN PLUMBING SUPPLIES APS MONTREAL

$82.95

Aussi en couleurs :
Bleu-gris • Sun-tan
Bleu • Jaune • Vert

$92.95

Nouveaux ensembles de salle de bain complets et modernes. Bain tombeau, toilette et lavabo comprenant toutes garnitures chromées. Blanc. Tant qu'il y en aura.
(Légers défauts sur le bain seulement)

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.

58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

1570 CHEMIN CHAMBLY VILLE JACQUES-CARTIER TEL. : 677-4463



La différence entre désirer



...et posséder – c'est un

PRÊT PERSONNEL

de la

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Alors qu'il est possible, aujourd'hui, d'acheter "par versements" à peu près n'importe quoi, avez-vous songé aux avantages que vous offre, sous ce rapport, notre système de Prêts Personnels?

1. **UN PRÊT PERSONNEL VOUS PROCURE L'ARGENT COMPTANT** qui vous permet d'imposer vos conditions et, souvent, de faire réduire le prix demandé.
2. **UN PRÊT PERSONNEL PORTE UN FAIBLE INTÉRÊT.** C'est le moyen le plus pratique, le plus économique d'acquitter votre achat.

Avec un Prêt Personnel de la Banque de Commerce, vous obtenez rapidement la somme désirée, et les remboursements sont fixés en proportion de votre budget. Et, par-dessus tout, vous aurez affaire à un homme amical et compréhensif, animé du désir de vous être utile: le gérant de notre succursale. Notre banque est la première qui ait offert aux Canadiens un système de Prêts Personnels . . . et ce service est, chez nous, une tradition déjà vieille de 25 ans!

Le seul moyen *pratique* et *économique* de combler la différence entre *désirer* et *posséder*, c'est de vous adresser à la Banque de Commerce.

Plus de 1260 succursales à votre service

Ses concurrents les auraient embauchées

Volé par 11 de ses vendeuses, il refuse de porter plainte

par A.V. Chollet

BONN. — (D.R.I.) — Il n'existe sans doute pas de pays au monde où le manque de main-d'oeuvre soit aussi grave et surtout aussi chronique qu'en Allemagne occidentale. Grave, car des usines, des entreprises sont obligées de refuser des commandes — faute de pouvoir les exécuter dans un délai raisonnable. Et non seulement cette crise dure-t-elle depuis plusieurs années mais il n'y a aucun espoir que la situation s'améliore.

La situation, pour ne pas dire la mentalité assez particulière que crée cet état de fait est également unique. Certaines entreprises emploient des recruteurs professionnels, d'autres se mettent en contact avec les prisons pour pouvoir engager les "libérables", d'autres encore font venir des ouvriers, non seulement d'Espagne, d'Italie et de Grèce, mais du Maroc, d'Iran, du Pakistan.

Un incident comico-juridique survenu récemment dans la banlieue de Francfort caractérise cette anarchie du marché de la main-d'oeuvre. En perquisitionnant chez une parente d'un cambrioleur, les policiers ont découvert, dans une pièce, un immense stock de vêtements féminins : pull-overs, gilets de laine, jupes, etc. En tout, pas moins d'un millier d'articles ! Ils provenaient de vols méthodiques des employées d'un grand magasin de confection qui les vendaient à cette receleuse.

"Je ne suis pas fou"

Le propriétaire du magasin était ravi de recouvrer ses biens, mais quand il s'agissait de porter plainte contre 11 de ses vendeuses indélicates — presque la totalité de son personnel — il a refusé catégoriquement.

— Je ne suis pas fou, répondit-il aux policiers. Je pourrais, certes, faire condamner ces filles chacune à un mois de prison avec sursis et à des dommages-intérêts symboliques. Mais après ? Mes concurrents seraient ravis de les engager instantanément, tandis que je ne trouverais plus d'employées pour mon magasin : l'affaire me ferait la réputation d'un patron incompréhensible et sans coeur. Je préfère leur adresser un très léger blâme et intensifier désormais la surveillance.

"Ainsi je continuerai peut-être à être volé, mais je ne serai pas sans vendeuses."

Sans commentaire.

Il se trouvait mieux en prison

LONDRES. — Les gardes de la prison de Newton ont eu la surprise de leur vie, dernièrement, en faisant l'appel du matin: il y avait un prisonnier de plus ! L'homme a expliqué qu'il avait voulu s'évader . . . du froid et de la misère qui le traquaient sans relâche ! Le juge a été bon pour lui : il l'a condamné à passer la semaine en prison !

PRECISION ALLEMANDE

Dual

Magnétophone TG12SK Stéréo



LE CHOIX DES CONNAISSEURS

ISOPHON

HAUT-PARLEUR G3037



PAYETTE RADIO Ltée

730 ouest, St-Jacques
Montréal

DUAL OF CANADA
NORESCO QUEBEC INC. (DIVISION)
3400 EST, BOUL. METROPOLITAIN
MONTREAL

HOMMES DEMANDÉS

Enfin ! Nouveau cours par correspondance, en français, dans la Vente. Des milliers de vendeurs **entraînés** demandés, à la maison ou à l'extérieur. **Service de placement gratuit** à nos diplômés.

Ecrivez et recevez gratuitement le
Carnet du Vendeur

Institut de Maisonneuve
10715, rue Berri, Dép. 7, Montréal



PROFITEZ DU
PLAN BUDGÉTAIRE
MARQUEZ
Votre premier
PAIEMENT
en
JUIN 1964
SEULEMENT
AUCUN
DÉPÔT
REQUIS

TAPIS D'ACRILAN
de Harding

Si vous cherchez du tapis pour satisfaire toutes vos exigences, arrêtez votre choix sur un tapis qui a fait ses preuves. De fabrication robuste, ce tapis présente une texture à la fois compacte et souple, qui conserve son apparence de neuf, malgré les nettoyages répétés. Il vous offre la beauté d'un tapis de grand luxe, alliée à une garantie de durabilité.

$6.95 la v. c.

COULEURS : Bronze indien, rouge ambre, or antique, vert argenté, bleu vénitien, nutria, beige automne, castor, café au lait, beige coquille.

Service à domicile sans obligation

MARQUEZ
PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

Service à domicile sans obligation

6370, RUE ST-HUBERT
TEL.: CR. 4-2571

CENTRE D'ACHATS NORMANDIE
TEL.: FE. 1-3113

Renseignez-vous sur notre service de nettoyage de tapis



La modeste maison des Constant, d'où Raymond est parti à jamais le 2 novembre. Une simple maison de ferme où il y a désormais un sourire de moins . . .



L'an dernier, le seul autre garçon de la famille a été tué par un camion. Il ne reste plus que les cinq filles, âgées de 6 à 14 ans...



Une partie des milliers de chercheurs qui sont venus de partout prêter main-forte à l'armée et à la police. Ceux-là attendent l'autobus qui les conduira, trois milles plus loin, au rang 12 . . .



Raymond, à droite, et sa petite soeur Doris (11 ans) quelques mois avant le drame.

La mort du petit chasseur Raymond Constant dans les bois

Un drame qui a bouleversé Saint-Valère

Photos : André Hébert

Ces bois-là, Raymond Constant les connaissait pourtant comme le fond de sa poche !

C'est arrivé le 2 novembre dernier. Jour des morts. A Saint-Valère, près de Victoriaville.

Vers 9 h. 30, ce samedi matin, Raymond a pris le bord du bois. Tout seul. Avec sa tuque rouge sur la tête, sa vareuse brune sur le dos et sa carabine sur l'épaule, comme un vétéran chasseur qu'il était déjà. Douze ans, et de la vaillance plein le corps. "Il aimait la chasse . . ." soupirera sa mère.

Dixie, le chien, restait à la maison. Quand Raymond n'allait que faire un petit tour au bois, il n'emmenait pas le chien. C'est comme ça.

Il n'est jamais revenu.

Vers la fin de l'après-midi, quelqu'un de la famille a dit : "A quelle heure que Raymond va revenir ?" Mais il n'y a pas eu de réponse.

"Des fois, ajoutera pourtant la mère, quand il trouvait une bonne piste, un chevreuil par exemple, il la suivait, puis il attendait. Il pouvait attendre des heures à la même place, pour le gibier, vous comprenez ?"

Alors on a commencé à s'inquiéter. "Par où qu'il est parti, Raymond ?" — "Il a traversé la rivière puis il a piqué du bord du Lac au Loup. Il allait à la perdrix . . ." D'autant que la neige dégringolait du ciel depuis un bon moment, et que le froid commençait à se faire plus "coupant".

Ensuite, le lendemain et les autres jours, il y a eu les recherches. La police, l'armée, les scouts, quatre ou cinq mille personnes en tout, paraît-il, qui sont venues d'un peu partout — de Trois-Rivières, de Victoriaville, de Sherbrooke, de Québec. La radio, la télévision. Les journalistes, les photographes. C'est que le bois était grand et assez dense, malgré l'absence de feuilles, et que ça n'était pas facile d'y voir avec toute cette vase, ces feuilles mortes et les jours qui se font de plus en plus courts.

Finalement, une semaine et quelques heures après le départ du petit, un homme a aperçu la .410 de Raymond. Un peu plus tard, à cinq arpents de là, un autre découvrait le corps. Gelé. Le visage baignant dans un flaque d'eau.

Dixie, le chien, avait lui aussi participé aux recherches. En geignant, comme un chien qui pleure . . .

A.B.



Quelques chercheurs au travail, le jour même de la découverte du corps. "Le sol était tellement vaseux par endroits qu'on avait de la peine à avancer . . ."

NE LAISSEZ PAS LE FROID VOUS ACCABLER!

PROFITEZ DE CETTE

Tex-made ET Esmond BONANZA

De renommée nationale, s'unissent à nous pour vous offrir QUALITE, CONFORT et ENTIERE SATISFACTION.

DE 6 COUVERTURES

Obtenez **4** superbes couvertures chaudes de haute qualité **ESMOND** en nylon et viscose 72" x 84" pour lit double et aussi **2** couvertures en flanellette épaisse de **TEX-MADE** 70" x 90" pour lit double également. Et en plus **2** jolis essuie-mains de qualité **CALDWELL**.

VOUS PAYEZ SEULEMENT

$1.00 COMPTANT

PAR SEMAINE

OU

$5.00 PAR MOIS

Le TOUT pour aussi peu que **$29.95**

Valeur rég. $39.95

GARANTIES LAVABLES. GARANTIES DURABLES. GARANTIES COMME ETANT LA MEILLEURE VALEUR AU CANADA! Une occasion avantageuse. Ces couvertures sont confectionnées d'une combinaison de nouvelles fibres "miracle", par deux des plus grands fabricants canadiens. Chaudes et légères, elles durent plus longtemps. Douces et duvetées, elles ont l'aspect et le toucher du cachemire. Nous sommes sûrs que nulle part ailleurs, au Canada, vous ne trouverez une meilleure valeur.

BELLES BORDURES DE 4" EN SATIN RAYONNE

GARANTIES ENTIEREMENT LAVABLES GRANDEUR 72" x 84"

COULEURS :
- BLEU AZUR
JAUNE ENSOLEILLE
ROSE PRINCESSE
BOIS DE SANTAL

2 GRANDES COUVERTURES DE FLANELETTE 70" x 90" BLANCHES A RAYURES MODE ROSE PALE ET BLEU

RENDEZ-VOUS COMPTE DE CES CARACTERISTIQUES

ENTIEREMENT LAVABLES





72" x 84" POUR LIT DOUBLE



COULEURS DECORATIVES DE CHOIX

BONUS

UNE BELLE PRIME POUR VOUS. DEUX BEAUX ESSUIE-MAINS (16½" x 12"), PAR CALDWELL, SONT INCLUS DANS CETTE OFFRE INCROYABLE. VOUS OBTENEZ LES 8 MCX POUR $29.95.

COMMANDEZ MAINTENANT, en SIGNALANT SANS TARDER

842-5820



Opératrices en devoir tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

LA CIE BUDGÉTAIRE

3521, boulevard St-Laurent, Montreal, P.Q.

VENEZ OU SERVEZ-VOUS DU COUPON DE RETOUR →

LA CIE BUDGETAIRE, • 8 MORCEAUX
3521, boul. St-Laurent, Montréal, P.Q. • Tél. : 842-5820

Veuillez me faire parvenir l'ensemble 8 morceaux à $29.95.

☐ Ci-joint $1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois.

☐ Ci-joint chèque ou mandat-poste de $29.95 plus la taxe de vente.

☐ Je paierai la somme totale C.O.D.

Nom ..... Prénom .....

Adresse ..... Tél. : .....

Ville ..... Compte .....

J'ai déjà un compte No ..... Province .....

Ou travaillez-vous ? .....

Nous payons les frais de port sur toutes les commandes payées ou contre remboursement C.O.D. Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous s'il vous plaît.

Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ L.P.J.—17-11-63

Les pilules anticonceptionnelles

L'Église ne les acceptera jamais

par Donald Snyder

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — "L'Eglise catholique ne changera jamais sa position sur la question du contrôle de la naissance." L'interlocuteur est Monseigneur George A. Kelly, auteur du livre "le Contrôle des naissances et les catholiques". "Bien des gens, et même des catholiques, croient qu'un jour l'Eglise changera d'idée là-dessus. Ils se trompent. La loi divine sur l'interdiction des méthodes anticonceptionnelles s'exprime par la raison humaine et il en sera de même à jamais."

L'entrevue exclusive que le prélat accordait au journaliste faisait suite à la parution de son livre, qui fut considéré par l'opinion publique comme une réponse au Dr John Rock, qui venait de publier "Le temps est venu — Les propositions d'un médecin catholique pour mettre fin au conflit de la régulation des naissances."

Dans son livre, le médecin réclame de Rome une politique plus libérale, maintient que la position de l'Eglise n'est pas complètement intransigeante et qu'il espère qu'elle permettra l'usage d'une nouvelle pilule anticonceptionnelle.

Quelle est la position de l'Eglise ?

Il est une pilule . . .

Le prélat a affirmé que le Vatican ne sanctionnait pour toute méthode de contrôle des naissances que le recours au calendrier Ogino-Knaus (et au thermomètre) qui nécessite l'abstinence quand la femme est fertile. Mais l'évêque a admis que la méthode n'était pas infaillible et a déclaré que des recherches étaient poursuivies présentement pour la création d'une pilule qui régulariserait l'incidence de l'ovulation chez la femme. "L'Eglise permettra l'usage de cette pilule, a-t-il dit, car elle n'empêcherait pas le résultat naturel de l'union sexuelle."

Dans son livre, Mgr Kelly explique l'opposition du catholicisme de la façon suivante : "Le premier commandement de Dieu à Adam et Eve fut : "Multipliez-vous et remplissez la terre." Le mal essentiel, dans l'emploi des méthodes anticonceptionnelles, consiste à subordonner les buts de Dieu à ceux de l'homme qui, en ne recherchant que le plaisir, va à l'encontre des volontés de Dieu."

Pas une solution

Mgr Kelly a ajouté que les contraceptifs favorisent en outre l'immoralité des rapports illicites en enrayant tout risque de conséquences indésirables. Quant aux parents qui ne peuvent absolument pas se permettre la charge d'un autre enfant, l'évêque est d'avis que le contraceptif ne constitue pas la véritable solution à leur problème. "Ce n'est qu'une solution superficielle, dit-il. On ne règle pas les malheurs des habitants de Harlem en mettant des contraceptifs à leur disposition."

Directeur du Bureau de la vie familiale du diocèse de New York, le prélat a précisé que "le but premier du mariage est de créer des enfants, d'en prendre soin et d'en faire des hommes et des femmes responsables. La poursuite de cette tâche commune garantit l'équilibre émotif des parents. Malheureusement, il règne dans trop de foyers le sentiment qu'un second enfant est un intrus."

—Croyez-vous, Excellence, que la propagande autour du contrôle des naissances a joué un rôle dans la diminution du nombre d'enfants chez les catholiques ?

—Oui, en partie. Les familles catholiques sont définitivement moins nombreuses qu'il y a cinquante ans. Mais d'autres facteurs, dont le coût prohibitif de la vie, ont aussi amené cette diminution, et je ne crois pas que le "planning" familial ait affecté les foyers catholiques autant que les autres.

Surpopulation

"Le désir grandissant de la femme de se libérer des corvées de la maison pour entreprendre une carrière est un phénomène qui préoccupe beaucoup l'Eglise. Pourtant, en vertu des lois les plus naturelles, la femme épanouie est celle qui porte un enfant dans ses bras."

L'évêque consacre peu d'espace dans son livre au problème de la surpopulation. Il admet cependant que "le problème est réel en Amérique latine et en Asie", mais, selon lui, "leur misère relève de l'inexploitation des ressources que Dieu leur a données."

Un résistant

Les enfants jouent, mais voilà que Toto, le plus petit, se met à pousser des cris lamentables.

— Que se passe-t-il ? demande maman.

— On joue au fisc ! Toto fait le contribuable. Mais y n'veut pas qu'on lui enlève sa chemise !

RAMBLER 1964

- Choix de modèles
- Choix de couleurs
- Livraison immédiate

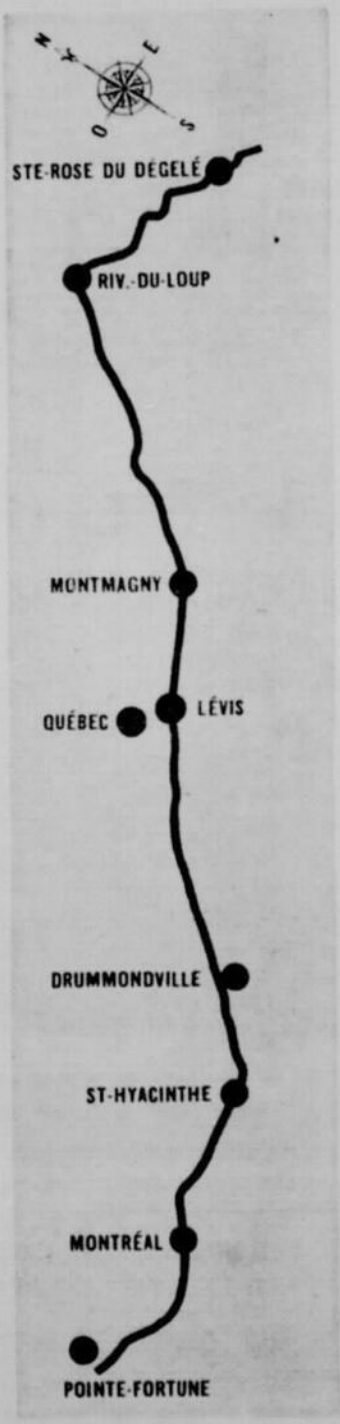
ARBOUR AUTOMOBILE
LIMITEE
10305, rue PAPINEAU — Tél. : DU. 1-2378

ROUTES DU QUÉBEC VOIES DE L'AVENIR

L'essor économique du Québec dépend dans une large mesure d'un réseau routier moderne qui favorisera le commerce, l'industrie et le tourisme. Le Ministère de la Voirie s'est donc engagé résolument dans un programme de modernisation de notre réseau routier, dont les principaux projets sont :

- La route transcanadienne, traversant le Québec de la frontière de l'Ontario à celle du Nouveau-Brunswick. Les travaux, commencés à l'été 1961, progressent rapidement.
- L'autoroute des Laurentides, ouverte en octobre 1959, qui va de Montréal à Saint-Jérôme. Les travaux actuellement en cours la prolongeront jusqu'à Sainte-Agathe.
- L'autoroute Montréal-Sherbrooke, dont les travaux ont commencé au début de l'année et se poursuivent normalement.
- L'autoroute Montréal-Québec, par la rive nord, dont le tracé est actuellement à l'étude.

Ces initiatives doteront le Québec d'un réseau routier à la mesure des besoins actuels et futurs du pays, car nous ne devons pas oublier que la route, pour nous, c'est la voie du progrès . . . la voie de l'avenir.



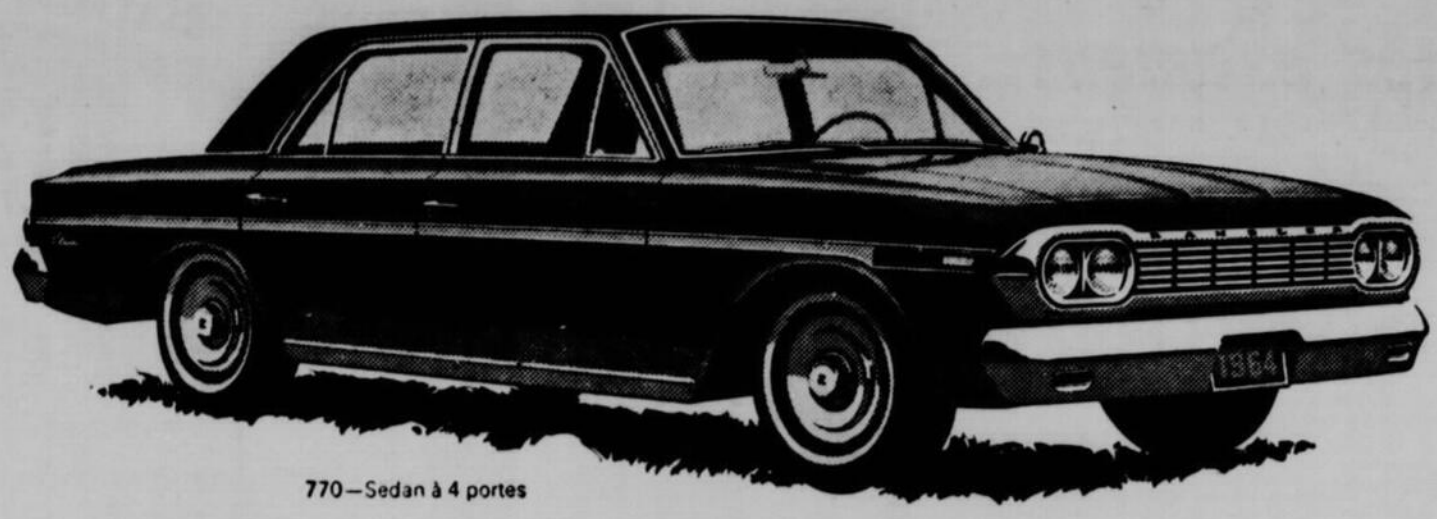
La route transcánadienne

Résultant d'un accord entre le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral, la route transcanadienne, dont les travaux se poursuivent à un rythme accéléré, reliera le Québec avec les Maritimes, à l'est, et l'Ontario, à l'ouest, en même temps qu'elle constituera la charpente du grand réseau routier québécois.

- La transcanadienne du Québec traversera 19 comtés et 94 municipalités, enjambant le Saint-Laurent et 64 rivières, dont l'Outaouais, le Richelieu, la Chaudière, l'Etchemin et la Yamaska.
- De Pointe Fortune à Sainte-Rose du Dégelé, la transcanadienne couvrira un parcours de plus de 390 milles, de la frontière de l'Ontario à celle du Nouveau-Brunswick, parsemé d'un système de quelque 90 carrefours réglés par des échangeurs de circulation.
- Les travaux fourniront de l'emploi à quelque 20,000 hommes, reposant sur quelque 120 contrats accordés après appel de soumissions, pour la construction de ponts, viaducs et routes.
- Le coût total de la transcanadienne du Québec sera de l'ordre de 400 millions.

Construite d'après les normes les plus modernes, la transcanadienne est appelée à devenir un puissant facteur de progrès pour tout le Québec.

QUÉBEC
MINISTÈRE DE LA VOIRIE



770—Sedan à 4 portes

Que vous cherchiez l'économie et le bas prix d'une 6-cylindres



770—Hardtop à 2 portes

ou le luxe et la puissance d'une V-8



770—Station wagon à 4 portes



660—Sedan à 2 portes

(ou une combinaison des deux)

...vous trouverez exactement ce qu'il vous faut parmi les magnifiques modèles Rambler Classic 1964

Qu'aimez-vous d'une voiture? Qu'elle soit économique? . . . Luxueuse? . . . Un peu des deux? Vous n'avez que l'embarras du choix avec la Rambler Classic 1964, la voiture moyenne de prix moyen.

Supposons que vous préférez une voiture relativement bon marché mais de dimensions "familiales", logeable et confortable. Vous voulez aussi qu'elle soit économique à l'usage, qu'elle ait belle allure, qu'elle donne un bon rendement et qu'elle ne se déprécie pas vite. Un des modèles Classic 1964 de la série 550, équipé du fameux moteur 6-cylindres Rambler réputé pour sa sobriété, est exactement ce qu'il vous faut.

Par contre, si vous rêvez d'intérieurs luxueux et de puissance, si vous désirez des installations spéciales telles que: sièges "baquets" à dossier inclinable et tableau de commande central, vitres commandées électriquement . . . alors, un des modèles Classic 1964 de la série 770 équipé d'un brillant moteur V-8 de 198 CV répondra exactement à vos besoins.

Mais il y a aussi des gens qui, naturellement, aimeraient une voiture combinant ces deux avantages: économie et luxe. C'est encore dans une Rambler Classic 1964 qu'ils trouveront satisfaction en faisant leur choix entre deux moteurs (6-cylindres ou V-8), de nombreux modèles et divers dispositifs facultatifs.

Et quel que soit votre choix, vous bénéficiez de tous les privilèges communs aux voitures Rambler de toutes catégories: traitement antirouille, le meilleur au monde; silencieux garanti, à revêtement de céramique; batterie et liquide refroidisseur garantis; alternateur épargnant la batterie; graissage pour 3 ans ou 33,000; garantie globale de 2 ans ou 24,000 milles; freins autoréglables à double sécurité et sièges à dossier inclinable.

Allez admirer la gamme complète des modèles Classic 1964 chez un concessionnaire Rambler. Il se fera un plaisir de vous montrer le modèle qui répond à vos désirs.

Rambler CLASSIC 6 ou V8

Un produit de l'American Motors (Canada) Limited

VOYEZ LA POPULAIRE CLASSIC 6 OU V-8...L'ÉCONOMIQUE AMERICAN 6...LA LUXUEUSE AMBASSADOR V-8—CHEZ UN CONCESSIONNAIRE RAMBLER

MODEL AUTO SALES INC.
6995, boul. Saint-Laurent,
CR. 2-5761

CHALET MOTORS LTD.
2110, boul. Décarie (près Sherbrooke).
481-0161

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.
11, avenue Westminster Sud,
HU. 4-1101

ARBOUR AUTOMOBILE LTEE
10305, avenue Papineau,
DU. 1-2378

MAURICE HEROUX AUTOMOBILE
3994, avenue Bannantyne, Verdun,
PO. 6-4122

MOUSSETTE AUTOMOBILE LTEE
4747 est, rue Jean-Talon,
St-Léonard-de-Port-Maurice — 729-5287

UP-TOWN AUTOMOBILES LTD.
400, boul. Décarie, Saint-Laurent,
RI. 8-8807

ST-LAMBERT AUTOMOBILE INC.
208 Riverside Drive, Saint-Lambert,
OR. 1-7244

A MA BAIE MOTOR SALES INC.
9490, boul. Lalande, Pierrefonds,
MU. 4-4400

GARAGE LAVAL LTEE
2230, rue Viau,
254-9475

VIAU RAMBLER LTEE
1072, boul. des Laurentides, Pont-Viau

LAKESHORE MOTORS LTD.
Dorval

SELECT AUTOMOBILE LTEE
Chomedey

LAVAL AUTOMOBILE ENRG.
Laval Ouest

Se bourrer de pilules stimulantes :

Le meilleur moyen de rater ses examens...

Les étudiants qui se gavent de comprimés excitants à la veille de leurs examens, en s'imaginant augmenter ainsi leurs chances de succès, se leurrent tout simplement. Selon le docteur Richard Wendt, professeur de psychologie à l'Université de Rochester, de tels comprimés pourraient bien plutôt entraîner des effets contraires et néfastes.

Le savant homme croit que ces comprimés tendent à obscurcir le jugement de qui les prend — à la fois avant et pendant l'examen. Le Dr Wendt, qui étudie le sujet depuis 25 ans, déclare que les étudiants ne se rendent pas compte des effets possibles de doses excessives de pilules excitantes sur leur organisme.

Il note que l'étudiant qui a l'habitude de prendre des stimulants est facilement enclin à surestimer l'efficacité de ses périodes d'études et à devenir trop confiant. De plus, sa pensée sera moins lucide et il lui sera plus pénible de s'exprimer clairement pendant l'examen lui-même.

"Lors d'examens oraux, affirme le Dr Wendt, il deviendra extrêmement volubile et agressif, et il pourra en de nombreux cas se méprendre sérieusement sur les réactions de l'examinateur à l'énoncé de ses réponses.

"La benzédrine, par exemple, entraînera des changements de personnalité notables chez plusieurs sujets. Le malheur est que ces mêmes personnes sont inconscientes de ces modifications et qu'il sera fort difficile à autrui de les convaincre qu'elles se sont réellement produites. La drogue produit en effet une sorte d'état euphorique comme réaction secondaire."

Le scientifique américain déplore, de plus, la facilité croissante avec laquelle on peut maintenant se procurer de ces produits, même sans ordonnance médicale.

Effets néfastes

"L'action de ces drogues dure généralement plusieurs heures, ajoute-t-il. Ainsi, même si une personne ne prend que la dose recommandée, des absorptions répétées à intervalles de 12 ou 24 heures, par exemple, équivalent à la longue à une seule dose excessive, et peuvent produire des effets néfastes allant de la simple indisposition aux troubles physiques les plus graves. Elles peuvent même se révéler carrément dangereuses pour la santé."

Le docteur rappelle que la science a découvert, dès 1913, que les effets de la caféine — fréquemment utilisée dans la fabrication des comprimés destinés à soulager la tension nerveuse — peuvent encore se faire sentir 36 heures après l'absorption.

Evidemment, l'usage du café comme stimulant contre le sommeil est fort répandu. Il faudrait cependant boire un certain nombre de pintes de café au cours d'une même journée pour injecter dans l'organisme une dose de caféine comparable à celle contenue dans un seul comprimé du type de ceux qui se distribuent chez les étudiants en périodes d'examens.



Les pilules tranquillisantes ou stimulantes sont fabriquées sous la surveillance et le contrôle de techniciens et de savants comme celui-ci. Mais elles doivent être employées à bon escient. Avis aux étudiants imprudents . . .

En voulez-vous des noms en "sson"?...

STOCKHOLM. — Plus d'un cinquième de la population suédoise porte le nom d'Andersson. Et il y a presque autant de Johansson, de Petersson et de Lundstrom! Un cerveau électronique du Bureau des statistiques de Stockholm vient de compiler un million de nouveaux noms : ceux qui veulent changer n'ont qu'à téléphoner pour s'en choisir un autre !

IL NE RESTE QUE QUELQUES JOURS POUR RÉALISER UN PROFIT AVEC LE GROS . . .

7%

D'INTÉRÊT SUR NOS BILLETS À COURTE ÉCHÉANCE DE 365 JOURS

6% D'INTÉRÊT SUR NOS BILLETS À COURTE ÉCHÉANCE DE 183 JOURS

EN VIGUEUR LE 30 NOV. 1963

Le taux d'intérêt sur les billets Prudential Finance à courte échéance sera réduit à 6¼% pour les billets à 365 jours et à 5¾% pour les billets à 183 jours. NE RETARDEZ PAS et remplissez le coupon ci-dessous pour obtenir tous les détails aujourd'hui.



PRUDENTIAL FINANCE
Corporation Limited
6234, RUE ST-HUBERT
MONTREAL, Qué.
Téléphone 274-5565

Veuillez me faire parvenir, *sans obligation de ma part*, tous les détails.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Téléphone _____

LPJ

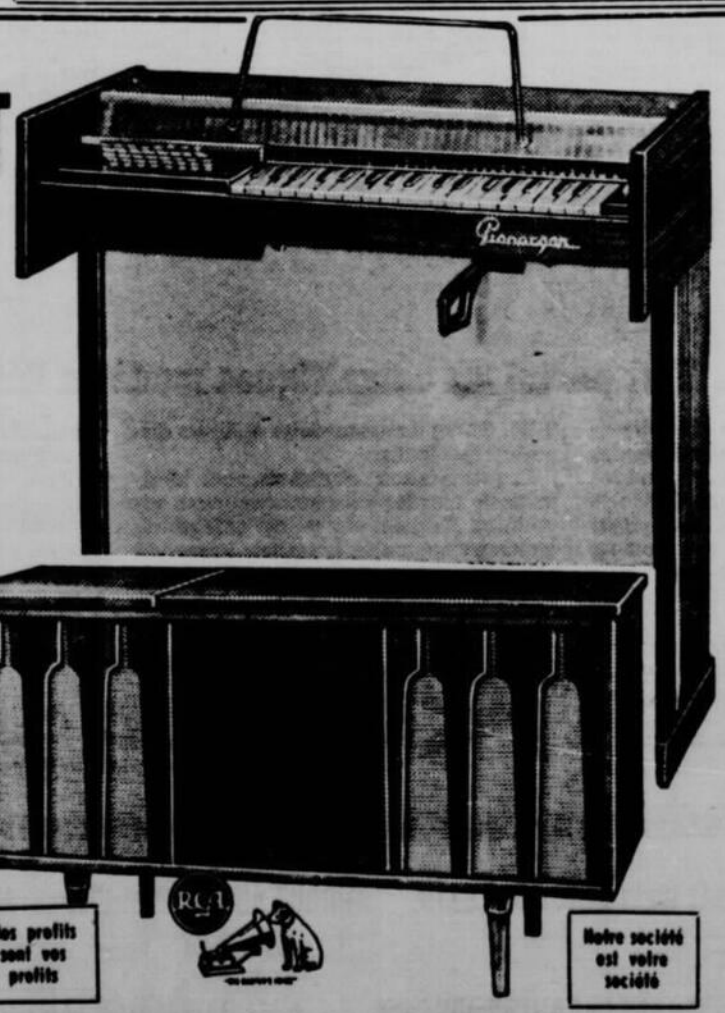


Tout notre surplus de stock des saisons passées est en vente à des réductions de 50% et plus à notre succursale. Au Centre d'Achats Maisonneuve, 2957, rue Sherbrooke

Browns
SHOE SHOPS

CE PIANORGAN
GRATUIT
à la personne gagnante de notre concours se terminant le 15 décembre 1963.

CHAQUE DOLLAR D'ACHAT EGALE UNE CHANCE DE GAGNER



STÉRÉO
NEW VISTA

MANTOVA - modèle SHC883

Radio AM/FM — Multiplex adapteur — Deux haut-parleurs 8", deux de 3½" — Fonction de 15 lampes — Amplification musicale de 20 watts — Portée de fréquences 40-15,000 c.p.s. — Espace pourvu pour l'emmagasinage des disques. En véritable placage de noyer, d'acajou ou de fruitwood.

PRIX SPECIAL POUR CE CONCOURS

Autre modèle pour aussi peu que $145.00

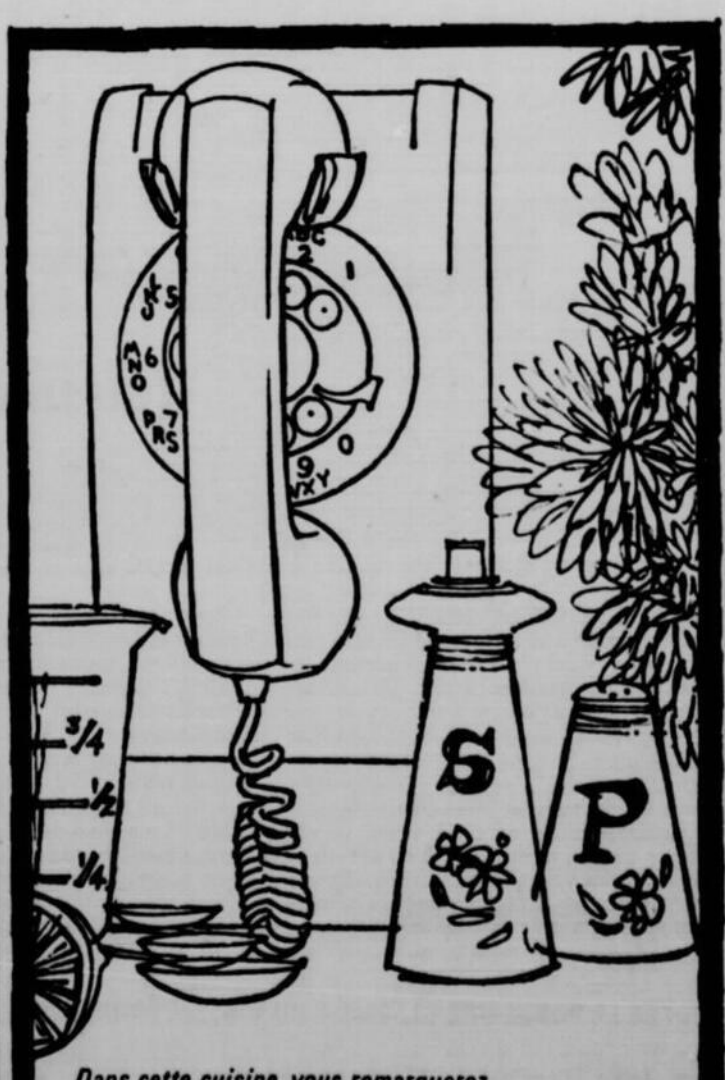
Achetez tout de suite. Evitez les désagréments de la dernière heure.

Nos profits sont vos profits

Notre société est votre société

La Société du Meuble Ltée
I. GUY, prop. — Meubles de distinction
4251 est, Bélanger Coin 24e Rosemont Tél.: 721-4981

Voir notre annonce lessiveuse-sécheuse en page 30



Dans cette cuisine, vous remarquerez une invention vraiment pratique, qui épargne des pas et des traces. C'est le commode TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!

Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre cuisine, il vous suffit de nous appeler.

BELL


J. Marion


Mlle Le Siège


P. Forest


A. David


I. Emond


A. Cailloux


R. Picard


G. Castonguay


R. Monahan


Mlle Beaupré

L'enquête de la semaine

Le mari : cuisinier du dimanche ?

par Arthur Prévost

La chanson dit que "Les parents s'ennuient le dimanche". Souvent, c'est le père qui ne sait que faire de ses dix doigts en fin de semaine. Certains vont à la pêche ou à la chasse; d'autres vont flâner dans les restaurants le samedi, après s'être procuré les journaux de fin de semaine; d'autres enfin font des marches, seuls ou avec leur famille. Pourtant la mère, qui a été "au poêle" toute la semaine, aimerait bien prendre un petit congé. Pourquoi le mari ne ferait pas alors la cuisine le dimanche ? C'est la question que nous avons posée.

Roy Monahan, vendeur : "Non. L'homme ne doit pas faire cela parce que ce n'est pas son rôle. Il serait bien mieux d'inviter sa femme au restaurant. Il ne faut pas oublier, non plus, que le mari, lui aussi, a travaillé toute la semaine. Aller au restaurant, c'est, pour les deux et même pour les enfants, un changement de décors. Changement aussi pour la belle-mère si cette dernière vit avec la famille . . ."

Irenée Emond, vendeur : "Tout dépend des circonstances. Le mari doit aider aux travaux du ménage quand il y a nécessité, pour cause de maladie, par exemple. Si sa femme n'est pas malade, le mari ne doit pas préparer les repas du dimanche car il a assez de son travail. En général, le dimanche, l'homme peut donner un petit coup de main à sa femme, mais sans se rendre esclave."

Paul Forest, vendeur : "Je ne suis pas d'accord. La raison ? C'est bien simple : après tout, le mari travaille toute la semaine (il est vrai qu'il en est de même pour la femme). Par contre, le mari doit penser à sortir sa femme le dimanche soir pour souper. Elle fera donc le repas du midi à la maison pour son mari, qui doit dîner tous les autres jours au dehors, et les époux peuvent aller prendre le repas du soir ailleurs. Si le mari fait la cuisine tous les dimanches, ça deviendra une mauvaise habitude, car la femme va toujours, par la suite, se fier sur lui."

Albert David, vendeur : "Non, non, parce que ça lui donnera (à sa femme) une mauvaise habitude. Par exemple, ça peut être pratique si sa femme tombe malade. La cuisine peut cependant être un bon passe-temps pour le mari, comme la collection des timbres, la menuiserie, etc. Je suis opposé à ce que le mari fasse la cuisine le dimanche, surtout s'il travaille d'habitude à l'intérieur. Moi, pour ma part, le dimanche, comme passe-temps, je casse des noix longues. Je suis allé en chercher une poche en fin de semaine et, bien assis, tranquillement, je les casse . . . Ça passe le temps et ce n'est pas énervant."

Mlle Lise Le Siège, secrétaire : "Le mari ne doit pas se charger de cela même le dimanche. Le mari doit se reposer de sa semaine. Il travaille à l'extérieur et il est responsable devant ses patrons. La femme, dans son foyer, contrairement à son mari, est son propre maître. C'est vrai qu'elle a beaucoup de travail, mais elle peut toujours se reposer une demi-heure par-ci par-là, tandis que l'homme, lui, a son patron qui est toujours là, qui le commande. C'est le devoir de la femme de faire la cuisine . . ."

Jean Marion, publiciste : "Non. D'abord, une première chose : je ne sais pas faire la cuisine. Je ne dis pas que l'homme ne devrait pas, de temps en temps, faire frire un oeuf, mais quand il s'agit de bouillotte, de lapin, de civet, c'est tout autre chose. A moins qu'il ne veuille empoisonner sa femme . . ."

Mlle Louisette Beaupré, secrétaire : "Pour autant que je suis concernée, je crois que je préfère que ce soit le mari qui fasse la cuisine le dimanche. Car je n'aime pas beaucoup cuisiner. Au point de vue pratique, pour le couple, l'homme n'a pas plus à faire la cuisine, que la femme, tondre la pelouse et laver la voiture. L'homme peut faire la cuisine pour aider, à l'occasion, mais pas autrement, non, non."

Gaston Castonguay, modèle de vêtements pour hommes : "A mon sens, le mari a besoin de repos le dimanche car il a travaillé toute la semaine. Prenez mon cas, par exemple. Je dois participer à des défilés de mode. Mais, si le mari aime faire la cuisine, c'est autre chose . . . Le dimanche après-midi, alors que sa femme va à la messe de 5 heures, il peut commencer à préparer le souper et s'occuper des enfants, ce qui permet à la femme d'avoir sa veillée du dimanche bien à elle et de se détendre, elle aussi."

André Cailloux, comédien : "C'est l'idéal, lorsque c'est possible. Pour ma part, ce n'est pas facile parce que je dois jouer en matinée et en soirée, et parfois je ne puis rentrer pour le repas du soir. S'il fallait, en plus, que je prépare les plats, il faudrait bien que je les mange en route pour arriver à l'heure au théâtre."

Roland Picard, surveillant : "Il est important parfois de donner un repos à sa femme, quand le mari sait faire l'ordinaire, bien entendu. Je fais toujours l'ordinaire chez moi, le dimanche. C'est par plaisir, j'aime ça. Je ne fais pas la vaisselle cependant. Je ne suis pas d'accord pour la vaisselle, parce que, après avoir tous bien mangé, il faut se reposer. Que les autres fassent la vaisselle, pas moi; mais préparer des plats, j'approuve ça cent pour cent."



Oooooh !

Inspirés du kimono japonais, ces pyjamas style "judo" sur les bords, font fureur en Angleterre, paraît-il. Le beau monsieur que voilà, mannequin lui aussi sur les bords, a eu la gentillesse de poser pour le photographe.



"Maman—l'eau chaude est froide!"

Vous n'entendrez jamais cette plainte chez vous, si vous installez le CASCADE 40, le tout nouveau chauffe-eau électrique à grand rendement.

Mis au point grâce aux efforts de recherche combinés de toute l'industrie électrique, le Cascade 40 vous offre tous les avantages que vous désirez. Il est *économique, automatique, propre, sans flamme*—et de *DIMENSION FAMILIALE!*



Faites en sorte d'avoir toujours à votre disposition des "cascades" d'eau chaude—40 gallons—et leur renouvellement ultra-rapide. *Renseignez-vous immédiatement auprès de votre distributeur d'appareils électriques!* Procurez-vous un chauffe-eau de qualité, recherchez l'emblème



Patronné par les services électriques d'utilité publique, à leur titre de membres de
CANADIAN ELECTRICAL ASSOCIATION

La sécurité sous pied commence à l'enseigne **Cat's Paw!**



Protection non-glissante positive ...tout comme dans la nature!



Demandez à votre cordonnier, à l'enseigne Cat's Paw, les talons exclusifs de Cat's Paw en caoutchouc non-glissant à double prise . . . le seul talon qui imite le propre dessin de la nature pour durée supérieure, confort coussiné, un pas ferme et sûr. Pour les souliers de toute la famille, insistez sur Cat's Paw . . . le symbole d'une cordonnerie experte.

Par les fabricants des Semelles Cat's Paw, Semelles Cat-Tex et "Tipps" Cat's Paw en Adiprène pour talons hauts.

CAT'S PAW

TALONS DE CAOUTCHOUC mous, souples

RECHERCHEZ-LES AUSSI SUR VOS SOULIERS NEUFS!



Une jolie midinette devant les yeux bienveillants du jury. De gauche à droite, Mme Nicole Mongeau, M. Harry Sherman, Mme Béatrice Picard, M. Guy Provost et Mme Denise Provost.



M. H. Sherman, représentant les employeurs de l'industrie du vêtement et membre du jury, reçoit la permission d'embrasser la nouvelle reine.



M. P.-E. Sauvageau, maire suppléant de Montréal, couronne du dé d'or la mignonne Diane Grégoire, sous le regard approbateur de M. Claude Jodoin.



Dans toute la grâce de ses 19 ans, Sa Majesté la reine des midinettes, Diane Grégoire.



La nouvelle reine, entourée de quatre charmantes princesses. De g. à d., Diane Garceau, Edda Lanzetta, Mireille Gélinas et Monique Laurier.

La nouvelle reine : Diane Grégoire

Au bal des midinettes

Texte : Hermine Beauregard — Photos : John Taylor

Le *bal des midinettes* est devenu une tradition montréalaise. Cette année encore, samedi 9 novembre, il réunissait dans les salons de l'hôtel Reine-Elisabeth près de 1500 invités. Cette soirée brillante est organisée par l'*Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames* (U.I.O.V.D.).

A cette occasion, eut lieu le couronnement de la reine des midinettes. C'est la ravissante Diane Grégoire, de Verdun, qui reçut ce titre tant convoité. Un jury composé de Mmes Denise Provost, Béatrice Picard, Nicole Mongeau, de M. Harry Sherman, et présidé par le comédien bien connu Guy Provost, eut la tâche difficile de choisir la jeune reine, parmi les vingt et une jolies candidates représentant plus de 250 ateliers de couture de la province.

Pour la première fois, cette année, le jury devait tenir compte d'un vote préliminaire pris dans les ateliers. La nouvelle reine reçut sa couronne, un dé en or, et son sceptre, une aiguille de midinette, des mains de M. Paul-Emile Sauvageau, maire suppléant de Montréal et en présence de Monsieur Claude Jodoin, président du Congrès du Travail, et de M. Bernard Shane, vice-président international de l'U.I.O.V.D.

La gentille souveraine, une délicate blonde, portait une très jolie robe blanche, dessinée par sa jeune soeur et confectionnée par elle-même. Diane, qui est âgée de 19 ans, est née à Victoriaville et a fait ses études à Montréal. A l'Ecole des métiers féminins, elle s'est spécialisée dans la couture. Elle habite Verdun avec ses parents: M. et Mme Athanase Grégoire.

Un intéressant programme de variétés, mettant en vedette Yolande Dulude, Michel Louvain et le Choeur des midinettes, fut vivement applaudi. Mlle Yvette Charpentier présentait le programme. On sait que Mlle Charpentier, qui se dévoue depuis 37 ans auprès des ouvrières de l'U.I.O.V.D., est présentement la directrice des services d'éducation de ce syndicat. Grâce à son dévouement, le *bal des midinettes* fut une fois de plus un succès éclatant.

La cause des rhumes et des grippes

L'air est trop sec dans nos maisons

Si tant de gens ont le rhume en hiver, ce n'est pas la faute au froid de chien et à l'humidité d'enfer qui sévissent sous notre climat. C'est que . . . leurs tapis leur jouent dans le dos ! Et non seulement les tapis, mais aussi les meubles, les boiseries, les draperies épaisses, le système de chauffage, enfin, tout ce qui boit avidement l'humidité et introduit dans le foyer l'air chaud et sec du Sahara !

Les anciens Canadiens qui chauffaient leur poêle à blanc le jour étaient bien obligés de laisser mourir les braises pour dormir la nuit. Et le bonhomme qui se levait nu-pieds dans la glace du matin pour aller rallumer son feu en maugréant ne se doutait certes pas du bienfait que lui avait apporté cette nuit presque sans chauffage, où l'humidité et la fraîcheur avaient repris leurs droits.

A boire !

Ce problème est typiquement canadien. Il ne se pose guère en Europe, où peu de maisons sont dotées de systèmes de chauffage comme les nôtres. Pourtant, l'humidité glauque des habitations européennes, l'hiver, qui nous semble une chose terrible et un affront insupportable au plus élémentaire confort, serait en réalité bien moins dommageable que la sécheresse de l'air chaud que respirent les Canadiens. Un spécialiste affirme qu'il vaut



Grippée ? Pourquoi ? L'air est trop sec dans sa "belle maison moderne".

mieux se priver de chaleur que d'humidité.

En somme, chez nous, la perfection est le défaut du système ! Monsieur a froid et fixe le thermostat à 72 degrés Fahrenheit. Plus la chaleur monte, plus elle assèche l'air. Plus l'air est sec, plus il demande d'humidité au corps humain. Il se produit alors à travers les pores de la peau une réaction qui enlève de la chaleur aux tissus. Résultat : Madame frissonne. Elle remonte le thermostat à 75 . . . à 80 . . . à 85 degrés Fahrenheit.

A ce niveau, l'air est porté à un degré de sécheresse inouïe, et commence imperceptiblement à faire ses ravages. "Bien peu de muqueuses résistent à une température de 80 degrés, avec les 25 à 30 p. 100 d'humidité qui en résultent d'ordinaire. C'est tout simplement mortel !" déclare un médecin.

Donc, l'air chaud assèche les muqueuses.

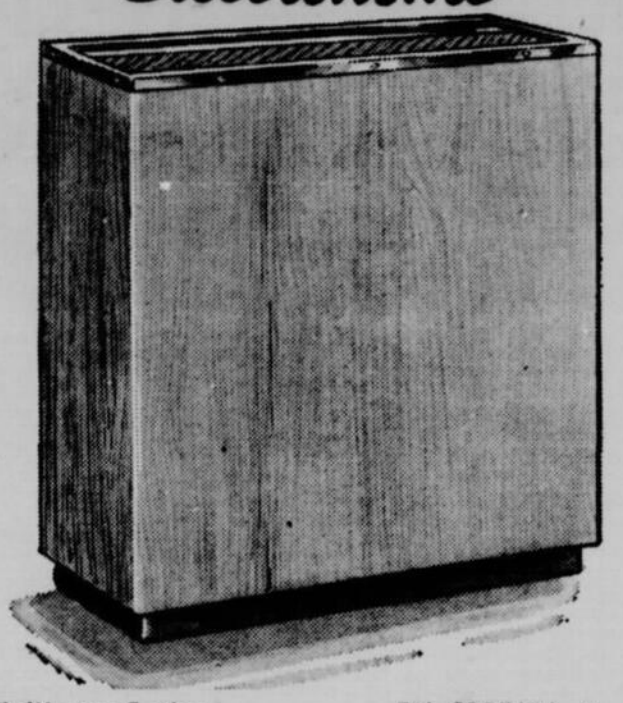
C'est la porte ouverte à toutes les allergies et à tous les maux. Les muqueuses sèches laissent passer poussières et microbes.

Tout conspire pour enlever de l'humidité et par conséquent "jeter du froid" dans la maison. Un beau tapis mur à mur avec son feutre dessous peut boire jusqu'à un gallon et demi d'eau par jour ! Plantes et fleurs, meubles, boiseries, murs quand ils sont en bois, en boivent aussi un coup et ne laissent pas leur place !

Un spécialiste en humidification souligne que la moyenne des maisons où il a pénétré n'avaient pas plus que de 15 à 20 p. 100 d'humidité. Là où il y avait beaucoup de tapis, on enregistrait seulement 10 p. 100. Et parfois jusqu'à 5 p. 100 seulement ! Seules les maisons où Madame fait son lavage dans la cuisine avaient une atmosphère convenable . . . le lundi !

Les conditions idéales de température à l'intérieur sont 70 degrés Fahrenheit, avec une humidité relative de 45 p. 100, soulignent les spécialistes. Il va sans dire que l'économie réalisée sur le chauffage compense amplement, à la longue, les dépenses faites pour se procurer humidificateur et hydromètre !

HUMIDIFICATEUR *Electrohome*



Modèle pour 7 pièces

Choix de 3 différents finis : noyer, acajou et beige. Le réservoir peut contenir jusqu'à 5.8 gallons. Eventail de 10". Les finis simulent très bien l'apparence du bois.

EN SPECIAL A

59.50

60¢ par semaine

Legaré

Plus de 80 magasins dans le Québec pour mieux vous servir

Lisez l'article ci-haut et suivez les bons conseils des experts ! Pour vous aider à protéger votre santé, Legaré vous offre ces humidificateurs à prix réduits ! Il suffit de seulement quelques sous par semaine pour assainir l'air que vous respirez à la maison.

HUMIDIFICATEUR



Modèle pour 3 à 4 pièces

Choix de 3 finis : noyer, acajou et beige. Réservoir contenant 4.1 gallons. Eventail de 8". Moteur silencieux

EN SPECIAL A

47.50

50¢ par semaine



Magasinez les Jeudi et Vendredi Soir jusqu'à 9 H.

HUMIDIFICATEUR ÉCONOMIQUE

Opère silencieusement en filtrant la poussière

Il gardera l'air plus humide dans votre maison, et éliminera rhumes, maux de gorge et conservera l'apparence jeune à votre peau. Il vous fera aussi économiser sur le chauffage. Vous vivrez dans une maison plus saine et plus confortable pour tous. Fini noyer ou émail beige.

EN SPECIAL A

39.95

40¢ par semaine

AUCUN DEPOT REQUIS ET JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

(Taxe de vente payable à l'achat) "NOUS FINANÇONS NOTRE CREDIT"

Legaré

10,672, Blvd PIE IX Tel. 322-2741	1200, rue AMHERST Tel. VI. 2-8911	858 est, rue STE-CATHERINE Tel. VI. 4-2861	6960, rue ST-HUBERT Tel. CR. 1-4668
3734 ouest, rue NOTRE-DAME Tel. WE. 5-6994	4660 est, rue STE-CATHERINE Tel. CL. 5-7029	1020, rue NOTRE-DAME Tel. 637-5825 (Lachine)	4078, rue WELLINGTON Tel. 768-8912 (Verdun)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME Tel. WE. 5-7813	3250, rue MASSON Tel. RA. 7-5770	1278 est, MONT-ROYAL Tel. LA. 1-5373	3730 est, rue ONTARIO Tel. LA. 6-1667

Après avoir passé l'été au lac des Castors

Le refuge des canards : les marmites du Centre Meurling

par Jean-Yves Bégin

Où sont-ils donc tous les canards du parc Lafontaine, du lac aux Castors ? Chut ! Ne le dites pas aux tout-petits, ils en auraient la larme à l'oeil. Les canards blancs ont le couteau sur la gorge. Saignés à rouge, on les met en sauce blanche, pour le plus grand plaisir des éclopés du Centre de réhabilitation Meurling. En d'autres mots, couin-couin-couin... COIC ! Fini le bel été et le temps des pinottes !

L'hiver s'annonçant, il fallait à Montréal démonter la nature. L'automne avait déplumé les arbres et l'école, rassemblé les enfants sous son aile. Les amoureux ? Euh... partis se réchauffer ailleurs ! Restaient les canards blancs qui se miraient tout seuls sous le vent rafraichi, dans l'étang à vider d'un beau parc déserté.

Les animaux du Jardin des Merveilles, protégés par leur noble ascendance ou leur statut d'immigrés, emménageaient pour l'hiver dans leur arche de Noé, angle Rachel et Chapleau. Mais allait-on laisser geler dehors les pauvres canards domestiques, canadiens pures plumes, pour la simple raison qu'on n'avait plus de place ?

Pardon ! On décida de leur en tailler, une place... dans la poêle à frire !

Au parc Lafontaine et au lac aux Castors, les gardiens partirent en chaloupe pour effectuer une chasse aussi facile que mirobolante. Ramant de concert, ils réussirent à tasser insidieusement dans un coin du lagon cette gent ailée aux ailes de parure. Et soudain, vlan ! Une grille s'abattit sur ce morceau de paysage frissonnant.

En casserole !

Et l'on vit arriver cahin-caha, fait sans précédent à Montréal, cent vingt-trois canards dodus au Centre Meurling.

L'affaire ne se fit pas sans câcâ-couin-couin-couâc-couâc. De l'enclos à la cuisine, ces intarissables bavards à plumes ont quelque chose à dire et on ne peut rien leur faire sans essuyer en échange leurs commentaires. D'ailleurs, le voisinage résonne encore de leurs commérages, car...

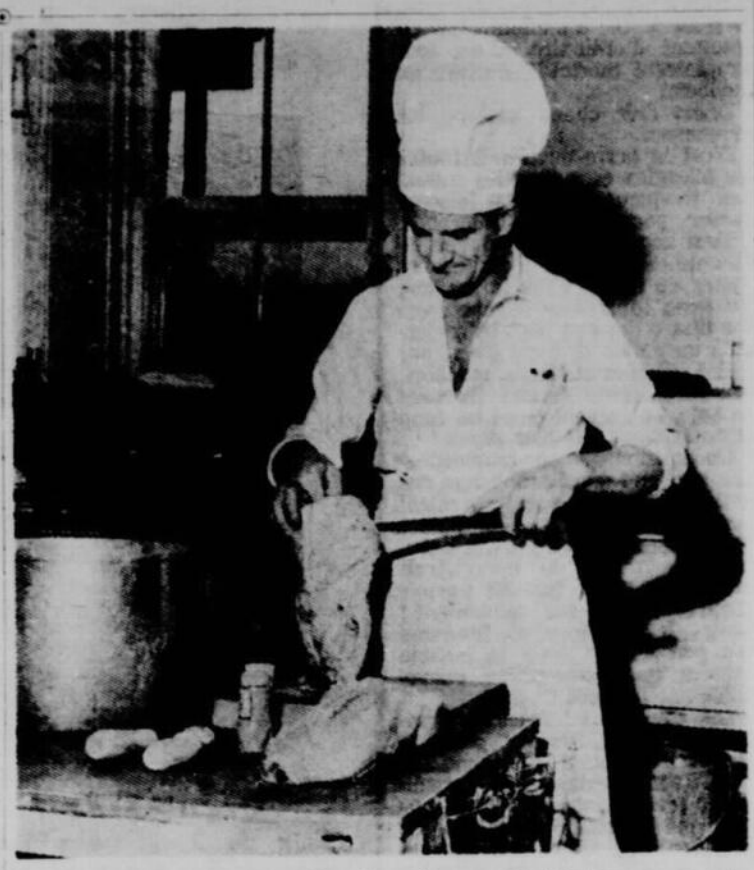
Eh bien, même si les pensionnaires du refuge Meurling avaient l'eau à la bouche et l'estomac par-dessus tête à la seule pensée d'un plat aussi inattendu que le canard à l'orange, ils n'en ont pas fait "qu'une seule bouchée", comme on aurait pu s'y attendre.

Il semble même que la première bouchée leur soit restée sur le coeur !

Pour tout dire, le cuisinier n'avait pas la main à ça. Après qu'on eut trucidé vingt de ces têtes et qu'il eut décidé, du sang jusqu'aux oreilles, que c'était assez pour ce jour-là, il mit les volailles à bouillir, jeta la première eau, remit à bouillir, jeta l'eau une autre fois, et enfin, de désespoir, les servit à diner. Sans oranges !

"Que c'est dur! Vous nous avez donné des vieux canards!" entonnèrent en choeur ces gourmets improvisés, à l'intention des autorités du Service des Parcs !

"Pardon! Ce sont tous des jeunes du printemps!" répliquèrent les Parcs.



Le cuisinier du Centre Meurling n'a pas l'habitude du canard à l'orange...

On décida de "renseigner le cuisinier" sur l'apprêtage des canards, et déjà on se re-promet de faire bombance, oh, pas tous les jours bien sûr, mais deux fois la semaine, grâce à l'expérience acquise: "Désormais, nous engraissons les canards, et nous les tuerons une semaine à l'avance, pour ne pas en gaspiller et pour que la viande soit meilleure."

Même le luxe n'est pas chose facile !

(suite à la page 34)

DETECTIVES
Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : Cours Général d'Investigation, Dép. J, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.

POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SOMMAIRE DU RAPPORT ANNUEL au 31 octobre 1963



ACTIF

Encaisse et autres disponibilités à vue	$ 58,493,471
Portefeuille et prêts sur titres	153,270,704
Total des disponibilités	$211,764,175
Autres prêts	264,372,291
Immeubles	5,069,041
Lettres de crédit et autres éléments d'actif	6,018,907
	$487,224,414

PASSIF

Dépôts	$457,610,057
Lettres de crédit et autres comptes d'ordre	3,828,959
Total du passif	$461,439,016
Capital, réserve de prévoyance et bénéfices non répartis	25,785,398
	$487,224,414

ÉTAT DES PROFITS NON RÉPARTIS

Bénéfices — déduction faite des affectations aux réserves latentes et des provisions pour impôts sur le revenu $2,115,000		$ 2,135,237
Versement à la Caisse de Retraite	150,000	
Dividendes	1,372,493	1,522,493
Montant reporté		$ 612,744
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre 1962		172,654
Total		$ 785,398
Porté à la réserve de prévoyance		600,000
Solde des bénéfices non répartis au 31 octobre 1963		$ 185,398

Le Gérant Général, LÉO LAVOIE.

Le Président, J.-UBALD BOYER.



C'est le temps de commander vos cartes de *Noël!*

Nous imprimons de jolies cartes de Noël avec votre photo favorite (négatif).

seulement pour **$1.95** la douzaine

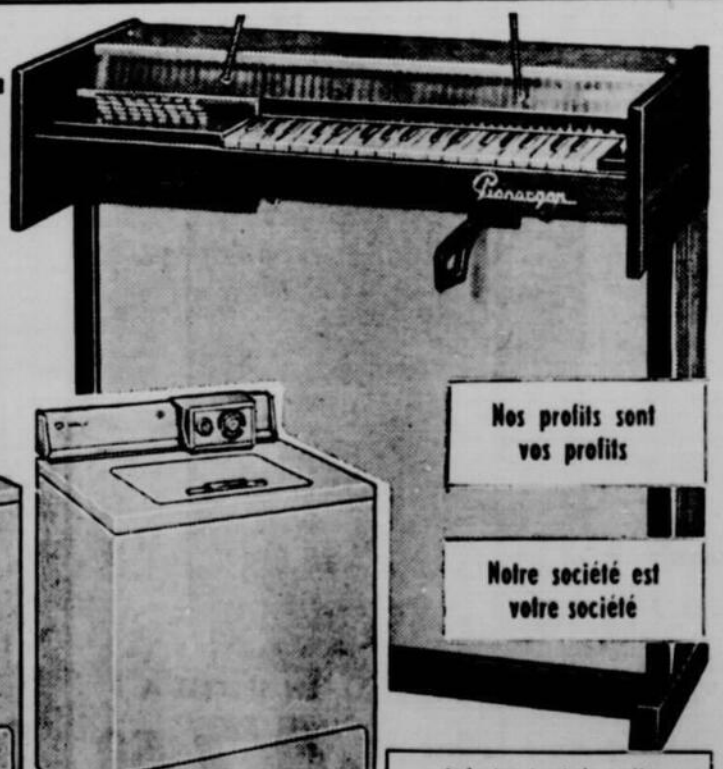
ATTENTION : sur l'achat de 3 douzaines de cartes de Noël pour $4.95 le prix spécial de.....

nous vous donnons **GRATUITEMENT** une grande photo 8" x 10" colorée à l'huile d'une valeur de $4.00.

Si vous ne possédez pas de négatif ou photo, nous photographions les enfants pour .50 et les adultes pour $1.00

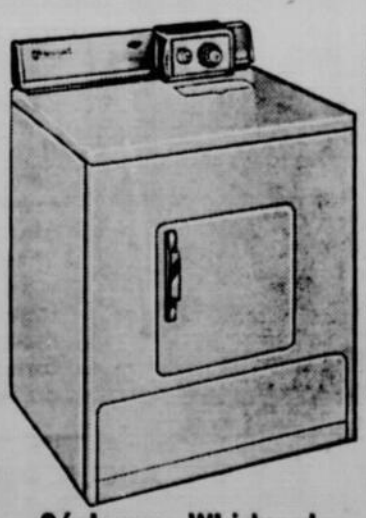
La PHOTO MODÈLE Inc.
1582 est, Ste-Catherine, près Papineau
LA. 4-3745 LA. 4-3746
Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 6 h. p.m.
Les jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. p.m.
Le dimanche de 1 h. à 4 h. p.m.

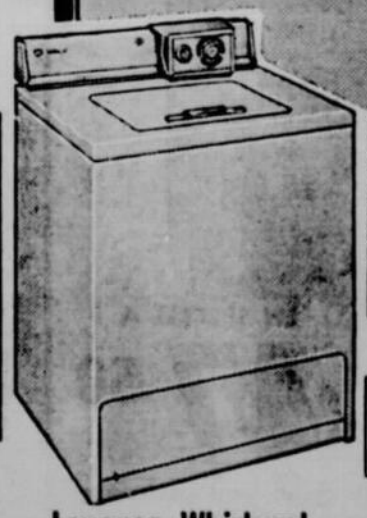
CE PIANORGAN
GRATUIT
à la personne gagnante de notre concours se terminant le 15 décembre 1963.
CHAQUE DOLLAR D'ACHAT EGALE UNE CHANCE DE GAGNER



Nos profits sont vos profits

Notre société est votre société





Achetez tout de suite. Evitez les désagréments de la dernière heure.

Sécheuse Whirlpool
Modèle LMD 650
2 cycles à 5 sélections de séchage.

Laveuse Whirlpool
Modèle 64 LMA 650
2 cycles, 5 températures d'eau au lavage et au rinçage.

PRIX SPECIAL pour ce concours
Choix de 5 modèles à prix variés.

La Société du Meuble Ltée
I. GUY, prop. — Meubles de distinction
4251 est, Bélanger Coin 24e Rosemont **Tél.: 721-4981**
Voir notre annonce STEREO en page 26

Héros malgré lui à 21 ans

Un Ecossais subit sa 200e opération

GLASGOW. — (T.T.S.) — On ne vous le souhaite pas. Mais quand vous n'avez pas le choix, il peut vous arriver malgré vous d'être le héros d'un "opératiothon" — performance qui n'a rien à voir avec l'opéra. Il s'agit d'un Ecossais du nom de Billy Elder qui vient de "fêter", en même temps que son 21e anniversaire, sa 200e opération médicale. De quoi souffre Billy ?

S'il a survécu bien portant jusqu'à 21 ans, Billy le doit aux médecins, aux gardes-malades, aux infirmiers, aux ambulanciers, aux brancardiers, bref aux quelque 120 membres du personnel de l'hôpital de Glasgow, en Ecosse. Avec un dévouement inlassable, ils n'ont rien ménagé de leurs efforts pour sauver la vie constamment menacée de Billy, qui est atteint d'hémophilie. Ce mal, on le sait, ne pardonne pas. A la moindre égratignure, à la moindre contusion, il y a pour la victime danger de mort. Le plus petit choc peut provoquer des hémorragies internes ou externes, et seuls des soins attentifs peuvent enrayer des pertes de sang funestes.

Les mauvais moments

Depuis que sa première dent a percé à l'âge de 10 mois, Billy a fait la navette entre la maison et l'hôpital, où chaque séjour fut une lutte âpre contre la mort. Transfusion après transfusion, c'est comme ça que Billy a triomphé du trépas. "Y a-t-il un seul moment de ma vie où je ne puisse me rappeler une visite d'urgence à l'hôpital? a déclaré Billy devant un auditoire ému. Je vous dois tout, et je n'ai qu'un mot à votre endroit: MERCI."

Un jour que Billy sortait justement de l'hôpital après une transfusion, il lance, dans un geste joyeux, une balle de neige. Mais le mouvement de son bras déclenche une hémorragie interne, et c'est la rentrée en hâte à l'hôpital! Une autre fois, Billy fait sa marque dans les annales de la médecine en devenant le premier patient atteint d'hémophilie à survivre à une intervention pour une péritonite. Une autre fois, Billy, tout heureux d'enfiler son premier pantalon long, s'échauffe trop . . . et ,malheur ! c'est encore une hémorragie qui le ramène à l'hôpital. Plusieurs fois ses parents, désespérant de sa survie, ont suivi à pas lourds la table roulante qui le menait à la salle d'opération.

Toute la population

Un jour que Billy était hospitalisé d'urgence, on eut besoin de sang. Des centaines de citoyens de Glasgow firent la queue jusqu'à une heure tardive pour lui offrir leur sang. Puis la presse rendit hommage au jeune patient en le proclamant le "Gars de l'année". On demanda à Billy ce qu'il souhaitait comme cadeau de circonstances. Il opta pour un tourne-disque. Une seule occupation lui est accessible: la réparation des montres dans un centre de rééducation physique. Pourtant, notre héros malgré lui ne doit jamais cesser d'être prudent à l'extrême : les outils d'horloger sont pointus . . .



"Je vais sortir "steady" avec toi ! Pourquoi ferais-je une exception pour toi ?"

ETES-VOUS MALHEUREUX !

Il y a différentes façons d'être malheureux.

Madame Castonguay écrit : "Depuis que j'ai suivi les précieux conseils contenus dans le livre que vous m'avez envoyé, j'ai enfin une vie heureuse. **Je ne suis plus sourde.**

Avant cela, ma vie était misérable. J'étais toute seule dans mon coin. Je fuyais ma parenté, j'évitais de sortir. J'étais excessivement nerveuse. La solution à mon problème de surdité vous l'avez trouvée : La renaissance à la vie d'une femme qui **entend** de nouveau et qui n'est plus infirme.

Je ne puis que conseiller aux personnes ayant de la difficulté à entendre d'écrire aux Laboratoires Beltone, Dép. L.P.J., 487 est, boul. Charest, à Québec, pour recevoir ce livre précieux, **gratuitement**, dans un emballage ordinaire".

FUTURS FIANCÉS!



C-1316, tel qu'illustré

ENSEMBLE 18 K
Rég. $234.00
BAGUE et JONC
SPECIAL
104.95

Montre "RODANIA"
Garantie 3 ans, sans condition
MODELE ANITA
23 pierres (petite)
(tel qu'illustré)
Régulier $69.50
SPECIAL
31.95

Bénéficiez d'escompte allant jusqu'à 60% en demandant notre catalogue en couleur "G-R-A-T-U-I-T-E-M-E-N-T"

T. TREMBLAY & FILS INC.
BIJOUTIER — IMPORTATEUR
1810-16 est, rue LAURIER, Montréal — LA. 3-1586
★ CADEAUX, MONTRES, BAGUES, ETC. ★

Déjà Noël s'en vient!

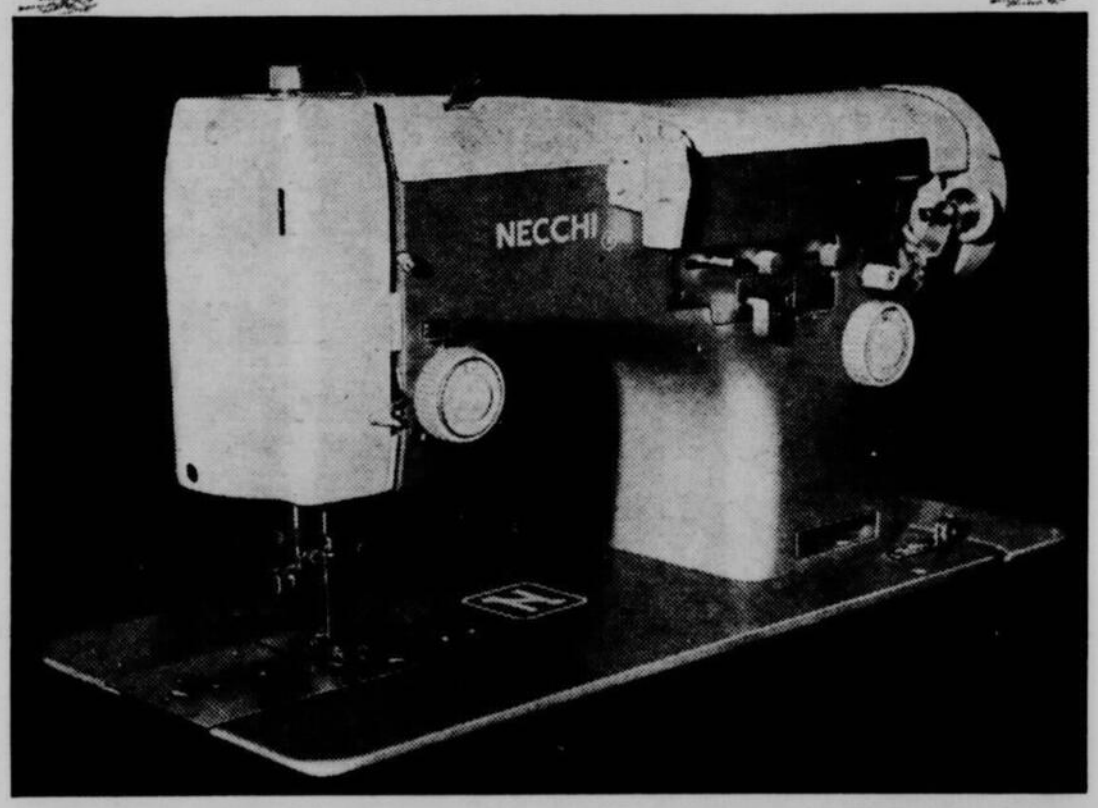
C'EST LE MOMENT D'ÉPARGNER $50.00



sur la nouvelle machine à coudre

NECCHI LELIA 513

AUTOMATIQUE À ZIG-ZAG



Oui, épargnez $50 en achetant votre Necchi Lelia 513 avant le 16 décembre

Pensez aux avantages de la NECCHI LELIA 513

- ★ boutonnières parfaites sans tourner le tissu — et même les boutons;
- ★ condensateur qui protège la pureté du son et de l'image à la radio et à la T.V.
- ★ lubrification automatique;
- ★ couture au zig-zag sans disque
- ★ tension automatique;
- ★ jamais de blocage.

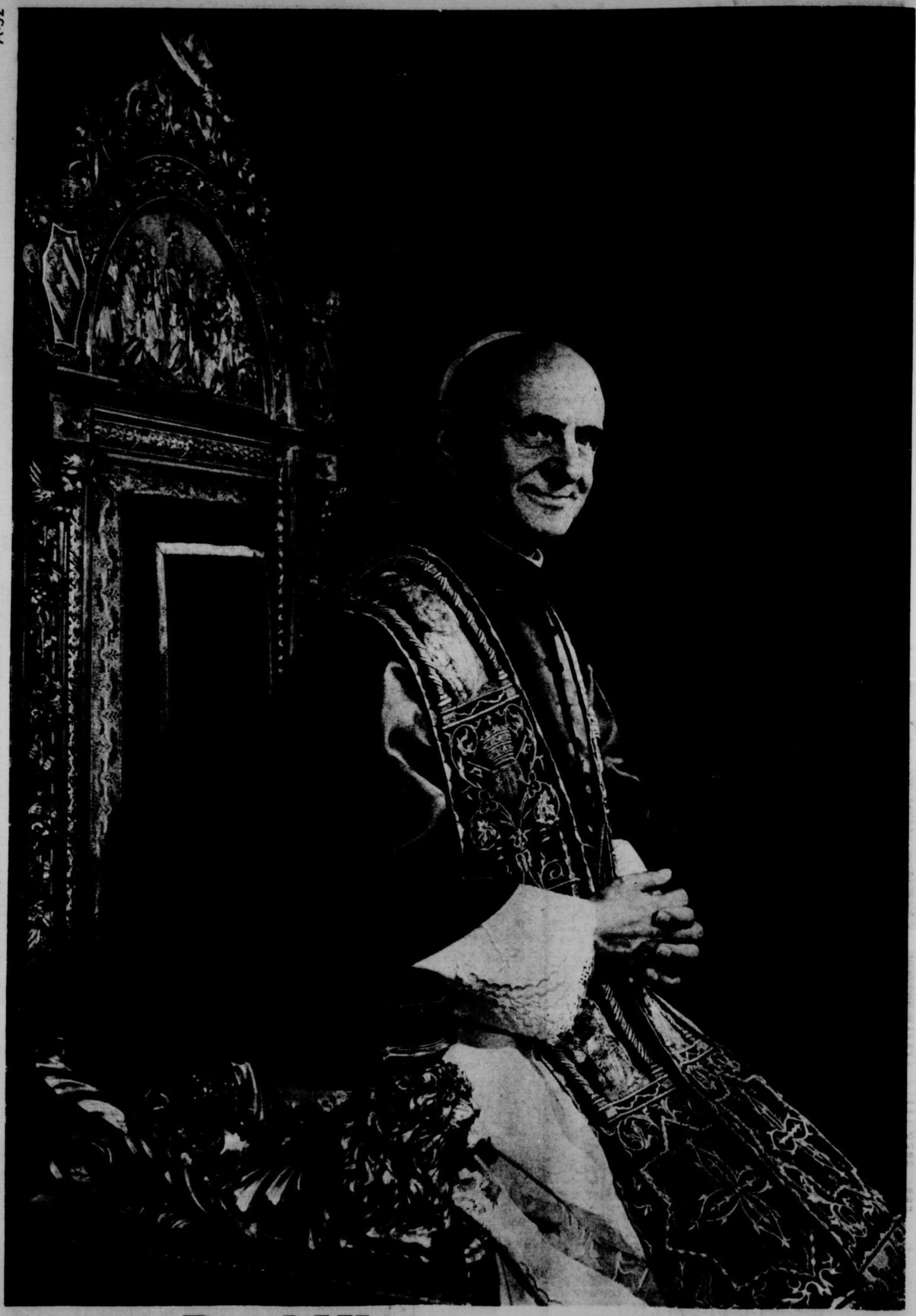
NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE D'INTRODUCTION !
Démonstrations gratuites à domicile le jour ou le soir

PAS DE PAIEMENT INITIAL

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE

Le plus grand centre de couture au Canada

6586 rue Saint-Hubert—273-2553



Paul VI vu par Karsh

Karsh, d'Ottawa, est le plus célèbre photographe au monde. Princes de l'Eglise, rois, chefs d'Etat, hommes d'affaires posent pour lui. Au cours d'un récent voyage à Rome, Karsh a photographié Paul VI. "Le Petit Journal" est heureux de publier en primeur cette photo du Saint-Père.

L'âge idéal pour être mère: vingt-deux ans

HELSINKI, Finlande. — L'âge idéal pour être mère se situe autour de 22 ans. Telle est la conclusion à laquelle se sont ralliés plusieurs gynécologues auteurs d'études approfondies sur cette question.

Tout en précisant que la plupart des femmes pourraient être mères dans les meilleures conditions dès 18 ans, période qui correspond à l'achèvement de la croissance génitale, les spécialistes se sont prononcés en faveur de la vingt-deuxième année, compte tenu de l'importance du rôle joué par la maturité mentale — généralement moins hâtive que la maturité physique — que doit posséder la jeune mère.

Poussant plus loin leurs observations, des gynécologues finlandais précisent que chez les femmes de quarante ans, enceintes pour la première fois, un tiers des accouchements oblige le chirurgien à pratiquer une césarienne.

De leur côté, les spécialistes américains font ressortir que les enfants anormaux sont fréquemment mis au monde par des mères plus âgées que celles des enfants normalement constitués.



Toujours plus haut

C'était ici de l'eau. Puis on a mis de la terre. Puis on a bâti ces édifices, selon la devise américaine du toujours plus haut. On aurait pu y faire une Exposition... Et on oublie qu'à quelques milles de ce nouveau quartier de Mexico, se trouvent les pyramides aztèques...

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ

consultez les



M. GOULET

IMMEUBLES GOULET REALTIES



J. GOULET

4009 HOCHELAGA Tél. : 256-1631

LE BRANDY

PAUL MASSON

★ ★ ★

VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

VALEUR EXCEPTIONNELLE

DEUX MONTRES DE QUALITÉ, 17 RUBIS POUR LE PRIX D'UNE

Montre pour messieurs, avec cadran comprenant tous les chiffres et aiguille trotteuse centrale.

Pour dames, modèle sport ou infirmière.

LES DEUX POUR **$12.95**



Ces montres suisses de précision, sont garanties pour une année complète. Elles sont anti-magnétiques et résistent à l'eau et aux chocs. Vous avez le choix d'un fini or ou argent avec bracelet extensible assorti. Achetez la montre pour messieurs pour la modique somme de $11.95 — faites l'acquisition de la montre pour dames en ajoutant seulement $1.00.

VOUS DÉCOUVRIREZ D'AUTRES VALEURS EXCEPTIONNELLES DANS NOTRE CATALOGUE EN COULEURS.

GUARANTEE WATCH & SALES CO., FP
183, Chemin Bates, Montréal, P.Q.

S.V.P. m'expédier:

HOMME	DAME
Jaune	Jaune .....
Blanc	Blanc .....

☐ C.O.D. plus frais de poste
☐ Mandat-poste, livré port payé

Nom .....

Adresse .....

Comté .....

P.J.

Les Ameublements Clermont Enrg.

7195 ST-HUBERT (AU NORD DE JEAN-TALON) **Téls. 272-0634 — 272-0661**

vous offrent les fameux produits

Marconi

TV 23" entièrement **filés à la main** pour vous donner de longues années de service.

- Châssis "Swing-out"
- Performance de 30 lampes et 2 diodes
- Transformateur pleine puissance
- Syntonisateur Super-Cascode
- Réglage de tonalité
- Contrôle computateur exclusif
- Commande électronique de gain
- Système sonore pleine fidélité
- Filtre de canaux
- Ventilation "Convectaire"
- Meuble aminci — fini poli à la main; contre-plaqué solide de noyer, acajou ou noyer mat



CLAUDE



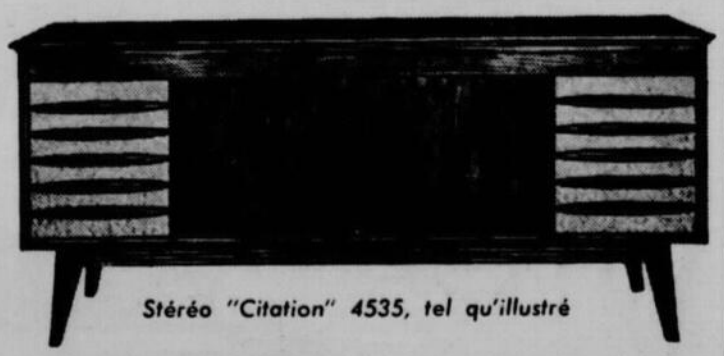
LIONEL

Vous êtes cordialement invités à venir nous rencontrer pour discuter vos problèmes d'ameublement. Nous sommes convaincus de pouvoir vous offrir le plus de satisfactions possibles aux plus bas prix en ville.

PLUS BAS PRIX JAMAIS VU!



TV 23" - Série "Award"
Modèle 332K23, tel qu'illustré



Stéréo "Citation" 4535, tel qu'illustré

CHASSIS — 13 lampes et 7 diodes fonctions radio AM-FM/AFC, avec stéréo FM (multiplex). — Phono stéréo. Toute la beauté sonore des disques stéréo et microsillons "monaural".

CHANGEUR — B.S.R., un nom célèbre dans le monde entier... le modèle UA16. Un bras de pick-up en aluminium matricé, non-résonnant, assure une réponse de fréquence idéale. Cartouche pivotante B.S.R. TC8S avec aiguille saphir.

HAUT-PARLEURS — Réseau stéréophonique haute fidélité. Deux haut-parleurs de 8" à grande portée, 8,500 gauss, et quatre haut-parleurs à haute fréquence de 4" encagés espacés.

6 CONTROLES — Syntonisation AM-FM fonctions (stéréo FM, FM, FM/AFC, AM phono). Equilibre, volume, basse, aigu,/AM/OFF. Cadran à coulisse illuminé.

MEUBLE — Bois contre-plaqué solide : noyer, et noyer mat.

DIMENSIONS — Largeur 60", hauteur 26⅛", profondeur 15¾".

PLUS BAS PRIX ... JAMAIS VU!

Avec CLAUDE CLERMONT et LIONEL CLERMONT vous obtenez toujours : ● SATISFACTION ● COURTOISIE ● QUALITE ● SERVICE ● BAS PRIX



Les voilà, les canards du parc Lafontaine, le lac et la fontaine lumineuse en moins ! En prison dans une cabane, derrière le Centre Meurling.

... refuge ...

(suite de la page 30)

Ces canards qui ne passeront pas l'hiver sont d'origines diverses. Même si l'écrasante majorité sont des jeunes du printemps achetés quelque part sur une ferme, nombre de petits citadins de retour de la campagne ont amené dans l'étang du parc, pour l'y abandonner, le canard-copain de leurs courtes vacances (c'était permis, bien sûr, alors qu'à-la-maison-en-ville . . .)

Vinrent s'y ajouter quelques originaux du Jardin des Merveilles qui avaient sauté la clôture — et qui n'auraient pas dû !

Il en est même tombé du ciel: des canards sauvages au plumage sombre, en quête de compagnie, en fuite de chasseurs.

Ce qui explique qu'ayant acheté cent vingt canards au printemps, les autorités en récoltèrent cent vingt-trois la semaine dernière, en dépit de la mortalité saisonnière qui d'ordinaire éclaircit les rangs.

Mais dans la troupe prisonnière, on n'observe pas une plume noire qui laisserait entrevoir un canard sauvage: ceux-là avaient encore leurs ailes pour sauver leur tête !

C'est la première fois qu'on donne ces victuailles en puissance au Service du Bien-Être social de la ville de Montréal. L'an dernier, les canards ont été légués à Hélène de Champlain, où cent-vingt fines gueules ont eu le bonheur d'y goûter sans le savoir.

Et dans un passé moins immédiat, on laissait les bêtes au service de récupération de la ville, qui les écoulait aux enchères, au Marché Bonsecours par exemple, du temps où Montréal dépensait des millions en ménageant ses cennes . . .

du NOIR au BLANC



REMBOURRAGE de vos MEUBLES et REPARATIONS de TOUS GENRES

MOBILIERS NEUFS sur commande

GRATIS : 3 jolis coussins décoratifs avec chaque commande

- Choix de tissus variés
- Travail fait à la main
- Satisfaction garantie

• AUCUN COMPTANT REQUIS •
Commencez à payer en JANVIER 1964 seulement

Signalez sans obligation
Tél.: 669-1046

VENTE 12e ANNIVERSAIRE
chez A. DiCaprio & Fils Inc.

MARCONI

TELEVISEUR PORTATIF "TRIMLINE" 19"

Modèle 159P19
Tel qu'illustré



Le châssis Citation Signal Master est un nouveau châssis d'alimentation qui comporte toutes les particularités d'un circuit parfaitement équilibré. Il assure aux téléspectateurs ce qu'il y a de mieux en fait d'image et de son.

- Syntonisation sensible de haute progression
- Nouvelle lampe-écran de 19"
- Contrôle de "AGC"
- Système sonore de "Tonalité Naturelle" balancée
- Vitre de sûreté teinté
- Support d'entreposage pour le fil
- Antenne télescopique "Monopôle à 360°
- Meuble "Trimline", fabrication d'une grande solidité avec des matériaux de qualité

Rég. $229.95
SPECIAL 12e Anniversaire
$169.92

COMPTANT, vous ne payez que la taxe et vous avez jusqu'à 36 MOIS POUR PAYER

★ Une visite à notre magasin vous convaincra davantage ★

A. Di Caprio & Fils Inc.
MEUBLES - RADIOS - LESSIVEUSES - REFRIGERATEURS - ACCESSOIRES ELECTRIQUES
7396, rue ST-HUBERT — CR. 2-2538

TOUTE NOUVELLE EN '64
1600 Hillman



Clé à une conduite nouvelle économique

Offerte avec l'embrayage entièrement automatique Borg-Warner—la préférée de l'Amérique—!
Faites l'essai de la nouvelle Hillman 1600 chez *votre* concessionnaire Hillman/Sunbeam. L'auto de prix modique à rendement maximum qui vous fera épargner gros.

VOITURES ROOTES:
HILLMAN • HUMBER • SUNBEAM
PIÈCES ET ENTRETIEN D'UN LITTORAL À L'AUTRE

Vendeurs autorisés "HILLMAN" dans le Grand-Montréal :

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD. — 11, avenue Westminster — HU. 4-1102 — Succursale : 5760, rue Iberville
BUDD & DYER LTD. — 4269 ouest, rue Ste-Catherine, Westmount — WE. 7-6182
MODEL AUTO SALES Inc. — 6995, boul. St-Laurent — CR. 2-5761
GARAGE ST-LOUIS — 2, rue St-Louis, St-Eustache — MA. 7-0061
NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD. — 895, rue St-Louis, Lachine, Qué. — ME. 7-2365
DALLAIRE AUTOMOBILE — 12058 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles — MI. 5-0254
OMEGA MOTORS (1960) LTD. — 8402 ouest, rue Sherbrooke — HU. 9-0297
SEIGNIORY PARK GARAGE Inc. — Châteauguay, Qué. — OX. 3-0000
CUMMINGS MOTORS LIMITED — 5925, boul. Décarie — RE. 1-4981
ST-LAMBERT AUTOMOBILE INC. — Riverside Drive, St-Lambert, Qué. — OR. 1-7244
GARAGE DESJARDINS — 3923, boul. Samson, Chomedey — MU. 1-4986



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

A Paris, l'automne c'est le printemps

A Paris, l'automne c'est le printemps et, cette année, ce l'est vraiment à plusieurs égards. Disons tout de suite que le soleil, qui a boudé l'Europe comme le Québec l'été dernier, se veut de la fête — une grande fête artistique et mondaine.

Le printemps qui commence, c'est celui des théâtres, des music-halls, des cinémas, des cabarets, des boites de nuit, des superdîners.

Paris redevient le Paris des Parisiens. On les voit partout, le jour, la nuit, et l'on s'aperçoit qu'ils manquaient durant la période des grandes vacances. Une ville a besoin de ses habitants pour être elle-même . . .

L'été dernier, sans eux, Paris s'est donné tout entier à **la blancheur Malraux** . . . Le ministre-écrivain avait lancé ses bataillons de nettoyeurs sur les façades noircies, et le mouvement s'est poursuivi à un rythme accéléré. Paris a maintenant retrouvé ses couleurs et le soleil... et Parigots et Parigotes vont prendre l'apéritif dans les bosquets de **la Closerie des lilas**, là où Paul Fort rêva que "tous les gars du monde" allaient se donner la main . . .



MAURICE CHEVALIER
. . . à 75 printemps, formidable dans un twist comme avec "Louise" . . .

Tous les théâtres ont rouvert leurs portes dans une kermesse de "générale" . . . On affiche Jacques Deval et Ionesco, mais il s'agit de créations en quête de consécrations . . . Les meilleurs acteurs : Pierre Fresnay, Fernand Gravey, Michel Vitold, Danielle Darrieux, Robert Lamoureux, Edwige Feuillère, Jacques Fabbri, Robert Dhéry. Ils affrontent de grands textes, comme **le Neveu de Rameau**, de Diderot, ou **Fils de personne**, de Henry de Montherlant, et des oeuvres aussi fortes que **les Bonnes** ou **Danse de mort**.

D'autres se divertissent . . . en divertissant.

De tout, de tout . . .

La profusion est incroyable. Songeons qu'au même moment, chaque soir, dans la même ville, des spectateurs s'amusent au **Théâtre des Variétés**, au **Daunou**, au **Palais-Royal**, que d'autres guettent le ténor à **l'Opéra**, que certains réfléchissent sur eux-mêmes à **la Michodière**, retrouvent leurs classiques au **Français** ou glissent entre les murs de silence que leur dresse le mime Marceau à **la Renaissance** . . . Les théâtres refont ainsi, à leur manière, les climats, l'histoire et la géographie.

Et, évidemment, on dîne dans quelques temples de la gastronomie, chez **La Pérousse**, par exemple, ou aux chandelles, dans un des nombreux restaurants de la rue du Beaujolais.

Comme on peut le constater par **la Semaine de Paris**, rien n'exclut rien . . . A soixante-quinze "berges", comme il dit, Maurice Chevalier se fait applaudir aussi bien dans un twist qu'avec "Louise" et on fait de la cuisine sur un "barbecue" à **la Papille**, le minuscule restaurant où, à l'ombre de la vieille église Saint-Séverin, vous êtes reçu par la femme du poète Follain. A deux pas de là, des arcs électriques et des voix tombant du ciel célèbrent le huitième centenaire de Notre-Dame.

Le petit train rouge et vert qui interrompt la circulation tous les quarts d'heure dans le bois de Boulogne n'a pas empêché l'ouverture du **50e Salon de l'Auto**, le plus vieux du monde.

On quitte l'exposition du romantique Delacroix pour admirer celle, massive, de Gromaire, après être allé, d'un air savant, juger au **Musée d'Art moderne** les tendances de la jeune peinture de **la Biennale de Paris**, confrontation unique au monde de tous les artistes (58 nations) de moins de 35 ans qui oeuvrent sous tous les climats.

Il existe ainsi un Paris de chaque heure et de chaque plaisir, de chaque humeur et de chaque désir.

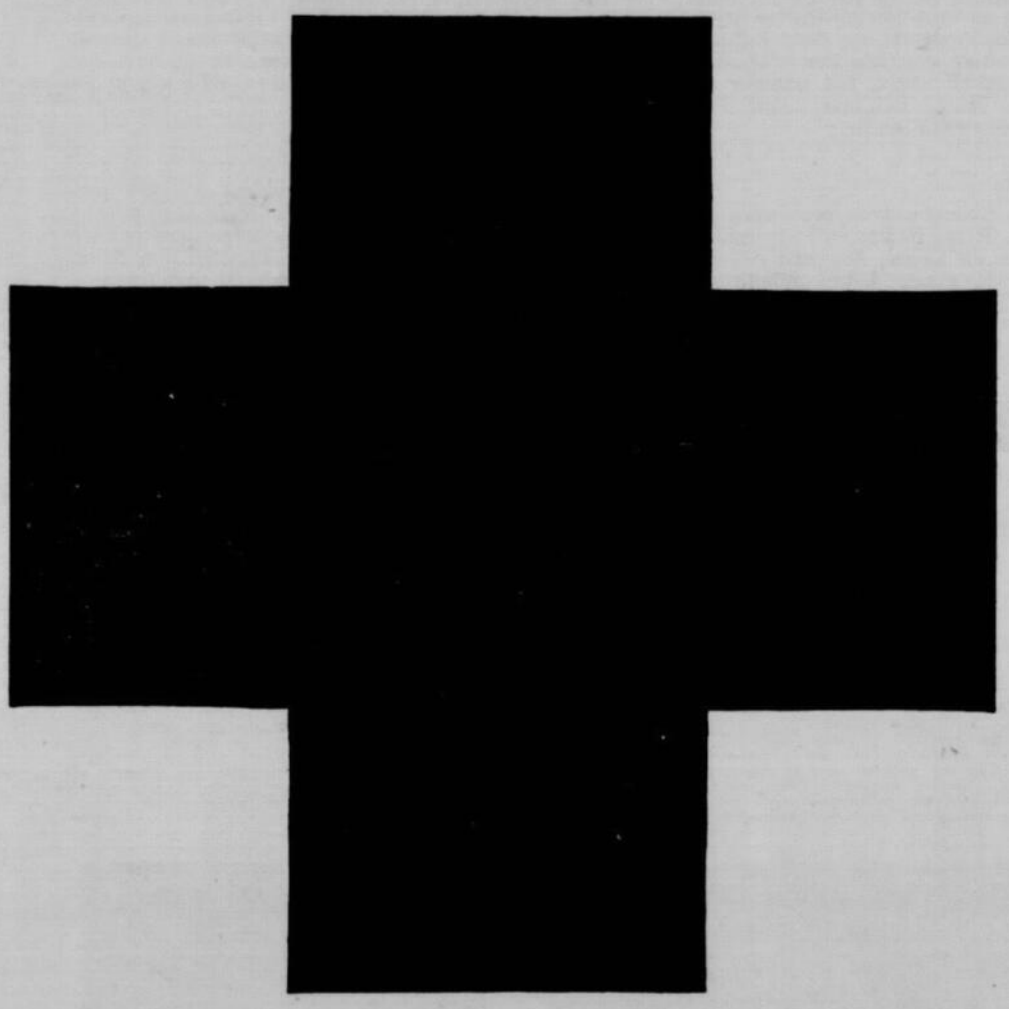
Une pièce finit, une autre commence. Paris, comme un immense théâtre, a son répertoire et ses nouveautés.

Il offre l'un aussi bien que les autres — et avec le même sourire.



"Je suis tellement occupée que je n'arriverai jamais ! C'est pourquoi je vais écrire mon journal un mois d'avance !"

LA CROIX BLEUE POUR TOUS!



Pas de limite d'âge! Pas de questionnaire médical!

La Croix Bleue et l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement se complètent mutuellement. En effet, la protection *supplémentaire* de la Croix Bleue couvre les dépenses auxquelles ne pourvoit pas l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement.

- Hospitalisation en chambre semi-privée
- Bénéfices chirurgicaux et de maternité
- Bénéfices d'anesthésie
- Radiographies diagnostiques
- Examens de laboratoires faits à l'hôpital
- Visites du médecin à l'hôpital

Plus de ¾ de million de Québecois sont protégés par les assurances collectives de la Croix Bleue.

Toutes les personnes ne pouvant adhérer en groupe à la Croix Bleue peuvent maintenant s'y inscrire individuellement

POSTEZ CE COUPON SANS TARDER

JN-16

CROIX BLEUE
Case postale 910, Station "B"
Montréal (2) Québec

Veuillez m'envoyer immédiatement (sans obligation) des renseignements et une formule de demande.

NOM .....

ADRESSE ..... No ..... Rue .....

VILLE ..... Zone postale .....

COMTÉ (si vous résidez hors de l'île de Montréal)

+ CROIX BLEUE

EN TÊTE DE L'ASSURANCE-MALADIE AU QUÉBEC

L'offensive

Les fabricants américains de cigarettes, dont les affaires sont plus prospères que jamais, envisagent avec inquiétude la prochaine campagne de propagande de la Société contre le cancer. Elle diffusera le témoignage d'athlètes connus qui ont abandonné la cigarette.

Bien payé

Berthold Beitz est, par une forte marge, le salarié le mieux payé d'Europe: $300,000. Il est l'homme de confiance de Krupp von Bohlen et le directeur général de son empire industriel.

La guerre du fer

Il y a sans doute un conflit idéologique à l'origine de la guerre entre le Maroc et l'Algérie. Mais les deux pays se disputent aussi la possession, dans une région où leur frontière commune est assez imprécise, d'un gisement de fer d'une prodigieuse richesse où se trouveraient au moins un milliard de tonnes de minerai. Les experts miniers ne sont toutefois pas d'accord sur la valeur de ce minerai, qui serait d'une qualité discutable.

A un doigt du désastre

L'hebdomadaire américain "Newsweek" a révélé récemment combien nous avions été près du désastre atomique, l'an dernier, au moment de la crise de Cuba. Il révèle que dans le poste de commandement suprême, au sous-sol du Pentagone, des dizaines de généraux attendaient le signal du président Kennedy pour tout déclencher. 90 bombardiers transportant des bombes nucléaires avaient déjà pris leur vol, tandis que 1,500 autres attendaient au sol. Les porte-avions et les sous-marins équipés de fusées étaient sur pied d'alerte. Et les généraux du quartier général se trouvaient sous la surveillance constante de deux militaires armés de revolvers ayant pour mission d'abattre sur-le-champ quiconque aurait voulu, par panique ou folie soudaine, presser le bouton fatidique avant d'en avoir reçu l'ordre de la Maison-Blanche.

Payante révolte

L'ancien président du Gouvernement provisoire de la république algérienne, Krim Belkacem, adversaire de Ben Bella, est réfugié en Suisse. Son exil est cependant assez confortable; grâce à un compte en banque impressionnant il oublie les dures années de la rébellion dans un luxueux hôtel des environs de Genève.



Les fils sont à Rome

Les trois fils de madame Nhu, l'ex-première dame du Sud Viet-nam, veuve depuis une quinzaine à la suite de l'assassinat ou du suicide (?) de son mari, sont présentement à Rome avec leur oncle, Mgr Ngo Dinh Thuc, en attendant que leur mère les fasse venir aux Etats-Unis. A gauche, en compagnie de son oncle l'évêque, NGO DINH QUYNH (11 ans); à droite, NGO DINH TRAC (15 ans) porte dans ses bras son frérot de 4 ans, NGO DINH LE QUYEN.

Ultimatum pour rire

De Gaulle avait menacé de saboter le Marché commun si le problème agricole n'était pas réglé pour le 31 décembre. Mais le nouveau chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Erhard, a laissé clairement entendre que cet ultimatum ne l'impressionnait pas du tout, et, pour se tirer d'une situation embarrassante, on commence à dire, dans l'entourage du président de le France, que la menace de de Gaulle n'était pas si sérieuse que ça !

Temps précieux

Ce n'est un secret pour personne que les relations entre Kennedy et de Gaulle manquent de chaleur. Et le chef de la Maison-Blanche ne perd pas une occasion de faire discrètement connaître ses sentiments. C'est à peine s'il a accordé 20 minutes d'audience de plus à M. Couve de Murville, le ministre français des Affaires étrangères, qu'au représentant de l'Arabie Séoudite.

Mao en voyage

Le dictateur de la Chine rouge, Mao Tsé-toung, ne fait que de très rares apparitions en public et se déplace moins encore. Cependant, afin de souligner leur importance, il consentirait à se rendre pour la première fois en pays capitaliste à l'occasion de la signature des accords commerciaux avec le Japon, à Tokyo, au printemps prochain.

Clientèle distinguée

Deux bars de Rome réunissent une clientèle aussi prestigieuse que provisoire. Ils ont été ouverts au Vatican à l'intention des pères du Concile oecuménique. Des journalistes irrespectueux ont baptisé "Barabbas" l'une de ces buvettes.

Une série limitée

Depuis Henry Ford, la production des automobiles se fait à la chaîne. En Chine, cependant, on doit encore recourir aux méthodes artisanales. Les techniciens chinois ont créé, grâce à de nombreux emprunts à des modèles étrangers, un prototype d'auto à exemplaire unique. La production en série est d'ailleurs impensable, car le pays souffre d'une grave pénurie d'essence depuis l'arrêt des livraisons de pétrole russe.

Franco est inquiet

Des enquêtes discrètes ont révélé aux autorités espagnoles que 90% des moins de 30 ans sont carrément antifranquistes. Cette constatation a incité la direction du parti unique de la Phalange à modifier son attitude : elle penche maintenant vers un régime républicain et a renoncé à restaurer la monarchie.

Réalisme soviétique

Les Soviétiques, qui ne se sont jamais gênés pour dénoncer les méfaits du capitalisme, s'inclinent au besoin devant ses avantages. Ils ont fait de discrètes démarches auprès des banquiers suisses pour contracter un important emprunt, mais les négociations semblent laborieuses.

L'invité

Jean Monnet, l'un des Pères de l'Europe, compte parmi les personnalités que de Gaulle poursuit d'une féroce inimitié. Il n'en a pas moins été invité au palais de l'Elysée par son ennemi pour une réception en l'honneur de la grande duchesse du Luxembourg. La souveraine avait elle-même manifesté le désir de revoir M. Monnet, et ce que femme veut . . .

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Manoeuvre chinoise

De Gaulle n'osera pas reconnaître tout de suite la Chine communiste. Mais on lui prête l'intention d'abaisser le rang du représentant en France de la Chine nationaliste et de permettre au gouvernement de Pékin d'avoir à Paris une mission qui jouirait d'une reconnaissance de fait, en contrepartie de l'installation d'une mission française du même genre dans la capitale de la Chine rouge. Les échanges commerciaux prendraient ensuite une très grande ampleur.

Moyen Age américain

Tous les moyens sont bons à la vieille garde du Sud des Etats-Unis pour lutter contre l'émancipation des Noirs. Par exemple, afin d'épuiser leur trésor de guerre, on exige par avance des cautions allant jusqu'à $500 de personnes que l'on juge susceptibles de troubler l'ordre public. En Géorgie, on a invoqué contre 14 leaders noirs une loi datant du temps de l'esclavage et faisant un crime de toute incitation à la violence contre les Blancs.



LA et LES plus belles

Les cinq plus belles femmes du monde sont toutes aussi belles l'une que l'autre, mais il en fallait une qui soit LA PLUS BELLE du système solaire. C'est fait, nous l'avons notre "Miss Monde" en la personne de CAROLE JOAN CRAWFORD, mannequin de la Jamaïque âgé de 20 ans. Choisie parmi 40 concurrentes, on la voit ci-dessus entourée des quatre gagnantes des autres prix. De gauche à droite: Miss Suède, 5e prix; Miss Finlande, 2e prix; Miss Monde; Miss Nouvelle-Zélande, 3e prix, et Miss Danemark, 4e prix.

Querelle en perspective

Le nouveau chancelier de l'Allemagne occidentale, Ludwig Erhard, en viendra vraisemblablement aux prises avec son prédécesseur, Conrad Adenauer, d'ici à quelques semaines. Il veut augmenter le commerce avec les Russes, favoriser l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun et maintenir des relations diplomatiques avec les pays qui reconnaissent officiellement l'Allemagne de l'Est.

La petite auto

Lorsque l'empereur d'Ethiopie a visité Alger, le président Ben Bella, avec un orgueil assez compréhensible, lui a fait visiter une usine d'assemblage d'autos fabriquées avec des pièces françaises. Il offrit une de ces autos au souverain, mais celui-ci dédaigna le cadeau, car il ne s'agissait que d'une voiture très modeste.

Un homme décidé

La réunion, en décembre, à Paris du comité ministériel de l'OTAN promet d'être orageuse. Le ministre américain de la Défense, Robert McNamara, menacera de réduire sensiblement les effectifs des Etats-Unis en Europe si les Alliés ne remplissent pas leurs engagements. La France et la Grande-Bretagne sont parmi les pays qui ne fournissent pas leur quota de troupes pour la défense commune.

Un locataire encombrant

L'héritière du dramaturge de la Belle Epoque, François de Curel voudrait bien déloger le locataire qui occupe à Paris un de ses immeubles. Mais la chose présente quelque difficulté, car c'est officiellement le siège d'un ancien parti français, le Rassemblement du peuple français, dont le secrétaire était Jacques Soustelle, aujourd'hui en fuite, et le président nul autre que Charles de Gaulle.

Souvenir historique

Une haute personnalité du Grand-Orient de France affirme que le fils aîné de comte de Paris a reçu le titre de comte de Clermont en souvenir du général-comte de Clermont qui fut au 18e siècle l'un des premiers grands maîtres de la franc-maçonnerie française.

Histoire de folle . . .

Lors d'une récente sortie officielle du président de Gaulle, malgré la forte protection dont il était entouré, une femme a pu se dégager de la foule pour aller s'agenouiller devant le chef de l'Etat. L'inconnue était folle . . . et de Gaulle, fou furieux . . . de constater qu'on pouvait l'approcher si facilement. Des officiers de police, tenus responsables de l'incident, ont subi des sanctions.

Une initiative attendue depuis des siècles

L'Eglise "réhabilite" le peuple hébreu

ROME. — (Matekalo) — L'Eglise a enfin pris une initiative attendue depuis des siècles. Elle a diffusé parmi les évêques qui participent au Concile un texte déclarant *injuste* et *nuisible* la condamnation des Juifs pour la mort de Jésus-Christ.

Ce texte dit en substance que la haine ou la persécution des Juifs est en horreur à l'Eglise catholique, et que ceux qui s'en rendent coupables méritent la réprobation la plus formelle de la part des autorités ecclésiastiques.

Ce document, qui ne comporte qu'une page, a été rédigé par le secrétariat pour la Promotion de l'unité de chrétiens, à la tête duquel se trouve le cardinal Bea.

Certains doutaient que ce thème fût discuté au cours de cette session du Concile. Selon les bruits qui courent dans les couloirs du Vatican, la décision n'aurait peut-être pas été prise sans le retentissement mondial, et jusqu'au sein de la cité sainte, de la pièce "le Vicaire", de l'Allemand Rolf Hochhuth, qui attaque feu Pie XII pour n'avoir pas dénoncé le génocide, par Hitler, de 6 millions de Juifs.

De fait, ce thème aurait même dû être discuté au cours de la première session du Concile, mais un incident diplomatique avait fait ajourner ce sujet. Le Dr Nahum Goldmann, président du Comité juif mondial, avait annoncé à Rome qu'il enverrait un observateur officieux au Concile. Cette annonce souleva des protestations parmi neuf Etats arabes ayant des représentants diplomatiques au Saint-Siège.

Un tournant

Le texte qui vient d'être diffusé souligne que :

— L'Eglise doit ses origines au judaïsme, avec lequel il partage l'héritage de l'Ancien Testament.

— Les catholiques n'ont jamais oublié que Jésus était juif, ainsi que l'étaient sa famille et les apôtres.

— La culpabilité de la mort de Jésus incombe à l'humanité entière plus qu'aux Juifs. D'ailleurs, le Concile de Trente, au XVIe siècle, avait émis une déclaration générale sur la culpabilité de l'humanité, sans références particulières aux Juifs. Mais, pour cela précisément, ce texte passa inaperçu.

Tandis que le texte actuel aura un retentissement mondial. La liturgie et l'enseignement catholiques seront l'une et l'autre modifiés en conséquence.

Zachariah Shuster, directeur, pour l'Europe, du Comité juif américain, a commenté : "Cette action du Concile oecuménique représente un tournant historique d'une exceptionnelle valeur et un pas décisif pour supprimer une cause fondamentale d'hostilité contre les Juifs, qui s'était perpétuée au cours de nombreuses générations."



LE CARDINAL BEA
... responsable du texte en question ?



Une as du volant

Voici la femme au volant la plus rapide du monde, en position de repos sur le garde-boue de la voiture de sport qui lui a servi à établir ce record, à Bonneville Salt Flats, Utah.

Allez-vous à Portland ?

Voyage d'affaires ou de plaisir, faites un séjour à prix raisonnables dans la détente et l'ambiance agréable du

NOUVEAU

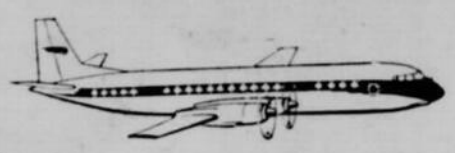
Portland Hilton Hotel

921 S.W. SIXTH AVENUE
PORTLAND, OREGON

Chambres simples à partir de $9.00

A Montréal, signalez UN. 1-3301

CET HIVER†, ALLEZ EN



FLORIDE SANS ESCALE PAR AIR CANADA

Le seul service sans escale Montréal-Tampa $134

Tarif "Excursion 21 jours", classe économique—aller-retour (à partir du 15 déc.)

†A partir du 15 décembre, Air Canada assurera, une fois par semaine, un service sans escale Montréal-Tampa en VANGUARD (moteurs Rolls-Royce). A partir du 18 janvier, la fréquence de ce service sera portée à deux vols par semaine.

Çet hiver, ne perdez pas un instant de soleil! Air Canada vous offre des vols directs entre Montréal et Tampa (Floride). Quatre heures de vol à bord d'un luxueux Vanguard. Rapidité, confort, repas délicieux; service raffiné d'Air Canada! Quatre heures, et vous êtes au coeur de l'accueillante Floride...Première classe ou classe économique. Profitez du plan: "Voyagez maintenant—Payez plus tard".

POUR ALLER À MIAMI, VOUS DEVEZ, DE TOUTE FAÇON, CHANGER D'AVION. FAITES-LE DONC À TAMPA, AU SOLEIL DE FLORIDE, C'EST PLUS AGRÉABLE QUE SOUS LES FRIMAS DU NORD!

$154
Montréal-Miami, tarif "Excursion 21 jours", classe économique aller-retour, (A partir du 15 déc.)

Pour tous renseignements, voyez votre agent de voyages ou téléphonez à Air Canada **489-3411**
Air Canada a des Bureaux de vente des Billets Place Ville-Marie et rue St-Hubert

VOYAGEZ À LA CANADIENNE, PAR **AIR CANADA**
TRANS-CANADA AIR LINES



Tous au travail, même pas un "cheese" pour le photographe, l'occupation est trop sérieuse.



Celle-ci est . . . perdue pour elle-même, mais gagnée pour M. Gaston Champoux, qui n'en manque pas une.

Une tradition vieille d'un quart de siècle

La soirée aux huîtres du Club Canadien

(Photos : Roger Lamoureux)

Le Club Canadien songe déjà à fêter, l'an prochain, son 90e anniversaire; mais cela ne l'a pas empêché de présenter cette année encore, c'est une tradition, sa fameuse soirée aux huîtres qui date d'au moins un quart de siècle.

Cette année, cette soirée aux huîtres a dépassé toutes les espérances. Sur 600 membres à vie (plus 50 membres de l'extérieur), 457 assistaient à la soirée de fin de semaine.

M. Zotique Lespérance, président du Club et président du conseil d'administration, prit part à la fête avec les membres de son équipe.

Cette veillée annuelle est attendue par tous les membres, chaque année. Certains se font accompagner d'une connaissance. Cette fête attire tellement de membres qu'il faut leur réserver tous les locaux et qu'on ne peut y inviter les épouses. En somme, presque tous les membres tiennent à assister à la fête, à consommer des huîtres sous toutes les formes et à renouveler la tradition qui ne cesse de se perpétuer.

La soirée des huîtres du Club Canadien, c'est depuis longtemps "une date" dans l'agenda des événements annuels de notre ville.



Le "docteur" Zotique Lespérance (à gauche) répare une erreur du vice-président, P.-E. Pichet (à droite), sous le regard (au centre) du directeur des activités sociales Guy Moreau.



D'autres amateurs d'huîtres. De gauche à droite : MM. André Corriveau, Richmond Pelletier et Jos Taupin.

Eve et l'actualité

La Française ne fait pas de politique...

"Nous devons avoir des femmes pour certaines fonctions importantes du gouvernement. Sortez et trouvez-en !" Apparemment, c'est à peu près dans ces termes que le président de Gaulle s'est exprimé lors d'une récente réunion de son cabinet. Il était surpris et furieux de voir qu'aucune candidate ne répondait aux exigences requises. A l'heure actuelle, quelques Françaises seulement siègent à l'Assemblée nationale, où leur influence est négligeable, surtout si on la compare au rôle des femmes dans le gouvernement de Londres ou de Washington. Pour obvier à cette situation, le général s'est empressé de faire nommer une jolie avocate de 32 ans, Nicole Questiaux, au poste de commissaire du gouvernement français. Poste peu connu mais très important, car il comporte plus de pouvoirs que celui des ministres eux-mêmes. Cette absence des femmes au Parlement tient peut-être au fait que les Françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1945. Elles ont beaucoup de chemin à parcourir avant d'exercer une influence autre que par personne interposée . . .

La fiancée pensionnaire . . .

Dans sa pension de Montreux, Anne-Marie de Danemark perfectionne son français en songeant à son fiancé, Constantin de Grèce; mais on ne nous dit pas où la princesse apprend le grec moderne. "Le Mesnil" est ce que les Américains appellent une "finishing school", destinée à parachever l'éducation des jeunes filles d'importance, et cela n'a aucun caractère rébarbatif. En apprenant à tenir le dé de la conversation et à devenir bonnes maîtresses de maison, les élèves se livrent à leurs sports favoris. Anne-Marie n'en compte pas moins les jours avec impatience. Au Danemark, la loi interdit aux jeunes filles de se marier avant 18 ans et le roi ne veut pas de passe-droit pour sa fille, afin de ne pas créer un précédent gênant.

Paris à l'heure du mouton de Perse !

Cette saison, toutes les Parisiennes sont tombées amoureuses du mouton de Perse : l'astrakan, comme elles le nomment, bien qu'il ne vienne ni d'Astrakan ni de Perse, mais du sud-ouest de l'Afrique. On en trouve partout, non seulement dans les grands hôtels et sur les pentes de ski des stations hivernales, mais en ville, sous forme de châles, d'étoles, de capes, de cardigans, de manchons, de guêtres. Pour la voiture sport aussi bien que pour le bal, tout ce qu'on demande à cette charmante bête c'est de revêtir une forme "insolite", comme le veut Paris . . .

Les secrets désirs de Désirée . . .

Officieusement, le mariage de la princesse Désirée avec Nils Silvershielf, son ami d'enfance, semblait approuvé par la cour, mais officiellement les fiançailles n'ont pas encore été annoncées. Intendant des domaines royaux, Nils a 26 ans, un an de plus que la princesse, et, bien qu'il ait peu de fortune, il est très apprécié dans l'entourage royal. Son château de Koberg est tout prêt à accueillir une maîtresse de maison. Comme ses soeurs, dont les affaires de coeur sont en moins bonne voie, Désirée de Suède compte les jours . . .

Sur un air de guitare

Maintenant que le compositeur Francis Lopez a vu sa dernière opérette "le Temps des guitares" prendre son essor vers des lendemains qui chantent, grâce à la voix de Tino Rossi, il va probablement mettre de l'ordre dans sa vie sentimentale. Toujours aussi épris de sa "fiancée", la belle Anja Rubushe, de Hambourg, il n'avait pas jusqu'ici annoncé son intention de faire un tour à la mairie. Anja s'est montrée fort patiente, mais maintenant elle commence à regarder avec envie les étalages des bijoutiers . . .

Jamais deux sans trois !

Marina Vlady attend un heureux événement, et elle ne cache pas sa joie. On l'avait pressentie pour le rôle principal de "la Marquise des Anges", mais aux vaines satisfactions de star elle préfère de beaucoup le glorieux fleuron de la maternité. Jean-Claude Brouillet souhaite avoir un fils pour en faire un aviateur. Marina, qui en a eu deux de Robert Hossein, voudrait plutôt une fille. On dit qu'en souvenir du film qu'elle n'aura pu tourner elle a déjà décidé de prénommer sa fille Angélique. De son côté, son mari passe en revue les prénoms masculins . . .

Autant en emporte le vent

Entre Brigitte Bardot et Sami Frey la rupture aura été aussi brutale que le coup de foudre . . . sans aucune concession à la tendresse. Le coeur inconstant de B.B. ne connaît que la passion ou l'indifférence totale. Si la rupture n'a pas étonné les amis de la vedette, ils ont été assez stupéfaits de la voir s'accrocher au bras protecteur de Bob Zaguri, bien qu'il soit encore un peu tôt pour parler d'une idylle durable. Le riche Marocain est très occupé par sa carrière de play-boy et Brigitte tourne un film en Angleterre.

Pour ne pas faire de peine à Fabiola

Par respect pour la reine Fabiola de Belgique, encore déçue récemment dans ses espoirs, le prince de Liège a voulu que son fils, Laurent, soit baptisé avec un minimum d'apparat au château du Belvédère. Le baron Ricazzoli, beau-frère de la princesse Paola, et Sophie de Bavière, princesse d'Arenberg, ont déjà annoncé à la moitié de l'Europe que leur filleul était le plus beau du monde. Avec sa gentillesse coutumière, Fabiola va suivre avec intérêt les progrès du nouveau-né, tout en préparant le voyage officiel qu'elle va faire avec le roi Baudouin au Japon et en Thaïlande au début de 1964.

Les heures de l'infarctus

On apprendra sans surprise que "l'heure de l'infarctus" et d'autres malaises moins graves est celle qui suit les repas (trop) copieux. D'autres heures "dangereuses" : 8 à 10 heures du matin et la nuit : 3 heures.





Voyez son secret !
Enlevez le couvercle !

La tension a disparu ! Tout le monde s'extasie devant ce chef-d'œuvre de l'industrie suisse . . . le merveilleux résultat de nombreuses années de recherches . . . la toute nouvelle Bernina. Voyez et jugez par vous-même . . . cette machine futuriste est tellement révolutionnaire qu'elle fait paraître surannés tous les autres modèles. Rendez visite dès aujourd'hui à votre concessionnaire Bernina et faites l'essai de cette incomparable Bernina. Les Bernina se vendent à partir de **$109.00**

BERNINA CORP. 3445 AVE. DU PARC, MONTRÉAL, P.Q.

Vendeurs autorisés "BERNINA"

J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert - CR. 7-5039

BEAULIEU & GLADU LTEE
MEUBLES
4589 est, Ste-Catherine, CL. 5-7787

MOBILIER B. & L.
FURNITURE INC.
8725, 10e AVENUE,
VILLE ST-MICHEL — RA. 1-8050

CENTRE DE COUTURE BERNINA
J.-E. Gaudet & Fils, prop.
283, rue Olivier, SHERBROOKE, P.Q.
Tél. : LOrraine 9-3268

CLAUDE GAGNÉ
FERRONNERIE - 321, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides — MO. 9-7141

Jean-Marc Habel
181 ouest, Notre-Dame,
Victoriaville, P.Q. — 752-6162

CENTRE DE COUTURE
J. LADOUCEUR
1270, boulevard Ste-Foy,
Ville Jacques-Cartier — Tél. : 674-0191

Jas. A. Ogilvy's Limited
Rue Ste-Catherine Ouest
Rayon 67 — VI. 2-7711

S. BERGERON
51, rue Georges - RI. 3-5043
SOREL, P.Q.

Hervé Ouellette Ltée
3475 est, rue Ontario, Montréal
525-8686 — 525-8188

S. VERDON LTEE
191, boul. STE-ROSE
Ste-Rose, Laval — NA. 5-2407

N'oubliez pas de mentionner
"LE PETIT JOURNAL"
auprès de nos annonceurs



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Le paradis de Fortin de las Flores

Il y a au Mexique, dans l'Etat de Vera Cruz, un endroit qui se nomme *Fortin de las Flores*.

C'est dire qu'il y a des fleurs! Les piscines même en sont remplies.

Tout est merveilleux à Fortin. Arrêtons-nous, si vous le voulez, au plus bel hôtel, le *Ruiz Galindo*. Ça coûte cher? Pas du tout: $11 par jour pour la meilleure chambre et trois repas plantureux et si vous désirez que vos repas soient servis à la piscine, on n'exigera qu'un supplément de moins d'un cent ! Dans d'autres bons hôtels à Fortin, ça ne coûte que $8 par jour.

En vérité, en vérité, tout est merveilleux à Fortin des Fleurs. Les gens doivent y venir au monde avec une cuiller d'argent dans la bouche, car les plats sont tous en argent !

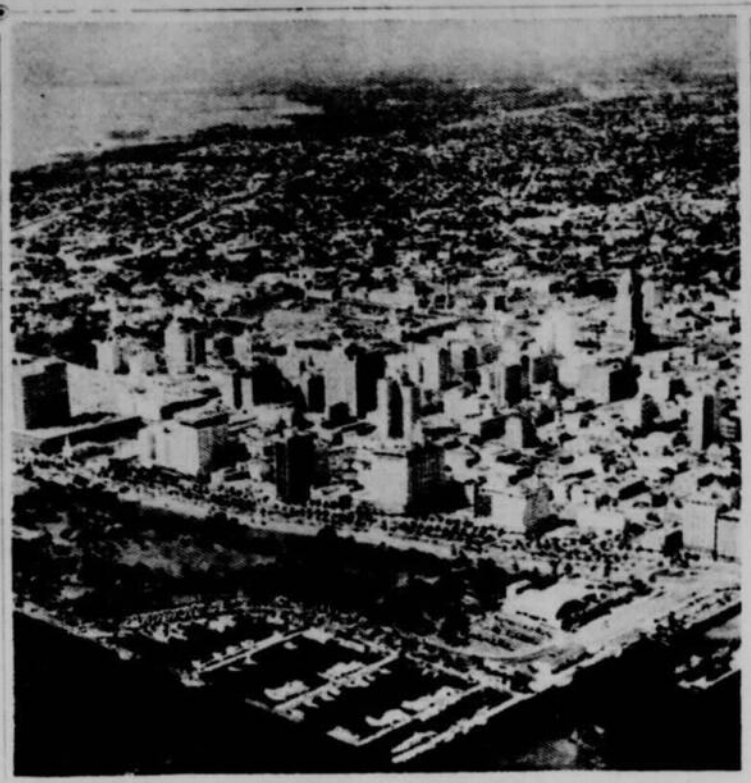
A 300 pieds du Ruiz Galindo, se trouve le célèbre jardin *Las Animas*, une merveille qui remonte à plusieurs années. On y trouve notamment beaucoup de plantes qui viennent de l'Inde.

Tout près de Fortin de las Flores, grouillent des agglomérations intéressantes: Cordoba (3,000 pieds d'altitude), Orizaba, Coscomatepic et Tuxpango. On compare Fortin de las Flores au paradis terrestre. Ce n'est pas tellement exagéré.

Il ne faut pas s'étonner de trouver un si bel endroit au Mexique. Tout le pays n'est-il pas envoûtant ?

Pains de sucre . . .

Vers le centre, des pains de sucre et des entonnoirs volcaniques de toute taille séparent des vallées riantes couvertes de maïs. Au sud, des massifs compliqués, tourmentés, érodés et secs vers le Pacifique, sont revêtus d'un impressionnant manteau de forêts tropicales aux approches de l'Atlantique. Parfois, on voit des plaines: vastes steppes à cactus vers le nord, oasis verdoyantes aussi; ou, au sud-est, marais, herbages ou bois dans lesquels serpentent de majestueuses rivières. On trouve çà et là quelques hautes montagnes couvertes de neige et de glace et, parfois, à leur pied, des zones arrosées et chaudes, à la végétation exubérante, où l'on récolte le café et les bananes.



Il y a Miami et Miami Beach. Miami Beach n'est pas considérable, mais la ville de Miami est une agglomération de plus de 300,000 âmes. On voit ici une partie du port de Miami.

A quand votre prochain voyage au Mexique ?

La Scandinavie

Les endroits intéressants ne manquent pas et, depuis l'inauguration, il y a une quinzaine, d'un service direct de "jets" entre Montréal et Copenhague, la Scandinavie est à notre porte.

Par exemple, le site d'Oslo est en lui-même une attraction pour les touristes. La capitale de la Norvège est située au fond d'un fjord de 60 milles et entourée de trois côtés par une ondulante suite de montagnes couvertes de forêts.

Vacances d'hiver

Une compagnie d'aviation organise des vacances d'hiver qui sont une vraie aubaine. Les enthousiastes du ski ont un choix parmi 27 centres situés dans cinq pays — l'Autriche, la France, l'Allemagne, l'Italie et la Suisse. Le prix total de ces voyages revient à environ la moitié du coût d'un séjour du même genre aux Etats-Unis ou au Canada. Tous les frais sont inclus: le voyage aller-retour par avion (B.O.A.C.), le transport par train et par autobus; le séjour à l'hôtel et les repas; les leçons de ski ainsi qu'une assurance-accidents. Les réservations devraient être faites au moins six semaines à l'avance.

La bonne minute . . .

Dans la Caravelle d'Air France, entre Paris et Nice, aurez-vous "la bonne minute" . . . qui vous vaudra le prêt d'une voiture pendant 24 heures ? Durant le vol, chacun des passagers reçoit une carte contenue dans une enveloppe jaune. Il doit y indiquer la minute exacte de l'atterrissage. Les gagnants disposent d'une voiture durant 24 heures.

Vers Hawaii

Le voyage aller-retour entre la côte occidentale des Etats-Unis et Hawaii ne coûte plus que 200 dollars. Il y a deux vols par jour entre Los Angeles et le célèbre archipel.

Buenos Aires

Buenos Aires appartient maintenant au fuseau horaire de l'Atlantique. Auparavant, la capitale de l'Argentine utilisait l'heure de la côte sud-américaine, qui est notamment celle de Rio de Janeiro. Buenos Aires est maintenant en avance d'une heure seulement sur nous. Autrefois, l'avance était de deux heures.

A Miami Beach

62,000 personnes seulement demeurent à longueur d'année à Miami Beach, mais, durant la majeure partie de l'année, la population de la ville est de 100,000 et au début de l'hiver, de 150,000.

Les jeux Olympiques

Quelques semaines seulement nous séparent d'un événement qui fera la manchette de tous les journaux du monde: les IXe jeux Olympiques d'hiver, qui se dérouleront du 29 janvier au 9 février à Innsbruck, la capitale du Tyrol autrichien.

• POSITIONS • DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

Prix à l'heure :	Jusqu'à
Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.55
Journaliers	$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi.

Ecrivez à :

CENTRE D'INFORMATIONS POUR EMPLOI

La Baie, Dépt 18, Yam., Qué.

M

POUR PLUS D'AGRÉMENT AU VOLANT...

ACHETEZ UNE VOITURE NEUVE DÈS MAINTENANT GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA

CAISSE DE PRÊTS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Les bons vins font les bons repas



LES VINS

Chateau-Gai

CHATEAU-GAI WINES LTD. • NIAGARA FALLS, ONTARIO

Cet hiver...

soyez l'homme au teint bronzé



Filez vers la Floride par Eastern Air Lines

2 vols quotidiens par Jets vers:

MIAMI

Aussi service par appareils DC-7B vers

TAMPA-ST. PETERSBURG-CLEARWATER

ORLANDO • MIAMI

Les seuls jets vers la Floride sont les jets Eastern! C'est maintenant qu'il faut songer à vos vacances d'hiver en Floride. Seul Eastern relie Miami par jets, directement—seulement $165.80 aller/retour, vol de nuit. Eastern vous offre aussi son vol de jour Classe Touriste ou son service Première Classe Golden Falcon. Réservez votre place au soleil dès maintenant—appelez VI 9-2201 ou consultez votre agent de voyages.

Pour votre visite à l'exposition mondiale de New York

EASTERN AIR LINES

Que faut-il pour être croupier à Monte-Carlo ?

Des nerfs d'acier, de la mémoire, de l'élégance !

par Rosette Hargrove

Le rêve des jeunes garçons de Monte-Carlo n'est pas de devenir plus tard astronautes ou pompiers, ni de s'illustrer dans la Police montée à cheval du Canada. Pour eux, l'avenir idéal, ce serait d'être assis à l'une des tables du casino de l'endroit, surveillant le jeu, brassant les dés, les laissant tomber sur le tapis vert et psalmodiant: "Les jeux sont faits, rien ne va plus, plus . . ." exactement comme leurs aînés l'ont fait depuis un siècle . . .

Pour réaliser leur rêve, ils devront s'astreindre à un long apprentissage en serre chaude, immobiles pendant des heures interminables — comme d'attentifs aiglons — s'entraînant à tout observer sans laisser échapper le moindre détail.

Et ce, s'ils ont la chance d'y être admis, dans l'un des collèges les plus insolites du monde, l'école de jeu de Monte-Carlo. C'est là que les croupiers du célèbre casino apprennent leur métier. Le cours est basé sur des règles extrêmement strictes, et les candidats doivent satisfaire à des exigences physiques et mentales extrêmement élevées.

Ils ont beaucoup à apprendre, ces élèves de 25 à 40 ans. Les croupiers de Monte-Carlo ne sont pas nécessairement originaires de Monaco. La population locale ne suffirait d'ailleurs pas à fournir les 600 croupiers qui oeuvrent dans le casino de l'endroit. On embauche donc un certain nombre de Français, de Belges et d'Italiens.

Selon Etienne Arganini, inspecteur général des jeux du casino, ne devient pas croupier qui le veut. "L'un des règlements stipule que quiconque postule son admission au "collège" doit avoir travaillé au moins deux ans antérieurement au casino, dans un autre emploi que croupier, naturellement — jardinier, préposé à la sécurité ou au vestiaire, etc... Il existe encore certaines rares familles monégasques où l'on est traditionnellement croupier de père en fils. Et, de toute façon, il est de première importance que nous connaissions bien nos candidats."

L'étudiant-croupier, une fois admis au collège, entreprend un long et dur voyage . . . C'est le moins qu'on puisse dire.

Exigences

On exige surtout de lui une robuste constitution, des nerfs d'acier, une bonne éducation, de l'élégance, une mémoire infaillible, un passé familial indiscutablement honnête, une courtoisie constante et de la sagesse. Il doit, de plus, manifester des dons exceptionnels en calcul mental et posséder à fond au moins deux langues étrangères.

Il aura singulièrement besoin de poignets et de doigts fort souples.

Chaque année, environ 150 hommes demandent leur entrée à l'école. Après les examens préliminaires, il n'en "survit" guère que le tiers. On leur enseigne alors les principes fondamentaux du jeu.

Il y a des phrases que le croupier professionnel doit répéter des centaines de fois dans une journée, et avec clarté, distinction et une certaine élégance. Les élèves particulièrement doués prennent des leçons spéciales qui leur permettront d'acquérir la voix et les intonations idéales.

On insiste aussi beaucoup dans les cours sur la dextérité manuelle. Un aspirant croupier doit apprendre à jeter les dés de façon à ce qu'ils tombent à plat sur la table, sans rouler. Selon M. Arganini, "c'est là l'un des points les plus difficiles à maîtriser. Il faut y mettre généralement six semaines de pratique constante. Tout tient dans un revers du poignet. Les hommes pratiquent pendant des heures en tenant un livre entre leur coude et leur torse."

Il faut compter quelques autres semaines pour apprendre par coeur toutes les combinaisons de paris possibles, les jeux, les gains, et leurs équivalents en francs lourds.

Une . . . mission noble !

Respectueux des traditions, Monte-Carlo n'a pas encore reconnu l'égalité des sexes . . . Ainsi, même s'il ne se trouve à une table que des dames, le croupier devra préfacer son fameux monologue rituel du non moins fameux et rituel "Messieurs . . . "

S'il réussit ses examens, après le cours de huit mois, le nouveau croupier diplômé, bachelier ès jeux, devra poursuivre un autre entraînement, pratique celui-là, sous la surveillance d'un inspecteur dûment qualifié. On l'affectera alors à une "vraie" table avec de "vrais" clients, de "vrais" joueurs.



"Messieurs (même s'il n'y a que des femmes), faites vos jeux !"

De Montréal à:			
Ottawa	$ 2.70	Halifax	$14.00
Winnipeg	$22.00	Edmonton	$34.00
Sherbrooke	$ 2.30	Vancouver	$43.00

Ces tarifs avantageux s'appliquent aux voyages simples en voitures-coach pendant les 161 jours rouges . . . et ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses aubaines que vous offre le calendrier Rouge, Blanc et Bleu du CN. N'est-ce pas sensationnel . . . jusqu'à 58% d'économie!

En outre:

- Service courtois, jour et nuit, d'un préposé dans les voitures-coach et les voitures-lits de l'Océan Limité et du Super Continental.
- Le Super-Continental met à la disposition des voyageurs de voitures-coach un salon-rafraîchissements.
- Repas servis gratuitement aux voyageurs des voitures-lits.
- Économies substantielles à ceux qui partagent la même place de voitures-lit.
- Voyages plus rapides et horaires plus commodes.
- Un Scotian amélioré et plus rapide entre Montréal et les Maritimes.

Beau temps, mauvais temps, le train est à temps.

Toutes les places de voiture-coach sont réservées sans frais supplémentaires dans l'Océan Limité entre *Halifax — Montréal* et le Super Continental entre *Montréal/ Toronto — Vancouver.*

RÉSERVEZ TÔT . . . ET OBTENEZ LA PLACE DE VOTRE CHOIX

P-3-120NF

voyages à prix d'aubaine

CN

PLUS ET MIEUX CHEZ Esso





CHEZ LES VENDEURS IMPERIAL Esso

ATLAS WEATHERGARD

Voici des pneus d'hiver de première "série" offerts au prix de la plupart des pneus de deuxième "série"

14.95* Des pneus de qualité comparable se vendent beaucoup PLUS cher.

6.70-15 à chambre à air sans échange

Le pneu Atlas WEATHERGARD est un pneu de première "série" offert à un prix équivalent celui d'un pneu qui se classerait entre la première et la deuxième "série. Vous obtenez un pneu de première valeur au prix le plus bas.

- Rainures profondes "crampon" assurant d'excellents démarrages et des arrêts instantanés
- Saillies souples garantissant une traction parfaite dans la neige et sur le verglas
- Semelle spécialement étudiée pour un roulement silencieux sur la chaussée
- Et comme toujours ces pneus sont sous la fameuse GARANTIE ATLAS

LA GARANTIE ATLAS

La garantie Atlas assure protection contre tous défauts dus à la main d'oeuvre et aux matériaux durant toute la durée du pneu. Remboursement proportionnel des pneus calculé d'après le nombre de mois de service ou le degré d'usure de la semelle suivant ce qui vous convient le mieux. Cette fameuse garantie Atlas est honorée par 55,000 vendeurs Esso à travers le Canada et les Etats-Unis. Vous pouvez utiliser votre carte de crédit Esso.

*Prix de détail suggéré

(Prix de détail suggérés)	WEATHERGARD NOIR sans chambre à air	WEATHERGARD À FLANC BLANC sans chambre à air
5.20-13	14.95	17.65
6.00/6.40/6.50/7.00-13	17.55	20.45
7.00-14	22.05	25.30
7.50-14	22.80	26.00
8.00-14	24.05	27.25
8.50-14	26.50	29.65
9.00-14	28.55	31.75
5.50/5.60-15	17.15	20.15
6.40/6.50-15	20.35	23.45
5.90/6.00-15	18.75	21.75
6.70-15	22.05	25.25
7.10-15	23.80	27.00
7.60-15	26.50	29.80
8.00/8.20-15	28.60	31.95
5.60/5.90-14	19.05	22.10
6.50-14	20.95	23.55



Indispensable pour voyager en hiver!

Chaufferette "Torcan"

10.99

Voyager confortablement grâce à une chaufferette fabriquée solidement avec contrôle thermostatique automatique. Se fixe à n'importe quelle prise électrique.



Du renfort pour les grands froids!

Câbles pour la batterie

2.88

Des câbles qui sauront aider à démarrer sûrement et rapidement par temps froid. Les crampons sont finis cuivre avec isolants de plastique.

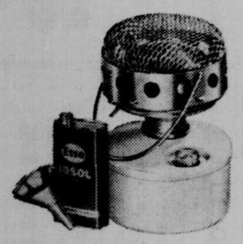


Une offre de première importance!

Porte-skis "Pirelli"

8.99

Porte-skis de première qualité. Courroies caoutchoutées, pièces en aluminium, câbles élastiques. Peuvent recevoir 8 paires de skis et de bâtons.



De la chaleur sans flamme! Portatif!

Radiateur Therm'x

2100 B.T.U. **13.98**

3000 B.T.U. **19.98**

Idéal pour l'amateur de grand air! Soyez bien au chaud pendant que vous chassez ou pêchez dans la glace. Sans danger et facile à utiliser. Garantie de 2 ans si vous employez le combustible Iosol Esso. Radiateur offert avec un bidon d'une pinte de Iosol Esso GRATIS.

CHEZ LES VENDEURS SOUS CONTRAT SPÉCIAL

Nouveau bas prix! Ensemble de 4 pièces d'équipement de hockey

"LNH TOUT-ÉTOILES"

pour les jeunes.

Voici un ensemble complet d'équipement de hockey comme celui des professionnels pour fiston. L'ensemble comprend des gants rembourrés en cuir de vache, des jambières de 15½" en feutre recouvert de tissu avec protecteurs moulés, un solide casque protecteur rembourré, en polyéthylène moulé... le tout offert dans un sac, portant au choix, l'emblème des "Canadiens" ou des "Maple Leafs". Profitez de cette offre sans tarder.

L'ensemble **8.88**

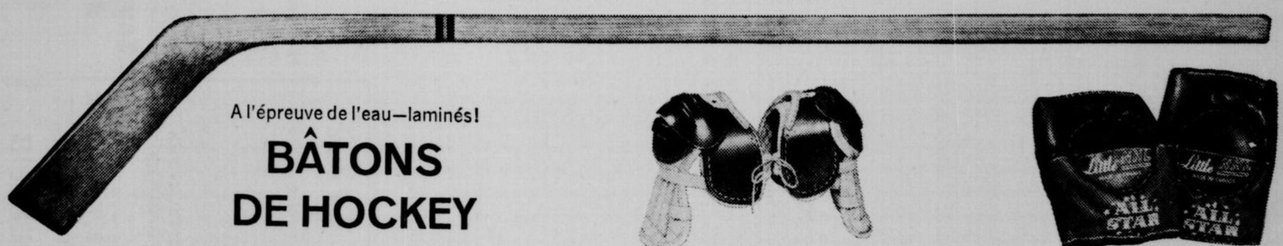








Le crédit Esso-Matic . . . pratique, discret et sans frais supplémentaires



A l'épreuve de l'eau—laminés!

BÂTONS DE HOCKEY

Des bâtons de hockey fabriqués en bois dur de qualité avec lames laquées. Modèle "junior" 42" de long. Modèle "professionnel" 53" de long.

Modèle "junior" **89¢**

Modèle "senior" 1.69

Légers—durables!

Protecteurs moulés pour épaules

Tout comme les professionnels, des protecteurs en fibre moulée couvrant les épaules. Pièces couvrant les bras et la poitrine pour mieux protéger. Sangle élastique pour mieux envelopper. **3.49**

Plus de plaisir parce que mieux protégé!

Protecteurs pour coudes "LNH Tout-Étoiles"

Protecteurs pour coudes en Fabrikoid solide avec épais rembourrage protégeant les coudes. Sangles élastiques de 2". Offerts, au choix, dans les couleurs des "Canadiens" ou des "Maple Leafs".

La paire **1.49**

FAITES LE PLEIN AVEC L'ESSENCE ESSO OU ESSO EXTRA—DES PRODUITS DE QUALITÉ MIS AU POINT PAR LA RECHERCHE IMPERIAL ESSO Esso

63-30F

Questions LÉGALES

Ecoles

Ne commettent pas une illégalité des commissaires d'écoles qui adoptent deux résolutions : la première autorisant l'achat de deux écoles pour un prix ne dépassant pas un certain montant, les autorisant à emprunter la somme requise et imposant une taxe sur les biens imposables des arrondissements intéressés; la seconde aux fins d'obtenir du Surintendant de l'instruction publique l'autorisation de vendre à l'enchère un vieux bâtiment ayant servi d'école jusqu'alors.

Si la partie de la première résolution concernant l'emprunt n'a pas été ratifiée par le secrétaire de la Province et par le ministre des Affaires municipales (article 242 de la Loi de l'instruction publique), cette résolution n'est pas pour cela illégale, le défaut d'autorisation ne pouvant affecter que la validité de l'emprunt projeté.

Pour obtenir de la Cour l'annulation desdites résolutions, il faudrait prouver une fraude de la part des commissaires d'écoles et établir que ces résolutions ont été adoptées contrairement à l'intérêt des contribuables. (Voir jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.)



Du sang bleu

Les deux minous de la jeune fille que voilà ont attiré l'attention des juges récemment à la 37e Exposition de chats de Paris. Ils ne s'appellent pas Ti-mine, ou Ti-noir, comme les chats prolétaires, mais Iris de Florales et Gipsy de Bohême...

Eh bien !

Chien abattu

La Loi de la chasse permet à quiconque de tuer un chien "errant ou chassant l'orignal, le chevreuil ou le caribou". En pareil cas, quelle que soit la valeur du chien, son propriétaire ne possède aucun recours contre l'auteur de sa mort.

Cela ne veut pas dire qu'un individu peut tuer tous les chiens qu'il rencontre dans le bois pendant la saison de chasse. Pour être justifié de tuer un chien, il faut le faire seulement dans les conditions prévues par la loi.

Le chasseur qui voit un chien dans un bois que le chevreuil est supposé fréquenter doit y penser à deux fois avant de tirer sur le chien et de le tuer. Si le chien est suivi par son maitre à une courte distance, il ne s'agit pas alors d'un chien "errant". Si l'immolateur du chien n'établit pas alors que ce chien "chassait le chevreuil, l'orignal ou le caribou", il ne réussira pas à dégager sa responsabilité envers le maitre de l'animal. Si le chien a une certaine valeur, son propriétaire possédera un recours en dommages-intérêts. (Voir jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke.)

Thémis



Mlle GHISLAINE HUDON, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

GAGNEZ DE L'ARGENT

vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons.

Crosby Company, Dept Q, Casier 3012, Montréal

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : **Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.**

ENRAYEZ La COLITE

Les Douleurs Intestinales et Stomacales

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, acidité, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine, perte de sommeil. Si vous souffrez de côlite spasmodique, évitez les aliments irritants et prenez un médicament spécial comme les Poudres KOLADE, pour relâcher la tension des muscles intestinaux, calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Ce n'est pas un laxatif. Procurez-vous KOLADE chez votre pharmacien, pour un soulagement rapide des malaises dus au côlon et à l'estomac.

MUCUS dû à L'ASTHME DÉTACHÉ PENDANT QUE VOUS DORMEZ

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux due à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

Recette au jus de citron pour soulager la douleur rhumatismale et arthritique

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névrite, essayez cette recette peu coûteuse que des milliers emploient. Procurez-vous aujourd'hui une boîte de Composé RU-EX, provision suffisante pour 2 semaines. Mélangez à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile et plaisant! Ne prenez que 3 cuil. à table 2 fois par jour. Le soulagement se produit souvent en moins de 48 heures — parfois même en une nuit. Si vos douleurs ne disparaissent pas rapidement et si vous ne vous sentez pas mieux, retournez-nous la boîte vide, et RU-EX ne vous aura rien coûté. RU-EX étant vendu avec garantie de remboursement, vous seul êtes juge. Plus de 8 millions de boîtes vendues. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Adrem Ltd., 231 Bartley Drive, Toronto 16.

DEMANGEAISON ARRÊTÉE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Dès la première application, la **Prescription D.D.D.**—liquide adoucissant et rafraîchissant—soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non graisseuse et ne tache pas. Flacon d'essai, 39¢, doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** à votre pharmacien.

SOULAGEMENT RAPIDE DES DOULEURS

arthritiques

OU VOTRE ARGENT REMBOURSÉ

Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs arthritiques ou rhumatismales. Vous pouvez obtenir aujourd'hui même un soulagement rapide et efficace grâce aux comprimés DOLCIN. Nous sommes tellement persuadés que les comprimés DOLCIN peuvent vous aider (comme ils ont aidé des milliers de Canadiens) que nous vous faisons la promesse suivante: Il faut que DOLCIN vous procure un soulagement rapide et bienfaisant des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires—sinon, votre argent vous sera remboursé! Laissez donc DOLCIN VOUS aider aujourd'hui même! Demandez les comprimés DOLCIN à votre pharmacien dès maintenant! 2F

Ne pressez pas les BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 6-89

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

Nombre de personnes portent LEURS DENTIERS Confortablement

FASTEETH, une poudre alkaline (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.



CONSTIPATION?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.

Robol

2-89



COMPRESSES médicamenteuses POUR LES YEUX

SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux" OP-21



SOYEZ ENVIÉE

Voici mon Secret

écrit Madame J.-S. de Québec, P.Q.

J'étais comme beaucoup de jeunes femmes et jeunes filles délaissées et à peine remarquées et cela me causait beaucoup de chagrin. Mais aujourd'hui, ayant suivi les traitements avec la crème EFFEL, mon buste s'est développé et croyez-moi c'est à mon tour d'être séduisante et rayonnante de santé. Finis les complexes d'humiliation, suivez mon conseil et vous deviendrez comme celles que vous enviez.

La méthode externe et efficace EFFEL de Paris

INSTRUCTIONS COMPLETES et CREME à MASSAGE $5.00

Spécifier pour développer ☐ raffermir ☐

Envoi discret et rapide — Acceptons C.O.D.

Laboratoire Effel Enrg., C.P. 157, Sta. R., Montréal 10, P.Q.

800,000,000 de FRUITATIVES C'EST CONVAINCANT!

Vous aussi vaincrez la constipation et bénéficierez d'une saine régularité avec les extraordinaires Fruitatives — le populaire laxatif dont la formule est vraiment unique et sans rivale. Les Fruitatives se composent d'une combinaison d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, ils aident la nature à accomplir sa fonction d'élimination avec douceur, rapidité et régularité. Ce remarquable laxatif est réellement sans égal. Plus de 800,000,000 de comprimés Fruitatives ont déjà été employés par d'innombrables Canadiens satisfaits. C'est une preuve convaincante, qui devrait vous convaincre vous aussi — un seul essai suffira. Demandez les Fruitatives chez votre pharmacien — le laxatif de qualité qui ne coûte pas plus cher.

VOUS POUVEZ FAIRE DISPARAITRE LES POILS SUPERFLUS

FORMULE P.D. 10

La formule P.D. 10 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. Il n'est aucunement dommageable. Demandez notre brochure d'informations et envoyez **25¢** pour frais de manutention.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

FORMULE P.D. 10 — DEPT L.P.J. — C.P. 111 STATION N.-D.-G. — MONTREAL 28, P.Q.

Pour Vous, Mesdames et Messieurs



Vous avez **LES CHEVEUX ENDOMMAGES!** Vous perdez vos cheveux!

Procurez-vous



BIO-MOËLLE GARNIER

(A BASE DE MOELLE EPINIERE DE BOEUF) des laboratoires Garnier de Paris, France

Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-graisseux, facile, rapide. Cinq traitements, seulement **$1.75** en vente chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant :

A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, UN. 6-4226

Nos lecteurs nous écrivent

Qu'attend le parti libéral ?

Monsieur le Rédacteur,

Ce qui ressort du récent congrès de la Fédération libérale du Québec confirme, une fois de plus, ce que je pensais des politiciens. Ils forment une espèce de société mutuelle au service de leur coterie. La constitution du parti, qui exige de ses militants une allégeance au provincial et au fédéral, le prouve clairement.

Si nos gouvernants, rouges ou bleus du Québec, étaient au service du peuple, il y a longtemps que le droit de taxation consenti au fédéral pour la durée de la guerre nous aurait été remis. Impossible de s'expliquer autrement la situation où nous en sommes encore présentement, 18 ans après la fin de la guerre. Pour cela, ils n'avaient qu'à exploiter devant l'électorat québécois ce qui apparaît dans cette convention entre le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral pour forcer ce dernier à respecter son engagement.

Voici textuellement ce qui est écrit à l'article 23 de 6 Geo. VI, ch. 27, paragraphes 4 et 5 : "Si en aucun temps la province est d'avis que lesdites hostilités ont cessé totalement ou substantiellement, elle pourra demander au Dominion de convoquer une conférence des provinces et du Dominion dans le but de considérer ensemble si lesdites hostilités ont réellement cessé totalement ou substantiellement, et, dans l'affirmative, à quelle date . . . La province peut mettre fin à la présente convention le trente et un de mars de toute année en donnant avis par écrit au ministre de son intention de ce faire (i. e. reprendre ses droits de taxation) trente jours avant ladite date." C'est signé, au nom du gouverneur général, par l'honorable James Lorimier Ilsley, ministre des Finances. C'est signé, au nom du lieutenant-gouverneur du Québec, par l'honorable James Arthur Mathewson, trésorier de la province.

Mais aucun des gouvernements au pouvoir depuis la fin des hostilités ne s'est servi de cet argument pour récupérer son droit de taxation consenti à Ottawa. La raison en est qu'il est plus facile aux politiciens de faire fonctionner leur mutualité en maintenant la permanence de cette convention.

J.-Rod. Thibodeau,
12402, rue Grenet,
Montréal.

A bas les fanatiques !

Monsieur le Rédacteur,

Ma lettre s'adresse à M. J.-M.-E. Arsenault.

Vous êtes aveugle si vous ne vous rendez pas compte du tort considérable que font les gens du F.L.Q. et du R.I.N. (et maintenant les Phalangistes) aux gens de langue française, dont le gagne-pain se trouve dans les autres provinces du Canada. Je l'ai déjà dit à d'autres journaux du Québec : ce sont les gens du Québec qui souffrent le plus des séparatistes. Tourisme à la baisse, 50,000 ouvriers sans travail à Montréal et cela au mois d'août, etc. Pour ma part, je ne connais qu'une nation : le Canada.

L'incident de Douville était honteux. Vous qui êtes si féru de liberté, sachez que ça ne se trouve pas dans une rue à sens unique. It's a two-way deal ! De mon côté, j'élève la voix dans les journaux de Toronto contre les bigots de langue anglaise. Avez-vous le courage, vous, de vous opposer publiquement aux bigots "canayens pure laine". Deux torts ne font pas un bien . . .

Avez-vous lu ce qu'un chef de file du commerce avait à dire dernièrement? (Il était du Québec et de langue française.) Ce n'étaient pas les Juifs ni les "maudits Anglais" qui lui avaient fait de la misère, mais de bons compatriotes de langue française. Amen !

Voyez donc la poutre qui est dans votre oeil ! . . . Dépensez à vous aider autant d'énergie que vous en mettez à calomnier les Anglais et les D.P., et vous arriverez à quelque chose. Bref, ce que je tiens à dire (les mots me manquent), c'est que nous Canadiens de langue française sommes nos pires ennemis.

Je n'ai pas honte d'être un "proud french pea soup" mais j'ai honte des choses qui se font au nom du patriotisme.

Laurent-R. Brouillet

A la défense des médecins

Monsieur le Rédacteur,

Je viens prendre la défense des médecins. Je suis absolument révoltée de la réputation qu'on se plaît à faire à ces pauvres hommes . . . Qu'un docteur tarde à répondre à un appel, qu'un autre ne soit pas disponible au moment même où on en a besoin, et tout le monde est prêt à lancer des pierres au corps médical tout entier.

Les médecins sont des êtres humains qui ont droit à une vie personnelle, et il faut avouer qu'elle est très abrégée par leur profession. Et il leur arrive d'être malades et d'avoir la migraine. Ce sont des hommes, pas des surhommes, ni des dynamos !

Oui, je déteste l'injustice ! Et j'admire la médecine qui sauve tant de vies et les médecins qui passent leur vie à servir . . . Allons, soyons raisonnables ! Si un docteur ne peut se présenter à notre domicile, appelons-en un autre, quitte à faire un grand sacrifice. Soyons charitables envers eux, comme ils le sont envers leurs patients, dont ils écoutent les jérémiades et guérissent les bobos.

Je demeure à Montréal-Nord et je n'ai que des éloges à faire des médecins de ma ville. Ils sont épatants! Qu'en pense-t-on?

Mme Vanier
(Montréal-Nord)

Un peu de décence !

Monsieur le Rédacteur,

Un peu de décence s'il vous plaît ! . . . Faudra-t-il encore censurer ? Oui . . . Et censurons s'il le faut. On passe par exemple de ce temps-ci, à la télévision, des films pleins de nudités. Nous les femmes, nous n'aimons pas ça . . . Je parle de celles — et c'est la grande majorité — qui ne sont pas vicieuses . . .

On va s'écrier : "Tiens, encore une prude ! . . . Aujourd'hui, on n'a plus le droit de défendre la pudeur. Et les hommes ne rendent pas la tâche facile aux femmes. Si elles s'habillent un peu, ils les traitent de bigotes et de prudes; si elles se déshabillent, ils les qualifient de putains. Les hommes savent-ils vraiment ce qu'ils veulent ?"

Je reviens à ces films trop crus . . . Qu'y a-t-il d'enrichissant et d'instructif là-dedans ? Ceux qui demandent de tels films, que veulent-ils ? La satisfaction d'un des aspects de leur personnalité qui n'est pas très beau . . . Que c'est bas !

J'en appelle aux autres femmes ? Qu'en pensent-elles? Laisseront-elles corrompre ainsi notre jeunesse ?"

JEANNIE



L'obélisque et l'amour-propre

Serait-ce par pudeur qu'on a ainsi voilé l'obélisque de la place de la Concorde, à Paris, pour lui faire sa toilette ? Une grande dame, elle, se retire dans ses appartements pour se faire une beauté, mais autour de l'obélisque il fallut dresser des paravents. Un monument — on le sait maintenant — a lui aussi ses exigences, et on ne le lave pas en public comme on veut.

Courrier Pharmaceutique

J'appelle cela le poids du jour. A la fin d'une grosse journée, j'ai des douleurs musculaires au bas des reins.

H. L. de Victoriaville

REP. : Un nouveau produit dans nos pharmacies, les comprimés RENITAN vous rendraient service.

Les premières fois que j'ai parlé à Hélène je me sentais rougir tellement j'étais gêné. J'avais au visage de vilains boutons et points noirs et aurais donné cher pour m'en débarrasser. J'ai connu grâce à vous la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs et maintenant je suis plus brave pour parler aux filles.

Ludger

Mon mari trouvait que le thé que je lui servais avait un goût nouveau, un peu corsé, pas désagréable du tout. Je ne lui ai pas dit tout de suite que c'était du THE DES CARMELITES, cet éliminant léger des déchets organiques, spécialement recommandé aux personnes grasses. Plus tard, dans la soirée, il était content de l'effet produit par ce thé qui n'a pas le goût d'un remède.

Léontine

Dans ma petite ville l'endroit de rendez-vous où jeunes gens et jeunes filles se rencontrent c'est un restaurant où on sert de la cuisine grasse. J'ai le pénible choix, soit d'accepter des ennuis de digestion à cause des aliments gras, soit de renoncer à rencontrer peut-être la femme de ma vie.

Raynald

REP.: A l'occasion, si vous avez de la difficulté à digérer les aliments gras, vous pourriez utiliser les comprimés KETOBYL.

Peu à peu la demande se crée d'un produit et votre pharmacien du voisinage s'habitue à le garder à votre disposition. Vous devrez peut-être insister pour qu'on vous fasse venir les comprimés RUMATAN contre les douleurs rhumatismales. Il s'agit en effet d'un nouveau produit. Mais cela vaudra la peine d'insister : ils sont efficaces.

Tout le monde sait qu'après le bain turc il est agréable de se faire donner une friction à l'huile russe puis à l'alcool. Un masseur professionnel m'écrit : "Mes affaires ont doublé quand, au lieu de me servir de l'alcool à friction ordinaire, j'ai eu recours à cette excellente eau de toilette qu'est l'EAU DE FLORIDE MURRAY & LANMAN, pour frictionner mes clients."

Mme D.M. de Vaudreuil est selon ses propres termes "fière de sa personne". Elle n'aime pas afficher devant tout le monde, surtout pendant le sermon, en éternuant et mouchant à tue-tête, qu'elle a le rhume de cerveau. Rien de plus simple, qu'elle ait recours aux capsules TETRAMINE qui atténueront certainement ses misères. Et puis elle pourrait respirer plus à l'aise en s'appliquant la GELEE NASALE-FAREX.

A Philippe de Rosemont qui se demande comment il aurait dû aborder certaine jeune fille qu'il croise régulièrement sur son chemin.

REP. : Si vous ne pouvez faire intervenir une connaissance commune, abordez-la poliment et dites-lui simplement que vous aimeriez la connaître. En attendant si, comme vous dites, vous tardez à vous endormir parce que vous pensez toujours à elle, prenez un comprimé SIESTAN qui aide à dormir.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE



sarong*

vous présente gaines-culottes
DE LONGUEURS PROPORTIONNÉES!

au choix 11.00

Jusqu'à ce jour, vous deviez vous contenter de vêtements de longueur moyenne. SARONG vient de mettre fin à cela en offrant une gaine-culotte de confection proportionnée qui tient compte de la longueur du corps et de la jambe. Déterminez la longueur de votre taille et vous obtiendrez la gaine-culotte qui vous habillera parfaitement.



*Marque déposée

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET:
QUÉBEC • MONTRÉAL • TORONTO • VANCOUVER

Cette semaine...

(du 17 au 22 novembre)

Anniversaires

Le dimanche 17 novembre : en 1796, bataille **d'Arcole**. En 1869, inauguration du **canal de Suez**. En 1880, création de **"Michel Strogoff"** au théâtre du Châtelet. Le président de la Suisse, **Paul Chaudet**, a 59 ans. Le **maréchal Montgomery** a 76 ans. Le philosophe **Jacques Maritain** a 81 ans. Le lundi 18 : en 1659, création des **"Précieuses Ridicules"**. En 1764, abolition en France de la **Compagnie de Jésus**. **George Gallup** a 62 ans. Le mardi 19 : en 1665, mort du peintre **Nicolas Poussin**. En 1824, **grande inondation** de Saint-Petersbourg. **Pierre Gaxotte** a 68 ans. **Gene Tierney** a 43 ans. Le mercredi 20 : en 1947, mariage de la reine **Elizabeth II**. En 1928, inauguration de la **Casa Velasquez**. En 1944, libération de **Belfort**. **Robert Kennedy**, ministre de la justice, a 39 ans. Le prince **Otto de Habsbourg** a 52 ans. Le jeudi 21 : en 1694, naissance de **Voltaire**. En 1861, mort du père de **Lacordaire**. Le vendredi 22 : en 1842, naissance de **Jose Maria de Heredia**. En 1962, mort du président **Coty**. Le président de la France, **le général de Gaulle**, a 73 ans. **Peter Townsend** a 49 ans. Le samedi 23 : en 1743, naissance de **La Tour d'Auvergne**. En 1866, mort de **Gavarni**. Le **président Gottwald**, de Tchécoslovaquie, a 78 ans.

Convocations

Cette semaine, la **Croix-Rouge** tiendra ses cliniques de donneurs de sang aux endroits suivants : **le lundi 18,** à la Casa d'Italia (505 est, rue Jean-Talon), de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h. A la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal (Ecole Sainte-Cunégonde, 2215, rue Delisle), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. A l'école Saint-Paul de Viauville, (1661, rue Saint-Clément), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. **Le mardi 19 :** à l'école supérieure Saint-Patrice de Magog, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. A la salle Notre-Dame de Fatima (angle Decelles et boul. Laurentien), de 1 h. à 9 h. 30. A la Sté Catelli-Habitant (6890 est, rue Notre-Dame), de 10 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. 30. **Le mercredi 20 :** à la Sté Rolls-Royce (6265, chemin Côte-de-Liesse), de 8 h. 30 à 11 h. et de 1 h. 30 à 4 h. 30. A l'Université Bishop de Lennoxville, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. A la salle d'exercice militaire de Saint-Hyacinthe, de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h. **Le jeudi 21 :** encore à la salle d'exercice militaire, aux mêmes heures. A l'Université de Sherbrooke, de midi et trente à 8 h. du soir. **Le vendredi 22 :** à l'école Wilfrid-Pelletier (boul. Pelletier, de Ville d'Anjou, de 2 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. 30 à 10 h. A la Cie Laniel Amusement (151, chemin Rockland), de 1 h. à 6 h.

La Ligue antituberculeuse de Montréal tiendra ses cliniques aux endroits suivants du **comté Jacques-Cartier.** Le lundi 18 novembre : à l'hôtel de ville de Lachine (1800, rue Saint-Joseph), de 3 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. Le mardi 19 : à l'école secondaire du Très-Saint-Sacrement, de 10 h. à midi, de 3 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

Le mercredi 20 : au Centre récréatif de Dorval (477, rue du Bord-de-l'Eau), de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. Le jeudi 21 : au Valois Park School (87, rue Belmont), de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. Le vendredi 22 : à l'école Marguerite-Bourgeois, de Pointe-Claire, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

Une grande **partie de cartes** a été organisée au profit des oeuvres de la **paroisse Sainte-Catherine-d'Alexandrie.** Le mardi 26 novembre, à 8 h. du soir, au sous-sol de l'église, angle Amherst et Robin, de nombreux prix vous attendent ! On se renseigne au presbytère (1660, rue Amherst), tél.: LA. 6-5575. **L'amicale Notre-Dame-du-Bon-Conseil** invite les anciennes à la réunion annuelle du samedi 16 novembre, à 2 h. 30, en la salle de l'Académie Sainte-Brigide (1275, avenue Papineau). Après le mot de bienvenue, il y aura visite à la chapelle et un goûter sera servi.

Le samedi 16 novembre, à 8 h. du soir, en la salle Saint-Edouard (6515, rue Saint-Denis), partie d'huitres annuelle de **l'Association professionnelle des voyageurs de commerce,** sous la présidence de M. Maurice Lapierre. Les dames sont cordialement invitées. On se renseigne auprès de Mlle Mignonne Côté, à LA. 4-9600. **L'Amicale de l'école Saint-François-Xavier** annonce sa partie de cartes pour le 19 novembre, à 8 h., en la salle de l'école (2175 est, rue Rachel). On se renseigne auprès de M. Pierre Vincent (tél. 526-3379), du frère Jules (526-3004), du frère Bernard Laniel (522-2823) ou de M. H. Villeneuve (CL. 9-0697).

Prévisions du temps

Selon M. Eric Neal, nous aurons une semaine de brouillard, givre et poudreries. Pluie tournant en giboulée. Vents forts. Assez agréable en mi-semaine, avec vents froids et un peu de neige. Bruines verglaçantes dans la partie sud du pays. Très froid avec neige dans tout le nord et l'est du pays. Ecarts de température : entre 20 et 50 degrés dans le sud; 15 et 45 pour l'île de Montréal; 10 et 40 en montagne; 5 et 35 dans le nord et l'est. Plutôt ensoleillé en fin de semaine, avec brume matinale. Verglas et neige fondante (flaquette) par endroits.



Quand les professeurs sont punis . . . pour rire !

Au début de l'année académique, les étudiants, à l'université, doivent subir des . . . initiations originales. Voici qu'au cours secondaire aussi on a établi cette coutume, et non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs. A l'école Saint-Coeur-de-Marie, à Hauterive, sur la Côte Nord, on a imposé une "pénitence" à chaque professeur. La Mère directrice a ainsi eu à se fabriquer une "rouleuse" et à la fumer sous le regard de l'organisateur de cette fête, M. Jean-B. Rioux. Certains professeurs masculins ont dû faire quelques mailles de tricot; un autre, le secrétaire de la Commission scolaire, danser avec la vice-présidente de la 11e année; d'autres, enfin, faire sauter des crêpes, balayer les escaliers de . . . bas en haut et ainsi de suite.



UNE DÉCISION JUDICIEUSE Cas No 3456



MUTUAL OF OMAHA INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL POUR LE CANADA: TORONTO, ONTARIO

Oui, le Plan de Protection des Chèques de Paye est une "décision judicieuse" qui vous enlève toute inquiétude quant à ce qui arriverait si vous ne pouviez pas travailler par suite de maladie ou d'accident. Prenez vos précautions grâce à une assurance-revenu peu coûteuse de la Mutual of Omaha, qui vous fournira l'argent nécessaire aux besoins quotidiens de votre famille . . . nourriture, logement, vêtement . . . pendant toute votre vie s'il le faut.

DES BENEFICES MAXIMUMS A UN COUT MINIMUM

Succursale de Montréal-Nord : 50 ouest, boul. Crémazie — 321-5212
Succursale de Québec : 265 de la Couronne — 529-4931
Succursale des Trois-Rivières : 364, rue des Forges — 376-3785

NOUVEAU TARIF-ÉPARGNE MONTRÉAL-WINNIPEG: $22

(EN VIGUEUR TOUS LES JOURS)

Tel est le nouveau prix du trajet simple en coach, d'après la formule des tarifs-épargne. Et voyez tout ce que vous donne un voyage en voiture ordinaire, à bord du "Canadien": fauteuils à dossiers inclinables avec appuis-jambes pleine longueur, voitures à dôme parnoramique, garçon de service et musique. Vous pouvez aussi prendre d'excellents repas dans le café ou dans le restaurant. La formule des tarifs-épargne comprend également des tarifs tous-frais-compris: repas, billet de train et couchette en voiture-lits ordinaire ou en voiture-lits de la classe touriste. Consultez votre agent de voyages ou le représentant du Canadien Pacifique.

MONTRÉAL-WINNIPEG Billet simple coach **$22**
Montréal/Calgary/Edmonton $34; Montréal/Vancouver $43
Renseignez-vous sur les autres tarifs-épargne
Renseignements et réservations—861-6811

VOYAGEZ **Canadien Pacifique**

TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

Le Dr Winterfeld a-t-il vendu son âme aux rouges?

BONN, Allemagne. — (Matekalo) — Le Dr Eduard von Winterfeld est un physicien allemand de renommée mondiale. Il y a un mois, il disparaissait dans des circonstances mystérieuses, au cours d'une excursion dans les Alpes autrichiennes. On crut d'abord qu'il s'agissait d'un enlèvement. Aujourd'hui, les enquêteurs croient plutôt qu'il est simplement passé de son plein gré aux communistes, non pas tant en raison de ses idées que parce qu'on lui aurait offert de meilleures possibilités de recherche.

A cause de lui, les services de sécurité de Bonn sont sur les dents. Le procureur général de Karlsruhe (compétent pour les cas d'espionnage), mène l'enquête pour retrouver le savant, qui serait en possession d'un secret de la plus haute importance militaire: un nouveau système de transmission par radio.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le Dr von Winterfeld faisait partie des savants allemands qui créèrent et perfectionnèrent les redoutables armes offensives du IIe Reich. Depuis la fin de la guerre, il avait acquis un grand prestige dans le domaine de l'électronique.

Etrange

Tout est étrange dans sa disparition. Toutes les recherches ont été vaines dans la région où il a disparu, à Seefeld, dans les Dolomites autrichiennes, bien que l'on ait employé des chiens policiers et des hélicoptères. D'ailleurs, dans la région, personne ne se souvient d'avoir vu cet homme qui ne paraît pas ses 57 ans.

La première enquête écarta rapidement l'hypothèse d'un drame de la montagne. On songea alors à un enlèvement. Mais une telle hypothèse a aussi été très tôt abandonnée.

Les agents du service de sécurité ont, par contre, découvert dans son passé un détail insolite: pendant la guerre, il faisait partie du groupe de chercheurs du fameux physicien Manfred von Ardenne, passé depuis à l'Est, devenu un communiste convaincu et le principal savant de l'Allemagne orientale. Von Ardenne a pu se souvenir de son excellent collaborateur et l'avoir signalé aux autorités communistes allemandes. Or, l'Allemagne occidentale, en s'engageant à ne pas produire d'armes atomiques, a renoncé à des recherches d'un intérêt considérable. Von Winterfeld était l'une des "victimes" de ce renoncement. A-t-il été enlevé, ou a-t-il "vendu son âme" pour pouvoir poursuivre ses travaux ?



"Certainement, j'ai beaucoup de choses à mon actif. D'abord, je suis un homme !"



Charmes esquissés

LUCILE SOONG sait mettre son capital en valeur : elle a 23 ans, un charme certain, et elle sait très bien que la robe à la Suzie Wong lui va bien. La vedette de "French Dressing" s'affaire présentement à décorer son nouvel appartement de Londres

Marie Versailles
à la Galerie GEMST
5380 ouest, rue SHERBROOKE
• Jusqu'au 23 novembre •
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 p.m. — Samedi : jusqu'à 6 p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT — Tél. : HU. 8-5184

Obtenez un
BREVET de 7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e
en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes
Nos élèves sont admis aux examens officiels du Département de l'Instruction publique et le diplôme officiel est remis à tous ceux qui réussissent ces examens.
LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpersier, Montréal 5
Demandez notre prospectus gratuit en écrivant ou en signalant : 352-1637
Service téléphonique 24 heures par jour
NOM .....
ADRESSE ..... VILLE ..... P.J.

Pour votre MARIAGE les plus belles PHOTOGRAPHIES sont signées
ADOR
CR. 4-3636

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES
VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL
OEIL PLASTIQUE
Lunettes et réparations
J.A. *Racette*
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS
BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.
•
SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.
Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

décorez votre confort de gaieté et de soleil
CONSULTEZ
CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD
la boutique du meuble de distinction
Claude Boileau Chesterfield, spécialiste du meuble de distinction redonnera à votre coin repos la gaieté et le soleil des premiers jours. Choix complet de styles et de tissus. Meubles remis à neuf. Meubles neufs exécutés sur commande. Estimation et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal. Toutes facilités de paiement.
• SOFA • DIVAN • SOFA-LIT • FAUTEUIL
remis à neuf à partir de
$29.00
Claude Boileau Chesterfield vous invite à visiter sa salle d'échantillons où vous trouverez un assortiment complet de meubles de style, d'époque ou contemporains
CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD
la boutique du meuble de distinction
TÉL. 321-4933
8570 BOULEVARD PASCAL-GAGNON, MONTRÉAL, P.Q.

littérature et beaux-arts

Les modes

Il ne faut pas se méprendre sur ce titre. Je ne vais pas parler de la mode féminine, à laquelle je n'entends rien. Je devrais plutôt écrire: *Paris, capitale des modes.* C'est ainsi que l'art abstrait — qui est en train, hélas ! de faire le tour du monde — est né à Paris, vers les années 18 à 20. Cette mode fut, au départ, le fruit des recherches de quelques peintres et sculpteurs de génie. Depuis, on s'est mis, un peu partout, à les imiter, souvent d'une manière malheureuse: parce qu'on a négligé d'apprendre le *métier*, qui est à la base de tout art. Autant les abstraits d'hier et ceux d'aujourd'hui (très rares) qui sont des créateurs (Pellan, chez nous) me paraissent toujours valables, autant les récapitulateurs m'agacent. Ceux-ci, dans le Paris de 1963, sont complètement démonétisés, considérés par le public éclairé comme démodés.

La mode actuelle à Paris est à l'ésotérisme. Tout a commencé (*d'être à la mode*) par *le Matin des magiciens* de Pauwels et Bergier. C'était un livre touffu, curieux, rempli de préjugés et d'inexactitudes. Peu importe ! Ça collait. La revue *Planètes* a suivi. Les premiers numéros furent prometteurs. Actuellement on est bien essoufflé. Peu importe ! La mode est là, qui sévit. Il y en a encore pour au moins un an. Pourquoi ? Je répondrai par une allusion à la fable d'Esope, celle de la langue. Paris, en effet, est la capitale du meilleur et celle du pire. Outre que la Ville-lumière possède en propre un bon nombre de snobs (elle contient d'ailleurs des milliers de bons esprits), elle est l'habitat de rêve du snobisme mondial. "Il n'est bon bec que de Paris", dit l'adage. Il n'est de bonne mode que de Paris, devrions-nous écrire aujourd'hui.

En tout cas, la grande mode actuelle est celle de l'ésotérisme, celle du mystérieux. Des écrivains de talent en profitent d'ailleurs, par ricochet. Témoin mon ami Claude Seignolle, le grand spécialiste du diabolisme, de l'étrange, de l'insolite. Autant il y a peu de gens à Paris qui croient au diable, autant y en a-t-il qui veulent que *le diable leur soit conté*. Mais revenons aux lecteurs de *Planètes*. Il est de bon ton d'avoir sous le bras, dans le métro, cette revue. Il faut absolument l'avoir chez soi. Les amis arrivent: "Ah ! Vous aussi vous lisez *Planètes* ! — Beau dommage !" répondraient-ils s'ils étaient Canadiens, comme vous et moi. On ne peut pas ne pas lire *Planètes*. Songez à la tête d'un homme cultivé de l'époque de Montesquieu qui ne se serait pas intéressé aux Persans !

Ce n'est pas que la revue soit plus mauvaise qu'une autre: elle est lancée voilà ! J'ai des amis qui dirigent *les Cahiers du chêne d'or*. Ça dépasse *Planètes* en intensité, en esprit de recherche: mais voilà ! Ce n'est pas lancé. Ça ne fait pas partie de la petite panoplie intellectuelle (!) de Marie-Chantal.

Malgré son engouement facile, en dépit de son besoin de créer des modes, Paris demeure une ville où il fait bon vivre et travailler sérieusement. Je ne puis toutefois m'empêcher de noter que, depuis que Paris est Paris, ce fut le pays des modes. On dirait que la capitale intellectuelle du monde a besoin de secouer une sorte de dessus de panier qui est appelé à disparaître. Elle a connu la mode de Pradon, celle de Crébillon, celle de Pixérécourt, celle de Georges Ohnet, celle de Bernstein, celle de Bouguereau, celle des Duncan, celle de Cocteau, celle de Pierre Daninos. Tous ces gens-là sont morts, d'une manière ou d'une autre. Paris continue de se chercher des fétiches.

François HERTEL



Un best-seller sexé

L'Angleterre s'échauffe. Après les journaux, c'est maintenant le rapport Denning sur l'affaire Profumo qu'on s'arrache. Qu'on achète même à la douzaine ! Ce texte constitue le rapport officiel de l'enquêteur Lord Denning, en relation avec le scandale qui a failli provoquer le renversement du gouvernement Macmillan : le rapport absout sous condition la responsabilité du gouvernement de Londres en cette affaire. Mais on peut deviner que tout ne s'arrêtera pas là.



(Photo Marce)

Lancement d'un livre important sur l'Acadie

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la direction des Editions de l'Homme ont collaboré cette semaine au lancement d'un ouvrage important de M. Emery LeBlanc, lauréat du Prix du journalisme Olivar-Asselin et ci-devant rédacteur en chef de "l'Evangéline", de Moncton. Le livre s'intitule "les Acadiens". C'est l'histoire de l'Acadie ancienne et celle d'aujourd'hui. Ci-haut, de gauche à droite: MM. EDGAR LESPERANCE, directeur des Editions de l'Homme; RENE LEVESQUE, ministre des Richesses naturelles du Québec; EMERY LeBLANC, GEORGES-L. DUMONT, ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick (président d'honneur du lancement), et PAUL-EMILE ROBERT, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Les expositions

BOUTIQUE OPERA (2111, rue Clark) — Exposition des peintures d'Hélène Richard.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Gouaches récentes de Maurice Raymond. Jusqu'au 19 novembre.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Toiles récentes de Jean-Guy Mongeau. Du 20 novembre au 4 décembre.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road). — Exposition Michel Rostand, LL.D. Du 8 novembre au 8 décembre.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370, rue Laurier). — Oeuvres d'Ivan Mosca. Jusqu'au 18 novembre.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures de Rita Letendre. Jusqu'au 20 novembre.

HOTEL LAURENTIEN (mezzanine). — Exposition des oeuvres de Dimitry et de Rosamond Tiedemann.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (Galerie de l'Etable). — Salon de la jeune peinture et de la jeune sculpture, organisé par les Jeunes Associés. Du 6 novembre au 5 décembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Un groupe de peintres canadiens. Du 8 novembre au 1er décembre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Les 54 oeuvres de la collection Owens de l'Université Mount Allison. Du 7 novembre au 8 décembre.

PENTHOUSE GALLERY (4150 ouest, Sherbrooke). — Exposition par Donald Jarvis. Du lundi au vendredi inclusivement. Du 11 novembre jusqu'au 6 décembre.

GALERIE HENAUT (1430 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures récentes de J. Rhéaume. Jusqu'au 20 novembre.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres du peintre Raymond Mead. Du 11 au 24 novembre.

GALERIE LEGAULT (Centre commercial de Saint-Jérôme). — Peintures du frère Jérôme; tapisseries de Mme Rousseau-Vermette; céramiques murales de Claude Vermette; émaux de Mlle Marthe Fontaine.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Ray Mead. Jusqu'au 24 novembre.

THE GRAND GALLERY (Grand Motor Hotel, 6126, chemin de la Côte-de-Liesse). — Peintures récentes et dessins de Leslie Schalk. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE MORENCY (1564, rue Saint-Denis). — Exposition de tableaux de Paul-Emile Genest II, du 19 novembre au 3 décembre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures récentes de Petry Wargin. Du 20 novembre au 7 décembre.

GALERIE SOIXANTE (240 ouest, rue Sherbrooke). — Les peintres de la galerie.

A 40 ans: trop tard pour avoir un bébé?

La naissance d'un premier enfant est-elle trop difficile, voire dangereuse, pour une femme parvenue à l'âge mûr? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de novembre, une mère de 40 ans vous décrit, avec beaucoup de candeur et d'humour, les joies qu'on éprouve à accueillir simultanément son premier enfant et ses premiers cheveux blancs. Achetez votre Sélection aujourd'hui même!

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 7 déc. 1963

(L'inscription doit être faite avant le 5 décembre 1963)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC



VOTRE AVENIR . . .

à la portée de la main

Ne commencez aucun entraînement technique sans avoir consulté ou visité AVIRON

UN MÉTIER en QUELQUES MOIS

qui vous permettra de

GAGNER de BONS SALAIRES

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de ☐ jour ☐ soir ☐ correspondance

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Nom du père ..... Tél. : .....

Près de 2,000 élèves par an P.J.

AVIRON

Depuis 1939

MONTREAL : 3035 St-Antoine WE. 7-3904

QUEBEC : 210, rue Lee 529-9546

SERVICES GRATUITS

Test d'aptitude

Conseiller en éducation technique

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique

PROCHAIN COURS LE 2 DECEMBRE 1963

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Quelques artistes de chez nous

Elzéar Soucy, ébéniste et sculpteur émérite

par Emile Falardeau, de la Société historique de Montréal

Il nous fait plaisir d'offrir un aperçu du dernier refuge de quelques oeuvres d'art créées par notre vieil ami Elzéar Soucy, le doyen des sculpteurs de Montréal. Agé de 87 ans, celui-ci monte encore allégrement les quelque trente-neuf marches de l'escalier qui mène à son logis.

Ce n'est certes pas de gaieté de coeur que M. Soucy délaisse ses travaux ! Il eût continué volontiers son petit train de vie, à son atelier de la rue Sanguinet. Mais les nécessités du progrès l'obligèrent à quitter cet endroit, où il composa en grande partie l'oeuvre qui l'a fait connaître, et que l'on retrouve dans nos édifices publics et religieux du Canada et des Etats-Unis. Dans l'église du Saint-Esprit, à Limoilou, se trouvent 24 statues grandeur nature, sculptées dans le noyer.

Au début de la présente année, M. Soucy fut avisé par son propriétaire que son bail ne serait pas continué. On avait besoin de la place pour fins d'agrandissement. Ce déménagement brusqué devait lui causer de graves ennuis.

Rendu au soir de la vie et tout à fait désorganisé, M. Soucy ne pouvait plus se mettre en quête d'un local approprié à ses fins.

Il prit alors le parti le plus sage: il se défit de tout ce qui lui parut inutile et conserva les morceaux illustrés. Ceux-ci sont d'une conception parfaite, comme d'ailleurs tout ce qui est sorti de ses mains habiles: l'Avare, l'Inspiration, l'Invocation, l'Heure du soir, Beethoven, le Précurseur, l'Immaculée Conception, Souvenir, Robert Burns, ainsi que des maquettes de monuments élevés à la mémoire de grands apôtres de la foi. Le tout est surmonté d'un tableau de L.-J. Dubois (neveu de M. Soucy) qui représente un "Songe de Saint - Joseph" admirablement conçu et réalisé.

M. Soucy a réalisé des ameublements de salle à manger et de salon dans les styles Louis XVI, George VI et Chippendale pour des familles de millionnaires canadiens-anglais. Dernièrement, il a vendu son ameublement de salon à une famille qui semble fort satisfaite de son achat. Il lui reste un ameublement de salle à manger style Chippendale qu'une famille anglaise s'apprête à acheter.

Chacun sait que M. Soucy fut un professeur de sculpture fort dévoué. Son enseignement forma d'habiles artisans. Pendant nombre d'années il fut aussi professeur à l'Ecole du Meuble. Ceux qui ont écouté ses sages conseils lui doivent leur succès. Et ils sont nombreux.

Tant que la politique ne s'en mêla pas, tout alla pour le mieux en ce qui regarde la formation des élèves inscrits aux cours de sculpture. Mais un jour on avisa Elzéar Soucy qu'enseigner l'anatomie, c'était du temps perdu pour tout le monde: il fallait y renoncer !

Dommage qu'un homme plein de santé et d'énergie, qui aime son travail plus que sa vie, soit dans l'obligation de cesser toute activité. Nous lui souhaitons bon courage.



Voici quelques-unes des belles pièces qu'Elzéar Soucy possède encore. Ce doyen des sculpteurs et des ébénistes du Québec est âgé de 87 ans.

La nuit où le monde s'écroula

Coincé sous des tonnes de décombres et dans l'obscurité totale, sauriez-vous lutter contre la mort pendant deux jours et deux nuits? Une frêle jeune femme eut ce courage héroïque, lors du terrible tremblement de terre d'Agadir, en 1960. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de novembre comment, grâce à l'inlassable dévouement d'un aviateur français, elle a pu être dégagée vivante des ruines, après 39 heures de souffrances inouïes. Achetez Sélection de novembre aujourd'hui!

Les faux génies

Sous ce titre, "le Crapouillot" de Jean Galtier-Boissière publie un numéro sensationnel sur les bonzes de la littérature, imposés à l'admiration des foules, et sur les "vrais méconnus", férocement écartés par les jaloux. Claudel, Sartre, Daninos sont classés parmi les premiers, Albert Paraz et Lucien Rebatet parmi les seconds. Le non-conformisme de ce fascicule illustré plaira aux esprits indépendants.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION

5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél.: 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

BROCHURE GRATUITE

NOM .....

ADRESSE .....

.....

AGE ..... TEL. ..... J—17-11-63P

Lisez "Photo-Journal"

EN VEDETTE!



GILLES VIGNEAULT

- sa carrière,
- ses photos,
- ses poèmes *(dont un inédit)*,
- ses contes,

et la liste complète de ses disques.

dans l'édition 1964 de

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

AUSSI

La météo en 1964—La synthèse de Pacem in Terris—Les satellites canadiens et américains—Les biographies de nos politiciens—L'adresse de tous les fan-clubs—Les sports—Le football avec nos Alouettes—La Place des Arts—Les Recettes . . . et beaucoup d'autres articles intéressants . . .

CONCOURS LITTÉRAIRE BEAUCHEMIN

GAGNEZ: une bourse d'étude de $300 dans l'institution de votre choix

CONCOURS QUESTIONNAIRE

GAGNEZ: soit une voiture Isard, soit une piscine Eugène Roy, Ltée.

CONCOURS DE SONDAGE

GAGNEZ: soit des disques long jeu, soit une série de 10 volumes choisis

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

(en vente partout)



un bon sherry importé?

tu PAARLes !

Je t'en recommande deux . . . les meilleurs: l'*Oloroso* de Paarl à l'incomparable saveur de noix — un sherry généreusement corsé . . . et le *Pale Dry* de Paarl — plus sec, plus délicat. Tous deux sont excellents et leur prix modéré me surprend toujours !

tu ne peux pas te tromper avec PAARL

(deux sherrys: "Oloroso" et "Pale Dry")

PAARL - PRODUITS D'AFRIQUE DU SUD

Quelques problèmes de peintres

Rostand, poète qui peint; La Palme, Voltaire peintre!

par Paul Gladu

On peut considérer les artistes, parfois, comme des êtres qui nous font voir pour la première fois. Il arrive aussi qu'ils nous proposent des problèmes inaccoutumés. Je viens d'en faire l'expérience avec Michel Rostand et Robert La Palme.

Une sorte d'exposition rétrospective rassemble les tableaux anciens et récents du premier au Centre d'Art du Mont-Royal.

Quant au second, il a conçu et réalisé une gigantesque fresque murale intitulée : **le Québec au travail.** Elle se trouve dans le hall d'entrée de la Place Crémazie, grand ensemble d'édifices que vient d'inaugurer le maire Jean Drapeau, il y a quelques jours.

Michel Rostand

Entre autres choses, Rostand nous amène surtout de petits formats. On se demande s'il est de toute obligation qu'un tableau soit de grandes dimensions, s'il existe vraiment des tableaux dits "de musée", des tableaux appartenant à une haute société picturale et d'autres à un niveau plus bas parmi les petits et les humbles ? J'ai vu de petits tableaux remplis de grandeur, et de vastes toiles dont émanait la mesquinerie. Rien de plus arbitraire que ces considérations. La valeur d'une composition n'est pas reliée directement au format.

Cependant, un Rostand, fait pour la couleur concentrée et les aspects de bijoux, en souffre auprès de certains personnages plus ou moins importants et plus ou moins officiels : eux ne jurent que par les grandes machines . . .

Ses sujets

Rostand fait encore songer au sujet. Voici un peintre qui vit littéralement sa peinture. Ses sentiments vis-à-vis de ses tableaux ressemblent à ceux d'une maman envers ses enfants. Il veut toujours exprimer quelque chose. C'est un romantique doublé d'un impressionniste attardé. Il attache une grande importance à ses sujets. Or il arrive, par la magie de la peinture, que ses sujets se perdent, se dissolvent au sein d'une pâte d'une riche valeur intrinsèque. Heureusement, le peintre chez lui l'emporte sur le littérateur. Il en résulte un peintre inattendu. Un peintre qui se surprend lui-même. Il en résulte une peinture abstraite, presque nonfigurative. Autrefois, à l'occasion d'une des premières expositions montréalaises de Jean McEwen (c'était à la Galerie Agnès Lefort), j'entendais la propriétaire suggérer des sujets, des visions, des scènes. Elle retrouvait le bleu de Venise, des villes en ruines, un décor polaire, et bien d'autres choses. C'est-à-dire qu'elle extirpait une peinture figurative de l'oeuvre de McEwen — abstrait s'il en fut ! Tout cela rend songeur . . .

La peinture de Rostand n'est pas issue de la nature canadienne. Elle naît d'un rêve, d'une vision intérieure, de souvenirs soigneusement entretenus. On peut la qualifier d'internationale.

Poète qui peint

La vision de Rostand — qu'illustrent ces assemblages de gemmes rubescentes et ces évocations de scènes galantes — se place au-delà ou en deçà du réel. On dirait des yeux qui s'efforcent de ne pas voir le monde physique actuel. C'est un poète qui peint.

Devant les tableaux de Rostand, l'on pense à Monticelli, à Guardi, à Renoir, à Turner, à Fantin-Latour. Les modes contemporaines passent sur lui sans laisser de trace. Est-ce bien ? Est-ce mal ? Personne ne désire être éphémère. Au contraire, presque tous les grands gestes de l'histoire — en peinture plus qu'ailleurs — ont inspirés du désir de survivre, de ne pas être confondus avec la masse changeante et quotidienne. La peinture est un combat avec la mort...

Robert La Palme

Les problèmes auxquels je viens de faire allusion se présentent aussi à propos de La Palme. Celui-là est à son aise dans le gigantesque comme dans le réduit. Ni la fresque ni l'illustration ne le rebutent. La Palme est un virtuose au point de vue métier. C'est l'un des artistes les plus complets qui soient. Rarement a-t-on vu un peintre s'adapter avec autant de bonheur aux situations les plus disparates. Cela fait penser au meilleur aspect de Salvador Dali.

Sa virtuosité, La Palme la démontre à propos des sujets auxquels il s'attaque. Son style particulier — fait de netteté et de fantaisie — se joue au sein des sujets quels qu'ils soient. Sa fresque à la Place Crémazie le montre bien. Son art échappe à l'alternative réalisme-art abstrait. Il fait un choix. Il n'imite rien. Mais il s'exprime clairement. Aperçu ainsi, il procède d'un esprit très français. Mais son art a des rapports directs avec le milieu canadien. On chercherait en vain, à travers le monde, l'équivalent de cette peinture endiablée, narquoise, cynique, claire.

Vivant et cérébral

La Palme peint comme Voltaire écrivait. Il a un style à la fois vivant et cérébral, qui court droit au but.

C'est sans doute à cause de ce côté rationnel que la peinture de La Palme colle si bien à l'architecture. L'individualisme et la technique particulière de certains artistes (Roussil, par exemple) les rendent inaptes à une collaboration avec les architectes. Du moins, l'accord n'est pas spontané.

La Palme — un Jacques Callot moderne ? . . .



Le peintre italien IVAN MOSCA devant l'une de ses toiles exposées à la Galerie L'ART FRANÇAIS. La semaine dernière, une erreur d'impression a rendu un tableau plus abstrait qu'il n'était en l'imprimant la tête en bas . . .



LE QUEBEC AU TRAVAIL est une immense fresque exécutée par l'artiste et caricaturiste bien connu Robert La Palme. Elle est dans le hall d'entrée du complexe immobilier de la PLACE CREMAZIE, dont l'architecte est H. M. Tolchinsky et l'entrepreneur, Three Star Construction Ltd.

Cours par Correspondance ALIE POUR ADULTES

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
8e et 9e ☐	8e et 9e ☐	10e et 11e ☐
10e année ☐	10e et 11e ☐	12e année ☐
11e année ☐		
12e année ☐		

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention: *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐	Modelage ☐	Peinture ☐
Dessin industriel et artistique ☐	Cinéma ☐	Musique ☐
	Langues étrangères ☐	Gravure ☐

Demandez notre brochure

Cours par Correspondance ALIE — L.P.J.
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)



ROGER NOBERT, de la rue Hamilton, Montréal, P. Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance M. Roger Nobert obtenait en juin dernier son diplôme de 11e commerciale du Département de l'Instruction Publique. Félicitations à M. Roger Nobert de même qu'à tous les autres diplômés.

COURS SCOLAIRE

JOUR • SOIR
CORRESPONDANCE



GENERAL
SCIENTIFIQUE
COMMERCIAL
4-5-6-7-8-9-10-11

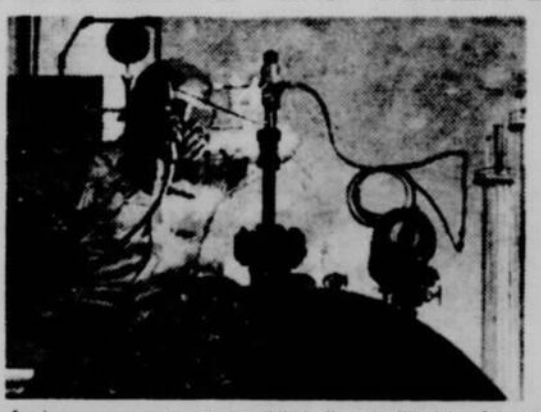
Diplômes officiels du Département de l'Instruction Publique.



COURS PAR CORRESPONDANCE

Machines électroniques fournies à domicile aux élèves du cours par correspondance.

COURS de METIERS



SOUDURE ELECTRIQUE
aussi
SOUDURE AU GAZ

Soudeur : une possibilité d'avenir illimitée. Suivez des cours d'une école responsable.



RADIO — TELEVISION



LECTURE DE PLANS
DESSIN INDUSTRIEL

ECOLE CENTRALE du CANADA



TEL. : 272-6055

6513 St-Denis, Montréal

Sans obligation de ma part, j'aimerais recevoir votre prospectus pour le

COURS DE .....
☐ CORRESPONDANCE ☐ JOUR ☐ SOIR
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
TEL. ..... AGE .....
L.P.J.—17-11-63

Viennent de paraître

Histoire du Canada, tome II, par Gustave Lanctôt. (Librairie Beauchemin.) 370 pages. $5.50.

Pantagruel, tome II, par Rabelais. 568 pages. Nombreuses illustrations de Gustave Doré. Texte intégral, adapté au français moderne. (Marabout géant.) $1.75.

Livres de poche, Marabout Flash : **les Navires de guerre**, 2 vols; **la Marine d'aujourd'hui**; **Mes enfants se portent bien** (de la croissance à la formation du caractère); **Je prépare le gibier** (les 200 meilleures recettes); **Dormez mieux !** (du jeune enfant à l'adulte); **la Coiffure chez soi** (soins, shampooing, mise en plis, permanente, etc.) Environ 150 pages chacun. Illustrations. Chaque volume : 70 cents.

Ceux du Chemin-Taché, contes d'Adrien Thério. (Les Editions de l'Homme.) 166 pages. $2.00.

Poésie 64- Poetry 64, par 16 poètes canadiens. (Les Editions du Jour.) 155 pages. $2.00.

Pleins feux sur l'homme, poésies d'Ernest Pallascio-Morin. 3e cahier de la série "Poésie canadienne". (Editions de la Librairie Déom.) $2.00.

Eternités humaines, poésies par Jacques de Roussan. 54 pages. 3e cahier de la série "Poésie canadienne". (Editions de la Librairie Déom.) $2.00.

Almanach moderne Eclair 1964. (Editeur : les Distributions Eclair Limitée.) Nombreuses illustrations. 512 pages.

L'Or blanc, par Lucien Marchal. Il s'agit de "la prodigieuse aventure du coton". Illustrations nombreuses et cartes, Edition Marabout-Université, 284 pages. Prix : $1.95.

La Régulation des naissances, par le docteur Jacques Baillargeon et Hélène Pelletier-Baillargeon, la Librairie du Jour, 157 pages, $1.50.

La Psychologie de la vie quotidienne (2e série), par Théo Chentrier, la Librairie du Jour, 125 pages, $1.00.

Les Acadiens, par Emery LeBlanc, lauréat du Prix du journalisme Olivar Asselin, Editions de l'Homme, 126 pages, $1.00.

Dans les coulisses du Music-Hall, par Jean Simon, Editions Mont-d'Or, 156 pages, $1.50.

Un soir d'hiver, roman par Jean Pellerin, le Cercle du Livre de France, 217 pages.

Pellan, sa vie et son oeuvre, par Guy Robert. Nombreuses reproductions du peintre, en noir et en couleurs. Texte en français et en anglais, cartonné, collection "Artistes canadiens", Editions du Centre de psychologie et de pédagogie, 135 pages, $6.00.

Notes de librairie

L'archiduc Otto de Habsbourg, qui gagne sa vie avec sa plume, rend hommage (dans son livre "L'Extrême-Orient") au roi de Thaïlande qui, lui, gagne (en partie) la sienne avec sa guitare électrique. S.M. Pumipol Abdulet compose en effet des opérettes et des blues dont les droits lui permettent de doubler le montant de sa liste civile.

★ ★ ★

Les stripteaseuses de Paris vont répondre, le mois prochain, à l'appel de Pierre-Jean Vaillard qui leur a demandé de fonder un comité de lecture en vue de couronner le livre le plus "dépouillé de l'année".

Ce prix s'appellera : le prix Nos belles.

Québec, tél.: 529-3751

INSTITUT DENYS INC.

Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER -- COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

- ☐ 12e Commerciale Spéciale
- ☐ Commercial complet
- ☐ Comptabilité supérieure
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE avec examens officiels du département de l'Instruction publique

- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e générale option MATH.
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
- ☐ Préparatoire à l'école technique
- ☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

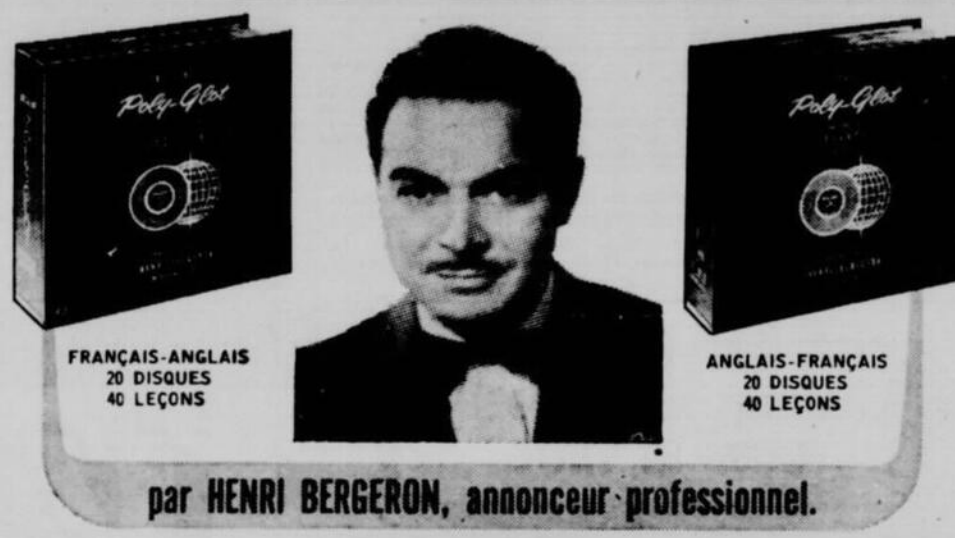
NOM ..... AGE .....

ADRESSE .. .. TEL. .....

L.P.J.—17-11-63

a/s de ..... Comté .....

ENRICHISSEZ-VOUS!



FRANÇAIS-ANGLAIS
20 DISQUES
40 LEÇONS

ANGLAIS-FRANÇAIS
20 DISQUES
40 LEÇONS

par HENRI BERGERON, annonceur professionnel.

APPRENEZ UNE LANGUE SECONDE PAR LA MÉTHODE AUDIO-VISUELLE

Poly-Glot

DISQUES RCA VICTOR 33 1 3 r.p.m. MICROSILLON



FRANÇAIS-ESPAGNOL
10 DISQUES
20 LEÇONS

FRANÇAIS-ITALIEN
10 DISQUES
20 LEÇONS

par MIVILLE COUTURE, artiste polyglotte.

Déjà imitée, mais jamais égalée

Nos facilités de paiement vous surprendront agréablement.

Le plus vieil Institut du genre au Canada français.

Bureaux à Québec, Montréal et Toronto.

POLY-GLOT inc (1963) L.P.J.—17-11-63

QUÉBEC: 344 rue St-Roch, Québec 2, P.Q.

MONTRÉAL: Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Suite 232

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "MÉTHODE POLY-GLOT" de conversation

( ) anglaise ( ) française ( ) italienne ( ) espagnole

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTÉ .....

OCCUPATION ..... ÂGE .....

INSTITUT AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année
- Cours anglais 1er au 4e degré

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

DEBUT DES COURS : 29 NOVEMBRE

INSTITUT AUDET, C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant FACILEMENT RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS un Métier Payant QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE

LETTRAGE



de
- Pancartes
- Enseignes
- Etiquettes de prix
- Vitrines
- Camions
- Affiches de toutes sortes

ECOLE DE LETTRAGE

4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Mallez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours

DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐

NOM .....

ADRESSE .....

L.P.J.—17-11-63

Prix Nobel de littérature

Le poète ambassadeur grec à Stockholm le 10 décembre



Le poète diplomate grec Giorgos Seferis (de son vrai nom Giorgos Seferiadès), prix Nobel de littérature 1963, qui recevra le 10 décembre, des mains du roi Gustave VI de Suède, la somme de $5,000. On voit ci-dessus "l'Homère moderne" dans sa bibliothèque, à Athènes.

C'est le 10 décembre qu'à Stockholm le roi Gustave VI de Suède, au cours d'une cérémonie solennelle, remettra un chèque de $5,000 au lauréat du prix Nobel de littérature 1963, le poète grec Giorgos Seferis, 63 ans. Il est le premier Hellène à obtenir cette distinction.

Considéré comme le plus grand poète grec contemporain, Giorgos Seferis est aussi un diplomate de grande valeur sous son nom véritable de Giorgos Seferiadès.

Le dernier prix Nobel de littérature française était également un poète diplomate : Alexis Léger, ancien secrétaire général au Quai d'Orsay, récompensé par cette distinction en 1960 pour ses vers publiés sous le nom de Saint-John Perse.

Né à Smyrne le 29 février 1900 d'une famille bourgeoise (son père était un avocat renommé faisant autorité en matière de droit international), Giorgos Seferiadès, pendant les années qu'il passa à Paris à étudier le droit de 1918 à 1924, eut la révélation de la poésie moderne à travers les rythmes de Paul Valéry. Et c'est la même année, en 1931, qu'il fit ses doubles débuts : dans la carrière diplomatique et dans la poésie.

Avec les mots d'Homère

Nommé ambassadeur à Londres en 1957, pendant la crise de Chypre, il en partait en 1962, une fois l'amitié rétablie entre la Grèce et la Grande-Bretagne.

Depuis cette date, le diplomate, qui est marié mais n'a pas d'enfants, a cédé complètement la place au poète et vit retiré à Athènes. Avec des mots utilisés jadis par Homère, des termes de l'époque byzantine ou tirés du dialecte crétois, des locutions de la moderne Athènes et de l'ancienne Thèbes, Seferis a créé une oeuvre singulière, lyrique, de forme classique et souvent obscure, entièrement tournée vers la Grèce.

à travers les revues

Maintenant

SOMMAIRE

ARTS — LITTERATURE
Robert Barberis : 8½, **Guy Robert :** Poèmes d'Alain Grandbois, **G. R. :** Peinture, **G. R. :** Livres, **Jean-Guy Sabourin :** Théâtre, **Jean-Paul Vanasse :** Ma "canadianitude" est-elle menacée ?
DIAGNOSTIC EN VRAC

EDUCATION
Claude Blain : Les parents avant le ministère, **Henri-M. Bradet, O. P. :** Face aux Evêques, **Jacques Leclercq :** L'enseignement chrétien, **Jean Paré :** Bill 60 et philosophie.

JOURNALISME
Gilles Pratte : Journal rose, journal rosse, **Pierre-J.-G. Vennat :** Pour une corporation des journalistes.

POLITIQUE
Claude Déry : Pensions transférables.

VIE CONJUGALE
Georges-R. Méthot, O. P. : Morale conjugale et Concile, **Claude Trudel :** Consultation matrimoniale.



Nouvel honneur

A l'occasion de la Semaine du Livre pour la Jeunesse canadienne, qui a débuté le 15 novembre et dont nous parlions dans notre dernière édition, Mlle CECILE CHABOT (ci-dessus), artiste et écrivain de Montréal, s'est mérité la médaille de l'Association canadienne des bibliothèques pour son dernier ouvrage : "Férié". "Contes du ciel et de la terre" est le nom d'une série de trois contes pour les Fêtes : "Imagerie", "Férié" et "Paysannerie" — chacun de ces titres est le thème d'un volume. L'auteur illustre elle-même ses oeuvres; elle le fait avec le doigté d'une artiste. Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, de la faculté des lettres de l'Université de Montréal, membre de la Société Royale du Canada, elle est la deuxième femme admise dans cette société savante. "Vitrail", "Légendes mystiques", "Et le cheval vert", "Contes du ciel et de la terre" sont autant d'oeuvres qui placent leur auteur au palmarès des lettres canadiennes.

AUTRES MILLIERS DE TITRES EN VENTE

— DU — 15 au 30 NOVEMBRE

TRES GRAND CHOIX
QUANTITÉ LIMITÉE
PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES

VENTE
EXTRAORDINAIRE — PRIX TRÈS BAS

Voici quelques exemples :

PEYREFITTE. — Prince des Neiges	$2.25 net	$0.75
SORIANO. — Guide litt. enfantine	3.10 net	1.25
MUSEE DU LOUVRE, 2 grands vol. reliés	42.00 net	20.00
CHEVALIER. — Miss Taxi	3.00 net	1.00
PICHON. — Vatican	5.60 net	2.75
DICT. ILL. PERSONNAGES HISTORIQUES	2.25 net	1.25
GIRAUD .— Guide ill. litt. française	4.80 net	2.25
WEYERGANS. — Bibliothèque Idéale, **relié**	4.80 net	2.25
PEYREFITTE. — Ambassades	2.75 net	1.25
MESSEGUE. — Et pourtant, je guéris	1.95 net	1.00
BERNAGE. — Brigitte et solitudes	2.00 net	0.90
KARMEL. — J'ai accouché sans douleur	3.10 net	1.50
VAN GOGH. — (Hazan)	8.70 net	4.00
DICTIONNAIRE DU BALLET MODERNE	8.70 net	4.00
BLOND. — Survivants du Pacifique	5.25 net	2.25
DEUTSCHER. — Staline, **relié**	7.00 net	3.60
ROUSSIN. — Comédies fantaisies, **relié**	6.25 net	3.00
DURRELL. — Citrons acides	4.25 net	1.75
CESBRON. — Il suffit d'aimer	1.90 net	0.90
TH. CHARDIN. — L'énergie humaine	3.00 net	1.25

LIBRAIRIE HACHETTE
554 EST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL



Les petites manies de Monsieur

LONDRES. — Tout le monde ricanait à la Cour des divorces ce matin-là. Même le juge, qui inconsciemment se frottait les pieds sous son siège, dut faire des efforts louables mais apparents pour garder un air sérieux en décrétant que la conduite du mari était "répréhensible et inexcusable". La plaignante, jolie petite femme, demandait le divorce parce que son mari la forçait tous les soirs à lui chatouiller les pieds pendant des heures.

Robert Lines, sergent de police âgé de 25 ans, exigea que sa femme s'adonnât à ces pratiques pour le moins bizarres dès la première semaine de leur mariage. Il est clair que cette manie fut la cause déterminante de son mariage et on comprend qu'à ses yeux il n'y eût pas de raison d'attendre plus longtemps. "Il se mettait les pieds dans mes bras, dit Jean, et il insistait pour que je lui chatouille les pieds pendant quatre heures ou plus. J'en avais mal aux bras."

"Si tu arrêtes je ne te parle plus", disait-il, et la pauvre devait satisfaire sa manie même lorsqu'ils étaient en visite chez ses parents. Ça devenait gênant. On a beau aimer quelqu'un, l'amour ne résiste pas à certaines inquiétudes.

Il essaya bien une fois de se monter un appareil chatouilleur avec un parapluie et une bouteille à lait, mais en vain : l'effet n'était pas le même, il lui fallait les tendres doigts de son épouse. Tous les soirs pendant six mois, Jean chatouilla donc les petons de Robert, qui ne s'en sentait pas plus mal. Comme question de fait, il allait à merveille. Mais la pauvre femme, en revanche, était devenue hypernerveuse. Elle décida donc de quitter le foyer conjugal pour mettre un terme à son martyre.

La justice a penché en sa faveur. "C'est de la cruauté qui n'a rien à voir avec le sexe ou la perversion, mais qui néanmoins affectait la santé de la conjointe. Aucune femme n'est obligée de faire de telles choses", a déclaré le juge sir Charles Rees.

Qu'on se le dise !

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
Dr Talbot Bacheller en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Gigantesque ENSEMBLE FLEURI

75 MORCEAUX

Comprenant :
Draps, taies d'oreillers, couvertures à large bordure, serviettes et un magnifique couvre-lit en chenille. Le tout à motifs fleuris offrant un ensemble riche et décoratif pour vos chambres. Grandeur lit double.

POUR SEULEMENT $59.95

CR. 6-8835

$1.00 COMPTANT PAR SEMAINE



MITCHELL SALES — CR. 6-8835 OU ECRIVEZ CASIER POSTAL 13' STATION R, St-Denis & Beaubien Montréal, Qué.

DISNEYLAND



"FANTASYLAND" — Le Château de la Belle au bois dormant se dresse majestueusement [illegible] tous les enfants qui veulent revivre leurs contes de fées.



"FRONTIERLAND" — A travers les rues d'un village de western, l'emblème du Disneyland, la souris Mickey, précède l'orchestre qui accueille les journalistes.

Contes de fées, westerns et science-fiction !

De notre envoyé spécial Jean Laurac

DISNEYLAND. — "Toutes les choses que vous verrez ici sont fausses. Il n'y a absolument rien de vrai. Ce ne sont que des imitations fabriquées de main d'homme ! Je vous souhaite de vous amuser, et j'espère que vous trouverez des plus agréables les quelques heures que vous passerez en ma compagnie . . ."

Nous sommes une quinzaine de journalistes à écouter religieusement Trudi en attendant le train *Disneyland & Santa Fe*, une réplique des vieux trains qui parcouraient le Midwest américain au début du siècle. Nous en profitons aussi pour admirer la reconstitution d'une rue principale, au tournant du siècle dernier. Il y a le vieil hôtel de ville, la maison de l'Opéra, le poste de pompiers, et des boutiques comme on en trouvait voilà 70 ans.

Trudi, une jolie Américaine d'environ 20 ans, très joviale, sera notre guide de la journée dans ce royaume miniature où 39 millions de personnes nous ont déjà précédés.

Elle nous fait patienter (le train se fait attendre) en nous racontant l'historique de ce parc artificiel.

Pendant 20 ans, Walt Disney, le roi incontestable des dessins animés, a rêvé de construire ce terrain d'amusement pour les enfants . . . et les adultes. Le 17 juillet 1954, on commençait à construire le fameux Disneyland qui allait vite connaître une renommée universelle. La grande ouverture eut lieu exactement un an et un jour plus tard. Il y avait 22 attractions et la mise de fonds initiale était de $17 millions. Dans les années subséquentes on a ajouté pour $28 millions d'améliorations et 27 nouvelles attractions.

Trudi nous explique qu'il n'y a pas foule aujourd'hui (il y avait à peine 4,000 personnes), et pour une raison bien simple : c'est la saison d'hiver (il fait 35 degrés). Il faut dire que Walt Disney n'a pas encore réussi à recréer artificiellement le froid canadien . . . heureusement !

Enfin, le train arrive en gare. La grande aventure commence ! Premier arrêt : le "Fantasyland". Des jeux de toutes sortes, comme on en trouve au parc Belmont; un château, celui de la Belle au bois dormant; une montagne artificielle, le Matterhorn. On franchit en vitesse ce terrain pour arriver au "Tomorrowland". Un magnifique monorail attend ceux qui désirent essayer le moyen de locomotion de l'avenir, selon Walt Disney. A Montréal, on préfère le métro. Il n'y en a pas au Disneyland, mais en revanche nous avons fait une excursion dans un pseudo-sous-marin.

Assis devant un hublot dans un véhicule sur rail, nous avons la sensation de plonger au fond des mers où l'on voit les poissons les plus bizarres (artificiels, évidemment), des sirènes (en matière plastique), des trésors (du toc), etc.

Trudi nous entraine maintenant dans une croisière à travers la jungle. Nous montons dans un immense hors-bord. Un guide s'installe à la roue (inutile, parce que tout marche sur rail). Tantôt, il parlait un excellent anglais. Cette fois, pour nous plonger dans l'atmosphère, il a recours à une sorte d'argot. Nous sommes entourés de crocodiles, d'éléphants, de chimpanzés, d'anthropophages (des jouets animés, grandeur nature). Toutes sortes de plantes et en nombre imposant (toutes artificielles).

Pareille excursion vous creuse l'estomac. C'est le temps de dîner. Dans un restaurant qui se veut polynésien, des Américaines déguisées en Tahitiennes nous servent un simulacre de repas chinois . . . **made in U.S.A.**

C'est maintenant l'heure des spectacles. On visite le "Walt Disney Enchanted Tiki Room" où des oiseaux en peluche mus électroniquement chantent et parlent. Un spectacle d'une quinzaine de minutes plein de coloris. Ce qui étonne dans ce tour de chant, c'est l'immense système électronique qui doit se trouver au sous-sol de cet appartement, et qui synchronise le son, les mouvements et l'éclairage.

La merveilleuse aventure au Disneyland se termine par une visite au Frontierland. On se croirait sur un plateau de cinéma où l'on tourne un western. Mais on n'a guère le temps de s'attarder. Il faut se rendre à l' "Opera House Saloon" pour assister à la "Golden Horseshoe Revue", un spectacle comme on en donnait à la fin du XIXe siècle dans les "saloons".

Chose surprenante, ce sont de véritables artistes en chair et en os qui viennent nous divertir . . . et ils sont bons. Ça repose du spectacle que l'on avait vu la veille au célèbre **Cocoanut Groves,** le plus grand cabaret de Los Angeles (un chanteur sans personnalité avait réussi à m'endormir au sens littéral du mot). Comme on fait tout en grand à Hollywood, surtout lorsqu'on traite avec des journalistes, Julie Andrews (la célèbre vedette de "My Fair Lady" et de "Camelot") est venue interpréter une chanson et esquisser quelques pas de danse.

Sa présence sur les lieux s'explique facilement : elle a le grand rôle dans le prochain film de Walt Disney, "Mary Poppins".

Notre tournée au Disneyland se terminait avec ce spectacle. En quittant le parc, nous avons pu admirer encore quelques "chefs-d'oeuvre" du génie humain — dont un arbre de 80 pieds de haut, entièrement fait à la main.

DISNEYLAND ! Un monde artificiel, magnifique paradis pour les enfants. Un univers fabriqué par l'homme à leur mesure. Du chiqué qui rapporte des millions. Un lieu digne de Hollywood, l'usine des rêves.

spectacles



"TOMORROWLAND" — Ceux qui veulent avoir des expériences sur le monde de demain peuvent circuler en monorail ou encore en sous-marin.



"ADVENTURELAND" — Vous n'avez jamais vu la jungle ? Walt Disney l'a reconstituée et l'a même meublée d'animaux mécaniques, dont plusieurs éléphants qui prennent leur bain.

Sur la scène

La révolte gronde dans 2 théâtres

● "B.B. s'en va-t-en guerre !" à l'Egrégore

Il y a B.B. et B.B. Ici il ne s'agit nullement de Brigitte Bardot, mais de Bertolt Brecht. Tant pis pour ceux qui seront déçus ! Pour ceux qui aiment le théâtre de Bertolt Brecht, ils retrouveront là une anthologie des poèmes et chansons sur la guerre qui émaillent ses pièces.

L'utilisation de film fixe ou animé, du bruitage, d'une musique de scène, tente de créer une atmosphère propice à ces poèmes. Malheureusement, le but est loin d'être atteint. Sortis du contexte des pièces, les poèmes manquent de puissance, le spectacle lui-même manque de conviction. Le film, distors et projeté sur un écran fait d'éléments tourmentés, n'arrive pas à nous mettre dans l'ambiance. Quant aux éclairages indirects, ils ne sont pas plus heureux.

Le contenu des poèmes n'arrive pas à passer la rampe. Les sentiments exprimés — la révolte contre la misère, les souffrances physiques et morales, les atrocités de la guerre, la cupidité des exploiteurs et la résignation des exploités, le désespoir de ceux qui souffrent — ne parviennent pas à nous émouvoir.

L'oeuvre de Brecht est très littéraire. Elle tombe souvent dans la facilité. C'est parfois un bon morceau d'éloquence qu'elle nous offre, mais ça ne va guère plus loin.

Quant à l'interprétation de ce spectacle, rendons justice aux trois comédiens — qui n'avaient pas la tâche facile. Denise Morelle s'est révélée comme la plus apte à se mettre dans le bain. Sa forte personnalité en fait une bonne interprète de Brecht. Dyne Mousso a su se montrer pathétique. Robert Gadouas n'était pas à l'aise du tout. Le fait de lire un texte enlève beaucoup au spectacle, qui peut plaire à des intellectuels mais passe au-dessus de la tête de pas mal de monde.

C. P.-M.

● "El Condor" à la Comédie-Canadienne

Cette oeuvre présente au moins deux originalités : celle d'être une pièce à thèse d'une actualité brûlante et celle d'être présentée postsynchronisée.

Interprétée par des gens de plusieurs pays — des Sud-Américains pour la plupart —, la pièce est jouée dans la langue originale, mais il est plus juste de dire qu'elle est plutôt mimée car le dialogue nous parvient en français grâce à un enregistrement diffusé par haut-parleur. Ce procédé semble parfaitement au point; on ne constate aucun contretemps, si ce n'est que la fougue des acteurs est légèrement freinée.

"El Condor" est en réalité le manifeste le plus spectaculaire d'une organisation internationale qui se nomme le Réarmement moral, dont le noble but est de refaire l'individu plutôt que de transformer la société et ses institutions.

Corruption politique, haine des classes, immoralité publique et privée, erreurs du capitalisme et du communisme sont mises à nu et sont les éléments de l'intrigue: dans une petite république latine fictive, Latinia, des étudiants se passionnent pour les idées révolutionnaires de Fidel Castro, mais la présentation d'une pièce du Réarmement moral vient modifier la façon de penser et d'agir autant des classes corrompues que des révolutionnaires.

Cette pièce à thèse est vivante, jouée dans des décors simples mais représentatifs. Les acteurs ont beaucoup de présence et mènent le jeu avec conviction. Il y a beaucoup de fougue, surtout chez les jeunes. C'est vraiment une pièce révolutionnaire — autant par son message que par sa mise en scène.

Un spectacle à portée de tous. Une pièce qui peut porter à la réflexion.

Un léger point noir au tableau, cependant : la présentation des délégués du Réarmement moral fait un peu pompier. Ça sent l'autocritique collective et l'Armée du salut. La pièce est suffisante par son contenu. Tout commentaire est superflu.

C. P.-M.

Coin du JUKE-BOX

Kenny Rankin est un chanteur à la voix douce, et son style très personnel fera de lui une grande vedette. Dans "Soft Guitar" — une de ses compositions, avec un excellent accompagnement de guitare — il nous donne une interprétation sobre, chose rare en musique populaire. **(Columbia 4-42881)**

"Bim Bam Bam", avec Alice Dona accompagnée par l'orchestre de Paul Piot, est une chanson qui devrait atteindre un certain succès au palmarès grâce à ses paroles souples et faciles, et grâce au charme de son rythme entraînant. Sur l'autre face, Alice est accompagnée par Jo Moutet dans "les Garçons". **(Pathé 77-469)**

Marcel H.



Une visite attendue

Il manquait à la vie artistique montréalaise la visite de ce grand poète, compositeur et chansonnier français contemporain : LEO FERRE. Nous sommes comblés puisqu'il sera parmi nous du 21 au 30 novembre. Il présentera son tour de chant à la Comédie-Canadienne. On le voit ici en compagnie de sa femme MADELEINE, la douce Madeleine, comme on l'appelle !





Nous avons vu au cinéma . . .

Liz Taylor et Burton dans un bon film "sophistiqué"

Le film à voir, cette semaine, c'est d'abord *V.I.P.s* au ciné *Loew's*. Les partenaires Taylor-Burton, on peut le déclarer sans ambages, sont vraiment à la hauteur (à condition que le genre ne vous déplaise pas trop), mieux peut-être que dans "Cléopâtre". Avec *Main Attraction*, le *Capitol* vous propose un bon "suspense" se déroulant dans l'atmosphère d'un cirque au cours d'une tournée en Italie. Que vous avez vu ou non "les Séquestrés d'Altona" de Sartre, vous seriez bien avisé d'aller vous rendre compte comment passe *The Condemned of Altona* au ciné *Westmount*, ne serait-ce qu'à titre de préparation ou de . . . comparaison. Nous n'avons pas vu *Seul contre Rome*, mais on nous assure que ça vaut la peine d'aller voir cette production aux cinés *Granada*, *Papineau* et *Versailles* (Salon bleu). Enfin, on peut recommander aussi "*Désir sous les ormes* avec Anthony Perkins et Sophia Loren aux cinés *Château*, *Français* et *Versailles* (Salon rouge), même si on a déjà vu la version originale, "Desire Under the Elms". N'oubliez pas de consulter la liste des *gardés à l'affiche*.

● LOEW'S

THE V.I.P.s (M.G.M.)

Film en Panavision et Metrocolor d'Anthony Asquith.

Principaux interprètes: Elizabeth Taylor, Richard Burton, Louis Jourdan, Elsa Martinelli, Orson Welles, Denis Price, Rod Taylor.

Joli mélodrame pour rehausser le prestige de Liz Taylor en tant que comédienne.

A cause du brouillard, l'avion qui doit quitter Londres pour New York est retardé, ce qui vient entraver les plans de huit V.I.P.s (ces lettres signifient "Very Important Persons" — personnes très importantes). Ces huit passagers devront passer la nuit à attendre le départ, ce qui signifie huit drames différents. Un metteur en scène de cinéma (Orson Welles) devrait quitter l'Angleterre avant minuit sous risque d'être ruiné par l'Impôt; un homme d'affaires (Rod Taylor) risque de perdre son entreprise à cause du retard, et d'être emprisonné pour avoir fait un chèque sans provision; une jolie femme (Elizabeth Taylor) veut quitter son mari (Richard Burton) pour un play-boy (Louis Jourdan), etc. Evidemment, tout finira pour le mieux: Liz revient à son mari grâce au retard de l'avion; Rod est sauvé par sa secrétaire dévouée; Orson se voit forcé d'épouser une starlette et de lui donner sa société cinématographique. Il faut regarder "The V.I.P.s" comme un divertissement agréable qui permet de connaître un nouveau particulier — celui où l'on brasse des millions. Ce film permet à Liz Taylor de redorer son blason grâce à une interprétation des plus honnêtes, de beaucoup supérieure à ce qu'elle a fait dans "Cléopâtre". Par contre, Richard Burton ne parvient pas à camper parfaitement son personnage: il lui manque un peu de vérité. Orson Welles, Elsa Martinelli et Rod Taylor vivent leurs personnages.

J. L.

● CAPITOL

THE MAIN ATTRACTION
(M.G.M. 7-Arts)

Un film de Daniel Petrie, en Metrocolor.

Les exploits d'un jeune chanteur américain en tournée avec un cirque italien.

Principaux interprètes : Pat Boone, Nancy Kwan et Mai Zetterling.

Un jeune chanteur américain s'engage pour travailler dans un cirque de la campagne italienne. Mais pour une fois, et c'est tant mieux, Pat Boone n'incarne pas le jeune homme aux joues roses, aimable et vertueux, que les demoiselles et leurs mamans trouvent adorable. Il a enfin un rôle un peu plus vraisemblable, sachant être railleur, méchant parfois, tantôt misérable, tantôt courageux.

Et comme à peu près tous les personnages jouent dans cette veine plus réaliste que ce qu'on a l'habitude de voir dans les films en couleurs de Hollywood, le spectateur n'a pas à se faire prier pour croire à l'histoire qu'on lui raconte, se laisser émouvoir et réagir au "suspense" que le film contient.

On tremble vraiment quand l'acrobate fait ses sauts périlleux; quand, au cours d'une bagarre en règle, un couteau éventre l'un des combattants; quand la police est aux trousses du présumé coupable (Pat Boone: qui est innocent, bien entendu); quand une avalanche en haute montagne menace la vie du fugitif et de sa compagne.

S. T.

● WESTMOUNT

The CONDEMNED of ALTONA
(20th Century-Fox)

Un film de Vittorio De Sica, sur écran géant, en noir et blanc.

Inspiré des "Séquestrés d'Altona" de Jean-Paul Sartre.

Principaux interprètes: Maximilian Schell, Fredric March Sophia Loren, Françoise Prévost et Robert Wagner.

Thème: drame de la conscience allemande en face des atrocités nazies.

Jean-Paul Sartre, en animant ses "Séquestrés d'Altona", empruntait à l'histoire contemporaine un sujet immense et complexe: l'autoprocès de l'idéologie hitlérienne. Le risque était gros. Parce que l'idée d'un examen de conscience national à retardement, en pleine période de restauration (la pièce fut créée en 58 ou en 59), paraissait un anachronisme, pour ne pas dire un "anticlimax". Mais Sartre écrivait pour la scène, où le dialogue est roi, et, si périlleuse que fût l'entreprise, sut malgré tout bâtir une pièce à thèse (ou intellectuelle) qui "passait". Adaptés, traduits, ces "Séquestrés" deviennent sur la pellicule "The Condemned of Altona", avec ce résultat que le film "passe" beaucoup moins que la pièce. Du reste, Sartre a insisté pour se dissocier en quelque sorte de la version filmée en exigeant qu'on précise bien, au générique: "inspiré de . . ." Ce qui ne veut pas dire que "The Condemned of Altona" soit un navet. Au contraire, par moment le film est vraiment "fort". Par exemple lorsque Franz (Maximilian Schell) est en proie à une hallucination quand, déambulant à travers les rues, il constate pour la première fois que l'Allemagne, collectivement coupable comme il l'est lui-même à ses yeux, loin d'être châtiée, renaît dans une prospérité inespérée . . . En revanche, les longueurs qu'on tolère au théâtre prennent une lourdeur de plomb dans la salle obscure. Ainsi, le crescendo d'une bonne séquence se reperd aussitôt dans le rythme ralenti qui se veut morbide et qui finit par créer un climat d'ennui. La distribution se compose de bons interprètes, mais manque d'homogénéité. Puissant et volontaire, Fredric March (le père) a plus l'air d'un businessman de Wall Street que d'un géant de l'industrie lourde allemande. Excellente dans d'autres emplois, Sophia Loren (belle-soeur de Franz) a ici l'air un peu perdue dans un rôle pas du tout à sa taille. Maximilian Schell atteint bien l'hystérie qu'exige son rôle, mais manque trop souvent de virilité pour un ex-lieutenant de la Wehrmacht. Robert Wagner (frère de Franz) est décidément fade comme héritier présomptif de cet empire industriel. Quand même, "The Condemned of Altona" reste un film à voir si vous n'avez pas vu la pièce — que vous apprécierez davantage quand vous la verrez.

G. D.

● GARDES A L'AFFICHE

ALOUETTE — "Cleopatra" avec Elizabeth Taylor. Une oeuvre d'imagination inspirée de la vie de la célèbre Cléopâtre. (21e semaine.)

IMPERIAL — "How the West Was Won", avec Debbie Reynolds, Gregory Peck, James Stewart. Fresque historique sur la conquête des territoires de l'Ouest américain, sur écran cinérama. (34e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "Women of the World". Les coutumes et la façon de vivre des femmes dans le monde. (7e semaine.)

LE PARISIEN — "Strip-tease", avec Krista Nico et Dany Saval. Comédie dramatique qui se déroule dans le monde des cabarets et au sein d'une famille bourgeoise. (10e semaine.)

PALACE — "Irma la Douce", avec Jack Lemmon et Shirley MacLaine. Un souteneur devient jaloux de sa protégée, Irma la Douce. (7e semaine.)

ELYSEE — "Electre", avec Irene Papas et Yannis Fertis. Electre et Oreste vengent leur pere assassiné par l'amant de leur mère. (4e semaine.)

SNOWDON — "The L-Shaped Room", avec Leslie Caron et Tom Bell. Difficile recherche de l'amour et du bonheur, dans les milieux "beatniks" de Londres. (6e semaine.)

KENT et *OUTREMONT* — "Mondo Cane". Un documentaire qui étale les aspects les plus cruels de notre monde. (11e semaine.)

FESTIVAL — "M . . . le maudit". Un meurtrier est recherché par la police et par la pègre. (4e semaine.) "L'Ile nue". La vie héroïque d'une famille isolée sur une île aride. (11e semaine.)

AVENUE — "We Joined the Navy", avec Kenneth Moore et Lloyd Nolan. Les mésaventures de trois élèves officiers et de leur instructeur à bord d'un navire-école américain. (2e semaine.)

SEVILLE — "Les 55 jours de Pékin", avec Charlton Heston et Ava Gardner. Les cinquante-cinq jours de siège des légations étrangères à Pékin par les Boxers en 1900. (3e semaine.)

CANADIEN — *PLAZA* — "Source de vie", avec Hansjörg Felmy et Cordula Trantow. Un drame permanent dans un petit village des Alpes suisses. (2e semaine.)



JOKES — TRUCS

● Gomme piquante .25 ● Caméra miniature $1.39 (films .25, 5 pour $1.00) ● Poudre à gratter .25 ● Attrape cigarette .50 ● Moustache avec clip .45 ● Vomissement $1.00 (imitation) ● Masque en caoutchouc $2.95 ● Monnaie de théâtre .25 ● Araignée noire .65 ● Plume-fontaine à pétards $1.00 ● Petit chien .75 (aimanté) ● Coussin caoutchouc sonore .89 ● Ordure de chien .65 (imitation) ● Dollar caoutchouc .25 ● Bague avec pierre qui arrose .75 ● Crayon caoutchouc .35 ● Boîte noix serpent $1.25 ● Poignée de main buzzer .89 ● Cube de glace avec mouche .50 ● Mummy magique $1.00 ● Pièces monnaie magiques $1.00 ● Longue-vue (oeil noir) .35 ● Chocolat caoutchouc .49 ● Poudre éternuer .25 ● Parfum d'amour puant .50 ● Bouteilles parfum magique .75 ● Ver de terre (plastic) .35 ● Jeux de cartes truqués $2.75 ● Chapeau à serpent .35

P. R. NOVELTIES — C.P. 64, Station T, Montréal 24

Demandez notre catalogue gratuit.

CINERAMA CE SOIR, 8 h. 30 — Rés. AV. 8-5603 CINERAMA

EN CINERAMA ET TECHNICOLOR

8 h. 30 tous les soirs dimanches compris — MAT. MER. 2 h., SAM. et DIM. 1 h., DIM. 4 h. 45. Enfants, 10 ans, admis merc. 2 h. Sam. et dim. 1 h.

HOW THE WEST WAS WON

5 DERNIERS JOURS

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE, ALLEZ A CINERAMA

. . . puis POUR 3 SEMAINES SEULEMENT . . . sur demande populaire . . .

A COMPTER DE JEUDI 21 NOV.



CINERAMA INC. présente

THE BEST OF CINERAMA

en TECHNICOLOR

Les plus belles scènes comme les plus électrisantes toutes réunies en un seul et même grandiose spectacle.

SIÈGES RÉSERVÉS
EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

8 h. 30 tous les soirs dimanches compris : $2.40 orch. et loges, $1.75 balc. — 2 h. mercredi : $1.75 orch. et loges, $1.20 balc. — 2 h. sam. et dim. : $2.00 orch. et loges, $1.50 balc. — 5 h. sam. et dim. : $2.40 orch. et loges, $1.75 balc. — ENFANTS, 10 ans, ADMIS mer., sam., dim. 2 h.

TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LÀ . . . AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Guichet ouvert : 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA **IMPERIAL**

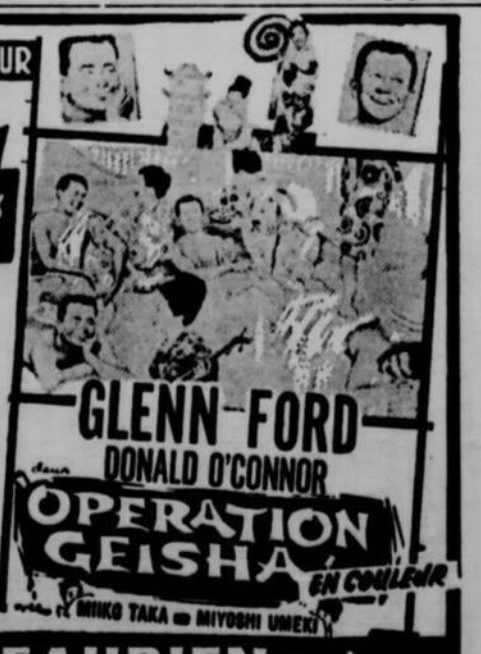
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

En franchissant le mur de leur vie privée, c'est plus qu'une confession que nous écoutons c'est la vérité que nous découvrons !

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS





CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN

LA.4-1665 1615 ST-CATHERINE E. DU.8-4210 8610 ST-DENIS RA.1-8060 2396 BEAUBIEN E.



STANLEY KRAMER et le cinéma (2)

Hollywood redevient capitale du cinéma !

Propos recueillis par Jean Laurac

BEVERLEY HILLS. (Exclusif au *Petit Journal*) — Lorsque j'ai invité 250 journalistes du monde entier à assister à l'avant-première du film "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World", je voulais naturellement faire connaître ce nouveau film en cinérama au monde entier par l'intermédiaire des membres de la presse, mais ce n'était pas là mon seul but. J'avais une autre idée derrière la tête.

Depuis longtemps, un peu partout — à la radio, à la télévision, dans les journaux et les revues — on affirme que Hollywood n'est plus la capitale du cinéma, que cette ville est moribonde, même morte.

J'ai voulu que les journalistes profitent de leur séjour ici pour vérifier si ces propos sont exacts, sachant fort bien qu'ils se rendraient compte du contraire en discutant avec les gens qu'ils rencontreraient. Je veux démontrer que Hollywood est encore, et plus que jamais, l'un des grands centres de production cinématographique au monde, et que d'ici quelques années Hollywood redeviendra le plus grand de tous !



STANLEY KRAMER

Le nom de Stanley Kramer a toujours été associé à d'excellentes productions. Tour à tour metteur en scène et producteur, on lui doit certains des plus grands succès américains, entre autres, "Judgment at Nuremberg", "Inherit the Wind", "On the Beach", "The Defiant Ones", "The Caine Mutiny", "Cyrano", "Home of the Brave", "High Noon", "Champion". Jean Laurac s'est rendu à Hollywood spécialement pour assister à l'avant-première de son nouveau film "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Il a profité de son séjour là-bas pour rencontrer M. Kramer. Il a recueilli les impressions de ce cinéaste sur le cinéma contemporain. Voici le second d'une série d'articles sur ce sujet.

N. de la R.

La crise a existé

Il ne faut pas se méprendre sur mes propos. Nul ne saurait sérieusement nier que pendant quelques années Hollywood a traversé une crise grave. Une telle crise était pourtant normale. Un homme est parfois terrassé par la maladie et il s'en remet. Hollywood a été très malade. On prétendait toujours y posséder les meilleurs éléments, mais, si c'était vrai, on n'en donnait pas la preuve. Il suffisait de tourner le regard ailleurs pour s'en rendre compte.

Prenons le domaine des idées. Dans la plupart des pays, on bouleversait systématiquement toutes les données traditionnelles du cinéma. On faisait primer l'expression sur la technique. On se servait du film pour exposer des idées, pour faire réfléchir les spectateurs, pour exposer des problèmes. A Hollywood, on en était encore à la vieille époque, à l'usine de rêves. Le cinéma n'était qu'un moyen de divertissement comme tant d'autres, rien de plus. Nos produits étaient donc médiocres lorsqu'on les comparait à ceux des autres pays.

Hollywood, disait-on, accorde la primauté à la technique sur l'expression. Affirmation toute gratuite. On n'avait qu'à assister à un film japonais pour s'en rendre compte: encore une fois, nous étions dépassés. Comme image et cadrage, chapeau au Japon ! — les photographes, là-bas, sont extraordinaires !

J'avoue qu'à cette époque j'étais très embarrassé lorsqu'on parlait de cinéma américain. Nous étions dépassés par le monde entier. Nous croupissions lamentablement.

Elle est finie

Heureusement, cette ère sombre est passée, une renaissance est en train de se produire. Une révolution, pourrais-je dire.

On sent à Hollywood une nouvelle orientation des plus prometteuses. D'ici peu de temps, nous allons reprendre notre place au soleil. De malades, nous sommes devenus convalescents, et demain nous serons en pleine forme, plus vigoureux que jamais.

Si cette opération a eu lieu, c'est qu'il y a eu transfert des pouvoirs. La direction a cessé d'être aux mains des hommes d'affaires, des financiers qui ne connaissaient presque rien au cinéma, qui se contentaient de faire des enquêtes avant de tourner un film. A l'époque, on demandait aux gens :

— Quel genre de film aimeriez-vous voir ?

— Quels comédiens devraient être de la distribution ?

— Préféreriez-vous que le film soit en couleurs ou en blanc et noir ?

Bref, on envoyait un long questionnaire à des milliers de personnes. Il fallait des mois pour compiler les résultats, avec le risque que les goûts changent. Et d'ailleurs on n'écrit pas un scénario sur commande, comme réponse à un questionnaire.

Aujourd'hui, ce sont les créateurs qui ont les postes de dirigeants et qui contrôlent les destinées du cinéma américain. Naguère, lorsqu'on parlait du cinéma, c'était toujours d'une industrie qu'il s'agissait. Il n'était pas question d'art. Ces temps sont révolus.

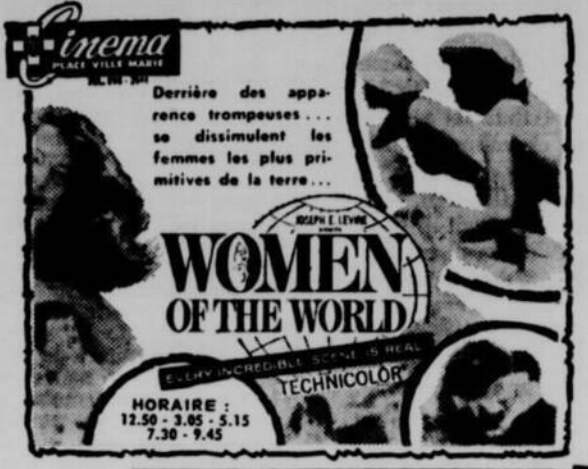
Après la guerre, lorsque je suis revenu à Hollywood, j'ai cessé de faire de la mise en scène pour devenir producteur. En effet, j'avais compris que c'est le producteur qui détient toutes les cordes, qui dirige tout en fin de compte. C'est de lui que dépend la qualité ou la médiocrité des films.

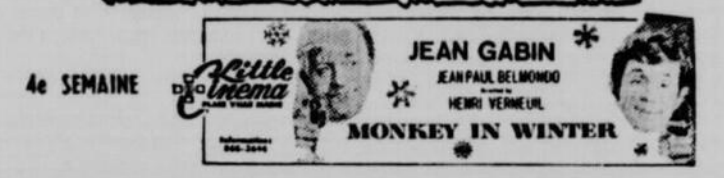
Ça ne m'a pas empêché de revenir à la mise en scène de temps à autre, car c'est là mon vrai métier, c'est ce que j'aime avant tout.

Je me crois donc bien placé pour répondre à tous ceux qui affirment que Hollywood n'est plus ce que c'était. J'avoue qu'ils ont raison. C'est quelque chose de mieux.

La semaine prochaine : Qu'est-ce qui se passe en Russie ?



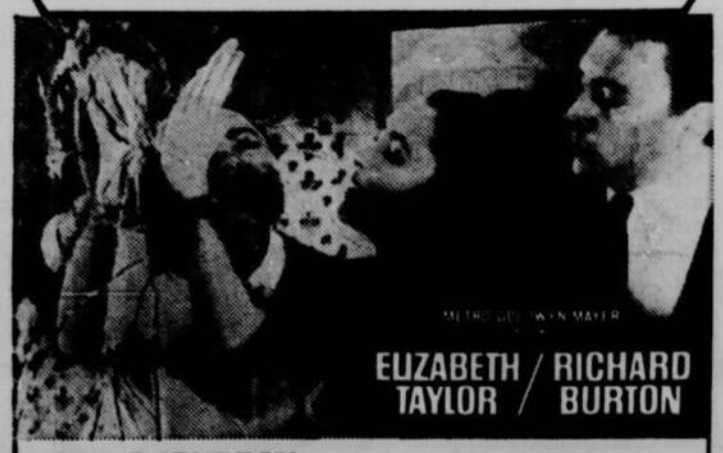






★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★







D'un bout du monde à l'autre...

Vicky Autier voyage toujours avec sa mère et sa nounou !

par Claude-Lyse Gagnon

Il y a des gens pour qui les séparations sont trop difficiles. Ils ne peuvent supporter des yeux d'adieu ni endurer l'incertitude de l'absence. Alors ils préfèrent emmener avec eux tout ce qu'ils ont comme êtres chers. Autrement dit, ils voyagent en tribu. Ils ne prennent pas une chambre d'hôtel, mais une suite; ils multiplient au lieu de diviser. Il s'agit de savoir s'organiser, paraît-il. C'est là ce que nous dit la chanteuse française Vicky Autier, qui est bien placée pour en parler puisqu'elle ne part jamais en tournée sans emmener sa mère et sa vieille gouvernante.

Ces trois femmes n'ont pas connu plus de trois jours de séparation en dix ans. Et pourtant, Dieu sait combien de fois Vicky Autier a traversé l'Atlantique pour venir remplir des engagements aux Etats-Unis et au Canada, sans compter son voyage en Amérique du Sud. Outre-mer, elle signe ses contrats — comme celui-ci qui nous vaut de l'entendre à la Salle Bonaventure du Reine-Elisabeth —, et quelques jours plus tard les trois femmes, bras dessus, bras dessous, montent à bord de l'avion. Trois femmes, une ribambelle de malles, de valises. Presque une caravane. Garçon, ouvrez les portes et tenez-les un bon moment !

Fille unique

"Je n'ai pas fait un seul grand voyage sans être accompagnée de ma mère, explique Vicky Autier, parce qu'elle est un équilibre pour moi. Elle me calme, m'encourage, se montre féroce quant à mes heures de sommeil, veille à mes toilettes. Bref, elle m'est d'un tel réconfort et m'aide tellement dans mon métier que je ne puis partir sans elle. Quant à ma gouvernante, elle est maintenant âgée de 80 ans. Elle a été la gouvernante de mon père, et elle m'a vue naître. Voyager la fatigue encore moins que rester en France où, parce qu'elle s'ennuie sans nous, elle travaille deux fois plus, maigrit et risque plus de tomber malade qu'en nous suivant.

A première vue, c'est surprenant de voir une chanteuse française voyager ainsi. Avec sa maman. Avec sa nounou. Mais tout s'explique. Vicky Autier était enfant unique. Unique et choyée. Choyée mais pas gâtée. Et comme Vicky doit sa carrière de chanteuse à sa mère plus qu'à quiconque, car c'est elle qui lui enseigna le piano et le chant bien avant de la confier à des professeurs, et qu'elle l'encouragea toujours par la suite, les deux femmes ne se sont pas quittées.

Il faut ajouter que la mère de Vicky Autier, ex-soprano lyrique elle-même durant plusieurs années (elle chanta à l'Opéra sous le nom de Suzy Després), connaît bien les exigences du métier — les bons côtés et les moins bons. Alors elle fait tout ce qu'elle peut pour simplifier la vie de sa blonde fille.

Une maman si heureuse !

Madame Després est d'ailleurs une dame charmante qui se trouve la plus heureuse des dames : "Voyez-vous, dit-elle avec chaleur, je l'ai toujours aidée à travailler. Quand elle était petite fille, je l'ai lancée pensant comme toutes les mamans qu'elle me quitterait vite. Mais elle m'a toujours gardée dans sa vie. Si je l'ai choyée autrefois, c'est elle maintenant qui me choie."

Toute fière, elle poursuit: "Je l'aide, vous savez. D'abord je m'occupe de ses toilettes, afin qu'elles soient toujours impeccables. Vicky n'aurait pas le temps de voir à tout cela. Et puis je veille sur sa santé. Il faut un régime de vie sévère pour une artiste qui chante presque tous les soirs. Beaucoup de sommeil, des repas équilibrés. Quant à la vie d'hôtel, aux départs, aux voyages, cela ne me fatigue pas du tout. Au contraire, car j'adore cette vie. C'est l'ennui qui fait vieillir, la solitude... J'aide Vicky, mais je m'ingénie à n'être pas indiscrète. Je ne veux pas lui peser. Je la seconde côté métier et me retire pour le reste. Je suis si heureuse de vivre ainsi !"

Quand Vicky Autier est entrée dans sa suite, sa gouvernante octogénaire l'attendait toute souriante. Quelques mots de tendresse, et discrètement elle se retire. Puis un bécot à maman, qui avait une tasse de thé toute prête... C'est bon un accueil aussi chaud ! Au lieu de la solitude après le spectacle, deux vieilles dames bien attentives qui savent attendre et sourire. L'intimité de la tribu. La présence, voilà qui réchauffe le coeur et illumine l'existence. Là se trouve sans doute une des raisons qui expliquent l'immense réussite de Vicky Autier.



(Photos Marce)

Dans le monde du "showbiz", la journée commence vraiment pour l'artiste non pas à l'heure du petit déjeuner, mais à l'heure du thé... Aussi, c'est pour VICKY AUTIER un moment bien agréable que celui de procéder à ce petit rituel en compagnie de sa mère, un peu avant la répétition de fin d'après-midi.

une production colossale !

"SEUL CONTRE ROME"

UNE LUTTE GIGANTESQUE ENTRE DEUX RIVAUX

avec ROSSANA PODESTA PHILLIPPE LEROY

TOTALSCOPE EASTMAN COLOR

2e film

DANS UN CADRE CAPTIVANT, TRAQUE PAR LA POLICE, UNE PASSIONNANTE ET ANGOISSANTE AVENTURE D'AMOUR !

"TRANSIT A SAIGON"

AVEC ODILE VERSOIS PIERRE MASSIMI

distribution par SELECT FILM

TERRAIN DE STATIONNEMENT SALON BLEU

271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853 PAPINEAU PAPINEAU-MONT-ROYAL

352-0200 VERSAILLES SHERBROOKE et ST-LEONARD

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Si vous voulez voir ce que c'est que le "biculturalisme" ou "biculturisme" en marche, regardez un peu l'émission spéciale de Radio-Canada ce dimanche soir 17 novembre, à 9 h. **Deux villes se rencontrent** ou **A Show From Two Cities,** que ça s'appelle. Vous aurez compris que Toronto visite Montréal, et qu'inversement Montréal visite Toronto. Pas encore un mariage, mais une sorte de fréquentation plus badine que sérieuse, pourrait-on dire. ● Ohé sportifs ! Toutes les semi-finales, de même que la finale pour la Coupe Grey, passeront au canal 2. Le fameux défilé de la Coupe Grey aussi, va sans dire. ● La belle affaire ! Une demi-heure de téléroman pour nous faire admirer la virtuosité d'un chirurgien, et nous révéler en même temps qu'une infirmière angoissée sait quatre mots d'allemand . . . A ce rythme, **7e Nord** pourrait se prolonger indéfiniment. ● **Soeur Sourire** (dominicaine belge) va très probablement connaître un succès monstre de popularité chez nos voisins, grâce à ses disques enregistrés chez Philips (en Hollande) et que diffuserait très bientôt Mercury (aux Etats-Unis). ● On entend encore dire à travers les branches que **Fernand Doré** finirait par passer à CKAC. Comprenne qui pourra ! ● Après un conseiller en matière de troupes de théâtre amateur près le ministère provincial des Affaires culturelles, après un conseiller artistique et un conseiller littéraire près la Légation du Québec à Paris, pourquoi pas un conseiller musical près la même Légation du Québec à Paris ? M. Lapalme n'aurait pas à chercher longtemps pour trouver d'excellents candidats qui meurent d'envie de se sacrifier . . .



L. LaSALLE
...2 villes

● Le nom de **Lucien Côté** revient assez souvent, de ce temps-ci, dans les entretiens à huis clos à Radio-Canada. "Free lance" depuis peu, ce dernier ferait un retour à titre de superviseur libre (toujours) pour le côté information (sans jeu de mots) à l'émission **Aujourd'hui.** ● Gros effet à cette conférence de presse donnée à l'hôtel Dorchester de Londres ces jours derniers par **Pola Negri,** qui fait un retour dans une prochaine production de Walt Disney. L'inconsolable et plus du tout jeunette partenaire de feu Rudolph Valentino tenait en laisse, en guise de toutou, un superbe . . . guépard. ● Jeudi soir prochain, 21 novembre (canal 2, 9 h. 30), à l'affiche de **l'Heure du concert :** notre contralto **Maureen Forrester,** le violoniste français **Christian Ferras** et les deux danseurs étoiles de la National Ballet Society de Washington, **Sonia Arova** et **Stevan Grebel.** ● Luis Bunuel vient de commencer à Dieppe le tournage des extérieurs du "Journal d'une femme de chambre". La vedette: **Jeanne Moreau.** ● Les coiffures extravagantes du beau sexe (chapeaux d'envergure à la Jean Despréz et tiares capillaires) sont actuellement considérées comme une sérieuse menace à la survie du théâtre chez nos voisins. Nos directeurs de troupe, qui ont actuellement d'autres préoccupations, n'ont pas encore fait leurs commentaires là-dessus, mais tout indique qu'ils n'en pensent pas moins que leurs collègues américains. ● Les journaux nous apprenaient ces derniers temps que le traitement annuel du grand manitou de Radio-Canada, **M. Alphonse Ouimet,** n'est que de $20,000. Vingt mille dollars, c'est peu en effet, en comparaison de ce que touchent certains entrepreneurs en feuilletons, certains adaptateurs à contrat, certains présentateurs-fantaisistes genre "boul d'hum" . . .



L. COTE
...retour ?

● Si **le Père Gédéon** commence à n'être plus qu'à l'état de souvenir à la TV, sachez que son animateur, Doris Lussier, va venir vous en parler un peu à l'émission "Votre choix", samedi soir 23 novembre (canal 2, à 10 h. 45). Par la même occasion, l'animatrice **Monique Lepage** recevra **Gilles Pellerin,** qu'on perd aussi un peu de vue, et **Jean Duceppe,** toujours bien coté à la radio. ● On peut chanter en choeur, c'est parfois agréable, mais parler en choeur — comme on a fait mardi soir dernier à **Aujourd'hui** avec ces deux enfants d'Israël — c'est proprement ahurissant. ● Après le succès (mitigé) de son **Candide,** adapté en version contemporaine à l'écran, Norbert Carbonneaux annonce qu'il s'essaiera cette fois avec **l'Ingénu,** qu'incarnera **Jean-Paul Belmondo.** On se demande quelle sorte de **Huron** va camper ce diable de comédien qui, jusqu'à maintenant, s'est travesti en tout, du mec au . . . curé ! Quel sourire doit faire dans sa tombe le patriarche de Ferney ! ● La prochaine histoire d'alcôve qu'on se propose de porter à l'écran : **l'Amant de lady Chatterley** — avec **Liz Taylor** et **Richard Burton,** bien entendu . . . ● Sous son nom de **Grace Kelly,** la princesse Grace de Monaco acceptera-t-elle de faire une rentrée en tournant dans "The Unknown Battle" ? Chose certaine, le producteur Anthony Mann réitère ses invites en ce sens.



D. LUSSIER
...son choix

UNE HISTOIRE VÉRIDIQUE...
UN DRAME VÉCU!





à bout de nerfs
AMÉDÉO NAZZARI
NADJA TILLER
PETER VAN EYCK
NICOLE BADAL
CANADIEN PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Maintenant à ces BAS PRIX !
MATINEES lun. au mer. 99¢
Soirées et dimanche toute la journée $1.50

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE !
Gagnant de 7 prix de l'Académie



COLUMBIA PICTURES presents The SAM SPIEGEL-DAVID LEAN production of
LAWRENCE OF ARABIA
ALEC GUINNESS · ANTHONY QUINN · JACK HAWKINS · JOSE FERRER
ANTHONY QUAYLE · CLAUDE RAINS · ARTHUR KENNEDY · OMAR SHARIF
PETER O'TOOLE
SAVOY PO. 9-7372
STRAND UN. 6-2774
DORVAL 631-2021
RIALTO CR. 7-3700
MONKLAND HU. 4-9711
Aux 5 cinés

2e SEMAINE!
Jerry Lewis
le tombeur de ces dames
Technicolor



SOPHIA LOREN
DESIR SOUS LES ORMES
ANTHONY PERKINS, BURL IVES

En Primeur !
CINEMAS CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
TERRAIN DE STATIONNEMENT
ST-DENIS & BELANGER 271-4400 — 59 est STE-CATHERINE 288-5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD 352-0200
AU FRANÇAIS : Lun.-Sam. 1er Spectacle à 9 h. 40 a.m. ★ SALON ROUGE ★

Chanteuse célèbre mais femme malheureuse

Judy Garland a failli imiter Marilyn Monroe

NEW YORK. — (Keystone — Exclusif au *Petit Journal*) — La photo de Judy Garland vient de reparaître, ces temps-ci, à la "une" de tous les journaux des Etats-Unis. Cette fois-ci, cependant, il ne s'agit point d'un récent succès; il est question de son dernier malheur. Elle venait, en effet, d'absorber un tube de somnifères. Motif: la solitude.

Grâce à la rapide intervention d'une de ses amies qui se trouvait avec elle dans sa suite de l'hôtel San Regis de New York, elle a pu échapper à la mort. Elle devait aussitôt être confiée à la surveillance constante des infirmières auxquelles se joignait son mari, arrivé de Hollywood, et sa fille abandonnait ses répétitions afin de pouvoir s'occuper de sa mère.

Aux Etats-Unis tout le monde a été étonné d'apprendre que Judy ait tenté de se donner la mort. On pensait qu'elle avait enfin trouvé le calme et qu'elle traversait l'époque la plus heureuse de sa vie. Il était d'ailleurs logique de raisonner de la sorte puisqu'elle vient de se réconcilier avec son mari Syd Luft, qu'elle a remporté un grand succès sur les scènes du monde entier et que sa carrière cinématographique prend un nouveau départ avec trois films, projetés dans les salles obscures aux quatre coins du monde.

Seule

Judy Garland explique cet état de défaillance par une solitude qui venait brusquement d'envahir sa vie. Elle s'était dernièrement rendue en Angleterre afin d'être présente au lancement de son film, avait participé à des émissions de la TV britannique, était rentrée à New York où elle avait offert un cocktail en l'honneur de sa fille Lisa Minelli, pour se retrouver ensuite brusquement toute seule, sans rien avoir à faire, ni à quoi se consacrer. C'est donc cette solitude provisoire qui devait causer en elle un vide immense la poussant à avaler, sans savoir comment et pourquoi, une dose excessive de somnifères. Son intention n'avait pas été de se tuer mais uniquement de pouvoir trouver l'oubli et le repos. C'est peut-être un état d'âme semblable qui a été la cause de la mort de Marilyn Monroe.

La vie de Judy a été depuis toujours une lutte — une lutte contre tout. Elle a été aussi, cette vie, une sorte de tragédie qui s'est acharnée à la perdre.

Après avoir reconquis, une fois de plus, le public américain à la suite d'une série de récitals à succès autour du monde, Judy Garland a de nouveau souri à la vie. Pour elle, habituée depuis son enfance à chanter devant des milliers de spectateurs, ce retour sur scène, au premier plan de l'actualité, a été la plus grande victoire de sa vie. Syd, son mari, fut le promoteur de cette série de récitals, qui, pendant quelque temps, l'ont rapproché de son épouse. Malheureusement, cela ne devait pas durer.

Eternelle tragédie

Judy a commencé à se disputer avec son mari devant tout le monde. Les scènes de ménage se déroulaient, jour et nuit, en présence des enfants. Lorsque, de part et d'autre, ils se sont fatigués de cette vie qu'ils menaient, ils ont demandé le divorce. Toutefois, il faut souligner que Syd a essayé, à plusieurs reprises, de se réconcilier avec sa femme. Mais ne voulant plus le revoir, elle avait quitté la Californie avec ses enfants. Son mari la suivit à New York et tenta de reprendre les enfants, en lui notifiant qu'elle n'avait pas le droit de disposer d'eux.

La police a dû intervenir nombre de fois dans ce qu'il est convenu d'appeler de véritables batailles rangées, qui avaient eu pour cadre des hôtels et même des rues de New York.

Toujours est-il qu'ils ont fini par se réconcilier et Judy Garland est partie pour Londres tourner avec Dirk Bogard "I Could Go On Singing". En cours de tournage, elle allait être transportée plusieurs fois à l'hôpital, complètement exténuée.

Judy Garland avait rejoint Londres avec sa fille aînée, Lisa Minelli, née de son mariage avec le célèbre metteur en scène Vincente Minelli. La jeune fille suivait des cours de chant, de danse et d'art dramatique voulant, coûte que coûte, avancer sur les pas de sa mère et faire, au plus tôt, son apparition sur une scène. Aussitôt le film terminé, Judy Garland est rentrée aux Etats-Unis, car ses contrats l'obligeaient à chanter à Las Vegas ainsi que dans d'autres villes. Bien qu'à bout de forces elle entendait respecter ses engagements d'autant plus qu'elle se trouve être une artiste adorant son métier.

Lorsqu'elle es' apparue, à son retour du Vieux Continent, sur les scènes, au milieu des applaudissements que sa seule présence arrachait au public, sa faiblesse avait disparu comme par enchantement. C'est ainsi qu'elle trouvait la force de chanter — de chanter jusqu'à ce que littéralement on vienne l'arracher de la scène. S'il n'avait tenu qu'à elle, elle aurait sûrement continué de chanter pour satisfaire ses admirateurs et sans se soucier de ce qui pouvait lui arriver.

Une nuit, cependant, c'est la fatigue qui a eu le dessus, obligeant les médecins de prescrire à Judy une cure de repos. En sortant de l'hôpital, elle découvrit avec horreur qu'elle ne pouvait plus chanter. Ses cordes vocales ne lui obéissaient plus. La tension nerveuse des derniers mois, le voyage, les soucis familiaux agissaient désormais. Désespérée devant la perspective de ne plus pouvoir chanter, Judy Garland consulta les plus éminents spécialistes sans aucun résultat. C'est alors, seulement, qu'un de ses amis lui recommanda d'avoir recours à l'hypnotisme. Plusieurs de ses amis avaient déjà été sujets à ce genre de mal et un médecin, pratiquant l'hypnose comme moyen thérapeutique, les avait soignés.

C'est ce qui incita Judy Garland à contacter le médecin en

(suite à la page A-62)



JUDY GARLAND
... célèbre, mais malheureuse

Bientôt
à Montréal
"LES PARISIENNES"



Un rapport pimenté
EFREM ZIMBALIST Jr. et JANE FONDA dans une scène des "Liaisons coupables", film que vous pourrez voir bientôt aux cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien.



Cinéma DORVAL ★ 260, av Dorval, 631-2021
Soirées à 7.40. Samedi et dimanche des 1.00 p.m. spectacle continuel







el condor
"Il fait bon entendre la jeunesse s'exprimer avec cette violence et cette franchise; il fait bon voir qu'elle croit en l'art dramatique pour faire connaître et répandre ses idées. A ce titre, "El Condor" est un bon spectacle, et il faut inviter le public à aller le voir."
(Jean Béraud La Presse)
Une pièce pour le réarmement moral du monde. Par des étudiants péruviens.
Tous les soirs, jusqu'au 20 nov.
Matinée dimanche à 2 h. 30
COMEDIE-CANADIENNE
UN. 1-3339



JOSEPHINE BAKER compte parmi les journalistes du "Petit Journal" un excellent ami, ARTHUR PREVOST, qu'elle retrouve toujours avec plaisir lors de ses visites au Canada.

Joséphine Baker à ses amis journalistes :

"Ne devinez pas, j'ai 60 ans!..."

par Charles Petit-Martinon

Quand Joséphine Baker vous voit pour la première fois, elle vous gratifie tout d'abord d'un large sourire qui illumine son visage. Puis on se trouve brutalement enveloppé d'une sympathie et d'une chaude amitié. En quelques secondes, on a l'impression d'être pour elle une vieille connaissance qu'elle retrouve.

Joséphine Baker est la gentillesse et la simplicité même. Pas de manières avec les journalistes. A une question qu'on lui pose sur ses rapports avec la gent journalistique, elle répond : "Pourquoi voulez-vous que les journalistes m'embêtent, ce sont mes amis !"

Joséphine Baker a l'art de vous mettre à l'aise. "Surtout ne vous faites aucune illusion, j'ai 60 ans." Elle est bien une des rares femmes et surtout une des rares vedettes qui n'ait pas honte de son âge. D'autant plus qu'elle ne paraît pas les ans qu'elle accuse avec tant de simplicité et de franchise.

Elle porte toujours sur son tailleur noir un petit ruban rouge qui est loin d'être une fantaisie. C'est une décoration qu'elle a gagnée, "et pas en chantant", ajoute-t-elle avec modestie. Joséphine Baker a été décorée de la Légion d'honneur. Elle a d'autres décorations, d'ailleurs : la Croix de guerre avec palme, la Médaille de la résistance.

Humanité débordante

Joséphine Baker est débordante d'humanité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle est parmi nous. Elle a onze enfants à faire vivre. Onze enfants qu'elle a adoptés et dont l'âge varie de trois ans et demi à 12 ans. Elle a un grand domaine à administrer et, à 60 ans, elle n'a pas peur de retourner sur la scène pour pouvoir boucler son budget.

"Il ne faut jamais craindre la fatigue. Il faut d'abord penser à ce que l'on doit faire et ignorer la fatigue. Sinon on ne ferait jamais rien !"

Le spectacle que donne Joséphine Baker vendredi soir est en quelque sorte l'avant-première nord-américaine d'un spectacle qu'elle présentera aux Etats-Unis et à Paris à son retour. C'est une primeur qu'elle nous offre. A son répertoire, des chansons modernes et de vieux succès.



(Photo Air France)

JOSEPHINE BAKER
... un sourire éblouissant

"Des chansons modernes, bien sûr que j'en chante. Il faut être de son époque. Il faut savoir danser le twist." Et, s'adressant à un journaliste qui la questionnait, "Vous ne savez pas danser le twist, vous ? Il faut l'apprendre !"

Et la conversation continue à bâtons rompus, comme entre amis. On lui avait préparé une chaise et une table pour sa conférence de presse. Elle n'en a cure. Elle préfère être debout et entourée de ses "amis" journalistes. Aucune question ne l'embarrasse. Quand on a sa franchise et sa simplicité ,comment en serait-il autrement !

Sur disque

Chants indiens

Ce n'est pas tous les jours qu'on lance sur le marché un disque de folklore indien. Ce n'est pas n'importe qui, non plus, qui peut se permettre d'enregistrer un tel disque. Son auteur n'a d'indien que le surnom attribué par les Indiens de Caughnawaga, "Yohadio", ce qui signifie dans leur dialecte : voix claire des bois.

Son nom est Adrienne Roy-Villandré, mais elle est plus connue sous le nom de son mari, le marquis Ruzé d'Effiat, car elle est madame la marquise Ruzé d'Effiat.

Comme elle a toujours chanté sous le nom d'Adrienne Roy-Villandré, c'est sous ce nom-là que les "Chants indiens" ont été enregistrés. Il s'agit d'une anthologie sonore de chants recueillis chez plusieurs tribus indiennes d'Amérique du Nord: Sekanais, Iroquois, Navajos, Cris, Omaha, Geedaranitz. Bien que madame Ruzé d'Effiat ne parle pas les dialectes indiens (il y en aurait près de deux cents), c'est tout de même elle qui interprète ces chants.

Il y a déjà de nombreuses années qu'elle se consacre au folklore indien. Avant de s'en occuper, madame Ruzé d'Effiat était chanteuse. Elle avait fait des études à Paris avec Jane Bathori. Elle fut l'une des premières interprètes de Poulenc, Milhaud, Honegger. Passionnée par le folklore indien, elle se mit en tête de faire connaître des chants qui allaient tomber dans l'oubli. Sous la direction et les conseils de Marius Barbeau, du Musée national d'Ottawa, elle entreprit des recherches qui lui permirent de présenter au grand public de nombreux récitals composés de tous les chants qu'elle a pu recueillir à travers l'Amérique du Nord, partout où il y a des tribus indiennes.

Pendant quinze ans, madame Ruzé d'Effiat a fait le tour de tous les couvents, de toutes les communautés religieuses pour faire connaître le folklore indien. Selon ses propres paroles, c'était pour elle une véritable croisade.

"Autrefois, je chantais sur la scène en costume indien. Maintenant, je dois me contenter d'enregistrer des disques", me dit-elle avec quelque regret.

C. P.-M.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

Tout par l'image



Canadian Facts, un organisme indépendant d'enquête, a interviewé récemment 4,000 Canadiens de 18 ans et plus sur le rôle de Radio-Canada dans notre société. Voici une gerbe des résultats obtenus.

9 Canadiens sur 10 estiment que Radio-Canada renseigne bien le public.

75 p. cent des interviewés qui ont exprimé une opinion ont la conviction que Radio-Canada, sur une base quotidienne, donne des nouvelles plus sûres que celles fournies par les autres sources d'information.

Plus de 7 Canadiens sur 10 (74 p. cent) croient que Radio-Canada encourage les artistes canadiens.

Près de 85 p. cent des Canadiens affirment que Radio-Canada remplit bien son rôle de divertir et d'instruire le public.

Le public en général, soit presque 90 p. cent des Canadiens, apprécie l'ensemble de l'oeuvre de Radio-Canada.

"votre choix"



Les plus grandes personnalités du monde artistique, politique ou des affaires répondent chaque semaine à cette question de Monique Lepage: "Quel est votre choix?" Ainsi ces diverses personnalités auront le privilège de choisir un sujet d'émission ou de faire entendre leurs artistes préférés. *DES SURPRISES AUSSI AGRÉABLES QU'INATTENDUES VOUS SONT RÉSERVÉES.*



"VOTRE CHOIX" est une présentation de du Maurier, la cigarette de bon goût

LE SAMEDI, 10H.45 P.M., CANAL 2

ET TOUS LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

Vicky Autier ou...

Paris à Montréal

Nous apportant l'air de Paris comme le Boeing d'Air France qui l'a transportée jusqu'à Dorval, Vicky Autier fait en ce moment sensation à la Salle Bonaventure. Hier encore, avant de prendre l'avion, elle gravait un nouveau disque non loin de la tour Eiffel. Demain, c'est-à-dire après son engagement au Reine-Elisabeth, dans quel coin du monde cette blonde Niçoise aux dons multiples charmera-t-elle les auditoires de connaisseurs ? Nous ne saurions dire, mais il nous plaît de rappeler qu'elle est parmi nous, et qu'une fois encore elle étonne et ravit tout à la fois.

Notons que son répertoire s'est enrichi de quelques nouveautés fort belles, et qu'elle nous les sert en supplément à des succès de durée que nous aimons toujours réentendre. Que son public soit anglophone ou francophone, Vicky Autier le possède comme nulle autre chanteuse, à ce qu'il semble, n'a su le faire jusqu'ici. Celle qui aurait pu être pianiste de concert — et qui peut encore et toujours le prouver d'une si brillante façon — a, comme on sait, opté pour la chanson, tant et si bien que la chanteuse est tantôt pianiste, et que la pianiste est tantôt chanteuse. Qu'on imagine un peu ce que ça donne quand elle chante en s'accompagnant. Son tour de force au clavier est celui qui consiste à jouer de la main gauche, en basse continue, le thème "Tea for Two", pendant que de la main droite elle nous interprète, comme en contrepoint, un pot-pourri d'airs aussi connus qu'"Alouette". Mais quand elle redevient diseuse, il faut l'entendre chanter "les Feuilles mortes" qui nous font trouver le novembre aussi beau que le mai qui a bouleversé un Brel et tant d'autres . . . Oui vraiment, Vicky Autier, c'est l'air de Paris en toute saison.

G. D.

Judy Garland . . .

(suite de la page A-60)

question et à lui proposer de l'accompagner au cours de ses tournées. Deux heures avant de monter sur scène, elle s'allongeait sur un divan, se laissait hypnotiser pour se réveiller uniquement quelques minutes avant le début du spectacle. On a pu d'ailleurs noter qu'elle chantait mieux que jamais. Ainsi, a-t-elle pu récupérer sa voix et la confiance en elle-même.

$1,000,000

Judy Garland touche des sommes fabuleuses pour chanter; mais elle assure, d'autre part, qu'elle chanterait de la même façon même si on ne la payait pas. Elle avance que le fait de se présenter devant un public qui l'admire constitue à ses yeux une récompense suffisante. Elle raconte à ce sujet une anecdote : on lui présenta, un jour, un milliardaire, qui lui a offert un million de dollars à condition de chanter pour lui tout seul. Judy a refusé, en répondant que pour elle le public était l'élément essentiel. Elle a expliqué que, sans avoir de public, les notes ne sortiraient probablement pas de sa gorge. Finalement, le milliardaire s'est résigné à attendre que Judy se présente dans un théâtre.

Mais revenons à la vie familiale de Judy Garland. Pendant les dernières semaines, donc, le mari est arrivé à se réconcilier complètement avec elle. Tous les deux ont immédiatement arrêté la procédure de divorce, la paix étant revenue dans le foyer. Syd Luft était resté à Hollywood avec les enfants, pendant que Judy Garland regagnait New York pour chanter.

La dernière fois que j'ai vu Judy, c'était au moment où elle partait pour Londres afin d'assister à la première de son film anglais. Peu avant de prendre l'avion, elle nous avait confié ne s'être jamais mieux sentie et que sa vie était en train de suivre un cours normal.

Ensuite, ce fut le retour. En rentrant Judy était restée à New York en vue d'encourager sa fille, qui débutait à Broadway dans une comédie musicale. Ensuite elle a offert une cocktail-partie en l'honneur de celle-ci, au cours de laquelle elle n'a pas hésité à déclarer que sa fille allait finir par l'éclipser, ayant beaucoup plus de talent. Judy et sa fille respiraient le bonheur. Rien ne laissait prévoir que quelques heures plus tard, dans sa chambre de l'hôtel San Régis, elle allait avaler un tube de somnifères.

Il est évidemment difficile de savoir ce qui s'est passé lorsque Judy s'est retrouvée toute seule. Elle a probablement dû se sentir isolée, fatiguée, sans illusions, perdue. Sur sa table de nuit était posé un tube de somnifères. Sans très bien se rendre compte de ce qu'elle faisait, elle a rempli le creux de sa main de pilules. Quelques heures plus tard, la sirène d'une ambulance gémissait devant l'hôtel San Régis . . .

Judy Garland, une fois de plus, a été sauvée sans que cependant les médecins aient pu résoudre quoi que ce soit. La solitude et l'ennui ont complètement envahi Judy Garland.

E. P. DE LEMA



Leur première visite

Pour la première fois, nous aurons la visite d'un groupe folklorique bulgare. Cet ensemble se nomme KOUTEV. Les 22, 23 et 24 novembre, à 8 h. 30, il donnera à la Grande Salle de la Place des Arts un spectacle de chants, de musique et de danses bulgares.

UN SPECTACLE ENCHANTEUR !

COMMENÇANT DEMAIN SOIR



MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
23 et 24 novembre
à 1 h. 30 et 5 h. 30

JOHN H. HARRIS presents the BIG SHOW

ICE CAPADES OF 1964

En SOIREE : à 8 heures lundi à jeudi, à 8 h.30 vendredi et à 9 heures samedi soir

Troupe de 150

LE PLUS FAMEUX DE TOUS LES SPECTACLES SUR GLACE !

6 NUMEROS MAGIQUES
"Mascarade"
"Cirque des Jeunes"
"Les Annapolettes"
"Halleluiah"
"Hommage à Cole Porter" - "Viva Italia"

3 représentations SAMEDI 23 nov.: à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.
FORUM Billets : 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00
Procurez-vous les vôtres AUJOURD'HUI

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

DES VENDREDI PROCHAIN
LE 22 NOVEMBRE



L'AVARE de MOLIÈRE

Théâtre ORPHEUM – VI. 5-7149
525 ouest, rue SAINTE-CATHERINE

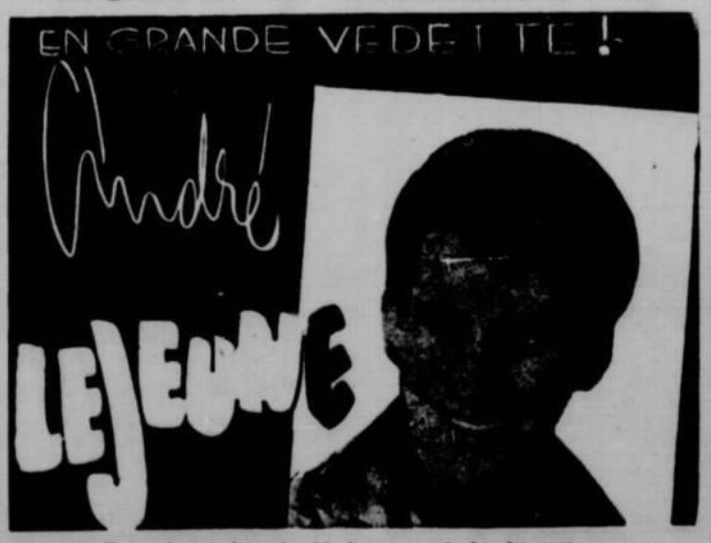


Sur disque

C'est lundi soir qu'aura lieu le lancement du microsillon de FERNAND HENAULT, le populaire chef d'orchestre du Tropicana. Inutile de dire qu'il s'agit de musique de danse. Ce disque s'intitule "Fernand Hénault au Tropicana", et vous avez sans doute déjà deviné que le lancement aura lieu dans ce cabaret.

Bientôt
à Montréal
"LES PARISIENNES"

LA DIRECTION... DU CAFE ST-JACQUES
présente en exclusivité à la
"BOÎTE à CHANSONS"



Tous les soirs de 10 h. p.m. à la fermeture
Le dimanche de 5 h. p.m. à minuit

CAFE St-Jacques

5e et DERNIÈRE SEMAINE

ST-DENIS et BIJOU

BRIGITTE BARDOT



avec CHARLES VANEL MARIE-JOSE NAT
PAUL MEURISSE · LOUIS SEIGNER · SAMY FREY
Réalisation HENRI-GEORGES CLOUZOT

Rien n'est plus doux, ni plus redoutable qu'une femme amoureuse...
LAURENT TERZIEFF
MARTINE CAROL
SANDRA MILO
ISABELLE COREY
VANINA VANINI
EN COULEURS



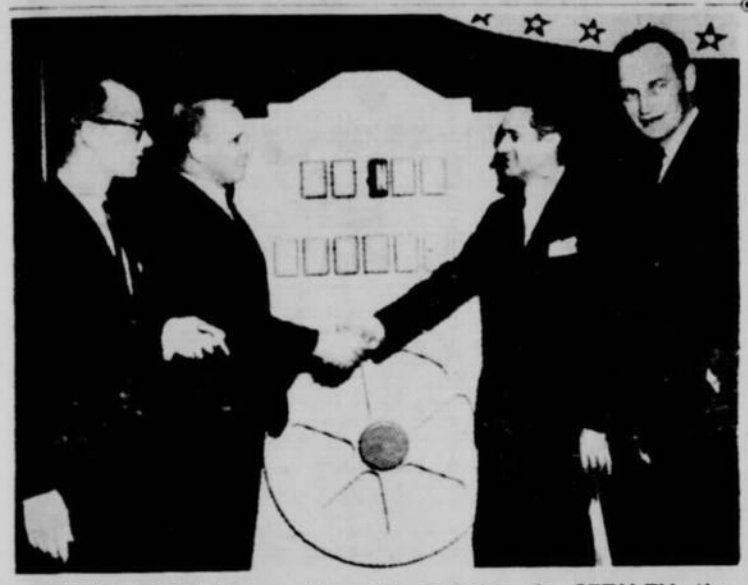




(Photos Roger Lamoureux)

Un "Aujourd'hui" pour les jeunes...

Depuis le 11 novembre, "Jeunesse oblige", émission pour les jeunes, est devenue quotidienne. Tous les soirs de 6 h. à 6 h. 30, du lundi au vendredi, cette émission sera diffusée en direct d'un centre de loisirs de Montréal. Nos jeunes téléspectateurs auront là une émission bien à eux, où on leur décrira et on leur montrera tout ce qui peut les intéresser ou les initier à des loisirs, des sports, des activités, des faits nouveaux. Comme de bien entendu, la danse y aura sa place de choix, et pas seulement les danses modernes, mais aussi les danses folkloriques, comme celles que présenta un groupe du Centre de l'Immaculée-Conception (ci-dessus, au centre). Chaque soir sera consacré à une activité différente : un soir la danse, un autre soir les sports, un autre soir la mode pour les jeunes filles, les disques, etc. Ces émissions auront également pour effet de stimuler les jeunes qui fréquentent les centres de loisirs et qui apporteront leur concours direct. "Jeunesse oblige" aura aussi pour effet d'attirer peut-être un plus grand nombre encore d'adolescents vers ces centres ou du moins de les intéresser à des problèmes de leur âge. GUY BOUCHER, que l'on voit ci-dessus en compagnie de PAUL DE MARGERIE, pianiste, en est l'animateur. Comme il fallait aussi une animatrice, c'est la toute charmante GENEVIEVE BUJOLD (ci-contre) qui a été l'élue.



BONNE FORTUNE — Nouvelle émission de CFTM-TV (le mercredi après-midi, 2 h. 30) qui vous offre l'avantage de jouer à un jeu intéressant et la chance de gagner des prix en argent et des timbres Pinky. Ci-dessus, de g. à d., MM. GILLES MARTEL et LARRY SCHACTER de chez Steinberg, commanditaire; ROBERT L'HERBIER, de Télé-Métropole, et DOUG JONES du groupe de production. Photo prise lors de l'avant-première.

Commençant lundi soir



A TOUS LES NOUVEAUX MEMBRES

nous offrons:

DEUX VOLUMES GRATUITS

DONT LE TOUT DERNIER ROMAN D'AMOUR DE:

MAGALI

O MON BEL ETRANGER

TROIS MAGNIFIQUES ROMANS D'AMOUR

Magali	Clarence May	Ann et Gwen
O MON BEL ETRANGER	DESTINS	LA CHANSON D'ILOUSKA

BON DE COMMANDE

L.P.J.—17-11-63

LE CLUB FEMINA
470, RUE DE LA COURONNE
QUEBEC 2, P.Q.

Veuillez m'expédier votre offre spéciale d'introduction dont DEUX VOLUMES GRATUITS plus UN LIVRE DU MOIS au prix habituel de $1.00 tous frais compris. Mon nom sera ainsi sur vos listes mais il est bien convenu que ceci ne m'engage à aucun minimum d'achat pour l'avenir et que je pourrai me retirer du Club en tout temps, sur simple avis. Selon vos conditions, j'aurai dix jours pour payer.

NOM .....

ADRESSE ..... AGE SI EN BAS DE 18 ☐

LE CLUB FEMINA

470, RUE DE LA COURONNE, QUEBEC 2, P.Q.

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



C. BOISJOLI
...Egregore



G. BUJOLD
...Stella



J. GASCON
...Orpheum



P. HEBERT
...National

Théâtre

● THEATRE NATIONAL — **L'Auberge des morts subites**, comédie de Félix Leclerc. Représentations : tous les soirs, à 8 h. 45. Relâche le lundi. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

● LES SALTIMBANQUES — **L'Enfant-rat**, drame d'Armand Gatti. Représentations : tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30 et les dimanches à 7 h. 30 du soir.

● LES APPRENTIS-SORCIERS — **Maître Puntila et son valet Matti**, de Bertolt Brecht. Représentations : tous les jeudis, vendredis, samedis, à 8 h. 30 du soir. Les dimanches, à 7 h. 30 du soir.

● THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil) — **Le Roman d'une orpheline**, pièce d'Henri Deyglun. Distribution : Béatrice Picard, Guy Godin, Paul Guèvremont, Micheline Herbart, Bertrand Gagnon, Gilles Normand. Représentations : tous les soirs à 9 h. Lundi, relâche.

● THEATRE-ANJOU — **Chérie noire**, comédie de François Campaux. Mise en scène de Nicolas Doclin. Distribution : Patricia Soleil, Gilles Pelletier, Maria Krishna, Pierre Giboyau, Camille Ducharme, Michel Maillot, Roger Michael. Représentations : tous les soirs à 9 h. Dimanche soir à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● L'EGREGORE — **Bertolt Brecht s'en-va-t'en guerre**, poèmes et chansons sur la guerre et la paix de Bertolt Brecht, avec le concours de Denise Morelle, Dyne Mousso et Robert Gadouas. Mise en scène d'André Page. Jusqu'au 18 novembre, tous les soirs à 8 h. 30. Dimanche, matinée à 2 h. 30. — **Le roi se meurt**, d'Ionesco. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. Distribution : Charlotte Boisjoli, Jacques Godin, Denise Morelle, Kim Yaroshevskaia, André Muller, Maurice Dallaire. Représentation, tous les soirs à 8 h. 30. Première, le 20 novembre.

● LE STELLA — Le Théâtre du Rideau vert présente **le Fils d'Achille**, comédie bouffonne de Claude Chauvière. Mise en scène de Jean Dalmain. Distribution : Monique Leyrac, Jean Dalmain, Geneviève Bujold, Julien Genay, Mirielle Lachance, Dominique Chantel, Yvan Canuel. Représentation, tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **l'Avare** de Molière. Mise en scène de Jean Gascon. Distribution : Jean Gascon, Guy Hoffman, Georges Groulx, Germaine Giroux, Patricia Nolin, Louise Marleau, Jacques Brouillet, Gabriel Gascon, Léo Ilial. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Première le 22 octobre.

● LA COMEDIE-CANADIENNE — **El Condor**, drame social en 15 tableaux de Enrique Tamashiro, Vicente Arakaki et Carlos Vasconcelos. Jusqu'au 20 novembre. Représentation, tous les soirs à 8 h. 30. Dimanche, matinée à 2 h. 30.

Musique

● LA BOUTIQUE D'OPERA — **Der Schauspieldirektor** et **l'Oca del Cairo** de Mozart avec Cécile Vallée, Napoléon Bisson, Georges Morgan, Colombe Gagné, Ilona Médek, Pierre Lambert, Gérard Fournier. Jusqu'au 24 novembre. Représentations : tous les soirs à 8 h. 30. Relâche, le lundi.

● LA PLACE DES ARTS — Quatrième concert d'abonnement de l'**Orchestre symphonique de Montréal**, le 19 novembre à 8 h. 30. Au pupitre : Josef Krips, chef d'orchestre autrichien.

● LE PLATEAU — Les J.M.C. présentent le **Quintette à vent de Bruxelles**, le 18 novembre à 8 h. 30 du soir.

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** — Le 17 novembre à 8 h. 30 du soir, concert de l'**Orchestre de chambre McGill**, sous la direction d'Alexander Brott.

● Au Y.W.C.A. — Le 24 novembre à 8 h. 30, premier de trois récitals consacrés à l'audition intégrale du "Clavecin bien tempéré" de Jean-Sébastien Bach avec le pianiste montréalais, **Samuel Levitan.**

Variétés

● LA GRANGE AU BOUC — Récital d'**Irène Létourneau**, les 15 et 16 novembre à 9 h. et 10 h. 30 du soir.

● **AU P'TIT CAPORAL** — La revue **Deux colons à la lune** avec Raymond Levesque, et Benoit Marleau. Représentations : du mardi au jeudi à 10 h. du soir, les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.

● **LA PLACE DES ARTS** — Le 21 novembre, à 8 h. 30, un "one-woman show" avec **Agnes Moorehead**, comédienne et fantaisiste. Du 25 novembre au 1er décembre, tour de chant de **Harry Belafonte.** Spectacle, à 8 h. 30 du soir. Le 30, matinée à 2 h. 30.

● LA COMEDIE-CANADIENNE — **Léo Ferré** et ses chansons, du 21 au 30 novembre, à 8 h. 30 du soir. Matinée à 2 h. 30, le 24 novembre.

● FORUM — Du 18 au 24 novembre, les **Ice Capades** et leur spectacle féerique sur glace. Tous les soirs à 8 h. 30.

● LE PLATEAU — Le 15 novembre à 9 h. du soir, récital de **Claude Léveillée.**

● LA BUTTE A MATHIEU — Tour de chant de **Monique Miville-Deschênes.** Spectacle, les 16 et 17 novembre à 9 h. et 11 h. du soir.

● LA PLACE DES ARTS — Du 22 au 24 novembre, un spectacle de folklore bulgare avec l'ensemble **Koutev.** Représentation, tous les soirs à 8 h. 30.

Cinéma

● AHUNTSIC — **La Prostitution**, 2 h. 30, 5 h. 55, 9 h. 20; **Nuits d'Orient**, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

● ALOUETTE (l') — **Cleopatra**, mat. 2 h.; soirée 8 h.; dim. mat, 2 h., soirée 7 h. 30.

● AVENUE — **We Joined the Navy**. 1 h. 20, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25.

● BEAUBIEN — **Les Internes**, 12 h. 25, 4 h. 15, 8 h.; **Opération Geisha**, 2 h. 21, 6 h. 11, 10 h. 01; lun. à ven. 6 h. 11, 8 h., 10 h. 01.

● BIJOU — **La Vérité**, 5 h., 10 h.; **Vanina Vanini**, 2 h. 55, 7 h. 15, 10 h. 05.

● CANADIEN et PLAZA — **Source de vie**, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 05; **A bout de nerfs**, 12 h., 2 h. 55, 5 h. 50, 8 h. 50.

● CAPITOL — **Main Attraction**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 50; **The Young and The Brave**, 10 h. 10, 1 h. 25, 4 h. 35, 8 h.

● CREMAZIE — **L'Américaine et l'Amour**, 11 h. 50, 4 h. 01, 8 h. 07; **Comme un torrent**, 1 h. 46, 5 h. 52, 10 h. 03.

● CHAMPLAIN — **Les Internes**, 2 h. 15, 6 h. 05, 9 h. 55; **Opération Geisha**, 12 h. 20, 4 h. 10, 8 h.

● CINE-CABARET (CAFE ST-JACQUES) — **Les Bonnes Causes**, 9 h., 11 h. 45; dim., 4 h., 7 h., 10 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **How the West Was Won**. 8 h. 30 tous les soirs. En matinée le mercredi à 2 h.; sam. à 1 h.; dim. à 1 h. et 4 h. 45.

● ELECTRA — **Astronautes malgré eux**, 12 h. 30, 3 h. 39, 6 h. 41, 9 h. 57; **le Glaive du conquérant**, 1 h. 59, 5 h. 08, 8 h. 17.

● ELYSEE (l') — **Electre**, lun. à ven., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 7 h. 30, 9 h. 30, 11 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30; **Citizen Kane**, lun. à sam., 7 h. 30, 9 h. 30; dim., 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FESTIVAL — **"M" le Maudit**, 7 h. 30; **l'Ile nue**, 9 h. 30.

● FRANÇAIS et CHATEAU — **Le Tombeau de ces dames**, 2 h. 45, 6 h. 20, 10 h.; **Désir sous les ormes**, 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. 05.

● KENT — **Mondo Cane**, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.

● LAVAL — **La Main chaude**, 12 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 05; **la Gamine**, 2 h., 5 h. 10, 8 h. 30.

● LOEW'S — **The V.I.P's**, 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 20.

● **MERCIER — Le Glaive du conquérant**, 12 h. 30, 3 h. 39, 6 h. 48, 9 h. 57; **Astronautes malgré eux**, 2 h. 09, 5 h. 18, 8 h. 27.

● MONKLAND — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 55, 4 h. 30, 8 h. 05.

● OUTREMONT — **Mondo Cane**, 1 h., 2 h. 50, 4 h. 55, 6 h. 55, 9 h.

● PALACE — **Irma la Douce**, 10 h. 20, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● PAPINEAU et GRANADA — **Seul contre Rome**, 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h.; **Transit à Saigon**, 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45.

● PARISIEN (le) — **Strip-Tease**, 10 h. 15, 12 h. 05, 2 h., 3 h. 55, 5 h. 50, 7 h. 45, 9 h. 45.

● PASSE-TEMPS — **Le Héros d'Iwo Jima**, 12 h. 15, 4 h. 55, 9 h. 35; **Escadrille Panthère**, 3 h. 35, 8 h. 15; **Gorgo**, 2 h., 6 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — **Women of the World**, 10 h. 15, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Monkey in Winter**, 12 h. 40, 2 h. 50, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 15.

● RED ROOM (DORVAL) — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 45, 8 h. 05. Sam. et dim., 12 h. 45, 4 h. 35, 8 h. 05.

● RIALTO et SAVOIE — **Lawrence of Arabia**, 12 h. 55, 4 h. 30, 8 h. 05.

● RIVOLI — **Seul contre Rome**, 2 h. 40, 6 h. 10, 9 h. 35; **Transit à Saigon**, 1 h. 05, 4 h. 30, 8 h.

● ROSEMONT — **Opération jupon**, 12 h. 30, 4 h. 19, 8 h. 08; **Ce n'est pas une vie, Jerry**, 2 h. 40, 6 h. 29, 10 h. 18.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **Bonne chance, Charlie**, 9 h. 40; **l'Epée du châtiment**, 3 h. Sam., dim., merc., 1 h.

● SEVILLE — **55 Days at Peking**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim., 2 h. 15, 7 h. 45.

● ST-DENIS — **La Vérité**, 1 h., 5 h. 20, 10 h.; **Vanina Vanini**, 3 h., 8 h.

● SNOWDON — **The L-Shaped Room**, 8 h. 30, sam., dim., lun., merc., 2 h., 8 h. 30.

● STRAND — **Lawrence of Arabia**, 9 h. 40, 1 h. 10, 4 h. 40, 8 h. 15.

● VERSAILLE (Blue Room) — **Seul contre Rome**, 8 h.; **Transit à Saigon**, 6 h. 20, 9 h. 45.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **Le Tombeur de ces dames**, 8 h. 05; **Désir sous les ormes**, 6 h. 05, 9 h. 45.

● VILLERAY — **Astronautes malgré eux**, 2 h. 07, 5 h. 14, 8 h. 21; **le Glaive du conquérant**, 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 44, 9 h. 51.

● WESTMOUNT — **Condemned of Altona**, 12 h. 50, 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 20.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 16 novembre

2 h. — (CFCF) — **The Great McGinty.** Comédie avec Brian Donlevy et Akim Tamiroff.

8 h. 30 — (CFTM) — **Scanderberg.** Drame historique avec Georges Castriota, Bessa Imami et Alibali.

11 h. 10 — (CFTM) — **Le Journal d'un curé de campagne.** Drame avec Claude Laydu, Jean Riveyre et Nicole Maurey. Un humble curé de campagne est la victime de l'hypocrisie de ses paroissiens.

11 h. 30 — (CFCF) — **Down to the Sea in Ships.** Aventures avec Richard Widmark, Lionel Barrymore et Dean Stockwell.

11 h. 35 — (CBFT) — **Don Quichotte.** Film historique avec Chaliapine et Darville. Don Quichotte rêve de soulager les misères de l'humanité.

11 h. 35 — (CBMT) — **Canaris.** Film d'aventures avec E. Haase et Barbara Rutting.

Dimanche 17 novembre

12 h. — (CFCF) — **Italian Film.** Un long métrage italien.

2 h. — (CFTM) — **Une fille dans le soleil.** Comédie avec Myriam Bru, Jacques Morel et Arnaudy. L'arrivée de Maguy révolutionne tout un petit village : tous les hommes en sont amoureux. Le maire veut épouser Maguy pour ramener le calme au village.

6 h. — (CFCF) — **The Truth About Mother Goose.** Un film romantique de Walt Disney.

7 h. 30 — (CFTM) — **Le Bataillon dans la nuit.** Film de guerre avec John Wayne, Mona Freeman et Chuck Connors. Durant la guerre de Corée, un capitaine garde sur lui un flacon de whisky, cadeau de sa fiancée.

Lundi 18 novembre

11 h. — (CBFT) — **Le Cas du docteur Laurent.** Documentaire romancé avec Jean Gabin, Nicole Courcel et Sylvia Monfort. Un médecin prône les méthodes d'accouchement sans douleur.

12 h. 30 — (CBMT) — **Canal Zone.** Comédie avec Chester Morris et Harriet Hilliard.

12 h. 45 — (CFTM) — **Les Musiciens du ciel.** Comédie dramatique avec Michèle Morgan, Michel Simon et René Lefèvre. Un bel exposé de l'action charitable de l'Armée du Salut.

1 h. — (CBFT) — **La Reine Margot.** Film historique avec Jeanne Moreau, Françoise Rozay et Armando Francolini.

1 h. 15 — (CFCF) — **Every Day's a Holiday.** Comédie musicale avec Mae West.

11 h. — (CBFT) — **Le Terreur de l'Oklahoma.** Parodie de western avec Maurizio Arena, Delia Scala et Alberto Bonucci.

11 h. 10 — (CFTM) — **Le Secret de sœur Angèle.** Drame avec Sophie Desmarets, Berthe Bovy et Raf Vallone.

12 h. 05 — (CBMT) — **Anna Karenina.** Drame avec Greta Garbo, John Gilbert et Fredric March.

Mardi 19 novembre

11 h. — (CBFT) — **Les Amours de Carmen.** D'après la nouvelle de Prosper Mérimée, avec Rita Hayworth et Glenn Ford.

12 h. 30 — (CBMT) — **Woman of the River.** Drame sentimental, avec Sophia Loren et Gerald Cury.

12 h. 45 — **Les Aventures de Gil Blas de Santillane.** Une comédie historique avec l'Espagne comme toile de fond.

1 h. — (CBFT) — **L'assassin ne pardonne pas.** Comédie policière, avec George Brent et Joan Blondell.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Whirlpool.** Avec José Ferrer, Gene Tierney, Richard Conte et Charles Bickford. Un drame.

8 h. — (CFCF) — **Give Me A Sailor.** Avec Martha Raye et Bob Hope. Une comédie musicale.

11 h. — (CBFT) — **Le Journal d'une amoureuse.** Une comédie sentimentale, avec Maria Schell, O. W. Fischer et Franco Andrei. Une jeune femme soupçonne son mari d'infidélité.

11 h. 10 — (CFTM) — **Piège à hommes.** Avec Albert Préjean, Micheline Francey et Junie Astor. Une comédie policière.

12 h. 05 — (CBMT) — **A Bullet For Joey.** Film d'aventures, avec George Raft et Edward G. Robinson.

Mercredi 20 novembre

11 h. — (CBFT) — **Un chapeau de paille d'Italie.** Comédie, avec Fernandel et Jocelyne Gael.

12 h. 30 — (CBMT) — **Two of the Kind.** Drame, avec Edmond O'Brien et Lizabeth Scott.

12 h. 45 — (CFTM) — **La jungle est mon royaume.** Version française du film américain "Scarlet Spear", avec Morasi, John Bentley et Martha Hyer. Aventures.

1 h. — (CBFT) — **Bille de clown.** Comédie, avec Jean Carmet et Robert Vattier. Un fils de notaire veut rompre avec la tradition de famille et se faire clown.

1 h. 15 — (CFCF) — **The Emperor Waltz.** Avec Bing Crosby, Joan Fontaine et Roland Culver. Comédie sentimentale et musicale.

11 h. 10 — (CFTM) — **L'Impasse tragique.** Un policier, avec Lucille Ball, Clifton Webb et William Bendix.

Jeudi 21 novembre

11 h. — (CBFT) — **Les Sacrifiés.** Film de guerre avec Robert Montgomery. Combat naval.

12 h. 30 — (CBMT) — **Can't Help Singing**, avec Deanna Durbin.

17 h. 45 — (CFTM) — **Ma femme est une sorcière.** Comédie avec Veronica Lake. Situations drôles.

1 h. — (CBFT) — **Le Retour de l'homme invisible**, avec Vincent Price. Un innocent est sauvé, grâce à un chimiste qui le rend invisible.

1 h. 15 — (CFCF) — **Topaze.** Comédie, avec John Barrymore, d'après la pièce de Pagnol.

7 h. — (CFCF) — **The Great Moment.** Drame avec Joel McCrea. L'histoire du Dr Morton qui a découvert l'anesthésie.

8 h. 30 — (CFTM) — **L'Homme et l'enfant.** Comédie policière, avec Eddie Constantine et Juliette Gréco. La fille adoptive d'un directeur d'usine disparaît.

11 h. — (CBFT) — **Les Feux du music-hall**, avec Falco Lulli. Chansons et romance.

11 h. 10 — (CFTM) — **La Fille de Mata-Hari.** Comédie dramatique avec Erno Crisa. Sentiments romanesques et violence dramatique.

Vendredi 22 novembre

11 h. — (CBFT) — **A pied, à cheval et en voiture.** Comédie avec Noël-Noël. Un comptable parisien qui s'était juré de demeurer piéton se voit obligé d'acheter une voiture.

12 h. 30 — (CBFT) — **Ambush at Tomahawk Gap.** Western avec John Hodiak.

12 h. 45 — (CFTM) — **Jeux dangereux.** Comédie dramatique avec Jack Benny. Dans les coulisses du théâtre à Varsovie, pendant la guerre.

1 h. — (CBFT) — **Les Feux du music-hall.** Voir jeudi, 11 h.

1 h. 15 — (CFCF) — **Desert Fury.** Romance et mystère avec John Hodiak. Tout se passe dans une salle de jeu.

7 h. 30 — (CFTM) — **Un envoyé très spécial.** Comédie d'aventures avec Clark Gable. Rivalité entre deux firmes d'actualités cinématographiques.

8 h. 30 — (CBFT) — **Signé Arsène Lupin.** Comédie policière avec Robert Lamoureux.

11 h. — (CBFT) — **Les Suspects**, avec Charles Laughton.

11 h. 10 — (CFTM) — **Ce soir, les souris dansent.** Aventures policières avec Mick Michayl. Un maître luthier est assassiné.

Minuit — (CFCF) — **The Beast From 20,000 Fathoms.** Science-fiction avec Paul Christian. Une explosion historique fait apparaître un animal préhistorique.

12 h. 05 — (CBMT) — **The Snows of Kilimandjaro.** Drame avec Gregory Peck.

Les deux cyclopes:

Oreille au vent

"Rue de l'Anse" appartient, on nous l'a dit, aux émissions pour jeunes, mais on nous l'impose à 8 heures, le soir. Les histoires sont pour des enfants ou de très jeunes adolescents, mais pourquoi 8 heures ? Qui décide de la programmation ?

★ ★ ★

Laissons la chance aux "Insolences d'une camera" de prendre un meilleur rythme, mais ses débuts nous ont fortement déçus. Trop longs. Et de crainte que le public ne reconnaisse pas encore les cascadeurs, on a eu la mauvaise idée de bien nous les présenter et de les faire parler. Le public n'est pas aussi innocent qu'on veut bien l'imaginer.

★ ★ ★

Petula Clark, qui viendrait à Montréal l'année prochaine, sera-t-elle appréciée autant qu'à Paris?

★ ★ ★

Pourquoi de plus en plus, à Radio-Canada, fait-on des entrevues en anglais ou dans une autre langue avec une lente traduction ? Le canal 6 ne suffit-il pas à l'anglais et le 2 au français ? Ou est-ce un ordre d'Ottawa ? C'est ennuyant pour les téléspectateurs.

★ ★ ★

S'il est vrai que *Raymond Burr* (Perry Mason)



P. Clark
ici?



R. Demontigny
parle boutique



C. Jutra
son film?

accepterait de venir jouer gratuitement dans un film de l'O.N.F., nous espérons que l'Union des artistes de Montréal et son syndicat américain le lui interdiront. S'ils ne le font pas, les journalistes se chargeront de protester.

★ ★ ★

Doit-on féliciter Jean-Pierre Ferland *d'avoir écrit et composé huit chansons en quatre mois,*



G. Hoffmann
quel âge?



J.-P. Ferland
prolifique



P. Mason
à l'ONF?

alors que les compositeurs et paroliers français de talent sont très heureux d'écrire une chanson ou deux par an ou en deux ans ?

★ ★ ★

La Noël est une belle fête de famille. Dès le mois de novembre, avec un mauvais goût remarquable, on nous en parle à la télévision, à la radio et dans les magasins. Le ridicule ne tue pas toujours. A quand une loi interdisant de parler de la Noël ou de la transformer en spectacle de variété, quinze jours avant sa célébration ? Si on continue à être aussi ridicule, on fêtera Pâques le lendemain du jour de l'an !

★ ★ ★

Excellent le journal de bord de Robert Demontigny *dans un hebdomadaire réservé aux artistes et aux autres.*

★ ★ ★

Qui a dit que *Guy Hoffmann* avait, comme technicien de cinéma, plus de soixante-dix films à son crédit ? Quel âge a donc ce grand artiste ? Soixante-dix ans ?

★ ★ ★

Yoland Guérard *cherche à vendre son camp qu'il avait bâti à Sainte-Adèle. Il en aurait acheté un autre tout construit.*

★ ★ ★

Intéressant d'entendre un auteur dramatique dire UN atmosphère.

★ ★ ★

Que devient le long métrage de Claude Jutra, qui eut les honneurs du Festival international de Montréal ? Dans quelle salle va-t-on le projeter afin que tout le monde puisse le voir ? Ou est-ce le sort réservé à nos longs métrages de n'être pas distribué ?

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes
par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais,
au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu
vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—17-11-63
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....

Lisez "Le Petit Journal"



Deux villes se rencontrent

"A Show From Two Cities"

Une émission réalisée à Montréal et à Toronto

avec Lise Lasalle
et Pierre Thériault

Shirley Harmer
et Bill Cole

et les meilleurs artistes de variétés du Canada

DIMANCHE à 9 heures

Canal 2 et réseaux de télévision de Radio-Canada



Jouissez de l'ambiance luxueuse d'antan...

Le Pavillon au décor saisissant et au menu de gourmets. Vous vous méritez sûrement ce luxe de l'aristocrate ! Les murs veloutés et les sculptures capteront votre attention par leur originalité. Dansez ● buvez ● et soyez joyeux ● Johnny Meiller, maître d'hôtel.

Le Pavillon DE L'HOTEL LASALLE,
1240, rue DRUMMOND (près Ste-Catherine). Pour RESERVATIONS, signalez UN. 6-6492

sport-atout!

Glenn Hall aurait voulu être la victime du 545e but de Howe

● Bien que cela puisse paraître invraisemblable, il existe un gardien de but qui aurait souhaité être à la place de Charlie Hodge, dimanche dernier, à l'Olympia de Detroit, au moment où Gordie Howe est devenu le roi des compteurs de la ligue Nationale. Il s'agit de Glenn Hall.

Trois jours avant le but historique, Hall me confiait qu'il aurait aimé en être la victime. "Ce n'est pas un déshonneur que d'être déjoué par un joueur aussi extraordinaire", disait-il.

"Tu n'as qu'à laisser passer un de ses lancers", de rétorquer quelqu'un.

"Gordie n'a pas besoin qu'on lui accorde ce genre de faveur. Il peut compter sans l'aide de personne", répliqua Hall.

"Et pourquoi souhaiter être déjoué par Gordie Howe ? Tu veux avoir ton nom associé au sien à propos de ce fameux but ?"

"Non. C'est difficile à expliquer, mais je vous jure que je serais très heureux de le voir réussir son exploit à mes dépens. Et je suis très sérieux, croyez-moi."

Ce qu'il faut souligner ici, c'est que Glenn Hall est l'un des plus grands admirateurs de Howe. Tous deux sont nés dans la même province (Saskatchewan) et ont été coéquipiers pendant trois saisons, avec les Red Wings de Detroit.

Il est notoire aussi que dans toutes les conversations de hockey auxquelles il participe, Hall ne manque jamais de parler de "l'homme fantastique". C'est sans doute parce qu'il aurait voulu être témoin du 545e but, parce qu'il aurait ainsi pu en parler à tous les partisans de Howe que Glenn Hall voulait en être la victime. Mais les Black Hawks n'ont joué qu'une seule fois contre les Red Wings depuis le 544e but et Hall, en dépit d'une avance de 5 à 1 en faveur de son équipe, a refusé de "laisser passer un de ses lancers".

"Le compte final aurait été 5 à 2, et tout le monde aurait été heureux", de dire un ami.

"Howe, lui, n'aurait certes pas aimé compter son but historique d'une manière aussi facile", de répondre Hall.

Quand les $$ entrent en ligne de compte

● Pendant que le président des Promotions sportives du Québec, Jean Ladouceur, poursuit son voyage de recrutement en Europe, son principal lieutenant en ce qui concerne les Six-Jours, René Paquin, annonce la scission au sein de l'organisme et forme lui-même, avec le millionnaire Oswald Vandebelle et René Cyr, une nouvelle compagnie : les Promotions des Six-Jours Inc.

Déjà, le nouveau groupement a reçu l'approbation de l'Union cycliste du Canada pour organiser et présenter les prochains Six-Jours à Montréal et à Québec, entre le 19 octobre 1963 et le 31 octobre 1964. Et cette sanction est EXCLUSIVE, selon les documents signés par Georges Lachance, président de l'Union canadienne. En outre, l'Union internationale cycliste a déjà été informée de la décision de sa succursale.

Ce qui a amené Paquin à se dissocier de Jean Ladouceur est, comme plusieurs l'auront deviné, une question de $$. Par contrat avec les Promotions sportives du Québec, Paquin avait le titre de promoteur et d'organisateur des Six-Jours, de même qu'il était le responsable du recrutement des cyclistes. Evidemment, Paquin devait être rémunéré pour ses services.

Or, il n'avait pas reçu la totalité de la somme qui devait lui revenir au moment où Ladouceur s'embarqua pour l'Europe, justement pour aller y faire le travail de Paquin. Ce dernier s'empressa donc de former une nouvelle organisation et, avant même le retour de Ladouceur, les Promotions des Six-Jours ont reçu la bénédiction de tous les organismes supérieurs et de la brasserie Dow.

Il sera intéressant de voir la réaction de Ladouceur à son retour de voyage. Car c'est un secret de polichinelle que les Six-Jours à Montréal constituent une véritable mine d'or pour leurs promoteurs.

Jean AUCOIN



RUSS JACKSON
. . . il ne peut se permettre d'être blessé.



ANGELO MOSCA
. . . il tentera de mettre Jackson hors de combat.

Les Tiger-Cats sont trop puissants pour les Riders

Hamilton représentera l'Est à la finale de la coupe Grey

La brillante victoire des Rough Riders sur les Alouettes a permis au club de la capitale fédérale de mériter le droit de rencontrer les Tiger-Cats, dans la grande finale de l'Est canadien, qui débutera samedi au parc Lansdowne d'Ottawa. C'est la première fois, depuis 1959, que les Riders disputent les honneurs aux Tiger-Cats.

Les amateurs de football attendent cette série avec impatience. Au cours de la saison régulière, ces deux équipes se sont livré un duel enlevant pour le premier rang. Hamilton a réussi à triompher de son rival grâce à un superbe ralliement de dernière heure.

La présence des Rough Riders dans la ronde finale suscite beaucoup d'intérêt dans le monde du football. Sans vouloir discréditer les Alouettes, nous sommes persuadé que les hommes de Frank Clair feront une meilleure lutte aux Tiger-Cats. Ralph Sazio, le pilote du Hamilton, ne l'admettra peut-être pas; mais il souhaitait de tout coeur faire face aux Alouettes en finale, non pas par amitié pour Jim Trimble, mais bien parce qu'il était certain que l'équipe montréalaise aurait été une cible plus facile.

Ottawa, une équipe dangereuse

L'instructeur des Tiger-Cats reconnait que Ottawa est une équipe dangereuse. Clair compte, dans ses rangs, une pléiade de jeunes joueurs animés d'un grand désir de vaincre. Le retour de Gilles Archambault donne à la défensive un meilleur équilibre. Gilles aime le jeu rude et sa présence constitue une véritable menace pour ses adversaires.

Au quart-arrière, on retrouve l'excellent Russ Jackson, qui a connu une saison exceptionnelle. Cette année, le quart des Riders a rivalisé d'adresse avec Bernie Faloney. C'est pourquoi les amateurs s'attendent à un intéressant duel entre ces deux hommes.

Jackson s'est révélé, cette année, le joueur-clé des Riders. Dans tous les matches, il a mis à profit les talents de tous ses coéquipiers. Il a constamment varié ses jeux pour surprendre l'adversaire. C'est ainsi qu'au cours de la dernière joute contre les Alouettes, il a exploité la rapidité

par Gus LACOMBE

et la finesse de Ted Watkins à bon escient. Cette stratégie a déjoué les calculs de la défensive montréalaise, car elle ne s'attendait jamais que Jackson fasse confiance à un athlète qui n'avait pas enregistré un seul touché durant la saison régulière.

Une tâche difficile

Cependant, contre les Tiger-Cats, Russ n'aura pas la tâche aussi facile. Les hommes de Sazio l'attendent de pied ferme. Ils se préparent en conséquence, car ils savent qu'en arrêtant Jackson, ils neutralisent l'offensive des Riders. Angelo Mosca et Ralph Golston recevront l'ordre de le mettre hors de combat.

Si une blessure survient à Russ, les Rough Riders se trouveront dans une situation précaire. Tommy Lee ne possède pas assez d'expérience pour pouvoir prendre la relève. Comme quart-arrière, il se compare à Frank Marriott et à Warren Rabb. Ce n'est certes pas très recommandable !

Le manque de bons réservistes risque toujours de jouer de vilains tours à une équipe à la conquête des grands honneurs. Sur ce plan, les Rough Riders font face à de graves problèmes. L'absence d'un seul joueur-clé peut désorganiser toutes leurs formations. Demandez à Jim Trimble !

D'autre part, les Tiger-Cats n'ont pas à s'inquiéter. Les bons substituts abondent à Hamilton. Ralph Sazio n'a qu'à presser un bouton pour remplir un vide. Si Faloney ne peut jouer, on trouve deux autres quarts-arrière (Joe Zuger et Frank Cosentino) qui sont prêts à le remplacer.

Une bonne réserve

Cette situation se présente presque à tous les autres postes. L'équipe réserviste des Tiger-Cats n'éprouverait aucune difficulté à vaincre les Argonauts de Toronto. C'est un avantage précieux pour Sazio. L'éventualité d'une blessure grave à une vedette ne l'importune pas trop. L'instructeur du Hamilton n'a qu'à faire appel à un substitut et le tour est joué. Le remplaçant n'est peut-être pas aussi efficace que le régulier mais sa valeur se compare avantageusement à celle de ses adversaires.

L'optimisme de Frank Clair nous surprend beaucoup. Il va falloir qu'il invente de nouveaux jeux s'il veut conduire les siens à la coupe Grey. Le triomphe sur les Alouettes ne lui confère pas un tel privilège. Au contraire, il devrait être plutôt songeur. Même s'ils ont remporté la victoire, les Riders n'ont pas trop impressionné contre l'équipe montréalaise. Cette dernière aurait pu aussi bien l'emporter si elle avait aligné un quart-arrière de valeur.

Il semble qu'en dépit de toute la détermination de Clair et de ses hommes, les Tiger-Cats de Hamilton représenteront de nouveau l'Est dans la grande finale de la coupe Grey. Sazio prouvera à tout le monde qu'il n'existe pas encore une seule équipe dans l'Est canadien qui puisse vaincre ses Tiger-Cats.

sport

Gédéon Lachance est fier de son record

Il y a 36 ans, M. Gédéon Lachance, alors âgé de 14 ans, achetait son premier coursier. Il se nommait Sonny Boy et c'était un cheval de selle. Inutile d'ajouter qu'il n'avait pas les qualités d'un Country Don. M. Lachance, à l'âge de 50 ans, vient d'annoncer sa retraite comme conducteur, mais son fils Gilles n'en croit rien: "Vous les connaissez, ces vieux-là. Ils se retirent une semaine, puis vous les voyez de nouveau sur le sulky au moment où vous y attendez le moins."

M. Lachance convertissait Sonny Boy en coursier et ce fut le début d'une longue carrière dans le sport des courses sous harnais.



M. GEDEON LACHANCE pose ici fièrement à la bride de Jenny Patch. C'était en 1954, à Blue Bonnets. Le conducteur est son fils Gilles, alors âgé de 15 ans, et, à l'époque, le plus jeune, en Amérique, à exercer ce métier périlleux.

Nombreux souvenirs

Des souvenirs ! Ce vétéran peut en raconter à longueur de journée. Vigoureux comme un jeune homme, l'oeil vif et pétillant, le sourire facile, il est un causeur volubile et intéressant. Propriétaire d'une ferme et d'une coquette maison sur la route 8 près de Sainte-Scholastique, il a remporté des succès commer fermier et conducteur de coursiers sur les principales pistes de la province.

Installé confortablement devant la table de cuisine, il narre ses exploits tout en interrogeant parfois son épouse du regard. Il faut dire que cette dernière l'a toujours secondé. Elle possède d'ailleurs un coursier dont elle est bien fière.

Chez les Lachance, les coursiers se mêlent, pour ainsi dire, à l'album familial. On retrouve chaque membre de cette famille de dix dans les photos des chevaux victorieux aux pistes Richelieu, Blue Bonnets, Québec, Drummondville et Sherbrooke.

Gilles et Gaétan ont suivi les traces de leur père et figurent au nombre des bons conducteurs au pays. Michel, âgé de 13 ans, obtiendrait bientôt son permis de conducteur si l'on se basait uniquement sur ses connaissances, tandis que Pierre, âgé de 11 ans, aide également à l'entraînement des coursiers.

M. Lachance nous montre fièrement une photo prise le 28 juin 1954, à la piste Blue Bonnets. On voit Gilles aux rênes de Jenny Patch, dans le cercle des vainqueurs. Son père tient la bride. Cette année-là, Gilles âgé de 15 ans devenait le plus jeune conducteur au monde. Il n'a cessé de s'affirmer depuis.

—Vous souvenez-vous d'une course en particulier qui vous ait fourni des émotions ?

—Oui. C'était en 1946 et je devais lutter avec les vedettes du temps, dont Philippe Dussault, Cecil Champion, Edouard Larente. C'était également la première fois que je prenais le départ derrière une barrière automatique. J'ai tremblé jusqu'à la dernière seconde, mais je crois que mon coursier était plus intelligent que moi et il n'a fait aucune erreur. J'ai terminé quatrième, mais je n'ai eu de reproches de personne.

Courses du passé

"Mes premières courses, d'enchaîner M. Lachance, je les ai livrées en "boggey". La compétition était forte. Les hommes à chevaux étaient peut-être plus orgueilleux que ceux d'aujourd'hui. Nous nous battions bien plus pour l'honneur que pour l'argent.

—Quelle est, selon vous, la plus grande amélioration apportée dans le domaine des courses depuis vos débuts ?

—La barrière automatique. Dans mon temps, les faux départs se multipliaient. Il m'est arrivé de participer à une course qui a nécessité 13 départs avant que le juge donne le signal du "go". Les chevaux devenaient nerveux et ne donnaient pas un aussi bon rendement. De plus, ce n'était pas toujours juste pour tout le monde, il y avait des chevaux qui partaient trop rapidement et en avant des autres.

"Dans le temps, les bourses ne se comparaient pas à celles d'ajourd'hui. Il arrivait souvent que nous devions participer à deux épreuves dans la même classe et pour une bourse de $200. Je suis également en faveur des règlements plus sévères. Ce n'était pas toujours beau après une course. Les conducteurs réglaient leurs problèmes eux-mêmes et souvent à coups de poing. J'ai assisté à de fameuses batailles, qui valaient bien des combats de boxeurs professionnels. Aujourd'hui, c'est différent : les hommes à chevaux sont mieux protégés, mais ils doivent suivre les règlements.

Coursiers moins rapides

—Les coursiers étaient-ils aussi rapides il y a une vingtaine d'années ?

—Il y avait une classe un peu spéciale avec Texas Hanover, Guy H., Adage, Allan Frisco qui vous tournaient des milles en 2.05 et 2.04 sur des pistes moins rapides que celles d'aujourd'hui. Dans l'ensemble, toutefois, ils étaient moins nombreux. Des coursiers avec des records de 2.09, 2.10 figuraient parmi les meilleurs. J'ai eu Royal Peter et Beulah Abbey qui ont gagné en 2.11 et 2.10 et ils étaient dans la bonne classe.

—Avez-vous été la victime d'accidents au cours de votre longue carrière ?

—Non. En 35 ans, il ne m'est pas arrivé une seule fois de m'absenter de mon travail le lendemain d'un programme de courses. Je me souviens toutefois d'un accident spectaculaire, au parc Richelieu. La barrière n'avait pas fonctionné. L'aile droite avait alors fauché les spectateurs le long de la clôture en face de l'estrade. On en avait transporté une dizaine à l'hôpital.

Toujours honnête

—Avec tout l'argent investi aujourd'hui dans les courses, il se produit parfois de petits scandales. Au cours de votre carrière, avez-vous déjà été approché par des personnages louches, qui vous auraient offert de l'argent ou encore menacé soit pour "faire une passe", soit pour faire obstruction à un autre conducteur, ou encore pour "tirer" votre coursier ?

—Jamais . . . Jamais ! Je ne suis pas grand, pas batailleur, mais je suis difficile à approcher. Le type qui aurait agi de la sorte serait sorti vite de mon écurie. J'ai toujours conduit pour gagner. Je n'ai pas payé l'amende une seule fois et, en 35 ans, j'ai écopé de ma première suspension, cette année. La raison : on m'a reproché un deuxième quart trop lent. Je l'ai acceptée, car je suis en faveur que les juges fassent leur devoir. J'ai deux garçons qui conduisent comme moi et je leur ai toujours dit : "Conduisez au meilleur de votre connaissance, sans faire tort à votre prochain et en pensant que les spectateurs qui vous font vivre comptent sur votre meilleur rendement." Je crois que c'est la meilleure façon de réussir et de conserver des amis.

—Qu'est-ce qui vous a incité à annoncer votre retraite ?

—Depuis quelques semaines, je ne me sentais pas trop bien et ça m'est venu à l'idée subitement, sans que personne m'en parle.

Sur cette réponse, Mme Lachance diffère d'opinion et elle rétorque aussitôt : "Sois donc pas gêné . . . Dis donc que tu avais de la difficulté avec un coursier et que ça te rendait nerveux." M. Lachance n'est pas de cet avis : "J'ai les nerfs encore solides comme un pont et je pourrais sauter sur le sulky dès ce soir !"

Retour possible

—On a lu, dernièrement, des suggestions à l'effet que des membres de la même famille ne devraient pas participer à la même course. Qu'en pensez-vous ?

—Ils ont peut-être raison, mais quant à moi, je puis vous dire que je n'ai jamais aidé mes garçons à gagner une course lorsque j'y participais. C'est le contraire. Il existe entre nous une petite rivalité et, lorsque je pouvais les battre, j'en étais bien heureux. Dernièrement, l'un d'eux m'a même reproché de lui avoir fait perdre l'épreuve. Je l'ai "accoté" lorsqu'il a tenté sa poussée et je l'ai tenu au large tout comme s'il se fut agi d'un étranger. J'aurais bien aimé que l'on participe quatre de la même famille à une course. Michel, âgé de 13 ans, peut conduire aussi bien que nous trois. . . Il a ça dans le sang !

—Vous semblez intéressé à faire un retour si l'on se base sur ces paroles.

—Franchement, oui. J'adore conduire notre nouvelle acquisition, Ring A Ling qui appartient à mon épouse. C'est elle qui doit me payer pour la "drive". Nous nous entendons très bien. J'aimerais bien prendre les "guides" avec Lord Harlan, un trotteur de trois ans, qui fera ses débuts le printemps prochain. Il y a de bons conducteurs plus âgés que moi. Prenez Jean Jodoin et Lionel Piedalue, ils se tirent bien d'affaire et ne parlent pas de retraite.

—Si c'était à recommencer, vous occuperiez-vous encore de coursiers ?

—Certainement. Pendant 35 ans, j'ai conduit des chevaux, j'en ai possédé plusieurs. J'ai fait suffisamment d'argent pour payer des dettes parfois occasionnées par ma ferme. Je n'ai jamais été un parieur. Courser pour gagner des bourses est la meilleure façon pour un homme à chevaux de se bien tirer d'affaire.

J. C.



Il conduit les Chevaliers bleus à un autre championnat

Jack Faichney est l'âme du club de football Ste-Marie

par Jean Chartier

Jack Faichney est le nom qui est sur toutes les lèvres au collège Sainte-Marie. Il ne s'agit pas d'un brillant élève, mais de l'instructeur des Chevaliers bleus, le club de football champion de la ligue Intercollégiale.

M. Pierre Levac, le directeur des sports au collège, affirme : "Faichney représente toute la différence entre la victoire et la défaite. C'est un technicien et un professeur. Il est réservé, s'emporte très rarement, mais lorsqu'il prend la parole, on pourrait entendre marcher une souris. Ses joueurs ont pour lui une admiration sans bornes. Il est de langue anglaise, mais il s'exprime très bien en français. Pour Jack Faichney, le football chez les jeunes est presque une religion. Il dirige presque à lui seul une équipe juvénile, les Eastern Larks, dont il est le gérant général, l'instructeur, l'entraîneur et le chargé de l'équipement. Son travail avec les Larks ne l'empêche pas de fournir un rendement complet avec notre équipe."

Instructeur populaire

Le record de Faichney avec les Chevaliers bleus est d'ailleurs imposant. En deux saisons, il a conduit son équipe au championnat du calendrier régulier et des éliminatoires.

—Par quel heureux hasard avez-vous obtenu les services de Jack ?

—A la fin de la saison 1961, Tom O'Boyle, l'entraîneur de notre équipe, nous le faisait rencontrer. Nous nous entendions immédiatement sur les conditions de l'engagement. Si nous considérons le budget à notre disposition, Faichney représente une précieuse acquisition à tous les points de vue.

—Comment expliquer cet intérêt de Jack pour un club de collège de langue différente de la sienne ?

—Au cours des deux dernières saisons, nous avons appris à le connaître, même s'il ne parle jamais de son passé et des équipes dont il a porté les couleurs. Nous avons compris toutefois que le football purement amateur est le seul qui l'intéresse. Il a reçu des offres alléchantes pour diriger des équipes semi-professionnelles, mais il les a refusées. Son opinion du jeu se résume dans cette phrase : "Lorsque le plaisir ne sera plus inclus dans le jeu, je quitterai tout simplement le football." Personne ne pourrait d'ailleurs nous l'enlever, il est devenu en quelque sorte un membre du collège et il sera de retour avec nous l'an prochain. Sa valeur a été reconnue, puisqu'il a reçu le prix Dow pour son magnifique travail au profit du football amateur pendant les dix dernières années. Pour lui, le salaire ne compte pas, seule compte la satisfaction de former des jeunes.

Début

—Si l'on en juge par la foule et son enthousiasme à la dernière joute éliminatoire, le football est en grande vogue chez les étudiants. Comment expliquez-vous la participation de votre collège à la ligue Intercollégiale ?

—La pression des élèves est à l'origine de cette participation. En 1956, la ligue était fondée, mais il n'était pas encore question pour nous d'y inscrire une équipe. Il y avait bien du football intramural, mais rien d'organisé. Un groupe d'étudiants, notamment les plus âgés, insista auprès du R. P. Delisle, s.j. Ce dernier connaissait plus ou moins le football, mais il devait tout de même contenter le désir de la majorité. On commença le travail d'organisation d'une équipe et, en 1960, c'était notre première participation aux activités de la ligue. Depuis, nous avons accumulé les succès.

—Vous vantiez, tout à l'heure, les qualités de Jack Faichney. A-t-il dirigé l'équipe à ses débuts ?

—Non. Nous avions deux instructeurs, à la première saison. Ils ont accompli une tâche magnifique, mais il était difficile d'établir une liaison efficace au point de vue disciplinaire entre la direction et ces deux responsables de l'équipe. C'est pourquoi nous avons opté pour un seul instructeur. Il ne faut pas oublier que les membres d'une équipe disputant des joutes à l'extérieur demeurent, au point de vue disciplinaire, sous la juridiction des autorités collégiales. Il existe une liaison étroite entre le sport et les études. Il ne faut pas oublier que nos équipes opèrent à l'échelle collégiale.

—Quel est votre système pour procéder au recrutement de l'équipe ?

—En principe, tous les élèves sont éligibles à faire partie du club, mais nous considérons le sport comme une orientation dans la formation générale. C'est pourquoi nous préférons que l'équipe soit formée d'étudiants sensiblement du même âge. Nous fournissons une liste d'étudiants intéressés à jouer et nous la confions à Jack Faichney qui demeure le grand responsable du choix final. Il est le maître aux pratiques, sur le terrain et pendant les joutes. Toute infraction à la discipline du jeu est rapportée aux autorités qui prennent les mesures requises dans chaque cas. Jack Faichney est juste, mais sévère. C'est ainsi qu'il laissait sur le banc Jean Cusson, l'une des vedettes de l'équipe, lors d'une dernière joute de la campagne, pour toutefois l'envoyer au jeu dans les cinq dernières minutes de la partie. Il obtenait alors deux touchés.

Encouragement des autorités

—Existe-t-il un encouragement réel des autorités du collège pour son équipe de football ?

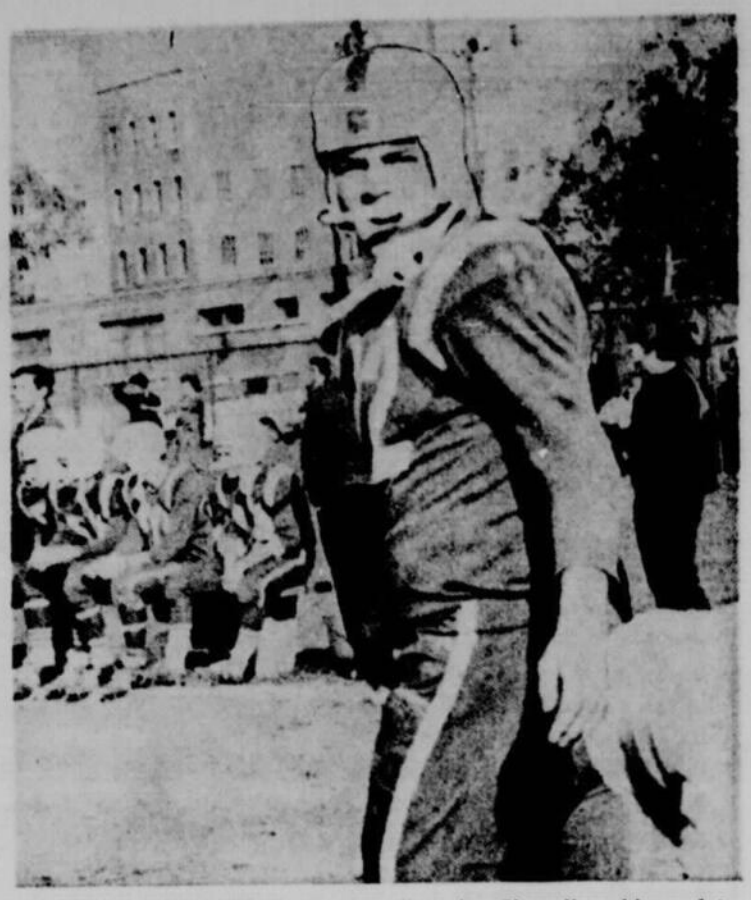
—Sûrement et au-delà des espérances. Le père recteur, le père préfet ainsi que tous les professeurs appuient l'équipe. J'ai même vu des professeurs se procurer des livres de règlements pour apprendre les secrets du jeu et aider leurs élèves à le mieux comprendre. Cet encouragement se manifeste tangiblement. La saison dernière, le père recteur Réal Lebel, s.j., distribuait cinq bourses de $100 parmi les joueurs de l'équipe. Pour ne pas créer d'injustice, ces sommes furent tirées au sort. Les responsables de l'équipe tiennent au confort et à la protection des joueurs. C'est ainsi que Guy Girardeau, l'entraîneur des Alouettes, rend les mêmes services à notre club. Si un joueur est le moindrement blessé, il ne joue pas. Il faut signaler que, cette saison, aucun régulier n'a manqué une joute et personne n'a dû s'absenter des cours à cause de blessures subies au football.

—Quel est le budget d'opération de l'équipe de football ?

—Le budget général pour les sports se chiffre à $5,000. Sur cette somme, $2,000 environ sont dépensés pour le football. Ce montant comprend le salaire de l'instructeur ainsi que le transport par autobus.

—Perdez-vous plusieurs joueurs, chaque saison ?

—Inévitablement, puisque plusieurs sont des finissants. Nous comptions, cette saison, douze finissants dont notre quart-arrière Gérard Ducharme, le demi offensif Jean Cusson, le centre offensif Jacques Durette, le bloqueur offensif Jean Boudreau, le demi défensif Roma Dauphin, le secondeur de ligne Marc-André Beaudry, le garde Richard Gagné, le botteur Jean-Pierre Beaudry, l'ailier Guy Taillon, le secondeur de ligne Jacques Charpentier, le bloqueur Louis-Marie Breton, l'arrière défensif Raymond Sauvé. La majorité de ces joueurs furent les piliers de l'équipe à l'attaque et à la défensive.



GERARD DUCHARME, quart-arrière des Chevaliers bleus, fut en vedette dans les triomphes de son équipe au cours de la saison qui vient de se terminer.

Des vedettes

—Depuis votre entrée dans la ligue Intercollégiale, avez-vous réellement formé des vedettes ?

—Je crois que oui. Prenez comme exemple Jacques Durette, un centre offensif. Il mesure 5'8" et pèse 205 livres. Au cours des huit joutes de la saison, il a manqué environ trente secondes de jeu. Il a d'ailleurs été approché personnellement par l'instructeur des Alouettes, Jim Trimble. Il bénéficierait d'une bourse d'études à l'Université du Wyoming où il pourrait parfaire ses connaissances. Lorsque Gérard Ducharme a fait ses débuts dans l'équipe, il n'avait jamais joué au football auparavant. Pourtant, il fut choisi, pendant deux saisons, comme membre du club d'étoiles de la ligue. C'est la même chose pour Marc Picard, un centre arrière; Jean Fleury, un bloqueur défensif; Jean Boudreau, un bloqueur offensif, choisi deux fois pour la première équipe, ainsi que Michel Hinse, un demi défensif. Jack Faichney peut avoir la satisfaction d'avoir formé ces joueurs. Nous comptons maintenant un club-école pour la formation de jeunes joueurs qui peuvent combler les vides. Leur âge varie de 15 à 17 ans.

—Comme directeur des sports, M. Pierre Levac, que pensez-vous du football chez les étudiants d'une institution ?

—Au point de vue physique, je ne le considère pas au nombre des plus formateurs, mais au point de vue discipline, formation du caractère, je le classe en première place. C'est un véritable sport de groupe. C'est peut-être le seul dans notre province qui commande un tel respect des officiels.



JACK FAICHNEY a dirigé avec succès les Chevaliers bleus du collège Sainte-Marie au championnat de la ligue de football intercollégiale. On l'aperçoit ici en compagnie de l'ex-capitaine RONALD CAPRA.



O.F.C.
UN WHISKY CANADIEN
Un des 3 Grands Whiskys Canadiens
EXPORTÉS AVEC FIERTÉ VERS PLUS DE 50 PAYS
DISTILLÉ, VIEILLI ET EMBOUTEILLÉ À WALKERVILLE PAR CANADIAN SCHENLEY LTD.

LA VOICI...

La nouvelle lame Gillette en acier inoxydable



qui permet plus de rasages parfaits que toute autre lame!

Gillette annonce sa nouvelle lame en acier inoxydable, **la plus grande amélioration, croyons-nous, dans le domaine du rasage, depuis que nous avons présenté la désormais célèbre Super-lame Bleue!** La nouvelle lame Gillette inoxydable est le fruit des recherches des physiciens, des métallurgistes et des chimistes de Gillette dans le monde entier. *Il s'agissait* de trouver un moyen de donner un tranchant uniformément vif à un acier inoxydable digne du nom et des standards de qualité de Gillette. *Nous avons découvert ce moyen.* La nouvelle lame Gillette est une lame en acier inoxydable de qualité supérieure dont le tranchant est vif et fin à un degré que seules des ondes lumineuses peuvent mesurer.



Et nous croyons qu'aucune lame ne peut se comparer à la nouvelle lame Gillette inoxydable quant à l'uniformité de ce tranchant, d'une lame à l'autre. Aucune lame ne peut s'y comparer quant au nombre de rasages parfaits qu'elle assure.

La nouvelle lame Gillette inoxydable a été conçue avec précision pour s'adapter exactement à votre rasoir Gillette.

Les nouvelles lames Gillette en acier inoxydable sont marquées 89 cents, en commode porte-lames de six lames prêtes à utiliser...6 lames pour 89 cents...On les vend maintenant partout.

Il n'y a jamais eu de lame comme la nouvelle lame inoxydable de Gillette... le meilleur tranchant jamais mis au point pour raser.

Une lame vive...qui reste vive...et qui dure...et dure...et dure

Notre Casey Stengel part en voyage...

Marcel Racine assistera au congrès annuel des Angels

Marcel Racine n'a que 34 ans, mais il s'occupe de baseball amateur depuis une vingtaine d'années. Dans ce domaine, il est connu de tous les amateurs et aussi des organisateurs.

Tout le monde ne partage pas toujours les opinions de Racine, mais étant un jeune homme dévoué, travaillant et convaincu de

par Robert RIVET

l'avenir du baseball chez les jeunes, il n'a jamais reculé devant rien. Il a d'ailleurs bâti de véritables petits empires de baseball au parc Lafontaine et dans le quartier Rosemont.

Racine est maintenant président de la Fédération nationale du baseball junior amateur qu'il a fondée en 1961. Il est aussi le fondateur de la ligue de baseball Nationale jr formée en 1962, et éclaireur des Angels de Los Angeles de la ligue de baseball Américaine. Depuis 1960, il occupe ce poste pour l'Est du Canada, qui comprend l'Ontario, les provinces Maritimes et le Québec. Comme éclaireur des Angels, il doit voyager beaucoup. Marcel nous soulignait que, l'été dernier, il a fait de 7 à 8,000 milles. Son travail consiste naturellement à découvrir des joueurs aptes à graduer un jour dans les majeures.

Une seule découverte

Nous avons demandé à Marcel s'il en avait découvert plusieurs pour les Angels. Il nous a répondu : "Seulement un. C'est Gaétan Boudreault, un voltigeur de champ centre qui jouait pour les juniors à Rosemont. Il avait de belles aptitudes avec ses 5'11" et 175 livres. En 1960, les Angels avaient une grande confiance en lui. Cependant, après avoir joué durant trois mois pour le club Statesville de la ligue de la Caroline du Nord, classe D, les instructeurs se sont aperçus que dans les pratiques il était fameux, mais qu'il était "gelé" durant les parties. Il n'a pu tenir le coup. Il a cependant été fort bien payé durant son séjour aux Etats-Unis. Ma ligne de conduite n'est pas de découvrir des jeunes joueurs à la dizaine, mais un ou deux bons qui, j'espère, joueront un jour avec le grand club."

Nous avons demandé à Marcel qui était son patron immédiat chez les Angels. "C'est Roland Hémond, dit-il, un Franco-américain qui demeure en Californie. Il est directeur des clubs écoles et des éclaireurs pour les Angels." Marcel nous a annoncé qu'au début de la semaine, il a reçu une invitation qui lui a fait vraiment plaisir. Il est l'invité des Angels pour une semaine à Los Angeles et à San Diego. Il quittera Dorval le 29 novembre et assistera au congrès du 30 novembre au 5 décembre.

Grâce à Lemyre

Cette réunion des éclaireurs a été convoquée par les trois propriétaires des Angels, Robert O. Reynolds, Leonard K. Firestone et Gene Autry. En arrivant là-bas, de dire Marcel, on se rapportera à l'hôtel de Gene Autry à Los Angeles. La première réunion débutera samedi matin 30 novembre à 9 h. 30. En plus des réunions et réceptions, il y aura visite de plusieurs endroits, dont le fameux Ravin Chavez.

Nous avons demandé à Racine comment il était devenu éclaireur pour les Angels et il nous a dit : "C'est vraiment René Lemyre, l'ancien gérant général des Royaux de Montréal, qui m'a donné la chance de me joindre à ce club. Je ne le regrette pas du tout. Il me faut avouer que je suis très bien traité par eux. Ce sera mon premier voyage officiel aux Etats-Unis pour les Angels et je peux te dire que je suis emballé. Je vais en profiter pour me documenter sur le rouage du club et aussi tenter de connaître le plus possible l'organisation du baseball amateur là-bas, l'administration, etc. Je peux aussi ajouter qu'au retour j'aurai d'importantes nouvelles à annoncer."

Commentant la situation du baseball junior à Montréal depuis les cinq dernières années, Racine enchaine : "Le baseball chez nous suscite beaucoup d'intérêt. Je comprends de plus en plus qu'avec deux ligues il y a plus d'attraits, plus de jeunes qui pratiquent ce sport et les assistances sont plus nombreuses. Il y a aussi la nomination du Commissaire du baseball junior, M. le juge T.-A. Fontaine, qui va aider beaucoup la Fédération. Il ne faut pas oublier que trois provinces sont affiliées à la Fédération, la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et le Québec et que nous comptons plus de 8,000 joueurs de baseball. Je peux annoncer que, d'ici le printemps 1964, nous en aurons 20,000.



MARCEL RACINE... du baseball, rien que du baseball, toujours du baseball !

Du baseball majeur

"C'est un peu en marge de notre grand tournoi national, qui aura lieu en juillet, que le parc Jarry sera agrandi."

Au sujet de la possibilité d'avoir un club majeur à Montréal, Marcel estime qu'avec le maire Drapeau nous aurons notre stade en 1967 et qu'il ne serait pas étonnant qu'on assiste à du baseball majeur cette année-là.

C'est sur cette note optimiste que Marcel Racine nous a quitté, toujours aussi dévoué, ambitieux et travaillant pour le succès du baseball amateur. Il nous a fait remarquer qu'il se sentait heureux de faire ce voyage et que l'expérience du baseball professionnel et amateur qu'il acquerrait en Californie, ce sont les jeunes d'ici qui en profiteront.

A la fin de janvier, Racine ira peut-être à San Jose ou au Mexique au congrès international des Fédérations.

Bel exploit de M. Boyer

Ceux qui attendaient impatiemment la participation de Maurice Boyer à l'Heure des quilles n'ont pas été déçus. En effet, le fameux quilleur montréalais a obtenu le meilleur compte de la saison à cette émission de télévision et s'est enrichi de $902.



MAURICE BOYER
... $902 l'heure !

Boyer a roulé 676 contre Al Jordan. A sa deuxième partie, il a inscrit 10 abats consécutifs pour un simple de 286. Il n'a affiché qu'un seul carreau ouvert dans son match, résultat d'une trouée dans le dernier simple.

Quant au perdant, Al Jordan, il a roulé 566. Sa bourse totale pour deux participations à l'émission s'est élevée à $506.

Dimanche, Boyer rencontrera Ambroise Whittom, de Québec. Lucien Dufour agira comme joueur substitut.

Un vieil ami dans un nouvel habit!

Recherchez maintenant le Scotch Whisky Black & White dans ce joli nouveau carton, digne de contenir du Scotch à son mieux. Car c'est exactement ce qu'est le 'Black & White'. C'est un mélange des meilleurs whiskies d'Ecosse, dont le caractère distinctif et la saveur invariable lui ont valu sa renommée mondiale. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Disponible en bouteilles de différentes grosseurs.



Le secret réside dans le mélange

'BLACK & WHITE'

SCOTCH WHISKY

"BUCHANAN'S"

La Super Minx de HILLMAN



et

la transmission nord américaine entièrement automatique 'Borg-Warner'

Vous sauvez du temps et de l'argent avec la Super Minx de Hillman qui est lubrifiée pour toute sa durée et scellée avant de vous être vendue. En plus, la transmission 'Borg-Warner' entièrement automatique est facultative. Faites un essai de route dès aujourd'hui.

VOITURES ROOTES: HILLMAN • HUMBER • SUNBEAM

Vendeurs autorisés "HILLMAN" dans le Grand-Montréal :

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.
11, avenue Westminster — HU. 4-1102
Succursales : 5760, rue Iberville
BUDD & DYER LTD.
4269 ouest, rue Ste-Catherine
Westmount — WE. 7-6102
MODEL AUTO SALES Inc.
6995, boul. St-Laurent — CR. 2-5761
GARAGE ST-LOUIS
2 St-Louis, St-Eustache — NA. 7-0861
NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD.
895, rue St-Louis, Lachine, Qué.
ME. 7-2385
OMEGA MOTORS (1960) LTD.
5402 ouest, rue Sherbrooke
HU. 9-8297
SEIGNIORY PARK GARAGE Inc.
Châteauguay, Qué. — OX. 2-8058
CUMMINGS MOTORS LIMITED
5925, boul. Décarie — RE. 1-4981
ST-LAMBERT AUTOMOBILE Inc.
Riverside Drive, St-Lambert, Qué.
OR. 1-7244
GARAGE DESJARDINS
3923, boul. Samson, Chomedey
MU. 1-4986
DALLAIRE AUTOMOBILE
12058 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8254

RHUMS

NAVY RUM

WHITE CAP

PALM BREEZE

Lamb

Lamb's Rum Company Limited — Montreal

En 2 mots

● Seulement de 300 à 400 personnes ont assisté à la première séance de boxe des promoteurs **Larivée** et **Mouton** au Centre Paul Sauvé, lundi dernier. S'il est vrai qu'aucune vedette internationale ne figurait au programme, on peut dire que dans l'ensemble, la soirée fut assez bien réussie.

● Jeudi dernier, au Forum, les spectateurs ont pu voir une affiche collée sur la clôture face au banc des punitions. On y lisait d'un côté : **"Visiteurs — Mauvais garçons"** et de l'autre : **"Canadiens — Bons garçons"**. En apercevant l'affiche, le président de la ligue, **Clarence Campbell** a dit : **"C'est dégueulasse"**. Le lendemain, on a enlevé la moitié du lettrage pour ne laisser que "Visiteurs et "Canadiens".

● **Michel Normandin** est mort quelques heures avant une grandiose réception que la compagnie Dow devait offrir aux journalistes relativement aux **Six-Jours**. Il va sans dire que la fête a été contremandée en mémoire de l'ami **Michel**. A sa famille, le **Petit Journal** offre ses plus sincères condoléances.

● A propos, saviez-vous que **Michel Normandin** était un **sans-filiste** amateur réputé ? Michel possédait un poste émetteur dans sa demeure et un autre dans sa voiture. On dit qu'il a communiqué avec des amis aux **quatre coins du globe**.

● **Bob Rousseau**, des Canadiens, deviendra papa pour la seconde fois dans quelques mois.

● Une remarque de **Gilles Tremblay** : "Quand je reviendrai au jeu, sachez que je préconiserai un style beaucoup plus robuste. On finira bien par me respecter et on cessera de m'infliger des blessures."

● Croyez-le ou non, la pesanteur moyenne de l'équipe junior des **Marlboros de Toronto** est de **184 livres**. La grandeur moyenne, **6 pieds**. Imaginez, un club junior !

● Il est maintenant rumeur que **Red Sullivan** soit remplacé par **Emil Francis** ou **Doug Harvey** à la barre des Rangers si cette équipe ne gagne pas plus souvent.

● Entendu lors d'une séance de boxe amateur récemment : Un jeune boxeur, après un round, demande à **Reggie Chartrand** de lui éponger le front. "Je te laverai plus tard . . . à condition que tu te battes", de rétorquer Reggie !

● **Bob Paré**, l'assistant du secrétaire des courses de la piste Richelieu, ira conseiller les hommes à chevaux du Québec à l'encan de Delaware, Ohio.



"Joe, dis-moi sincèrement — que penses-tu de ce plongeon ?"

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3140
Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3690 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

Mikita et le Rocket ont failli en venir aux coups

Peu s'en fallut la semaine dernière, au Forum, que Stan Mikita et Maurice Richard ne déclenchent une bagarre à l'issue du match Chicago-Canadiens. On se souvient que durant cette joute, Henri Richard a écopé d'une punition majeure de cinq minutes pour avoir violemment frappé Mikita contre la clôture.

Au son de la sirène, à la fin du match, Mikita a tenté de remettre la monnaie de sa pièce à Henri, mais ce dernier, sur ses gardes, a renversé son rival sur la patinoire. Quand les joueurs regagnèrent leurs vestiaires respectifs, Maurice Richard adressa une courte phrase à Mikita. Le siège du Rocket est situé juste au-dessus de la sortie des joueurs du club visiteur. "Tu n'es qu'un morveux", lança le Rocket.

"Je me dirigeais vers le vestiaire, d'expliquer Mikita, tout en trainant mon bâton sur le plancher. Heureusement que je franchissais la sortie, sinon j'aurais frappé Richard avec mon gouret. Je n'ai pas aimé qu'il s'adresse à moi de la sorte. J'étais vraiment furieux. Je respecte ses records, son titre de "Monsieur Hockey" et sa popularité. Mais justement, une aussi grande personnalité que Maurice Richard ne devrait pas se mêler d'injurier les joueurs du club visiteur au Forum."

Connaissant le tempérament du Rocket, on peut facilement imaginer la scène si Mikita avait mis à exécution son projet de frapper Richard.

La rivalité Richard-Mikita reprendra samedi alors que les Black Hawks reviennent à Montréal. Interrogé au sujet de cette rivalité, Henri a notamment déclaré : "Elle remonte aux premières joutes de Mikita dans la ligue Nationale. Mikita me narguait constamment et par ses paroles et par ses tactiques."

Mikita, lui, ne tarit pas d'éloges à l'égard de Henri. "Il est un fameux joueur de hockey, mais si vous croyez qu'il possède un tempérament violent . . . vous ne connaissez pas le mien. A propos, quel genre de bonhomme est Henri Richard en dehors de la patinoire", a demandé Mikita.

" . . . un gentil garçon", répondis-je.

"Hum ! un gentil garçon qui ne s'est pas gêné de m'enfoncer dans la clôture. Regardez ma lèvre", de dire Mikita.

Il avait, effectivement, la lèvre profondément fendue.

JEAN AUCOIN



HENNESSY
Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence
Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est
LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Quels que soient les bons moments
LA BONNE BIÈRE



DE CHEZ NOUS
FAIT DE BONS AMIS!
La vie a ses bons moments et la bonne bière Molson Export en est le synonyme!
Ne manquez pas à la tradition: veillez à en avoir toujours en réserve pour les grandes et petites occasions, car la bonne bière de chez nous est la bière préférée du Québec.
LA BIÈRE MOLSON EXPORT
N'OUBLIEZ PAS DE REGARDER "LA SOIREE DU HOCKEY" A LA TV

A 21 ans, Denis Rajotte est propriétaire des Royaux

Le gardien de but R. Aubé est la révélation du Sorel

par Jean Chartier

La ligue de hockey Métropolitaine junior fait l'objet de nombreux commentaires, non seulement de la part des spectateurs et des journalistes qui critiquent souvent la rudesse excessive du jeu, mais aussi des dirigeants d'équipes. Plusieurs de ces derniers se plaignent des salaires exorbitants payés à certains joueurs: d'autres, de la difficulté d'obtenir des recrues de bonne qualité; d'autres, de directives supposément dictatoriales venant d'une organisation professionnelle.

Pour ce qui est des joueurs, ils mettent une telle ardeur à batailler pour la victoire qu'on peut leur pardonner leurs nombreuses erreurs, mais avec l'espoir qu'ils amélioreront non seulement leurs tactiques de la mise en échec, mais également leurs passes dans la zone adversaire.

Propriétaire et gérant

Pour des gérants et des instructeurs chevronnés, les échecs sont plus facilement encaissables, mais lorsqu'il s'agit d'un jeune gérant et propriétaire d'équipe de 21 ans, c'est quelque peu différent. C'est le cas de Denis Rajotte, gérant des Royaux de Sorel, le plus jeune du circuit à assumer de telles responsabilités. Lorsque nous avons rencontré Denis, son équipe avait subi six défaites, remporté une victoire et annulé deux fois, mais il conserve un optimisme qui ne se dément pas.



DENIS RAJOTTE

. . . propriétaire et gérant à 21 ans

Denis est un mordu du hockey. Il a d'abord joué pour le club Sorel à ses débuts dans la Métropolitaine et il obtenait un essai avec le Canadien junior. Trop âgé pour demeurer dans la ligue, il n'a cessé de suivre l'équipe de près.

— Qu'est-ce qui t'a poussé à prendre la direction de l'équipe ?

— J'avais l'habitude de conduire les joueurs avec ma voiture. Un enchainement de circonstances m'a permis d'aboutir aux résultats actuels. Inutile de dire qu'il faut aimer le hockey. En effet, il en coûte au moins $5,000 pour devenir propriétaire d'un club, tandis que les opérations régulières de la saison se chiffrent entre $15,000 et $20,000. Vous êtes sûrement au courant des salaires que certains payent à leurs joueurs. Je tiens à affirmer publiquement que pas un joueur du Sorel ne reçoit de salaire. Cette politique met d'ailleurs en danger la vie financière de quelques équipes.

— Est-ce que la population de Sorel vous appuie dans vos efforts pour lui présenter du hockey junior ?

— Franchement, nous n'avons pas raison de nous plaindre. Depuis le début de la saison, nous avons joué devant plus de 2,000 spectateurs à l'une de nos rencontres. Avec une équipe victorieuse à son tour, nous pourrions certainement conserver une moyenne de quelque 2,000 personnes par partie. Avec un club perdant, c'est plus difficile. Il reste que Sorel est une bonne ville pour le hockey junior et le hockey en général.

Nombreux joueurs locaux

— Quelle est la proportion des joueurs locaux dans votre équipe ?

— Ils forment la grande majorité. Je crois que la politique est bonne, car les gens aiment encourager des types qu'ils connaissent. Nous comptons actuellement 11 joueurs de Sorel ou des environs immédiats. Nous en avons deux de Saint-Hyacinthe, Gilles Gosselin et Richard Lafrance, ainsi que deux de Saint-Jean, Pascal Farella et Gérard Salvas. Nous déplorons grandement l'absence de Robert Dupré, de Sherbrooke. Il ne s'est pas rapporté au camp d'entrainement et nous l'avons suspendu. C'est un habile compteur et il pourrait nous rendre de précieux services, actuellement. Nous manquons de joueurs dangereux autour des filets de l'adversaire. Il faut dire que, depuis le début de la saison, nous n'avons pas disputé une seule partie avec une équipe complète. Nous avons toujours eu des blessés.

— Avez-vous conservé un bon noyau de joueurs de l'an dernier?

— Pour être bon, oui, mais pas considérable. En effet, il nous reste seulement cinq joueurs : Yves Cournoyer et Pierre Thibault à la défense, ainsi que Gilles Cartier, Michel Latour et Pierre Charbonneau à l'avant. Nous avons manqué les services de Cournoyer, un joueur d'expérience, qui souffre d'une dislocation de l'épaule. Il n'est âgé que de 17 ans, mais il excelle à son poste.

Gardien excellent

— Chez les recrues, quelles sont celles qui t'ont donné le plus de satisfaction jusqu'à maintenant?

— Je dois mentionner d'abord notre gardien de but René Aubé. Il est âgé de 18 ans, mais il n'a jamais fait partie d'une équipe junior. Les hivers précédents, il a joué avec des clubs d'écoles, de maisons commerciales. Invité à participer au camp d'entrainement, il a surpris tout le monde et impressionné l'instructeur Roland Matte. Sa tenue lui a valu un poste régulier. C'est un véritable joueur d'équipe. Il ne blâme personne et multiplie les encouragements dans la chambre et sur la glace. Il est très habile et très rapide à bloquer avec sa mitaine. Il a eu l'occasion de prouver sa valeur dès les débuts. En effet, le club compte sur un nombre tellement considérable de recrues que l'agencement des lignes ne fut pas toujours chose facile. Il s'est très bien tiré d'affaire dans les circonstances. Roland Matte et moi espérons que ses coéquipiers lui offriront une meilleure protection. Je crains en effet qu'il ne se décourage. Il faut dire toutefois que son moral est très bon. Jusqu'à maintenant, il fut l'un des piliers du club.

— Quelle est la moyenne d'âge de l'équipe ?

— Environ 16.9. Nous espérons que tous ces jeunes auront l'occasion de s'améliorer suffisamment au cours des prochaines parties pour livrer une lutte égale aux autres clubs. Nous avons rebâti pour la saison prochaine, puisque nous conserverons la majorité des joueurs actuels. Nous avons raison d'espérer. Avec le retour de Yves Cournoyer, nos problèmes seront pratiquement réglés à la ligne bleue. Pour ce qui est de l'attaque, elle devrait se raffermir. Nous possédons quelques excellents patineurs qui devront toutefois améliorer leurs jeux de passes.

Ligne agressive

Les Royaux comptent sur une excellente ligue d'attaque qu'on peut classer parmi les meilleures de la ligue avec Gilles Cartier, Gilles Gosselin et Richard Lafrance. Parmi les recrues qui se distinguent au poste de défense il faut mentionner Richard "Pancho" Béliveau. Ses gestes sont réfléchis. Il ne favorise pas tellement le jeu rude et il est habile à enlever la rondelle à l'adversaire. Il fait preuve d'intelligence et de précision dans ses passes. Il est d'ailleurs utilisé presque régulièrement lorsque son équipe est à court d'un joueur puni.

Les Royaux sont actuellement à la recherche d'un bon joueur de centre qui pourrait compléter une deuxième ligne d'attaque. Il se peut que Réal Lemieux soit dans l'uniforme des Royaux d'ici quelque temps. Il a commencé la saison avec Hamilton, mais il a le mal du pays.

— Même si les choses ne vont pas trop bien maintenant, est-ce que vous demeurez confiant de vous classer dans les éliminatoires ?

— Nous ambitionnons la troisième position. Ce serait plus intéressant si nous pouvions viser la première, mais, comme nous avons dû rebâtir, c'est inutile d'y penser. Malgré nos difficultés, le moral des joueurs est excellent et je suis convaincu que notre situation s'améliorera. C'est ce que nous souhaitons de tout coeur, Roland Matte et moi.



(Photos Roger Lamoureux)

L'instructeur des Royaux de Sorel, Roland Matte, donne quelques conseils au jeune gardien de but René Aubé, qui a excellé depuis l'ouverture de la saison.



HÔTEL DE Province

le petit hôtel du grand boulevard . . . au cœur de Montréal . . .

Chambres et appartements, avec ou sans TV . . . un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) . . . situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares . . . stationnement gratuit . . . prix modiques . . . table de gourmet! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR Catalogne



12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diese
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des metiers du Québec

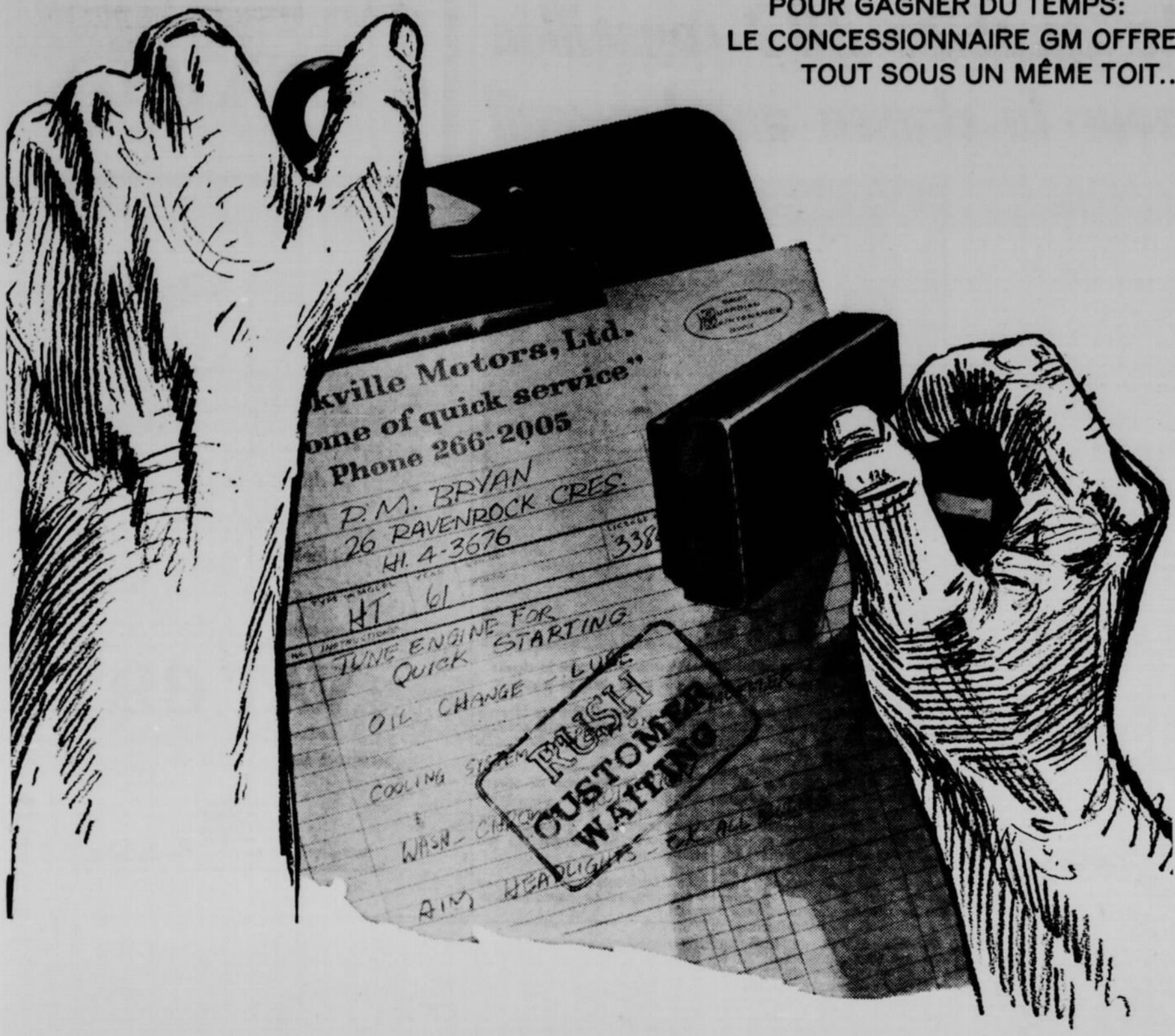
Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE
COURS COMMENÇANT LUNDI PROCHAIN

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél.: .....
Nom du père ..... Âge ..... L.P.J.

POUR GAGNER DU TEMPS:
LE CONCESSIONNAIRE GM OFFRE
TOUT SOUS UN MÊME TOIT..



UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SANS QU'IL EN COÛTE PLUS!

Voici à quoi pourrait ressembler votre prochain relevé de réparations. Très concis, et conforme au genre de service qu'on trouve chez le concessionnaire General Motors. Vous avez su choisir avec soin les points à vérifier. Ce service d'entretien en une seule visite est de circonstance, actuellement. Et votre concessionnaire GM a tout ce qu'il faut pour l'assurer promptement: installation complète bien organisée; outillage et équipement spéciaux; stock complet de pièces GM authentiques; mécaniciens compétents du service Garde-Moteur formés dans un des 10 centres GM. Visitez régulièrement votre concessionnaire GM — pour cette attention particulière sans dépenses supplémentaires.



GM-264AF

CHEVROLET • PONTIAC • ACADIAN
OLDSMOBILE • BUICK • CADILLAC
CAMIONS GMC • VAUXHALL
ENVOY • CAMIONNETTES BEDFORD

SERVICE GARDE-MOTEUR

LE MEILLEUR DES SERVICES POUR LES MEILLEURS CAMIONS ET VOITURES—ENTRETIEN PRÉVENTIF GARDE-MOTEUR

Quand le chasseur questionne

La carabine 303 conseillée pour la chasse au chevreuil

par Michel CHAMBERLAND

Q.—J'ai souvent vu des chasseurs couper le cou d'une perdrix avec une balle de carabine et cela presque à chaque coup. Que pensez-vous d'une telle précision ? Est-ce dû à l'habileté du chasseur ou au fait d'avoir une bonne carabine ?

Paul T.,
boul. Perras, Montréal

R.—Le fait de couper le cou d'une perdrix avec une balle de carabine dénote non seulement que le chasseur sait bien tirer; mais surtout qu'il connaît bien sa carabine et la balle qu'elle tire. Tous ces tirs sont faits à courte distance. Nous savons tous qu'après sa sortie du canon, la balle traverse deux fois la ligne de visée, et le chasseur qui coupe le cou d'une perdrix avec sa balle sait exactement l'endroit ou la distance à laquelle sa balle traverse la ligne de visée pour la première fois, c'est-à-dire à une distance d'environ 25 verges pour une carabine réglée à 100 verges. Par raisonnement ou par instinct, le chasseur ajustera son tir s'il doit tirer au-delà ou en deçà de 25 verges en question. Avec beaucoup de pratique, le chasseur saura, à quelques pouces près, l'endroit où la balle traversera la ligne de visée pour la première fois. Si la perdrix est trop éloignée, alors le jeu de la trajectoire de la balle commencera. Je me permets de citer un expert sur la trajectoire de la balle : "Comme la balle sort du canon d'une arme, la gravité et la résistance de l'air agissent sur elle, tendant à l'abaisser et à diminuer sa vitesse. Ces deux forces font que la balle ralentit, s'abaisse et tombe hors de la ligne de mire. Il est donc clair qu'une balle ne suit pas une ligne parfaitement droite, du fusil à la cible, mais doit suivre une courbe descendante que l'on appelle trajectoire."

Q.—J'ai l'intention d'acheter une carabine et je suis indécis sur le choix du calibre. Que pensez-vous de la 303 qu'il y a en vente dans un grand magasin de l'Ouest, au prix de $60.00 ? Quelle différence entre la "jungle carbine" et la Lee Enfield ? Quelle carabine et quel calibre me conseillez-vous pour la chasse au chevreuil ?

L. C., rue Saint-Laurent, Montréal

R.—La carabine 303 que vous avez vue en vente dans ce magasin est probablement un produit de la compagnie Savage, les carabines de l'armée se vendent beaucoup moins cher et je ne comprends pas que la carabine 303 que vous avez vue ait été en vente à un prix aussi bas. Voici ce que l'on dit de la 303 : c'est une cartouche pour le chevreuil dans la catégorie des 30-30; dans cette cartouche, un peu de vélocité a été échangée pour une balle plus pesante; cette cartouche a une pénétration quelque peu augmentée aux dépens d'une trajectoire plus prononcée. La "jungle carbine" ou carabine de la jungle a le même calibre, la même action à verrou et le même magasin de 10 cartouches que la Lee Enfield; par contre, elle a une crosse plus courte, ainsi qu'un canon plus court, au bout duquel il y a un dispositif spécial appelé tue-flamme pour amoindrir le "muzzle blast". Une carabine dure ordinairement plus que la vie d'un chasseur. Peut-être aussi irez-vous à la chasse à l'orignal; alors, dans les circonstances, je recommanderais une 30-06 avec une action à verrou ou une 308 semi-automatique.

Q.—J'aimerais savoir si tous les canons de fusil no 20 sont pareils ? J'en suis rendu à mon deuxième fusil de calibre 20; il est très moderne et pourtant les plombs tirés par ce dernier sortent comme en balle et ils ne s'étendent pas comme ceux de mon premier fusil, qui les projetait sur une étendue de 8 à 10 pieds de largeur suivant la distance, ce qui donnait un bien meilleur rendement pour atteindre le gibier en marche. Quand j'ai acheté ce fusil, il n'y avait aucune indication mentionnant le genre de canon. Que puis-je faire à ce canon pour que les plombs s'étendent plus ?

G. F., Saint-Hermas

R.—Les canons de fusil ne sont pas tous semblables. Il y a le canon cylindre amélioré, le demi-choke ou choke modifié et le plein choke. Les canons peuvent aussi différer en longueur, vous avez des canons de 26, 28 ou 30 pouces. Le plus important de tout cela, c'est le degré du choke, c'est-à-dire le rétrécissement plus ou moins prononcé du bout du canon. Il n'y a pas d'erreur, le canon de votre fusil est un plein choke, c'est ce qui fait que les plombs sortent en balle à peu de distance. Les plombs sortant d'un canon plein choke voyagent sous forme de cône et ceux d'un cylindre amélioré voyagent sous forme de gerbe agrandie. L'étranglement du bout du canon de votre fusil est trop prononcé et vous pourrez voir un armurier qui aura le choix entre trois solutions : couper le bout du canon là où se trouve le rétrécissement et le laisser tel quel; l'agrandir au moyen d'un alésoir ou finalement couper le bout du canon de manière à pouvoir lui ajouter un choke variable. Toutes ces opérations ne sont pas dispendieuses.



Selon les experts, la carabine 303 est l'arme idéale pour la chasse au chevreuil, qui bat actuellement son plein dans la province.

Maximes du chasseur

On a prétendu que le chevreuil a dans ses sabots une petite oreille qui lui permet de capter les vibrations transmises par le sol.

Si vous tirez à la pointe ou à la tombée du jour, ou si vous avez la vue faible, servez-vous d'une lunette-viseur ("scope") qui donnera plus de grossissement et de luminosité.

Les bruits et les odeurs sont immédiatement perçus par le chevreuil, les odeurs plus que le bruit . . . Le chevreuil a la vue faible, et il ne distingue que les êtres ou les choses en mouvement.

L'expert au tir du fusil se sert de sa main gauche comme main directrice pour fournir la force en serrant la grippe, tout en contrôlant le "swing".

Un trop grand désir de tuer un gibier recherché donne souvent au chasseur le trac ou "buck fever".

Un simple dispositif de sûreté ne suffit pas. Il faut une sûreté de la détente et une sûreté du chien, pour éviter qu'un choc ne fasse sortir la gâchette de son cran de noix.

Le "back-tracking", ou retour à l'arrière, est le propre du chevreuil.

un bon brandy importé?
tu PAARLes!
LE BRANDY PAARL - PRODUIT D'AFRIQUE DU SUD



Les fins palais
savent reconnaître
et savourer le goût
délicat et exquis
d'un Scotch de qualité.
Et les véritables connaisseurs
exigent toujours
un whisky hors de pair . . .

VAT 69
Le Scotch léger des connaisseurs
MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

By Appointment to Her Majesty Queen Elizabeth II
Scotch Whisky Distillers Wm. Sanderson & Son, Ltd., Leith

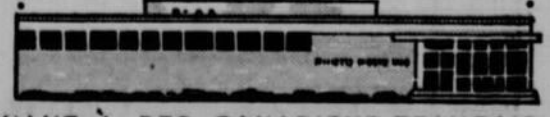


Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 .35
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ .60
ROUL. de 20 poses 3¼ x 4½ 1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 3.00
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ 4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures 1.15
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:
PHOTO POSTE INC.
C.P. 1163, QUÉBEC
UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

Le rôle d'un dépisteur est ingrat

Bowman, l'homme oublié des Canadiens

Dans une organisation professionnelle, on parle souvent du travail inlassable d'un gérant général et d'un instructeur, mais on oublie le rôle ingrat que joue un dépisteur dans la formation d'une équipe. A la vue du public, son travail passe presque toujours inaperçu. Pourtant, il représente l'une des principales roues d'engrenage de l'entreprise.

Si les Canadiens ont dominé la ligue Nationale, durant plusieurs années, ils le doivent au travail de leurs dépisteurs et à la formation de nombreux clubs-écoles. Avant l'approbation du système de repêchage, le Tricolore avait une excellente et abondante réserve. Toutefois, au cours des dernières années, cette même réserve est devenue presque à sec.

Il a fallu que l'équipe montréalaise remette sur pied un vaste réseau de recrutement. A cause de ses nombreuses occupations, Sammy Pollock ne trouvait plus le temps de se balader un peu partout afin de dénicher de futures vedettes. On se devait donc de nommer un homme consciencieux qui saurait prendre la relève.

Après mûre réflexion, on confia ce poste à Scotty Bowman, un jeune homme qui travaillait pour la cause de l'équipe depuis plusieurs années. A Peterborough, Scotty avait connu beaucoup de succès dans la réorganisation de cette équipe junior. Il avait réussi à grouper en peu de temps un noyau de jeunes joueurs prometteurs qui font aujourd'hui l'orgueil de cette ville.

Les voyages

Au cours des deux dernières années, il a parcouru toute la province ontarienne et le nord du Québec afin de trouver des athlètes de talent. A tous les jours,



CHRISTIAN BORDELEAU
... un joueur qui promet

il assistait à des joutes de hockey. Tantôt il voyait des "peewees" à l'oeuvre, tantôt c'était des "midgets". Parfois, il lui arrivait de visiter deux ou trois patinoires par soirée.

Aussitôt qu'il recevait une information sur tel ou tel hockeyeur, il allait sur les lieux afin de se rendre compte par lui-même de son habileté. Dans certains cas, les distances n'existaient pas. La plupart du temps, le joueur recommandé ne remplissait pas, selon Bowman, les normes pour faire une carrière chez les professionnels.

Cependant, il est arrivé à quelques reprises qu'il accomplisse d'excellents voyages et qu'il mette sous contrat des athlètes prometteurs. Parmi ces voyages, il serait bon de mentionner celui qui l'a conduit dans le nord du Québec à la fin de la saison 62-63.

Au cours de l'hiver 63, Gilles Laperrière, un recruteur à temps partiel, avait informé Scotty qu'il avait vu à Noranda un jeune qui pourrait devenir une grande étoile. Bowman prit note de ce renseignement et avisa Gilles qu'il irait le voir jouer à son prochain voyage dans cette région.

"Une bonne journée, je me trouvais à environ 100 milles lorsque j'ai reçu un autre appel téléphonique au sujet de ce même athlète. Les éloges à son égard venaient de toute part, nous affirma Scotty. Fatigué et épuisé, je n'avais pas le coeur d'aller à Noranda. Finalement, à la dernière minute, j'ai sauté dans ma voiture et je m'y suis rendu.

"A sa première présence sur la glace, j'ai tout de suite remarqué Christian Bordeleau. Il jouait avec les autres comme un chat joue avec une souris. Plus j'étudiais son style, plus j'étais convaincu qu'il était bourré de talent.

La signature de Bordeleau

"Après le match, je l'ai rencontré et, le lendemain, je faisais la connaissance de son père. Nous avons discuté de l'avenir de son fils et, quelques heures plus tard, Christian se joignait à l'organisation des Canadiens.

"Au mois d'août, il est venu au camp des Canadiens. Même après avoir épaté tout le monde, on ne le croyait pas prêt à faire le saut avec les Canadiens juniors. On le dirigeait plutôt vers la ligue Métropolitaine. Cependant, à l'entrainement, il fit si bien qu'Yves Nadon a décidé de le garder dans son alignement.

"Je me réjouis des présents succès de Christian. Je suis persuadé qu'il deviendra le plus grand joueur de tous ceux que j'ai fait signer avec le Tricolore. Il n'arrive pas souvent à un dépisteur de vivre cette sorte de satisfaction, parce qu'il devient de plus en plus difficile de dénicher de bons joueurs.

—Pourquoi avez-vous abandonné votre poste de dépisteur ?

—Je n'en pouvais plus. Les voyages me fatiguaient trop.

—C'est pour cette raison que vous avez accepté d'aller piloter Omaha ?

—Oui, exactement.

—Pourquoi avez-vous abandonné ce dernier club ? N'avait-il pas connu un fulgurant début de saison ?

—Je dirigeais une équipe vraiment formidable. Toutefois, j'avais des divergences de vues avec les propriétaires des Knights. Les Américains ne conçoivent pas le hockey comme les Canadiens. Je prenais tout à coeur. C'est pourquoi j'ai préféré tout abandonner plutôt que de faire une dépression nerveuse.

—Qu'allez-vous faire à l'avenir?

—Je ne le sais pas encore. Je dois rencontrer prochainement M. Selke à ce sujet. Puis, je prendrai une décision."

Bowman a toujours été considéré par la direction des Canadiens comme l'un de ses meilleurs hommes, et il est à espérer que M. Selke lui trouvera un autre poste au sein de l'organisation montréalaise.

G.L.



SCOTTY BOWMAN ... un homme utile à l'organisation des Canadiens

Au Québec, la Kébec...



Reconstitution par Robert La Palme d'une soirée au Palais de Jean Talon.

la bière de bonne compagnie

La nouvelle Kébec, créée à l'intention du Canada français par la direction canadienne-française de la Brasserie DOW du Québec, rejoint la tradition établie chez nous par Jean Talon, premier administrateur d'une brasserie au Québec. C'est une vraie bière au goût du Québec moderne. Si la France est le pays des bons vins, le Québec est celui des bonnes bières. Et les meilleures sont des produits de la Brasserie DOW du Québec.



LA VRAIE BIÈRE AU GOÛT DU QUÉBEC MODERNE...

Kébec

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 13 novembre comprises)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Chicago	15	9	2	4	50	33	22
Canadiens	**14**	**6**	**4**	**4**	**45**	**39**	**16**
Toronto	12	6	4	2	36	30	14
Detroit	13	6	6	1	29	33	13
Rangers	13	4	9	0	30	40	8
Boston	13	3	9	1	28	43	7

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy.
Johnny Bower, Toronto	9	20	0	2.22
Don Simmons, Toronto	3	9	0	3.00
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	12	30	0	2.50
Glenn Hall, Chicago	13⅓	27	1	2.03
*Denis DeJordy, Chicago	1⅔	5	0	3.00
(Buts dans filet désert)	—	1	—	—
Total :	15	33	1	2.20

*DeJordy a remplacé Hall au début de la 2e période le 9 novembre à Toronto.

Terry Sawchuk, Detroit	13	33	3	2.54
Lorne Worsley, Canadiens	**7⅓**	**22**	**1**	**3.00**
***Jean-Guy Morrissette, Canadiens**	**⅔**	**4**	**0**	**6.00**
Charlie Hodge, Canadiens	**6**	**13**	**0**	**2.17**
Total :	**14**	**39**	**1**	**2.79**

*Morrisette a remplacé Worsley à 3:38 à la 2e période, le 30 octobre à Toronto.

Ed Johnston, Boston	13	43	1	3.31
Jacques Plante, Rangers	13	40	2	3.08

Ncmfwcmfwcmfwcmfwcmfw

Les résultats de la semaine

Samedi, 9 novembre	Rangers (2) vs Canadiens (4)
Samedi, 9 novembre	Chicago (3) vs Toronto (3)
Dimanche, 10 novembre	Canadiens (0) vs Detroit (3)
Dimanche, 10 novembre	Chicago (2) vs Boston (4)
Mercredi, 13 novembre	Toronto (2) vs Canadiens (2)
Mercredi, 13 novembre	Boston (4) vs Chicago (6)

La semaine à venir

Samedi, 16 novembre	Chicago vs Canadiens
Samedi, 16 novembre	Rangers vs Toronto
Samedi, 16 novembre	Detroit vs Boston
Dimanche, 17 novembre	Canadiens vs Boston
Dimanche, 17 novembre	Toronto vs Chicago
Dimanche, 17 novembre	Detroit vs Rangers
Mercredi, 20 novembre	Canadiens vs Toronto
Mercredi, 20 novembre	Boston vs Rangers
Mercredi, 20 novembre	Detroit vs Chicago

Les compteurs

	B	A	Pts
Béliveau, Can.	**6**	**17**	**23**
Mikita, Chic.	10	10	20
Hull, Chic.	9	13	22
Goyette, Ran.	5	10	15
Geoffrion, Can.	**6**	**7**	**13**
Wharram, Chic.	8	7	15
Bathgate, Ran.	4	9	13
Hay, Chic.	5	8	13
Balon, Can.	**8**	**4**	**12**
Ferguson, Can.	**5**	**7**	**12**
Williams, Bost.	4	8	12
Oliver, Bost.	4	7	11
Pilote, Chic.	2	9	11
Pulford, Tor.	2	8	10
McDonald, Chic.	3	7	10
Howe, Det.	5	4	9
Mahovlich, Tor.	4	5	9
Faulkner, Det.	4	5	9
Horton, Tor.	4	5	9
Richard, Can.	**3**	**6**	**9**
Keon, Tor.	4	5	9
MacNeil, Chic.	3	5	8
MacGregor, Det.	2	6	8
Gilbert, Ran.	2	6	8
McKenzie, Chic.	4	4	8
Laperrière, Can.	**1**	**7**	**8**
Tremblay, G., Can.	**6**	**1**	**7**
Armstrong, Tor.	6	1	7
Henry, Ran.	5	2	7
Hadfield, Ran.	4	3	7
Kelly, Tor.	3	4	7
Bucyk, Bost.	2	5	7
Prentice, Bost.	3	4	7
Hicke, Can.	**3**	**3**	**6**
Jeffrey, Det.	2	4	6
Harris, Tor.	2	4	6
Rousseau, Can.	**1**	**5**	**6**
Gadsby, Det.	1	5	6
Duff, Tor.	1	5	6
Boivin, Bost.	3	2	5
Nevin, Tor.	2	3	5
Pronovost, A., Det.	2	3	5
Ullman, Det.	2	3	5
Maki, Chic.	2	3	5
Howell, Ran.	1	4	5
Neilson, Ran.	0	5	5
Tremblay, J.-C., Can.	**2**	**3**	**5**
Stanley, Tor.	1	4	5
Vasko, Chic.	0	5	5
Baun, Tor.	1	4	5
Johnson, Bost.	0	5	5
Delvecchio, Det.	3	1	4
Murphy, Chic.	2	2	4
Toppazzini, Bost.	2	2	4
Shack, Tor.	2	2	4
Kurtenbach, Bost.	2	2	4
Berenson, Can.	**2**	**2**	**4**
Harper, Can.	**1**	**3**	**4**
Marshall, Ran.	1	3	4
Provost, Can.	**1**	**3**	**4**
Nesterenko, Chic.	1	3	4
MacDonald, Det.	0	4	4
Hebenton, Bost.	3	0	3
Barkley, Det.	2	1	3
MacDonald, Det.	2	1	3
Connelly, Bost.	2	1	3
Ingram, Det.	1	2	3
McKenney, Ran.	1	2	3
Fonteyne, Ran.	1	2	3
Ingarfield, Ran.	1	2	3
Gendron, Bost.	1	2	3
Kennedy, Bost.	1	2	3
Stratton, Det.	0	3	3
Backstrom, Can.	**0**	**3**	**3**
Young, Chic.	0	3	3
Leiter, Bost.	0	3	3
Litzenberger, Tor.	2	0	2
Cahan, Ran.	2	0	2
Langlois, Ran.	1	1	2
Pronovost, M., Det.	1	1	2
Stewart, Tor.	1	1	2
Ehman, Tor.	1	1	2
McNeill, Det.	1	1	2
Westfall, Bost.	1	1	2
Mohns, Bost.	0	2	2
Green, Bost.	0	2	2
Balfour, Chic.	0	2	2
Glover, Ran.	1	0	1
Joyal, Det.	1	0	1
Meissner, Ran.	1	0	1
Talbot, Can.	**0**	**1**	**1**
Hampson, Det.	0	1	1
Larose, Can.	**0**	**1**	**1**
Arbour, Tor.	0	1	1
Harvey, Ran.	0	1	1
McCord, Bost.	0	1	1
Fleming, Chic.	0	0	0
Smith, Det.	0	0	0
Hillman, Chic.	0	0	0
Gauthier, Can.	**0**	**0**	**0**
Johns, Ran.	0	0	0
Reaume, Can.	**0**	**0**	**0**
Awrey, Bost.	0	0	0
Hanna, Can.	**0**	**0**	**6**
Hall, Chic.	0	0	0
Schinkel, Ran.	0	0	0

Les punitions

	Min.
Rangers	106
Detroit	163
Boston	168
Canadiens	**207**
Chicago	252
Toronto	254

Si vous les préférez fraîchement roulées



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTES
Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE



avec hus-ski, on s'amuse ferme sur la neige!

Ce véhicule tout-terrain avance à 25 milles à l'heure et plus, peut transporter 3 adultes ou 4 petits et loge dans un coffre de voiture; facile à conduire — même pour un enfant! Passez voir votre dépositaire **HUS-SKI** — vous ne le regretterez pas!

hus-ski

FABRIQUÉ AU CANADA APRÈS 6 ANS DE MISE AU POINT TECHNIQUE

Vendeurs autorisés "HUS-SKI"

LAJEUNESSE AUTO ELECTRIC
15560 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : 645-0007

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P. Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

OMER DE SERRES
Centre d'Achats Rockland
Ville Mont-Royal, P.Q.
Téléphone : 684-4400

W. H. BENOIT INC.
10871, rue Lajeunesse
Montréal, P.Q.
Téléphone : 388-9207
Le Centre des Autos-Neige de Montréal, Ventes & service complets
Termes faciles.

BOULANGER YATCH INC.
2225 ST-JOSEPH, LACHINE, P.Q.
TELEPHONE : 637-4408

MARINE MAISONNEUVE
Centre d'Achats Maisonneuve
2989 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Téléphone : LA. 2-9825



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

Pour moins de $1,900!

Renault est automatique

(Pas de débrayage - Pas de levier de vitesse - Pas de perte de puissance)

Pas d'effort...

Il suffit de pousser un bouton et la transmission automatique Renault fait le reste...automatiquement! Aucune voiture n'est plus simple à conduire et la Renault automatique fait toujours au-delà de 40 milles au gallon, sans perte de puissance. L'essayer c'est l'adopter. Venez la voir chez votre concessionnaire Renault.



RENAULT '64

L'automatique la moins chère au Canada

Montréal :
AUTOMOBILES RENAULT CANADA LTEE
8555, chemin Devonshire
735-1331

1824 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-9551

GARAGE WILLIE LTEE
3432 est, rue Masson
RA. 7-3828

MONTREAL-DAUPHINE INC.
306 est, rue St-Zotique
CR. 4-6501

Longueuil :
GARAGE BLANCHETTE INC.
900 ouest, rue St-Laurent
OR. 7-6347

Lachine :
GARAGE EDDY DOYLE
2280, rue St-Joseph
637-7511

Pointe-aux-Trembles :
BALTHAZAR AUTOMOBILE INC.
15951 est, rue Notre-Dame
645-9073

Pointe-Claire :
TRICOLOR MOTORS LTD.
100 Lescock Drive
695-5821

Verdun :
VALLEY AUTO INC.
3478, boul. La Salle
PO. 9-3843

Châteauguay :
MARC LABERGE INC.
Boul. St-Jean-Baptiste
Routes 3 et 4 691-9444

Como :
COMO AUTO SERVICE
Rue de la Station
236-5888

Fabreville :
L. DAGENAIS & FILS LTEE
603, boul. Labelle
NA. 5-2416

Granby :
BIENVENUE AUTOMOBILE ENRG.
617, rue Principale
FR. 8-4803

Iberville :
GARAGE GINGRAS INC.
67, 2ième Rue
OL. 8-8991

Ile Perrot :
BRUCY AUTO REPAIRS
17 Grand Boulevard
453-4722

Joliette :
MARION AUTOMOBILES LTEE
1148, boul. Manseau
PL. 6-9822

Lachute :
CARILLON MOTOR SALES INC.
(Whissel Town)
LO. 2-8390

Otterburn Park :
GARAGE JEAN-LOUIS GIGNAC
894, boul. Richelieu
FO. 7-9090

St-Eustache-sur-le-lac :
BARON AUTO ENRG.
586, chemin Oka
627-0967

St-Hyacinthe :
GENERAL AUTO PARTS INC.
2695, rue Dessaulles
PR. 4-5329

St-Jérôme :
ST-JANVIER AUTO ELECTRIQUE
78, rue St-Georges
GE. 8-5577

Ste-Thérèse-Ouest :
GARAGE BILL DERO
200, Côte Nord
TA. 3-5642

Valleyfield :
MARTIN AUTO ELECTRIC
Rue Laroque
FR. 3-4144

Vimont :
GARAGE PELLETIER ENRG.
1215, boul. des Laurentides
669-7171

le calepin sportif

● TEMOIN OCULAIRE D'UNE EMEUTE ● VICTOIRE "MORALE" DES ALOUETTES ● HOTEL POUR GOLFEURS ● SEUL CONTRE 400 ● ETRANGE COINCIDENCE ● CAMILLE EST RECONNAISSANT ● PIERRE PROULX ET L'ARITHMETIQUE ● BOWER ET 22 TONNES DE CAOUTCHOUC

par Maurice Desjardins

Echos de l'émeute à Roosevelt

Jean-Pierre Dion, gérant de la ferme d'élevage Miron à Saint-Augustin, était au nombre des spectateurs, à la piste Roosevelt, le 8 novembre, lorsque éclata une terrible émeute populaire . . . De retour à Montréal, Jean-Pierre, un jeune colosse de 6 pieds 3 pouces qui conduit des ambleurs en "course" de temps à autre, m'a raconté l'émeute en ses propres termes . . .

"Je m'étais rendu à Roosevelt pour voir notre nouveau conducteur officiel Marcel Dostie piloter notre ambleur Delaway . . . La piste était lente, et les ambleurs passèrent au demi-mille en 1:02.1 . . . Dans le tournant suivant, un des chevaux stoppa abruptement et tout le peloton qui suivait s'entassa par-dessus lui . . . Deux seuls ambleurs réussirent à se dégager : Delaway, notre Delaway, et un autre dont j'oublie le nom mais qui était conduit par le petit George Sholty . . .

Delaway brisa son allure, mais réussit à se remettre dans l'amble et à finir deuxième en 2:14.4, cela en dépit de deux roues brisées . . . On afficha alors les chiffres "win", "place" et "show" du cheval vainqueur et les chiffres "place" et "show" pour Delaway . . . L'autre "show" ne s'alluma pas et l'annonceur apprit au public qu'il n'y en aurait pas . . .

"Tous ceux qui détenaient un billet "show" sur les six chevaux accidentés se mirent à protester bruyamment . . . Un spectateur enjamba la balustrade, sauta sur la piste, et fit signe à d'autres de le suivre . . . Je crois qu'il voulait tout simplement bloquer la "circulation" des sulkies . . . Mais, soudain, des centaines et des centaines de spectateurs déferlèrent sur la piste et se dirigèrent lentement vers le tableau totalisateur dont ils fracassèrent toutes les ampoules électriques à coups de planches . . .

"Un vent de panique soufflait : des centaines de manifestants se dirigèrent vers le paddock et émiettèrent des sulkies . . . D'autres revinrent sous la grande estrade et firent voler les portes vitrées . . . On vit alors arriver une centaine de policiers et plusieurs pompiers, ainsi que 10 paniers à salade qui furent vite remplis de "clients" . . . Je dois dire, pour résumer, qu'une meute en furie, c'est quelque chose de terrible ! " . . .

Victoire morale



GILLES ARCHAMBAULT
. . . un féroce Rider !

Roger Gagnon a fait rire ses compagnons à bord du wagon qui ramenait les Alouettes éliminées, plumées et déconfites à Montréal . . . "Nous avons remporté une victoire morale, s'est écrié le jovial publicitaire des Trimblemen. Les Rough Riders n'ont eu le dessus que dans un secteur : celui des touchés. Enlevez les deux touchés de Watkins que reste-t-il aux Riders ? Une humiliante défaite ! . . ."

Une nouveauté

Bobby Fischer, le jeune champion américain du noble jeu d'échecs, affrontera bientôt 400 adversaires dans la grande salle de bal de l'hôtel Astor, à New York . . . Chacun des adversaires de Bobby devra payer trois dollars pour se mesurer au jeune champion qui circulera d'un échiquier à l'autre . . . Pour donner une chance à ses adversaires au cours de cette séance de joutes simultanées, Bobby se servira de pièces blanches sur la moitié des échiquiers et jouera les "noires" sur les 200 autres tableaux . . . Le match aura lieu le 27 novembre . . .

Paradis des golfeurs

Un nommé Doug Henderson, Canadien de naissance, est à faire construire un hôtel de 112 chambres à Southport, dans le Lancashire, en Grande-Bretagne . . . Cet hôtel sera un véritable paradis de golfeurs . . . Disons en passant que c'est à Southport qu'auront lieu en 1965 l'omnium britannique et les rencontres de la coupe Ryder . . . A côté de l'hôtel en question, il y aura un terrain d'exercices pour coups de départ (**driving range**), un parcours de neuf trous à normale trois et une grande piscine . . . Le tapis de chaque chambre sera fait d'un matériau spécial favorisant le putting et sera troué à la façon d'un vrai trou de golf . . . Des "putters" seront fournis à chaque locataire . . . Le prix de chaque chambre variera selon le handicap de celui qui l'occupera . . .



DENIS DeJORDY
. . . étrange coincidence

Un beau cadeau

Si vous allez à New York, vous trouverez chez Saks (Cinquième Avenue) un "putter" extraordinaire, marqué à $25 . . . Quel cadeau pour un "mordu" du golf ! . . . Ce "putter" est muni d'un klaxon pour énerver l'adversaire, d'une ampoule électrique pour vaincre la "brunante", d'un galon à mesurer, d'un niveau et d'un compas ! . . . Et on vous donne gratuitement le manuel de Horton Smith sur l'art du putting ! . . .

Bravo Denis !

Denis DeJordy, toujours prêt à sauter sur la glace pour relever Glenn Hall dans les filets des Black Hawks, a été convoqué à la fin de la première période, samedi dernier, à Toronto, et n'a alloué qu'un seul but, ce qui a permis aux Hawks de décrocher un match nul de 3 à 3 contre les Leafs . . . C'est une formidable coïncidence . . . En 1962, le 7 novembre, c'est-à-dire un an plus tôt, Glenn Hall s'était fait mal au dos, à la première période d'une joute contre les Bruins, à Chicago, et DeJordy avait pris sa place . . . C'était son tout début dans la ligue Nationale, et il fit si bien que les Hawks firent match nul de 3 à 3 contre les Bruins ! . . . DeJordy, qui vient de Saint-Hyacinthe, est âgé de 25 ans . . . Il est menuisier de son métier . . . L'an dernier, il fut élu "joueur le plus utile à son club" dans la ligue Américaine alors qu'il défendait la cage des Bisons de Buffalo, champions de ce circuit . . . On a demandé récemment à Denis s'il trouvait une grosse différence entre le calibre de jeu de l'Américaine et de la Nationale . . . "Dans la ligue Nationale, dit-il, si le gardien de but laisse une petite ouverture dans le haut des filets, les francs-tireurs vont y loger le disque. Dans la ligue Américaine, les lancers sont beaucoup moins précis et ils passent à côté du trou béant" . . .



SANDY KOUFAX
. . . une augmentation

Le "jockey" des Rangers

Camille Henry, qui rejoindra et dépassera Don McKenney (204 buts) dans le classement des compteurs actifs, ne pèse que 148 livres . . . Un journaliste qui l'a aperçu, récemment, en petite tenue, dans la chambre des Rangers a dit qu'il croyait se trouver en présence d'un jockey d'Aqueduct et non pas devant un des meilleurs joueurs de hockey de la ligue Nationale . . . Camille Henry a déclaré à ce journaliste qu'il avait une dette de reconnaissance envers deux personnes, qui l'ont beaucoup aidé à ses débuts . . . Il a mentionné Jean-Paul Poulin, de l'Université Laval, et Phil Watson, l'ancien instructeur des Rangers . . . "C'est Poulin qui m'a donné confiance, à Québec, alors que je me croyais trop fragile pour passer au hockey majeur, dit Camille. Quant à Watson, c'est lui qui m'a donné le meilleur conseil : celui de ne jamais baisser la tête quand je suis en possession de la rondelle" . . .

Feuilles de calepin

Jacques Plante a décidé, à l'avenir, de ne dire que de bonnes choses de ses anciens camarades des Canadiens . . . "Quand ils me regardent dans les yeux, dit Jacques, c'est comme s'ils voulaient me transpercer avec des poignards. J'ai l'impression d'avoir trop parlé" . . . Les Mets de New York ne gagneront pas le championnat de la ligue Nationale de baseball, l'an prochain, mais ils fourniront aux spectateurs les séances les plus divertissantes : ils viennent d'engager le fameux publicitaire Tom Meany, qui se creusera la tête pour trouver des attractions à présenter avant les joutes . . . Casey Stengel sera en quelque sorte le "Monsieur Loyal" d'un véritable cirque . . . Maurice Richard l'a répété : Gordie Howe serait meilleur s'il était plus agressif . . . D'accord, Maurice, mais aujourd'hui il serait plus fatigué ! . . .

Gilles Archambault est le plus féroce des Rough Riders : on dirait qu'il veut se reprendre d'avoir été oisif si longtemps . . . Pierre Proulx n'est pas fort en arithmétique : en décrivant les péripéties de la première joute Regina-Calgary, il a dit à cinq reprises que les Stampeders, vainqueurs par 35 à 9, menaient par "24 points" . . . Mon cher Pierre, 35 moins 9, ça fait 26 selon le manuel d'arithmétique des Frères des Ecoles Chrétiennes . . . Il y a quinze ans, il n'y avait pas un seul joueur nègre dans la ligue Nationale de football, aux Etats-Unis . . . Aujourd'hui, 103 des 518 joueurs de ce circuit professionnel sont des Noirs ! . . . Sandy Koufax s'apprête à demander un salaire de $65,000 pour la prochaine saison de baseball . . . C'est le double de ce qu'il a reçu cette année ! . . . Buzz Bavasi se demande comment il s'y prendra pour refuser à son fabuleux lanceur le cachet qu'il réclame . . .

C'est samedi, le 16, qu'a lieu le souper aux huîtres organisé par le centre sportif de Saint-Vincent-de-Paul en faveur des jeunes joueurs de baseball de cette municipalité . . . Johnny Bower, le vénérable gardien de but des Leafs, a participé à 1,002 joutes de hockey majeur . . . Johnny s'est amusé à faire des statistiques : "J'ai bloqué une moyenne de 30 rondelles par partie, dit-il. Et environ une centaine de rondelles au cours de chaque séance de pratique. Si une rondelle pèse six onces, je calcule que j'ai bloqué 22 tonnes de caoutchouc au cours de ma carrière. Je crois que j'ai bien mérité tout l'argent que me versera le fonds de pension" . . .

Cessez de Fumer

● Le tabac est dangereux pour la santé, car il excite les nerfs, cause la fatigue, irrite la gorge, coupe l'appétit, détruit la vitamine C dans l'organisme, atténue les fonctions sexuelles, fait tousser, donne une mauvaise haleine, etc. Ecrivez pour obtenir des informations concernant notre PLAN POUR CESSER DE FUMER. Inclure 25¢. Adressez :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
Casier postal 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

En route vers

RENAULT CENTRE

Le plus vaste choix
La garantie la plus sûre

★ 100% — 3 MOIS ★

MODELES '60	$795
MODELES '61	995
MODELES '62	1195

Quelques GORDINI et CARAVELLE '61, '62 disponibles

SPÉCIAUX

'56 FORD 2 portes	$495
'56 CHEVROLET	595
'57 FORD 2 portes	695
'61 PEUGEOT	795
'58 HILLMAN (Gazelle convertible)	825
'58 KARMAN GHIA	895
'57 FORD Station Wagon	925
'61 VOLKS	945
'58 JAGUAR (limousine)	1450

AUTOMOBILES RENAULT

7550 DECARIE 738-1143-1144
8555 DEVONSHIRE 735-1331

Les chevaux à SURVEILLER

Gee Dee Frisco

Un cheval hongre, issu de Frisco Tass. Il s'acquitte bien de sa tâche depuis quelques semaines, à Blue Bonnets. L'an dernier, il s'est placé 15 fois dans l'argent en 21 départs. Cette saison, il a gagné en 2:08.2, mais nous avons l'impression qu'il peut filer encore plus vite. Pour ses huit dernières courses, son palmarès est de 2-3-1. Recommandé à ceux qui aiment visiter le guichet du "payeur".

Star Velvet

Une ambleuse de cinq ans de l'écurie Martineau. Elle n'est pas une Dottie's Pick, mais elle peut respectablement et aisément faire des milles en 2:09, tous les soirs de la semaine. A ses débuts à Montréal, elle a mené le bal jusqu'au fil, mais a commis un tout petit "manque" et a été placée deuxième. Elle vengera sous peu cet échec.

Windy City

W pour Waples ! A trois ans, cet ambleur, maintenant âgé de cinq ans, prenait la marque de 2:04.2. Il appartenait, à l'époque, aux frères Miron. Windy City a pris son souffle en 1962. Cette saison il a été fort actif : cinq premières places et cinq deuxièmes en 26 départs, avec gains de $4,862. Il a été battu de justesse dans la boue par Bimbo Chief. Il visitera le cercle du vainqueur d'ici le 1er décembre.

Count Direct

Un ambleur de huit ans, entraîné et conduit par Anthony MacRae. L'an dernier, le "comte" a enregistré une bonne saison, se plaçant 36 fois dans l'argent en 43 départs. Cette année, il a abaissé sa marque à 2:06.3, à Mohawk. Il peut ambler à un rythme allant de 2:07 à 2:08, ce qui suffit à le placer dans les trois premiers, à Blue Bonnets, contre des chevaux de sa classe.

Marv Hanover

Un autre cheval hongre, issu du célèbre Hoot Mon. Il a gagné $13,000 en 1962. A son palmarès, une victoire en 2:03.4, à Yonkers. Il n'a triomphé que trois fois en 22 départs, cet été, mais il a fait preuve de régularité. Il aime le temps frisquet de l'automne et l'a prouvé au cours de ses quatre dernières courses, en se classant 2, 2, 2 et 3. Il est entraîné par René Grandmaison, son propriétaire, mais il est conduit par l'agressif Gilles Lachance.

Hockey amateur

Ligue Junior de l'Ontario

Dimanche 17 novembre : Hamilton vs Canadiens jrs.

Mardi 19 novembre : Niagara Falls vs Oshawa, Canadiens jrs vs St. Catharines.

Jeudi 21 novembre : Canadiens jrs vs Peterborough, St. Catharines vs Hamilton.

Samedi 23 novembre : Canadiens jrs vs Marlboros.

Ligue Métropolitaine junior

Dimanche 17 novembre : Rosemont vs Lachine, Montréal-Nord vs N.-D.-G., Verdun vs Palestre nationale, Laval vs Sorel, Maisonneuve vs Saint-Jérôme.

Mardi 19 novembre : Saint-Jérôme vs Verdun, Sorel vs Laval, N.-D.-G. vs Rosemont.

Jeudi 21 novembre : Verdun vs Rosemont, Palestre nationale vs Maisonneuve.

Ligue Métropolitaine senior

Dimanche 17 novembre : Saint-Jérôme vs Chomedey, Lachine vs Boisclair.

Mardi 19 novembre : Pompiers vs Lachine.

Mercredi 20 novembre : C. National vs Pompiers, Chomedey vs Boisclair.

Jeudi 21 novembre : Lachine vs Saint-Jérôme.

FORUM

Samedi, 16 novembre, à 8 h. p.m.
Hockey — Ligue Nationale
CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche, 17 nov., à 7 h. 30 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
HAMILTON vs CANADIENS

2e partie — Ligue Métropolitaine
MONTREAL-NORD vs N.D.G.

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

Lisez "Photo-Journal"



Pour le coin le plus froid de votre maison...





BOULE DE FEU

Chaufferette à l'huile portative, chauffe 2 à 3 pièces, pour 1 cent l'heure.

Le "TALLENT"
$44.95

SANS tuyau, SANS odeur, SANS fumée
Sécurité absolue

En vente dans les ferronneries, grands magasins, magasins d'articles de sport et camping. Exigez-la, votre marchand vous l'obtiendra.

Boule de feu
CHAS. E. LEPAGE CO.
DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

2211 est, rue BELANGER (près Delorimier)

RA. 2-8993
RA. 2-9487

QUEBEC : 235, 4e Rue, Limoilou — LA. 3-7621

Venez voir nos modèles en opération à nos salles de montre, ou écrivez pour plus d'informations

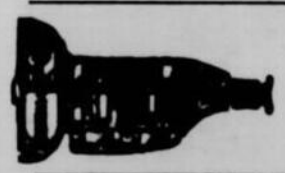
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... L.P.J.

Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641

S-P-E-C-I-A-L

AVANT HIVER 1964

Au-delà de 500 longueurs à votre choix
Toujours les plus bas prix en ville

LES 2 MORCEAUX $115.00

PALETOT
TOUT FAIT
ou sur
MESURES
Tous les styles et tissus
$59.50



HABIT
FAIT SUR
MESURE
Prix régulier
$79.50
pour
$59.50



Maurice Racine enrg.
Votre **TAILLEUR**

7042 B, rue ST-HUBERT — Tél.: 279-6675

de PERSONNE à PERSONNE

Allô ! . . . Allô ! Ici Red O'Quinn

(Le gérant général des Rough Riders d'Ottawa a évité habilement deux sténos, un comptable, et s'est emparé lestement du téléphone avec autant de brio qu'il saisissait les passes de Sam Etcheverry, alors qu'il portait l'uniforme des Alouettes.)

par Maurice Desjardins

— Mon cher Red, je dois vous dire qu'ici, à Montréal, maintenant que nos Alouettes sont éliminés, nous sommes devenus des partisans des Rough Riders.

— J'en suis touché.

— Comme les deux "touchés" de Watkins ?

— Non, je veux dire que je suis ému.

— Alors, Red, à Ottawa, cette semaine, c'est le branle-bas de combat ? On se prépare en vue de la grosse série contre les Tiger Cats ?

— Il le faut bien. Nous avons des séances d'entraînement et nous posons à tout bout de champ à Art Sargent, notre entraîneur, des questions au sujet de l'état de nos grands blessés.

— Vos deux grands blessés sont Ron Stewart et Ernie White, pas vrai ?

— C'est exact. Le petit Ron a bien mal à un genou, et vous avez vu comme White manquait de "pep", samedi dernier, contre les Alouettes.

— Et vous, en votre qualité de gérant général, que faites-vous au milieu de toutes ces préparations?

— Moi, je vais au cinéma. Je m'explique : je fais partie d'un groupe de cinéphiles qui comprend l'instructeur Frank Clair, les aides-instructeurs Bill Smyth (avec un i grec) et Don Brandy, et nous regardons les films de nos récentes joutes et aussi des récentes joutes des Tiger Cats.

— Ce n'est rien de bien nouveau, Red. Le "brain trust" des Tiger Cats doit faire la même chose.

— Précisément, vous avez raison. Que puis-je vous dire ? Nous nous préparons sérieusement à la joute, à la série, et nous faisons en sorte que les Riders offrent le maximum de rendement dans les circonstances. On ne peut rien nous demander de plus.

— Vous avez vu à la télévision, Red, l'incroyable ralliement du Regina contre les Stampeders de Calgary ? Quelles furent vos impressions en voyant ce miracle ?

— Je crois que ce fut de constater à quel point l'enthousiasme frénétique des spectateurs de Regina avait stimulé et fouetté le club. J'ai toujours cru qu'une équipe qui était applaudie, encouragée, acclamée par ses partisans, était extrêmement difficile à vaincre. Je m'en suis rendu compte moi-même . . .

— Comment cela, Red ?

— Quand j'étais une Alouette et que nous voguions de succès en succès en compagnie de Sam Etcheverry, de Tom Hugo et de Hal Patterson. Je suis convaincu que les applaudissements de la foule montréalaise ont joué un grand rôle dans nos victoires.

— Je me rappelle, Red, combien vous en attrapiez au vol, des ballons lancés par Etcheverry. Pourriez-vous me dire combien, exactement, vous en interceptiez de ces passes ? Etes-vous friand de statistiques ?

— Je l'ai déjà su, mais j'en suis à ma quatrième année depuis mon départ du club, et j'ai oublié le chiffre exact. Mais on vous renseignera au bureau des Alouettes. On a conservé ces dossiers.

— Vous êtes gérant à Ottawa depuis l'an dernier, Red. Qu'avez-vous fait en 1960, 1961 et 1962 ?



RED O'QUINN
. . . "je vais au cinéma"

— J'étais gérant des ventes pour la société d'aviation Pratt & Whitney, à Longueuil. Il faut dire que je suis très heureux de la tournure des événements, qui m'a fait revenir au football.

— Et nous sommes heureux de vous voir encore sur les rangs pour la coupe Grey, tandis que nos pauvres Alouettes devront attendre à l'an prochain. Nous vous surveillerons contre les Tiger Cats.

— En parlant de surveillance, il faut que je vous quitte. Frank Clair me fait signe que nous avons deux autres films à "surveiller".

Bouquet?.. INCOMPARABLE!

Rien d'étonnant! C'est un cognac V.S.O.P. de la maison Martell.

GOÛT?... EXQUIS!

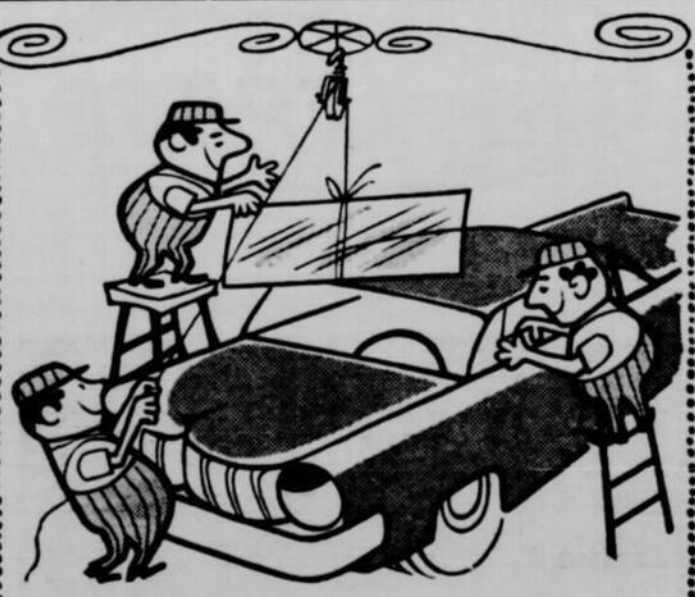
Un savant mélange d'eaux-de-vie vieillies au goût des connaisseurs.

Prix?.. ÉTONNAMMENT MODIQUE!

Quelques cents de plus que la plupart des cognacs de qualité "trois étoiles"

MARTELL
MÉDAILLON
V.S.O.P.
FINE CHAMPAGNE
COGNAC

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE
DEMANDEZ LE NUMÉRO 124-F AUX MAGASINS DE LA RÉGIE



BEAUTÉ-SÉCURITÉ

Si le pare-brise ou les vitres de votre auto sont endommagés, confiez à Lebeau le soin de les changer. Les spécialistes de Lebeau, qui ont à leur disposition le matériel le plus moderne, vous assurent un service rapide et une satisfaction complète. Les prix sont très raisonnables et tout le travail est garanti. Pour embellir votre auto, il faut aller chez Lebeau.

★ TOITS DE DÉCAPOTABLES
★ HOUSSES ★ VITRES
★ REMBOURRAGE ★ NETTOYAGE

G. LEBEAU LTÉE

LE SALON DE BEAUTÉ POUR L'AUTO

TOITS
HOUSSES
NETTOYAGE INTÉRIEUR
REMBOURRAGE
VITRES

3 ateliers d'accès facile
5940 rue Papineau
6270 chemin Upper Lachine
Angle Curé Labelle et boul. Saint-Martin à Chomedey



POURQUOI RESTER À L'ÉCART?

Le Prof. Ben Weider

LE PROF. BEN WEIDER VOUS ASSURE LE SUCCÈS DE CET ATHLÈTE

Lisez ceci:

"Les gens maigres, faibles ou chétifs sont rarement l'objet de l'admiration", affirme le Prof. Ben Weider, "Si vous voulez développer votre physique et attirer des regards flatteurs, si vous voulez vous assurer le succès dans tous les sports, vous devez suivre la méthode Weider."

Dans l'intimité de votre propre foyer, 15 minutes d'exercices par jour suffiront pour vous faire un physique formidable.





COURS GRATUIT pour hommes et jeunes gens

Pour recevoir votre cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force", plus circulaires explicatives et instructions, postez aujourd'hui même ce coupon avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATUITEMENT.

Méthode Weider, Dept. PJ
2875, Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....

MESDAMES: ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, musler élégamment les jambes, bref, embellir votre corps. Envoyez vos noms et adresse avec .25 en indiquant "POUR DAMES". Vous recevrez avec mon COURS GRATUIT mon magazine "Beauté et Santé" plus circulaires et renseignements. Vous vous féliciterez de l'avoir demandé!



Red Storey et le football

La main invisible a battu les Alouettes

Dick Irvin, ancien instructeur réputé des Canadiens de Montréal, possédait un terme pour signifier ce que nous appelons "Breaks" en langage technique... Irvin avait trouvé l'expression "Main invisible".

Les Alouettes de Montréal ont maintenant terminé leur saison parce qu'ils ont eu à faire face à une meilleure équipe. Il ne faut pas oublier que, au cours de la saison régulière, ils ont été battus trois fois sur quatre par les Rough Riders d'Ottawa. Toutefois, sans vouloir minimiser les Riders, je dirai que la "main invisible" a joué un rôle important dans l'élimination des Alouettes en semi-finale.

La main invisible

La part de la "main invisible" et les blessures à Marv Luster et à Jim Reynolds ont eu raison des Alouettes... Quand j'ai vu dans quel état était le terrain en ce fatidique samedi, j'ai tout de suite compris que la "main invisible" allait jouer une part importante dans cette partie. Et j'avais raison de penser ainsi... Alors que les Riders ne menaient que par 7-2, les athlètes de la Capitale interceptèrent une malheureuse passe de Rabb à 10 verges seulement des buts des Montréalais... Sur un botté de Moe Racine, le ballon alla donner sur le poteau des buts et passa quand même au-dessus de la barre, pour donner une avance accrue aux Riders de 10-2... Un peu plus tard dans la joute, Russ Jackson échappa le ballon au profit des Alouettes, mais les arbitres jugèrent que le coup de sifflet était venu à temps pour annuler la tentative des Alouettes... Enfin, George Dixon courut 34 verges pour rien, à cause d'une punition infligée à son équipe... Et que dire de Don Clark? Ce rapide joueur, à cause de son inactivité de plusieurs semaines, ne put réellement profiter des ouvertures qui se présentèrent à lui. Il lui a toujours manqué cette fraction de seconde pour devancer ses plus proches poursuivants.

Burket, non Dixon

Voilà les raisons qui expliquent la défaite des Alouettes aux mains des Rough Riders. Voilà pourquoi, dans cette partie, ils n'ont pu prendre une seule fois l'avantage sur leurs adversaires. Mais les Alouettes ne m'ont pas désappointé. Ils se sont lancés dans cette joute avec une détermination qui est tout à leur honneur. Tout le long de la rencontre ils n'ont pas cessé de combattre farouchement.



(Photo John Taylor)

WARREN RABB... trop faible pour la ligue Canadienne de football.

Mais je demeure encore persuadé que nos porte-couleurs auraient pu remporter cette partie... Chacun sait que, quand une joute de football doit être disputée sur un terrain boueux, il faut utiliser le plus possible les joueurs lourds. C'est ce qu'Ottawa a fait, en donnant le gros de l'ouvrage à Dave Thelen. Et on admettra que ce dernier est responsable, pour une large part, du succès de son équipe. Quant aux Alouettes, ils n'ont eu recours à Ferdie Burket qu'une seule fois au cours de la partie.

Si j'avais été le quart-arrière des Alouettes, j'aurais utilisé Burket le plus souvent possible. Il était évident que Dixon ne pouvait être d'aucune utilité sur un terrain boueux. Cette étoile des Alouettes ne s'est pas démentie une seule fois, mais le terrain était loin de le servir. Un coureur rapide comme Dixon a besoin d'un terrain sec. Tandis qu'un bolide de la taille de Burket peut très bien s'accommoder d'un terrain boueux. C'était pourtant simple.

Bonne chance, Jim

Ce qui revient à dire que les Alouettes ont grandement besoin d'un quart-arrière... Jim Trimble devra parcourir les Etats-Unis à la recherche d'un bon quart-arrière. Il a tout le loisir de s'occuper de cette tâche nécessaire maintenant. Rabb a fait son possible, mais son possible ne s'est pas avéré suffisant. Son incapacité aurait dû sauter aux yeux des dirigeants des Alouettes dès l'arrivée de cet athlète à Montréal. Rabb n'a pu se tailler un poste régulier à Buffalo, dans la ligue Américaine. Et je suis toujours d'avis qu'un joueur qui ne peut être embauché dans la ligue Américaine est trop faible pour faire partie de la ligue Canadienne. Si Rabb doit maintenir son poste avec les Alouettes, il faut en déduire que la ligue Canadienne de football est d'un plus faible calibre que les gens se plaisent à le penser.

Je ne crois pas que notre ligue de football se doive d'accepter les rebuts de la ligue Américaine. Toutefois, si les substituts de cette ligue des Etats-Unis peuvent traverser au pays et se gagner une place régulière dans l'un ou l'autre de nos clubs majeurs, il est temps plus que jamais de reviser notre jugement sur la ligue Canadienne de football.

Mais je suis persuadé que notre ligue Canadienne de football présente un jeu de qualité supérieure... Et la faillite de Rabb comme quart-arrière le démontre à l'évidence. Dans cette joute contre les Rough Riders d'Ottawa, il a eu maintes fois la chance de faire pénétrer ses coéquipiers dans la zone de l'adversaire, mais, à chaque occasion, il a failli à la tâche.

Les Riders méritaient de remporter les honneurs de cette joute importante, mais les Alouettes méritaient également un meilleur sort.





(Photo John Taylor)

BOB ROUSSEAU ... un puissant lancer frappé qu'il tente d'améliorer pour sortir de sa léthargie.

Ses années chez les juniors auraient-elles été trop faciles ?

Une période difficile pour Bob Rousseau

par Jean AUCOIN

Il n'y a pas deux ans, Bob Rousseau accaparait la manchette des pages sportives. "Un second Rocket", écrivait-on à l'époque, en regardant le jeune homme compter des buts à profusion et vraiment à la manière de l'illustre Maurice Richard.

Pendant les joutes, les photographes ne cessaient de diriger leurs caméras vers le numéro 15. Ils savaient que leurs photos allaient avoir du 'piquant'. Après les matches, c'était encore la ruée vers Rousseau dans le vestiaire des joueurs.

Jamais une recrue n'avait été l'objet d'autant de commentaires élogieux, le sujet favori d'autant de photographes. Il n'y a pas deux ans . . .

Aujourd'hui, le même Robert Rousseau s'attarde au Forum après les exercices des Canadiens. Il cherche à corriger certains défauts, à redevenir l'un des bons compteurs de son équipe. Vendredi dernier, par exemple, il resta 75 minutes sur la patinoire, à exercer un lancer du poignet, de tous les angles et avec différents bâtons.

Il a perdu confiance

On s'interroge sur la tenue de Bob Rousseau depuis le début de la saison de hockey. Mais s'il est quelqu'un qui s'inquiète davantage, c'est bien Rousseau lui-même. Bob n'en est pas rendu au point d'être complètement découragé, car il ne fait en somme que répéter ses débuts des autres saisons. Seulement, il admet avoir perdu confiance en lui-même, "ce qui est néfaste pour tout joueur, dans quelque sport que ce soit", affirme-t-il.

On se souvient que l'an dernier et il y a deux ans, Rousseau a mis beaucoup de temps à devenir un compteur régulier. Ce qui l'inquiète davantage, cette année, c'est le fait qu'il ne parvienne presque jamais à contourner les joueurs de défense adverses. Il reste que son record, dans l'ensemble, est bon. Même si, cette saison, il n'a compté qu'un seul but, tous ses ailiers opposés réunis n'ont pas encore déjoué ou Lorne Worsley, ou Charlie Hodge. C'est dire que Rousseau affiche un "plus un" dans les records qu'étudie son instructeur Toe Blake. Et combien de joueurs dans la ligue Nationale — dans tous les circuits d'ailleurs — doivent se contenter d'une fiche indiquant un "moins" !

"Je me contente de viser l'ensemble du but"

Mais Rousseau n'est pas satisfait. Il cherche à améliorer ses performances et tente toujours de découvrir ce qui empêche de se rendre jusqu'aux filets. "L'an dernier, dit-il, j'ai compté mon premier but à la 22e joute de mon club. Cette saison, j'espérais connaître un meilleur début. Dès notre second match, contre Jacques Plante au Forum, je comptais. Ça commence bien, que je me disais. Mais depuis ce temps, rien. J'ai un bon joueur de centre et un bon ailier gauche, mais je n'arrive à rien. Vient un temps où l'on ressent une tension assez pénible à travailler sans résultat concret. J'admets que je perds confiance et, plutôt que de concentrer mes lancers vers les ouvertures que peuvent laisser les gardiens devant leurs filets, je me contente de viser l'ensemble du but.

"Si seulement je pouvais avoir la chance de réussir une couple de buts un de ces soirs, tout redeviendrait normal."

Le lancer frappé

Commentant l'usage du lancer frappé, Rousseau estime que c'est le seul qu'il connaisse. "Je sais que j'utilise ce genre de lancer trop souvent. Toe Blake me l'a dit. Un matin, au cours d'un exercice, je ne faisais que lancer du poignet. Blake a stoppé le jeu pour me dire qu'il ne condamnait pas totalement le lancer frappé. Il me l'a même recommandé quand les circonstances s'y prêtent. Mon défaut, c'est de lever mon bâton trop haut. Beaucoup trop haut. Ce qui fait lever la rondelle trop haut, forcément.

"J'essaie depuis quelque temps de lancer comme le fait le Boomer, c'est-à-dire de lever mon bâton à la hauteur de la cuisse. Je pratique souvent le lancer du poignet, aussi. Tenez, ce matin, je suis resté sur la glace pendant une heure et quart à lancer du poignet. Il me faut absolument apprendre. C'est du nouveau pour moi, ce genre de lancer."

A ce sujet, Bob Rousseau explique que durant les années passées chez les juniors, il avait tellement de facilité à contourner les joueurs de défense qu'il s'est trouvé souvent face à face avec les gardiens de but.

"C'est la meilleure manière de compter des buts : être seul avec le gardien. Au début de ma carrière avec les Canadiens, les arrière-gardes ne m'intimidaient pas et, encore là, je me suis trouvé souvent seul devant le filet. J'imagine que les joueurs me connaissent mieux maintenant et je ne parviens plus à contourner les défenses. Se peut-il que je patine moins rapidement ? Il me semble que non. Il est vrai que je pèse six ou sept livres de plus que l'an dernier, mais je crois être aussi rapide. Pourtant, il m'arrive rarement de franchir la défensive adverse.

Il lit les conseils de Howe

"On m'a répété à maintes reprises que je jouais mal ma position. Aussi je tente de rester du côté droit de la patinoire le plus souvent possible. Est-ce ce changement qui me fait figer devant un joueur de défense ? Peut-être. Enfin, je ne sais plus. J'essaie toutes sortes de nouveaux trucs, toujours sans succès.

"Non, je ne suis pas découragé. Tant que mon ailier oppose ne comptera pas, je serai d'une certaine utilité à l'équipe. Il reste que je dois compter moi-même. Est-il possible que mes adversaires jouent toujours bien et que ce soient eux qui m'empêchent de me rendre aux filets ? Peut-être. Je joue habituellement contre de bons hommes. Notamment Frank Mahovlich, Ab MacDonald, Parker MacDonald. De grands gars, des gars rapides et lourds. Des joueurs comme tous ceux qui s'intéressent à mon sort. Je m'interroge sans parvenir à trouver le remède. Chose certaine, je me rends compte que je n'ai pas appris grand-chose chez les juniors. Du moins, il me reste à connaître plusieurs secrets. Celui de lancer du poignet, celui de contourner un joueur de défense. Si seulement je pouvais compter une couple de buts un de ces soirs", de répéter Rousseau.

Entre-temps, Bob pratique constamment . . . et lit les conseils que Gordie Howe donne dans une chronique de hockey.

C'est de cette manière que se sont formés les plus grands champions.

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance ces cours sérieux pour adultes aussi à la portée des plus jeunes. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Le GIN GENEVER
WF
de FOCKINK
Savourez l'authentique gin de genièvre! Depuis 1679, la maison Wynand Fockink d'Amsterdam est réputée dans le monde entier pour son gin au bouquet si particulier. Vous pouvez maintenant vous procurer le WF au même prix qu'un gin de genièvre ordinaire — Essayez aussi les délicieuses liqueurs WF.
Mélangé et embouteillé par H. Corby Distillery Ltd., Montréal (P.Q.)

"Je suis fantasque et bagarreur"

Stan Mikita, le "leader" des Black Hawks

"Je suis fantasque et bagarreur. Je le sais. Que voulez-vous que j'y fasse, je suis bâti comme cela. C'est mon tempérament, je n'y peux rien."

Ces remarques de Stan Mikita décrivent bien l'homme. Le fougueux joueur de centre des Black Hawks est friand du jeu

par Gus LACOMBE

rude. Stan joue toujours ses meilleures joutes lorsque l'on met l'accent sur la mise en échec. A Chicago, il jouit d'une plus grande popularité que Bobby Hull tout simplement parce qu'il mélange son habileté de hockeyeur à celle de batailleur.

Lorsque les esprits s'échauffent, Mikita se tient prêt. Ce jeune Tchécoslovaque n'a pas froid aux yeux. Il ne recule devant personne. La grandeur et la grosseur ne l'importunent guère. Il n'y a aucun doute que Stan crée une atmosphère vivante au sein d'une équipe.

A cause de son comportement général, plusieurs affirment que Stan est le véritable "leader" des Black Hawks. On le préfère aux Hull, Pilote, Hay et autres, parce qu'il s'extériorise plus facilement. Selon certains joueurs, Mikita ne cache pas ses impressions dans la victoire comme dans la défaite.

Une ancienne vedette des Canadiens, qui a aussi porté les couleurs des Black Hawks, nous a affirmé récemment que Stan est pour Chicago ce qu'était Maurice Richard pour les Canadiens. Ce jeune athlète des Hawks n'est jamais satisfait de son rendement. Il veut toujours faire mieux. Il vise à la perfection. Après un match, il pense à ses erreurs, aux chances ratées, etc. . . . Toutefois, jamais il ne parle de ses buts et de ses coups de maître.

Au cours d'une interview qu'il nous a accordée lors de la dernière visite du Chicago à Montréal, Mikita a admis qu'il avait éprouvé certaines difficultés à percer dans la ligue Nationale à cause de son caractère belliqueux.

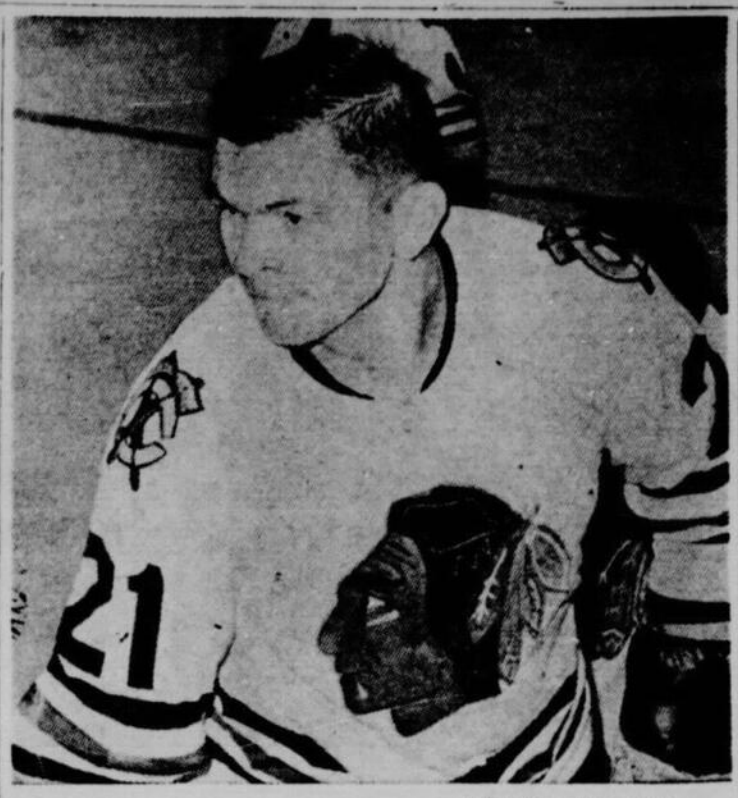
"Chez les juniors, on peut se permettre de bousculer inutilement les adversaires. Mais, dans la ligue Nationale, il faut se montrer plus prudent, nous a dit Mikita. Quand on est jeune, on pense que le seul moyen de graduer et de rester chez les professionnels est de s'imposer et de se faire respecter.

Deux principes

"Ces deux principes me paraissent excellents, pour autant qu'on les applique d'une façon sensée et raisonnée. Toutefois, le malheur de la plupart des recrues est de recourir trop souvent à la rudesse inutile. Je fus de ceux qui ont toujours cru qu'un nouveau venu devait se faire remarquer pour demeurer dans les ligues majeures.

"Souvent, on agit de la sorte par désir de réussir ou encore en raison d'un certain complexe que l'on cultive lorsque l'on joue du hockey amateur. Le physique d'un athlète joue parfois un grand rôle dans son attitude au jeu. Quand on n'est pas grand et gros, on ressent en soi-même un handicap, qui nous semble difficile à surmonter. Souvent, en voulant se protéger, on attaque.

"C'est ce qui s'est produit dans mon cas. Au début, j'étais persuadé qu'il me fallait jouer rude pour rivaliser avec les Béliveau, Howe, Geoffrion et autres. Avec les années, je me suis assagi . . . même si cela ne paraît peut-être pas !



(Photo Roger Lamoureux)

STAN MIKITA . . . son air détestable ne lui attire pas la sympathie de ses adversaires.

— A la fin de la dernière saison, vous avez tenu Rudy Pilous responsable de la dégringolade du Chicago. Pourquoi étiez-vous en désaccord avec votre instructeur qui, pourtant, ne cessait jamais de vous louanger ?

— Les propos que l'on a rapportés dans les journaux ne venaient pas de moi. Jamais je n'ai critiqué mon ancien instructeur. Je n'étais pas d'accord avec toutes ses décisions, mais de là à le noircir, il y a une marge.

"Comment pourrais-je oublier Rudy Pilous ?

Pilous a préparé la voie

"N'a-t-il pas été celui qui a préparé ma voie pour le grand circuit ? On a attendu que je sois en voyage de noces pour sortir ce canard. A mon retour, lorsque j'ai appris cette nouvelle, j'étais furieux.

— Billy Reay dirige-t-il le club d'une façon bien différente de celle de Pilous ?

— Chaque instructeur conduit une équipe selon son propre jugement. Rudy Pilous a toujours préconisé des exercices quotidiens assez violents. Reay, au contraire, préfère que les joueurs gardent leurs forces pour les joutes régulières.

"Un petit joueur comme moi approuve le geste de Reay. On n'a pas besoin de pratiquer tous les jours pour se maintenir en excellente condition physique. Ici, je prêche peut-être un peu trop pour ma paroisse !

— Vous avez fait la grève au début . . .

— On ne peut pas blâmer un athlète de tenter d'obtenir le plus possible. Lorsque l'on connaît une excellente saison, c'est normal d'obtenir une augmentation de salaire. Soyez sans crainte, quand on connaît une piètre saison, les dirigeants le diminuent sans rien dire. De ce côté-là, je les approuve, pourvu qu'ils l'augmentent dans le cas contraire.

— La lutte pour les compteurs . . .

— Ça m'importe peu. Ce qui m'importe, c'est de conduire mon club à la victoire.

— Y a-t-il des joueurs de défense qui paraissent plus faciles à déjouer les uns que les autres ?

— Je n'en vois pas. Dans la ligue Nationale, on ne garde que les meilleurs joueurs !"

L'air détestable de Mikita n'attire certainement pas la sympathie de ses adversaires. C'est pourquoi il devient une cible favorite pour plusieurs. A cause de son bouillant caractère, Stan riposte à sa manière. Il met plus d'ardeur au jeu et il est plus menaçant à l'offensive.

GENERAL TIRE

POUR ROULER EN TOUTE SÉCURITÉ SUR LA GLACE ET LA NEIGE



PNEUS D'HIVER

"KRAFT TREAD"

CITY & COUNTRY

7.50 x 14
6.70 x 15

Rechapés dans notre propre atelier avec du matériel de qualité supérieure. Hatez-vous de profiter de ce prix exceptionnel.

LA PAIRE 22.95

(Pneus à flancs blancs, ajoutez $1.00)



GARANTIE DE 12 MOIS

INSTALLATION GRATUITE

LUDGER GRAVEL & FILS — 7905, boul. ST-LAURENT — Tél. 387-2581

CITY TIRE COMPANY (1963) INC. — 1100, rue AMHERST — Tél. 845-2122

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



La dernière photo officielle de Michel Normandin, décédé mardi dernier à l'âge de 50 ans.



Pendant 13 ans, Michel Normandin fut la "voix" des Royaux.



Pendant 12 ans, "Bonsoir Canada !" . . . ou le hockey de la belle époque.

Michel Normandin

La voix des sports n'est plus

Il possédait une personnalité si attachante que les plus jeunes du métier se permettaient, sans scrupule, de l'appeler Michel . . . tout simplement.

On connait l'immense talent et la conscience professionnelle dont Michel Normandin a toujours fait preuve pendant plus de 20 ans. D'abord à la radio, puis à la télévision. Il fut la voix du hockey, celle du baseball, celle du football et de combien d'autres sports.

Maitre de cérémonies et conférencier très recherché, Michel Normandin avait l'art de captiver ses auditoires par sa façon bien personnelle de comparer les athlètes aux choses de la vie courante.

Dans la description d'un événement sportif, jamais avait-on vu un annonceur mettre autant de coeur à l'ouvrage.

Le monde sportif perd un grand bonhomme. Son entourage perd un ami. Car si Michel était une grande personnalité, il a su demeurer simple, jovial en tout temps et extrêmement sympathique avec les gens de toutes les classes de la société.

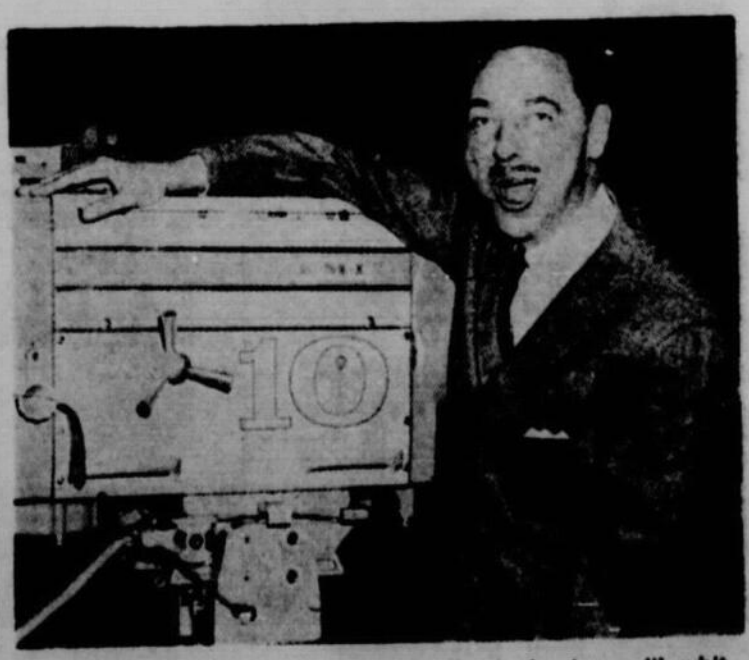
Il n'avait que du bien à dire de tous et de chacun. Aussi ne comptait-il que des amis.



Noël 1962 . . . Michel a fait des heureux à l'orphelinat Saint-Arsène.



Il y a deux mois à peine, Michel Normandin faisait la description des Six-Jours. On l'aperçoit ici avec l'équipe gagnante : Nando Terruzzi et Nino DeRossi.



C'est devant cette même caméra, lundi soir dernier, qu'il subit une première attaque.